



MON COMBAT

BENJAMIN ROCK

Ce livre est une courte biographie qui relate également mon cheminement spirituel et l'évolution de ma vision du monde. Les vérités qu'il contient pourraient vous surprendre.

Ce livre a pour but de mettre en garde contre les projets de conquête mondiale des Juifs khazars et de poser les fondements de la Nouvelle Jérusalem, ou Église du Second Avènement du Seigneur (Daniel 2 :44).

Au cours de ma lecture de la Parole, j'ai reçu du Seigneur l'appel à fonder cette Nouvelle Église internationale. C'est pourquoi j'ai créé ce site web. Je recherche des personnes compétentes pour œuvrer au sein de cette Église.

Cette Église sera mondiale et le Seigneur lui-même la guidera.

Benjamin Rock
Finland

DEVISE

« Ce qui jadis était profondeur est aujourd'hui sommet. Là-dessus ils ont fondé leur doctrine d'élever ce qui est bas et d'abaisser ce qui est élevé ; car nous passâmes alors de la servitude étouffante de l'abîme à la domination de l'air libre, mystère évident, si bien gardé qu'il ne sera révélé aux peuples que fort tard. Ephésiens, VI, 12. » Le Faust de Goethe.

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. (Ephésiens 6 : 12)

Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. (Ephésiens 6 : 11)

Jésus : Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. (Jean 8 : 44)

Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. (Matthieu 4 : 8-9)

« Pour savoir qui gouverne, il faut savoir qui on n'a pas le droit de critiquer. » Voltaire

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 : BIOGRAPHIE : ENFANCE ET JEUNESSE 7,
À LA RECHERCHE ET À LA DÉCOUVERTE DE LA VÉRITÉ 11

CHAPITRE 2 : BIOGRAPHIE : NUAGES SOMBRES 21

CHAPITRE 3 : LA PLUS GRANDE MENACE POUR L'HUMANITÉ, OU LES JUIFS KHAZARS 25

LES CRIMES INTERNATIONAUX DES KHAZARS 36

L'IMPORTANCE RELIGIEUSE ET POLITIQUE DES JUIFS
45

CHAPITRE 4 : LA VICTOIRE DES ALLIÉS ET LE GÉNOCIDE ALLEMAND 51

LA VÉRITÉ SUR LE NATIONAL-SOCIALISME ET HITLER
54

CHAPITRE 5 : PLUS D'INFORMATIONS SUR L'HOLocauste 58

CHAPITRE 6 : LES GRANDES ERREURS DES ÉGLISES CHRÉTIENNES 64

CHAPITRE 7 : LE POUVOIR FINANCIER DES JUIFS ET SES HISTOIRE 68

CHAPITRE 8 : DOCTRINES DE LA NOUVELLE ÉGLISE 92
MÉTHODES PHILOSOPHIQUES ET CONCEPTS FONDAMENTAUX 92

BUT, CAUSE ET EFFET. DEGRÉS CONTINUS ET DISCONTINUS 93

LA SCIENCE DES CORRESPONDANTS 98

L'ESPRIT HUMAIN COMME INSTRUMENT PHILOSOPHIQUE 103

LA PAROLE DE DIEU COMME OUTIL DU PHILOSOPHE
114
QUELQUES TERMES PHILOSOPHIQUES 116
MONDE SPIRITUEL 124
MONDE DES ESPRITS 125
LE CIEL 129
ÉTAT DE L'HOMME APRÈS LA MORT DU CORPS 135
ENFER 141
SEIGNEUR DIEU 145
SEIGNEUR REDEMPTEUR ET SAUVEUR 146
SAINT-ESPRIT 150
DIVINE TRINITÉ 151
LA BIBLE, OU LA PAROLE DE DIEU 156
LES DIX COMMANDEMENTS 170
DIVINE PROVIDENCE 186
QUI ÉTAIT VRAIMENT JÉSUS 202
LA RÉVÉLATION ET LE JUGEMENT DERNIER 209
LA FOI 215
L'AMOUR DU PROCHAIN 219
ORIGINE DU MARIAGE 225

CHAPITRE 9 : L'ÈRE MODERNE À LA LUMIÈRE DE LA
SCIENCE DES CORRESPONDANTS 230
PHILOSOPHIE ET RELIGION 235
LES SCIENCES DE NOTRE TEMPS 243
LES ARTS DE NOTRE TEMPS 256
AUTRES NOTES SUR LA SCIENCE DES CORRESPON-
DANCES 259
LE DIABLE 265

CHAPITRE 10 : LA RENAISSANCE 268
LE REPENTIR 269
LA RÉFORME ET LA RÉGÉNÉRATION 275
LES TENTATIONS ET LA FERMENTATION 282
LE PROGRÈS DU PROCESSUS DE RENAISSANCE 286

LES FACTEURS QUI ENDURCISSENT LA RENAISSANCE
293 SURMONTER LES TENTATIONS 295

ANNEXES :

ANNEXE 1 : OUVRAGES POUR AMÉLIORER LA COM-
PRÉHENSION DE LA QUESTION JUIVE 306

ANNEXE 2 : LA PARTICIPATION DES JUIFS AUX DÉBUTS
DU CONSEIL 312

ANNEXE 3 : COMMENT COMMENCER LA NOUVELLE
NAISSANCE ? 319

ANNEXE 4 : GUÉRIR LES MALADIES MENTALES 320

ANNEXE 5 : L'ENFER ET LA NOUVELLE ÉGLISE 322

ANNEXE 6 : ORGANISATION DE LA NOUVELLE ÉGLISE
323

LIVRES DE SWEDENBORG EN FRANÇAIS EN LIGNE
324

COORDONNÉES 325

CHAPITRE 1 : BIOGRAPHIE : ENFANCE ET JEUNESSE, À LA RECHERCHE ET À LA DÉCOUVERTE DE LA VÉRITÉ

Je suis né le 3 octobre 1946 dans une petite famille de fonctionnaires. Mon père était technicien en scierie et responsable régional de l'Association de rafting d'Oulujoki. L'association nous avait loué une maison au bord de l'Oulujoki. La famille était composée de mon père, femme au foyer, et de mes trois sœurs aînées. À cette époque, l'électricité était absente à la campagne, nous vivions donc à la lumière d'une lampe à huile le soir.

À cinq ans, ma famille a déménagé à Oulu, où nous vivions dans un immeuble à Koskikeskus, offrant une magnifique vue sur le front de fleuve. J'ai commencé l'école primaire de Tuira l'année suivante. Mes sœurs ont intégré le lycée de filles d'Oulu. Ma mère était femme au foyer et ne travaillait pas. La famille comptait également Heli, un spitz finlandais. La vie de famille était très paisible. Il n'y avait aucun problème.

Ma scolarité se déroulait bien et j'étais l'un des meilleurs élèves de ma classe. Je suis également devenu un lecteur assidu de la bibliothèque. J'empruntais de nombreux livres d'aventures pour la jeunesse. À neuf ans, mes livres préférés étaient « Les Trois Mousquetaires » et « Le Comte de Monte-Cristo » d'Alexandre Dumas. À huit ans, j'ai commencé à étudier le violon sous la direction du premier violon **Jorma Nisula**. Jouer du violon est devenu pour moi un passe-temps favori, puis une profession.

À onze ans, ma famille a déménagé à Helsinki. Mon père a trouvé un emploi de concepteur de dispositifs de flottaison chez Kemijoki Oy. J'ai commencé le lycée au Second Lycée d'Helsinki et j'ai étudié le violon à l'Académie Sibelius sous la direction du professeur **Anja Ignatius**. J'ai obtenu d'excellents résultats scolaires. Mon père nous avait acheté plusieurs ouvrages marquants de l'histoire mondiale sous forme de recueils, et je me suis mis à les lire avec enthousiasme. L'école, les livres et le violon occupaient tout mon temps. J'ai également joué dans un

quatuor (deux violons, violoncelle et piano) sous la direction du chantre de l'église. Mon livre préféré à l'époque était *Le Faust* de Goethe.

Cependant, j'ai participé à un camp de confirmation à 15 ans, alors que j'étais déjà athée : je ne croyais plus en Dieu. À la fin du camp de confirmation, un événement particulier s'est produit. L'Église a donné à tous les participants une Bible, sur la première page de laquelle le prêtre avait écrit un verset biblique « comme un rappel pour votre cheminement de vie ». J'ai commencé à chercher ce passage biblique que le prêtre avait écrit (2 Timothée 2 :12-13). Je ne l'ai pas trouvé. Et le prêtre non plus, car la page même où se trouvait ce passage avait été oubliée dans ma Bible à l'imprimerie. Il n'en manquait aucune autre. Le passage biblique disait : « Si nous le renions, il nous reniera aussi ; si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même » J'ai reçu une autre Bible. J'ai analysé cet événement plus tard, à 27 ans, et j'y ai vu un avertissement de la Providence concernant mon athéisme.

Le collège s'est terminé et j'ai commencé le lycée. Le lycée s'est terminé dès le début, car j'ai été renvoyé. On m'a accusé d'avoir tenté de faire exploser l'école. Le bec Bunsen sur mon bureau en cours de chimie était resté allumé et toute la classe avait été remplie de gaz. Si la femme de ménage était entrée en classe avec une cigarette au bec, l'école aurait explosé. De plus, mon comportement avait changé avec la puberté : je ne me souciais d'aucune règle et je me rebellais contre tout. Je me disputais aussi avec mon père.

J'ai néanmoins continué à étudier le violon à l'Académie Sibelius. Je me suis ensuite inscrit dans une école privée du soir, j'ai terminé mes études secondaires en quatre mois et j'ai réussi mon baccalauréat. La psychologie m'intéressait et j'ai décidé d'en faire. J'ai passé l'examen d'entrée à l'Université d'Helsinki et j'ai obtenu le meilleur résultat parmi plus de 200 candidats. J'ai commencé des études de psychologie à l'Université d'Helsinki. J'ai rencontré une étudiante en linguistique à l'université et

nous avons commencé à sortir ensemble. Puis j'ai été appelé dans l'armée. J'ai commencé mon service militaire et j'ai été sélectionné pour l'école des sous-officiers.

Au début, l'armée se portait bien, mais je me suis mis en colère quand je n'ai pas obtenu le poste de sous-officier chargé de l'information. Étudiant en psychologie, j'ai inventé un prétexte pour quitter l'armée : j'ai prétendu souffrir de dépression suite à une rupture d'engagement et je me suis déclaré malade. Mais ce n'était qu'un moyen de quitter l'armée, car en réalité, aucune rupture d'engagement n'avait eu lieu. J'ai été envoyé dans un service psychiatrique à Helsinki, où j'ai prétendu être malade mental. Le diagnostic était le suivant : « être affecté à un poste sans supérieur hiérarchique ». Il n'existe qu'un seul poste de ce type dans l'armée : commandant en chef ! J'ai quitté l'armée et j'ai commencé avec enthousiasme mes études de psychologie à l'université. J'ai passé l'examen d'approbation de psychologie, et mes réponses ont été affichées comme modèles dans le couloir du département de psychologie. Mes études ont bien progressé et j'ai également obtenu une licence en psychologie (avec mention très bien), en psychologie sociale (avec mention très bien) et en sociologie, ainsi qu'une licence en lettres.

J'ai poursuivi mes études en vue d'un master, mais le chemin a commencé à se compliquer. J'ai lu dans un journal qu'une association pour les personnes très intelligentes, Mensa, avait été créée en Finlande. Je me considérais comme très intelligent, alors j'ai passé un test d'intelligence organisé par Mensa. J'ai réussi le test et obtenu un résultat de 145 QI. La limite fixée par Mensa était de 130 QI. J'ai été admis comme membre de Mensa. L'année suivante, j'ai été élu secrétaire de l'association finlandaise Mensa.

Mensa a eu une grande influence sur mon développement intellectuel. J'y ai rencontré de nombreuses personnalités intéressantes. Les présentations que j'y ai entendues étaient intéressantes et souvent différentes des courants scientifiques

traditionnels. Je me suis lié d'amitié avec de nombreux membres de Mensa. Mais un événement bouleversant s'est produit.

Je m'intéressais à la politique et un fort éveil politique se produisit dans les milieux étudiants : le taïstoïsme. C'était un mouvement purement marxiste-léniniste, mené par le député Taisto Sinisalo. Je me suis familiarisé avec la littérature marxiste et j'ai eu le sentiment d'avoir enfin trouvé une explication logique du monde. Je vivais à Porvoo et ma femme était chargée de cours à l'école mixte de Porvoo. J'ai fondé une section de jeunesse marxiste, à laquelle ont adhéré des dizaines de jeunes de Porvoo. J'ai également animé un cercle d'études marxistes-léninistes, qui incluait, entre autres, des employés de la grande entreprise Neste Oy. Plus tard, les étudiants de mon cercle d'études ont organisé une grève générale à Neste, et j'ai été satisfait des résultats de mon enseignement. J'ai adhéré au Parti communiste finlandais et j'ai été élu secrétaire du comité régional du SKP de Porvoo. J'ai donné une conférence sur la communication marxiste à l'Université d'Helsinki. On m'a également proposé d'étudier à l'École du Parti de Moscou, mais un événement s'est produit qui a bouleversé ma vision du monde en une fraction de seconde. J'étais devenu un athée et un matérialiste convaincu, considérant les religions comme un trouble mental. Mais voilà que je vivais une expérience qui a complètement transformé ma perception du monde.

Le 21 juillet 1973 à 4 h 56, je me suis réveillé dans mon lit et, au même moment, ma conscience s'est ouverte. J'ai ressenti avec une certitude absolue que 1. Dieu existe, 2. Il existe un code secret dans la Bible et 3. Je suis le « roi de la Terre et de la Lune ». J'ai vu de mon œil droit que la Bible recèle un sens profond qui révèle des secrets. J'ai regardé le calendrier et j'ai remarqué qu'aujourd'hui était l'anniversaire du premier pas humain sur la Lune, le 21 juillet 1969 à 4 h 56. Cependant, j'ai compris une chose : désormais, j'étais sous la direction de Dieu. J'ai compris que le « roi de la Terre et de la Lune » représentait une qualité spirituelle.

Je me souviens encore de ce jour, le 21 juillet 1969. Mon père regardait l'émission sur l'alunissage à la télévision et m'a crié : « Viens voir le premier homme marcher sur la Lune. » J'étais allongé dans ma chambre, incapable de bouger les bras ou les jambes ; une sorte de vibration électrique s'est emparée de moi. Je suis resté allongé là pendant plusieurs minutes, complètement incapable de bouger. L'incident est resté un mystère pour moi.

En une fraction de seconde, j'étais passé de l'athée à la foi en Dieu. J'ai quitté le communisme et commencé à étudier les religions et le mysticisme. C'est ainsi que mon processus de renaissance, qui a duré des décennies, a commencé.

À LA RECHERCHE ET À LA DÉCOUVERTE DE LA VÉRITÉ

Après mon expérience spirituelle, j'ai commencé à étudier les religions, le mysticisme et la littérature parapsychologique afin de trouver une explication au phénomène. Au cours des deux années suivantes, j'ai lu de nombreux ouvrages sur la parapsychologie, le spiritualisme, la théosophie, l'anthroposophie, la méditation, le yoga, l'astrologie, le zen, les religions orientales et d'autres formes de mysticisme. Cependant, je ne trouvais aucune explication à mon expérience. La littérature parapsychologique et autres ouvrages mystiques se révélait être un domaine confus, plein de contradictions et de pures tromperies. Pour un chercheur sincère de la vérité, la littérature et les magazines commerciaux « limite » sont plus un obstacle qu'un atout.

En juillet 1975, je suis tombé sur « Le Ciel, ses merveilles et l'Enfer » d'Emanuel Swedenborg. Dès l'ouverture du livre, j'ai ressenti le même phénomène que deux ans plus tôt : ma vision intérieure s'est à nouveau ouverte. Je savais maintenant que j'avais trouvé ce que je cherchais. Au cours des mois suivants, j'ai acquis la quasi-totalité des œuvres de Swedenborg et j'en ai pris un grand plaisir à les lire. Ce philosophe du XVIIIe siècle,

dans son œuvre abondante, explique parfaitement le phénomène que j'ai observé concernant le code secret de la Bible, qu'il appelle « le sens profond du Mot », et qui est l'une des pierres angulaires de sa théologie. Dans ses œuvres, j'ai également trouvé une explication satisfaisante de la nature ultime de l'intelligence humaine.

C'était un véritable bonheur de passer des ténèbres de la philosophie académique à la lumière des œuvres de Swedenborg. Je me demandais simplement pourquoi sa philosophie n'était pas enseignée à l'université. En philosophie, en psychologie et en théologie, on peut soutenir sa thèse sans connaître une seule pensée de Swedenborg. La raison en est également apparue clairement dans les œuvres de Swedenborg. Swedenborg prédit que seuls quelques-uns pourront comprendre ses œuvres. En effet, dans le monde universitaire, la vérité n'est pas recherchée pour la vérité elle-même, mais chacun la recherche uniquement pour son propre bénéfice, afin d'obtenir honneur, renommée ou autres avantages égoïstes. Selon Swedenborg, l'un des principes les plus importants du développement spirituel est qu'on ne peut trouver la vérité par ses propres intérêts. C'est pourquoi les universités sont devenues des antres de ténèbres philosophiques.

Connaître Swedenborg a fondamentalement transformé ma vision du monde. Dans ses nombreuses œuvres, j'ai trouvé la réponse à toutes les questions philosophiques auxquelles je m'étais confronté. De plus, j'y ai aussi trouvé une sorte de méthode générale permettant de résoudre tous les problèmes psychologiques, philosophiques et théologiques. Cette méthode générale est en réalité l'une des instructions fondamentales du christianisme : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matthieu 16 :24). Cependant, Swedenborg explique cette instruction très différemment du christianisme contemporain. Dans ce passage, Swedenborg fait référence au **processus de renaissance humaine**, où une personne, à travers les tentations ou les épreuves spirituelles (la croix symbolise la tentation) et **la repentance** qui

s'ensuit, est purifiée des maux et des torts de sa vie antérieure et devient une personne spirituelle bien plus intelligente qu'une personne non régénérée. Une personne régénérée trouve – contrairement à une personne non régénérée – les réponses à toutes ses questions. Sans renaissance, les solutions philosophiques et théologiques ne s'ouvrent pas. **Seule l'illumination apportée par la repentance révèle les vérités théologiques et philosophiques sous leur propre lumière.**

Dès mon plus jeune âge, j'éprouvais une méfiance instinctive envers l'Église luthérienne. À l'université, j'ai quitté l'Église et adhéré au Parti communiste, pensant que le capitalisme était la principale cause des problèmes sociaux de l'époque. Après avoir découvert les œuvres de Swedenborg, j'ai réalisé que je n'avais absolument pas douté de la véritable religion chrétienne, mais seulement d'un christianisme fondé sur une foi aveugle, comme le luthéranisme. Swedenborg, fils d'un évêque luthérien, expose les erreurs de la doctrine de Luther à leurs racines. Selon Swedenborg, la doctrine luthérienne, selon laquelle la foi seule justifie l'homme, conduit à la stupidité spirituelle, car une personne peut, par une foi aveugle, considérer n'importe quoi comme vrai ou faux. Une personne intelligente est celle qui ne croit rien à la vérité sans en être certaine. C'est précisément de cette foi aveugle qu'ont émergé de nombreuses religions et systèmes philosophiques absurdes. La croyance aveugle n'est pas seulement typique des religions. De nombreuses théories scientifiques contemporaines reposent sur des dogmes crus aveuglément, autour desquels s'est construite une structure logiquement correcte, confirmée ensuite comme vérité par des associations scientifiques, à la manière des conciles ecclésiastiques. Dans sa théologie, **Swedenborg remplace la foi aveugle par la compréhension éclairée – l'intelligence** : l'homme ne devient l'image du Dieu omniscient que lorsqu'il est capable de recevoir la connaissance spirituelle grâce à son intelligence.

Emanuel Swedenborg était l'un des scientifiques les plus respectés de son époque. Il maîtrisait la quasi-totalité des

connaissances scientifiques de son époque et son immense œuvre littéraire comprend près de quatre mètres d'ouvrages écrits en latin. Dans tous les domaines scientifiques, il était en avance sur son temps. Swedenborg passa du statut de naturaliste à celui de chercheur sur le corps humain, puis celui de chercheur sur l'âme et le monde spirituel, pour finalement embrasser la théologie. Ses vastes œuvres théologiques constituent un véritable trésor philosophique, psychologique, parapsychologique et théologique. La théologie de Swedenborg est une science au sens le plus élevé du terme. Sa compréhension ne requiert pas une croyance aveugle, mais **est accessible à ceux qui aiment la vérité parce qu'elle est vraie**. Dans la Bible, les œuvres théologiques de Swedenborg constituent « l'Évangile éternel » qui subsiste à jamais (Apocalypse 14 :6). **Dieu lui-même lui est apparu et lui a ordonné d'écrire ses écrits théologiques. Dieu a également ouvert l'esprit de Swedenborg afin qu'il puisse communiquer directement avec les esprits et les anges**. Des psychologues de l'Université de Stanford estimaient le QI de Swedenborg à 205.

Le génie scientifique de Swedenborg réside dans ses méthodes. La philosophie des sciences actuelle, ancrée dans l'athéisme et le matérialisme, exclut de la recherche scientifique de nombreux phénomènes importants pour l'homme et conduit au paradoxe suivant : **plus nous acquérons de connaissances, plus notre vision du monde est déformée**. Swedenborg aurait quelque chose d'important à dire à l'homme moderne sur la philosophie des sciences. Ses méthodes, quelque peu obscures – la théorie de la forme, la théorie des séries et des degrés, la théorie de l'influence et la théorie de la représentation et de la correspondance – auraient, à mon avis, une portée révolutionnaire pour la philosophie des sciences. Swedenborg lui-même comparait l'importance de ses méthodes à celle du calcul infinitésimal dans le développement de la physique. Malheureusement, ces méthodes sont aujourd'hui peu connues.

La plus grande renommée de Swedenborg réside peut-être dans sa capacité à communiquer avec les morts, c'est-à-dire avec ceux qui ont atteint le monde spirituel. Il a été en contact avec de nombreux défunts célèbres. Il a souvent communiqué avec, entre autres, Martin Luther (mort en 1546). Les luthériens modernes seraient curieux de savoir ce que Luther pensait après sa mort physique. Selon Swedenborg, Luther lui-même a renoncé à sa doctrine, l'a reconnue comme erronée et s'est demandé comment l'erreur d'un seul homme avait pu induire en erreur autant de personnes. De nombreux témoignages fiables de contemporains attestent de la capacité de Swedenborg à communiquer avec les morts. Dieu lui-même lui avait ouvert le ciel et l'enfer.

La théologie se situe à la sphère la plus élevée de l'esprit humain. S'il y règne une obscurité, toutes les autres sphères le sont également, même si cela semble contraire de l'extérieur. La religion a pour mission d'illuminer cette sphère supérieure, et c'est pourquoi **la vraie religion est le joyau le plus précieux de l'humanité**. À l'inverse, la fausse religion engendre plus de mal et de mal que tout autre chose au monde. Après tout, les religions sont aujourd'hui le moyen par lequel se pratiquent les plus grandes tromperies et cruautés. C'est précisément en raison de cette importance centrale de la religion pour l'humanité que **Jésus-Christ – l'incarnation du Dieu vivant** – n'a pas abordé les questions politiques ou économiques dans ses enseignements, mais a dénoncé les injustices de l'Église juive et a créé une nouvelle Église sur terre – l'Église chrétienne.

Swedenborg peut paraître à beaucoup comme un juge très sévère, car selon lui, un être non régénéré n'est pas encore une personne réelle, mais un animal capable de parler et de penser. En ce sens, la majorité des habitants de notre planète ne sont des êtres humains que potentiellement : ils ont la possibilité de se développer. Mais Swedenborg nous indique également le chemin par lequel chaque être humain peut renaître, c'est-à-dire devenir une personne réelle. Cette renaissance est un processus lent, semblable au développement physique, au cours duquel un

être humain acquiert chaque jour une intelligence spirituelle croissante et une intelligence accrue à l'image de son Créateur omniscient. Le soi-disant mal héréditaire des descendants régénérateurs diminue de génération en génération, et ils forment un nouveau type d'être humain, **Homo spiritualis** (l'homme spirituel), qui ne fait plus de mal à autrui. **Il s'agit d'une véritable révolution des révolutions** (Isaïe 65 : 17-25). L'auteur est convaincu que la théologie de la Nouvelle Jérusalem inclut la possibilité de créer un nouveau type d'être humain. Les problèmes de notre époque sont si grands que l'homme moderne est incapable de les résoudre. Or, un homme nouveau, plus évolué, ayant intériorisé les Commandements Divins, les Dix Commandements, est nécessaire. Swedenborg ne juge personne, mais se contente de mettre en évidence les erreurs de certains systèmes doctrinaux. Aujourd'hui, l'accent est mis sur le respect des convictions d'autrui. C'est, bien sûr, tout à fait juste, car nul ne devrait être jugé sur ses croyances. Mais il est totalement inutile pour une personne intelligente de respecter un système doctrinal qu'elle sait erroné. À cet égard, la tolérance religieuse – qui est certes bénéfique pour l'individu – a été exagérément étendue aux doctrines religieuses. Bien sûr, nul n'est autorisé à se moquer de la religion de qui que ce soit, mais les doctrines religieuses peuvent être étudiées et critiquées, à condition que cette critique vise uniquement à faire éclater la vérité. Après tout, les informations erronées ou la fraude ne sont pas non plus acceptées dans les autres sciences, alors pourquoi en théologie ?

J'ai écrit tout ce que j'ai appris de Swedenborg du point de vue de la « science des correspondances ». Par conséquent, je n'ai absolument pas tenu compte des études sur Swedenborg menées à partir de la philosophie matérialiste et athée des sciences, aujourd'hui dominante.

Même si l'on lisait toute la littérature « à la limite de la science » et « mystique », notre intelligence spirituelle n'en serait pas enrichie. **Ce n'est qu'en se soumettant aux tentations**

qui révèlent son propre mal qu'on peut se repentir, atteindre l'illumination et se développer spirituellement sans limites.

La majorité des habitants de notre planète étant profondément immergés dans le matérialisme et la sensualité, nombre des vérités présentées dans ce livre paraissent condamnatoires. Or, ces vérités condamnatoires ont un objectif louable : purifier l'être humain réincarné des croyances erronées qui entravent son développement spirituel. Ce livre sera attaqué de toutes parts. Cela est compréhensible, car la vérité expose le mal et le mensonge, et le mal et le mensonge, bien sûr, ne le souhaitent pas (Jean 3 :20).

La théologie et la philosophie issues de Swedenborg constituent la plus haute connaissance spirituelle jamais parvenue sur notre planète (Apocalypse 14 :6). Elles sont libérées du raisonnement de l'intelligence égoïste de l'homme et reposent sur l'intelligence illuminée par Dieu. Les autres sciences doivent s'incliner devant elles. L'espèce Homo sapiens est arrivée au terme de son voyage et ne peut sauver cette planète. Un homme spirituel renaissant – **Homo spiritualis** – est nécessaire pour réparer la destruction et le mal causés par l'espèce Homo sapiens.

Le christianisme issu de Swedenborg, que l'on peut qualifier de « **vrai christianisme** », n'a presque rien à voir avec les différentes confessions ou sectes chrétiennes de notre époque. Ce nouveau christianisme pur ne repose pas sur une foi aveugle, mais est remplacé par une « **compréhension éclairée** ». Rares sont ceux qui ont découvert la religion issue de Swedenborg, mais je citerai ici les commentaires de quelques-uns d'entre eux.

L'écrivain suédois **August Strindberg** a découvert l'œuvre de Swedenborg au crépuscule de sa vie. Il écrit : « L'œuvre de Swedenborg est d'une ampleur incommensurable, et il a répondu à toutes mes questions, aussi difficiles soient-elles » (Légendes). Le poète britannique **Coventry Patmore** a raison : « Depuis mille ans, nous n'avons eu qu'un seul psychologue et expert en physiologie humaine – du moins, qui ait publié ses

connaissances – à savoir Swedenborg » (G. Trobridge : Swedenborg, Vie et Enseignement).

Le protagoniste du roman « Louis Lambert » **d'Honoré de Balzac** décrit ainsi la théologie de Swedenborg : « Sa théologie est noble, et sa religion la seule qu'un esprit hautement développé puisse accepter. Lui seul est capable de mettre l'homme en communion avec Dieu, et il éveille la soif de Lui. Il libère la Majesté Divine des linéaments dans lesquels les diverses sectes l'ont enveloppée. » **Ralph Emerson** décrit avec justesse Swedenborg dans son ouvrage « Les Grands Hommes » : « Il est l'un des mammoths et des mastodontes de la littérature, et sa grandeur ne peut être mesurée même par les sociétés scientifiques de simples érudits. Son immense présence peut étonner le corps enseignant d'universités entières. » Swedenborg lui-même écrit dans son ouvrage « Le Ciel et l'Enfer » (n° 603) : « Les choses racontées dans ce livre sur le ciel, le monde spirituel et l'enfer paraîtront obscures à ceux qui ne désirent pas connaître les vérités spirituelles, mais lumineuses à ceux qui le désirent. Elles seront particulièrement lumineuses pour ceux qui ont le goût de la vérité pour elle-même, c'est-à-dire qui aiment la vérité parce qu'elle est vraie. Car ce qui est aimé vient à l'esprit comme une pensée lumineuse, surtout lorsqu'on aime la vérité, car toute vérité est dans la lumière. »

Alfred Acton (M.A., D. Th.) a parfaitement compris l'importance de Swedenborg. Il décrit ainsi l'importance de ses œuvres (prononcée au Victoria Hall, Londres, le 21 juin 1949) :

« La théologie du monde chrétien actuel recule constamment devant les attaques de la science, et lorsqu'elle s'est retirée à une distance raisonnable, elle doit reculer davantage, car elle est incapable de faire face aux attaques d'une science en constante progression. Mais dans cette Révélation (les œuvres de Swedenborg), nous avons une théologie devant laquelle la science doit s'agenouiller, une théologie dont on peut dire à juste titre qu'elle « **est désormais autorisée à pénétrer par l'intelligence les mystères de la foi** ».

Les œuvres théologiques de Swedenborg représentent **la Seconde Venue du Seigneur**. Celle-ci s'est produite comme un dévoilement du sens profond de la Parole, que Swedenborg révèle dans ses œuvres. Il est remarquable que la Seconde Venue du Seigneur se soit faite par l'intermédiaire d'un scientifique. Les disciples de l'Église chrétienne primitive étaient pêcheurs. Cependant, l'époque actuelle est celle de la science, où l'humanité a atteint un développement scientifique sans précédent, même si la science est utilisée pour défendre l'athéisme.

Il est remarquable que la Seconde Venue du Seigneur ait eu lieu sous la plume d'un scientifique suédois, et que les œuvres de Swedenborg constituent « **l'Évangile éternel** » (Apocalypse 14 :6). **Il s'agit de l'union éternelle de l'homme et de Dieu sur notre planète**. L'Église catholique et les Églises réformées ont rejeté les œuvres de Swedenborg et, par conséquent, **la Nouvelle Église**, un acte comparable au meurtre de Jésus, soit **la plus grande erreur de l'histoire du monde**. Les membres de la Nouvelle Église qui a émergé sont purifiés du mal hérité et, progressivement, une nouvelle espèce spirituelle d'homme naît, **qui conquiert cette planète**.

Cette nouvelle espèce humaine – **Homo spiritualis** – est plus intelligente que l'Homo sapiens et sa mission est de sauver notre planète de la destruction imminente causée par les actions de l'Homo sapiens, de mettre fin aux guerres et à l'exploitation, et de faire cesser tout acte de mal envers l'homme. Cette nouvelle espèce humaine sauvera la Terre et pourra affirmer que « **le paradis est là, maintenant** ». Son développement prendra plusieurs générations, mais il a déjà commencé. Swedenborg prédit également que cette nouvelle espèce humaine redécouvrira **l'amour conjugal**, une forme d'amour importante pour les peuples anciens. Les temps modernes ignorent presque tout de cet amour. Le mal hérité des enfants de personnes vivant dans un véritable amour conjugal diminuera et, comme cela a été dit précédemment, un nouvel être humain spirituel naîtra. Cependant, cette nouvelle espèce humaine conservera ses

caractéristiques nationales et raciales, et tous les États conserveront leur indépendance et leur culture, car le mondialisme international est le plus grand danger qui menace les nations.

Selon Swedenborg, la Nouvelle Église, ou Nouvelle Jérusalem, est **le couronnement de toutes les Églises** et ne sera jamais détruite, mais subsistera éternellement. Cependant, cela requiert **la naissance d'un nouvel homme spirituel**, car le mal héréditaire des hommes modernes a pris une telle ampleur que seuls quelques adultes sont sauvés ou accèdent au ciel. Cependant, comme mentionné précédemment, le mal héréditaire diminue de génération en génération chez les membres de la Nouvelle Jérusalem, et ainsi naît un nouvel homme spirituel. J'invite le lecteur à prendre au sérieux le message de ce livre et à se développer spirituellement afin de devenir un homme spirituel. Vous trouverez dans ce livre les moyens de ce développement.

Si vous souhaitez en savoir plus et rejoindre l'Église de la Seconde Venue du Seigneur, veuillez nous contacter à l'adresse tabernaculum.dei@second-coming.net

CHAPITRE 2 : HISTOIRE DE VIE : NUAGES NOIRS

J'ai réalisé que depuis l'illumination du 21 juillet 1973, j'étais sous la conduite de la Divine Providence. Le chemin vers la renaissance serait long, car je devais me purifier de tous mes péchés, de mes anciennes et fausses connaissances et attitudes. La quasi-totalité de la culture occidentale était fondée sur le mensonge, notamment celui lié à la Seconde Guerre mondiale.

Des difficultés surgirent dans ma vie privée. Mon premier mariage fut un échec, laissant ma femme seule avec un fils. Cependant, un heureux tournant s'opéra par la suite : je rencontrai une charmante étudiante infirmière, avec qui je me fiançai le soir même de notre rencontre et nous convînmes d'avoir dix enfants, ce que nous fîmes. Nous nous sommes rencontrés à l'été 1974 et nous nous sommes mariés le soir du Nouvel An 1974. L'été suivant, je découvris les œuvres d'Emanuel Swedenborg. Ma femme comprit et accepta mes actions de swedenborgien.

Nous vivîmes heureux pendant plus de 30 ans. Je travaillais comme professeur de violon. J'ai étudié les œuvres de Swedenborg tout au long de ma vie et fondé une association swedenborgienne, mais nous n'avions pas encore fondé la congrégation de la Nouvelle Jérusalem. Nous n'étions qu'une vingtaine de membres. Le temps n'était pas encore venu pour une église. Puis, ma vie a pris une tournure tragique. Ma femme est décédée d'une fusillade accidentelle, dont j'étais accusé, et j'ai dû subir un examen psychiatrique. J'ai raconté au psychiatre qui m'a examiné mon expérience d'illumination et les enseignements de Swedenborg, qui étaient alors considérés comme des symptômes de troubles délirants. J'ai été interné en hôpital psychiatrique. J'ai fait appel de la décision, mais celle-ci n'a pas été modifiée. Il convient de préciser que mes années d'hospitalisation étaient peut-être dues au fait que le « négationnisme de l'Holocauste » et « l'antisémitisme » étaient considérés comme des délires, ou des symptômes de maladie mentale. Je ne déteste pas les Juifs en tant que personnes ; je déteste leur politique internationale.

La psychiatrie n'est pas une science, mais un ensemble de dogmes matérialistes et athées ; elle engendre des dépenses énormes pour la société, mais ne guérit pas les gens. J'étais en parfaite santé mentale. Je n'ai pas eu besoin de traitement.

J'ai dû passer 18 ans dans un hôpital psychiatrique comme prisonnier d'opinion. Mais j'ai mis ces années à profit : j'ai étudié cinq langues, les œuvres de Swedenborg, puis la politique et l'histoire. J'ai traduit deux œuvres de Swedenborg en finnois. J'ai constaté que tout était conforme à ce que Goethe écrit : « Maintenant nous avons retourné la chose : ce qui jadis était profond est aujourd'hui sommet. Là-dessus ils ont fondé leur doctrine d'élever ce qui est bas et d'abaisser ce qui est élevé' ; car nous passâmes alors de la servitude étouffante de l'abîme à la domination de l'air libre, mystère évident, si bien gardé qu'il ne sera révélé aux peuples que fort tard. (Ephésiens, VI, 12.) » L'ère du matérialisme et de l'athéisme régnait. Une nouvelle puissance était apparue sur Terre, contrôlant l'argent et les médias : les Juifs khazars. Mon lien avec le judaïsme s'était forgé au fil d'années de recherche dans les années 1960 et 1970. Tout a commencé par un accident de la vie. Je vais vous le raconter ici :

En 1963, une étrange coïncidence s'est produite. Je jouais lors d'un concert à Helsinki (avec une pièce pour violon) et, après ma prestation, je suis allé m'asseoir dans le public. Un petit garçon a traversé le public en courant et a accidentellement cassé mon archet de violon, que je tenais par terre. Ce fut un choc pour moi. L'archet n'était pas le mien, mais un prêt de mon professeur, le professeur Ignatius. C'était un vieil archet de grande valeur, et sa rupture a été un choc pour moi. Mon archet était en réparation. Je suis rentré chez moi et j'ai allumé la radio. On entendait : le président John Kennedy venait d'être abattu. Lorsque j'ai vérifié plus tard, l'archet s'est cassé et L'assassinat de Kennedy avait eu lieu au même moment. Cela m'a rappelé le proverbe « L'un est le sceptre, l'autre l'archet » (je ne me souviens plus quel roi a prononcé cela).

Cette coïncidence m'a fait réfléchir à l'idée d'enquêter sur l'assassinat de Kennedy. J'avais 17 ans à l'époque, mais mon intelligence était vive. À la demande d'un ami, j'ai commandé le magazine américain Spotlight, qui révélait les ressorts de la politique américaine. Ce magazine laissait entendre que des Juifs américains étaient derrière cet assassinat. Plus tard, j'ai commandé le livre de Michael Collins Piper, « Le Jugement Final » (États-Unis, 1998), qui montre que les services de renseignement israéliens et des Juifs américains ont assassiné le président Kennedy. Les Juifs ont réussi à dissimuler efficacement l'identité des assassins de Kennedy grâce à leur énorme influence médiatique aux États-Unis. Piper suggère que l'assassinat de Kennedy était dû à son opposition effective aux armes nucléaires israéliennes. Les médias américains n'ont pas relayé un seul mot des recherches de Piper.

Cet incident m'a poussé à étudier le judaïsme, un sujet que je scrute depuis plus de 25 ans. Dans les années 1980, j'ai également commencé à écrire des articles pour des magazines sur les Juifs, et plus particulièrement sur l'Holocauste, que j'avais étudié pendant de nombreuses années. Je croyais que l'Holocauste était la plus grande supercherie de l'histoire, qui avait permis aux Juifs de fonder l'État d'Israël et de collecter des centaines de milliards de dollars auprès des États-Unis et de l'Allemagne.

Mes écrits pour des magazines et mon livre sur Swedenborg, dans lequel j'évoquais également la puissance internationale des Juifs, m'ont valu des persécutions de la part d'amis des Juifs et d'Israël. J'ai reçu des lettres et des appels téléphoniques de menaces, et des plaintes ont été déposées contre mes livres. J'ai subi toutes sortes de mauvais traitements ; par exemple, ma voiture a été cambriolée de nuit. Une plainte a été déposée au tribunal et j'ai été condamné à de légères amendes pour « incitation à la haine contre un groupe de personnes », alors que je ne faisais qu'énoncer des faits concernant la puissance internationale des Juifs. Dans le magazine « Friends of Israel Shalom », j'ai été qualifié « d'ennemi numéro 1 des Juifs finlandais ».

Je constate que nombre des « coïncidences » de ma vie sont simplement le fruit de la Providence Divine. Parmi elles, on compte, par exemple, « la mauvaise Bible au camp de confirmation », « l'archet de violon cassé et l'assassinat de Kennedy », « l'expérience d'illumination et la paralysie momentanée lorsque le premier homme a marché sur la Lune », et plus tard « la paralysie de deux doigts le jour de la commémoration de l'Holocauste », ainsi qu'une prédiction faite à ma mère dans les années 1930 par une célèbre voyante de Vyborg : « Tu auras trois filles et un garçon, et ton fils sera exceptionnel, deviendra très célèbre et atteindra une position importante » ; cette prédiction comportait de nombreux détails, qui se sont tous réalisés, sauf pour moi.

Selon Swedenborg, on ne perçoit l'œuvre de la Providence qu'avec le recul. La Providence guide jusqu'aux plus petits détails de la vie. Swedenborg a écrit un livre en latin intitulé « *Sapientia Angelica de Divina Providentia* », que j'ai traduit en finnois sous le titre « Divine Providence », mais qui n'a pas encore été publié.

18 années d'internement et d'études en hôpital psychiatrique, ainsi que la guidance de la Providence, m'ont conduit à de nombreuses opinions contraires aux idées reçues. Je suis désormais sans péché et bien armé pour affronter les plus grandes difficultés. Dans les pages qui suivent, je vous présenterai le monde du point de vue d'une personne née de nouveau. Dieu ne m'a pas seulement guidé dans la religion, mais aussi dans la politique et l'histoire.

Les lecteurs qui ne souhaitent pas approfondir les enseignements de la Nouvelle Église peuvent lire des instructions simples sur la manière d'entamer la renaissance et de devenir une nouvelle personne spirituelle dans l'annexe 3, à la fin du livre.

CHAPITRE 3 : LA PLUS GRANDE MENACE POUR L'HUMANITÉ, LES JUIFS KHAZARS

Jésus aux Juifs : Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. (Jean 8 : 44)

Aujourd'hui, peu de gens connaissent la réalité des Juifs, ou Khazars. En effet, les Juifs constituent la population la mieux organisée au monde, une sorte de mafia géante qui dissimule totalement ses activités et persécute systématiquement ceux qui en connaissent la nature. Les Juifs jouissent aujourd'hui d'un immense pouvoir international. Ce pouvoir repose sur leurs activités bancaires internationales, la propriété des médias et des organisations bien organisées opérant dans tous les pays. Ils possèdent la quasi-totalité des grandes banques internationales et contrôlent toutes les grandes banques américaines, les journaux, les magazines, les chaînes de télévision et de radio, les sociétés cinématographiques, les maisons d'édition et les agences de presse. Hors des États-Unis, les Juifs contrôlent également un nombre croissant de banques et de médias. De plus, ils possèdent la quasi-totalité des grandes entreprises mondiales par l'intermédiaire de leurs sociétés d'investissement (Blackrock, Vanguard). L'ignorance sur ces questions est quasi totale aujourd'hui, car la mafia juive a réussi à endoctriner toutes les nations grâce à son pouvoir médiatique. C'est pourquoi je vais vous raconter brièvement l'histoire des Juifs, ou Khazars. Au début du XXe siècle, environ onze millions de Juifs vivaient en Europe de l'Est. D'où venaient-ils ? Immédiatement après la Seconde Guerre Mondiale, les Juifs fondèrent leur propre État, Israël, en Palestine. Cela fut rendu possible par la décision de l'ONU de 1947 de diviser la Palestine entre Juifs et Arabes. Les Juifs justifiaient la

création d'Israël par le « retour à leur patrie ». Nombreux étaient ceux, notamment les chrétiens, qui y croyaient, et pendant des décennies, ce fut une sorte de doctrine : un peuple persécuté par les nazis put enfin retourner dans sa patrie. Le peuple sémitique qui vivait en Palestine depuis des siècles – les Palestiniens – dut abandonner sa patrie au profit de cet autre peuple. Cette décision de l'ONU fut principalement influencée par les chrétiens des États-Unis et d'Europe, qui considéraient les Juifs comme les descendants des anciens Hébreux et, de ce fait, en quelque sorte, en droit de s'installer en Palestine. Ce point de vue était fortement relayé par les Juifs eux-mêmes, à travers leurs médias. La Palestine est-elle la patrie ancestrale des Juifs modernes ? Les Juifs d'Europe de l'Est étaient-ils les descendants de Juifs expulsés de Palestine par les Romains ?

La Grande Encyclopédie d'Otava, parue en 1982, est l'une des rares encyclopédies en finnois à oser évoquer les Khazars comme les ancêtres des Juifs d'Europe de l'Est : « Les Khazars, peuple turc, créèrent une grande puissance au début du Moyen Âge, englobant une grande partie de la Russie orientale et orientale. Leur puissance atteignit son apogée aux VIII^e et IX^e siècles ; les Russes la détruisirent vers l'an 1000. La classe dirigeante et une grande partie de la population se convertirent au judaïsme dès le VIII^e siècle. Selon certaines croyances, une grande partie des Juifs dits orientaux descendraient des Khazars » La disparition surprenante des Khazars de l'histoire est décrite par **Benjamin Freedman** (lui-même descendant des Khazars) dans son livre « La Vérité sur les Khazars » (New York, 1954) : « En 1948, j'ai donné une conférence au Pentagone, à Washington, devant un important groupe d'officiers américains de haut rang, principalement de la section G2 du renseignement militaire, sur la situation géopolitique explosive en Europe de l'Est et au Moyen-Orient. À l'époque comme aujourd'hui, cette région représentait une menace potentielle pour la paix mondiale et la sécurité de ce peuple (Américains, note en finnois). Je leur ai expliqué en détail l'origine des

Khazars et du royaume khazar. Je savais alors, comme je le sais aujourd'hui, que sans une connaissance claire et approfondie du sujet, il est impossible de comprendre ou d'évaluer correctement ce qui s'est passé dans le monde depuis 1917, c'est-à-dire après la révolution bolchevique en Russie. C'est la clé du problème. »

« La conclusion de mon discours a suscité la réaction d'un lieutenant-colonel très vigilant, Chef du département d'histoire de l'une des universités les plus importantes et les plus réputées des États-Unis sur le plan scientifique. Il avait enseigné l'histoire pendant 16 ans. Il venait d'être appelé à Washington pour effectuer son service militaire. À ma grande surprise, il m'a confié n'avoir jamais entendu le mot « Khazar » de toute sa carrière de professeur d'histoire et l'entendre pour la première fois. Cela donne une idée – cher Dr Goldstein (à qui le livre était dédié, note en finnois) – de la réussite de ce mystérieux pouvoir secret dans son complot visant à effacer l'origine et l'histoire des Khazars et du royaume khazar, afin de dissimuler au monde, et en particulier aux chrétiens, la véritable origine et l'histoire des soi-disant « Juifs d'Europe de l'Est » »

Dans son livre, Benjamin Freedman accuse ses compatriotes d'avoir délibérément dissimulé leurs origines khazares afin de faire croire aux chrétiens que leur patrie d'origine était la Palestine, alors qu'en réalité elle se trouvait quelque part en Asie de l'Est. Benjamin Freedman s'est retourné contre ses compatriotes et a dépensé une grande partie de sa fortune pour faire connaître l'origine khazare des Juifs. Il refusait que les Khazars utilisent le terme « Juif » pour se désigner eux-mêmes, les qualifiant plutôt de « Juifs autoproclamés ». Freedman considérait la création d'Israël comme le pire crime international de tous les temps et affirmait qu'elle mènerait inévitablement à la Troisième Guerre mondiale.

Les Khazars étaient un peuple turco-mongol, apparenté aux Huns. Fervents guerriers, les Khazars furent chassés vers l'ouest par les autres peuples d'Asie. Au cours des premiers siècles de notre ère, les Khazars conquièrent une vaste région au nord de la mer Noire et de la mer Caspienne, c'est-à-dire le sud de la Russie. Ils y établirent une grande puissance après avoir soumis 25 peuples agricoles de la région. Le royaume atteignit son apogée aux VIIIe et IXe siècles, devenant alors sans conteste l'État le plus puissant d'Europe. Vers l'an 1000, les Russes vainquirent les Khazars, ce qui forma une partie de la noblesse khazare quitta l'Europe, principalement la Hongrie, l'Espagne et l'Allemagne. Mais la nation, forte de plusieurs millions d'habitants, subsista et forma la population khazare d'Europe de l'Est et du sud de la Russie, qui comptait, au début du XXe siècle, entre onze et onze millions de Juifs khazars.

Selon l'Encyclopédie juive, les Khazars étaient un peuple enclin au pillage et très vengeur. L'Encyclopédie juive reconnaît également les prétendus Juifs orientaux (Ashkénazes) comme descendants des Khazars. Selon l'historien juif **Arthur Koestler**, les Khazars étaient grossiers et sales ; par exemple, ils ne se lavaient pas après avoir déféqué et uriné, et ne changeaient jamais de sous-vêtements, les laissant pourrir en lambeaux. La religion khazare était le culte du phallus, ou adoration du pénis. Vers 740 apr. J.-C., le roi khazar **Bulan**, excédé par les coutumes barbares de son peuple, invita des représentants des trois principales religions de l'époque : l'islam, le christianisme et le talmudisme, ce dernier étant plus tard appelé judaïsme. Avidé de pouvoir, le roi Bulan appréciait le talmudisme, dont les adeptes allaient s'emparer des richesses de toutes les nations et les asservir à la venue du Messie. Le talmudisme devint la religion officielle de l'empire khazar. Des rabbins furent invités de Babylone à fonder des écoles pour l'enseignement du Talmud. L'ensemble du peuple khazar, y compris les survivants des peuples assimilés, se convertit au talmudisme, et le culte phallique fut interdit. **La conversion du peuple khazar, guerrier et cruel, au judaïsme**

est l'un des événements les plus dévastateurs de l'histoire de l'humanité. Un peuple cruel adopta une religion cruelle.

Les descendants de l'Empire khazar formèrent plus tard une population juive yiddishophone de onze millions de personnes en Europe de l'Est et dans le sud de la Russie, dont la religion était fondée sur le Talmud. Le yiddish est la langue des Khazars, qui a adopté un alphabet hébreu et de nombreux emprunts à d'autres langues, notamment l'allemand. L'appellation « juif allemand » est impropre au yiddish, car bien que le yiddish contienne des emprunts à l'allemand, il n'est pas une langue germanique, mais turque. Une grande partie de la population khazare émigre vers l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord. Ces Juifs dits ashkénazes descendent directement des Khazars, tandis que les Juifs dits séfarades descendent en partie des Khazars qui ont émigré en Espagne et en partie des Juifs palestiniens qui ont émigré en Espagne. Historiquement, les Khazars représentent aujourd'hui plus de 90 % de la population juive mondiale. De plus, les Khazars ont assimilé la plupart des Juifs séfarades ; il est donc naturel de parler des Khazars lorsqu'on évoque les peuples qui se désignent par le terme « Juifs ». Dans ce texte, j'utilise les termes « Khazar » et « Juif » comme synonymes.

Le régime tsariste représentait une menace pour les Khazars de Russie, et les Khazars menaçaient le régime tsariste. Les tsars ne permettaient pas aux Khazars de dominer le commerce et la banque, comme ils l'avaient fait dans de nombreux autres pays. Les Khazars disposaient de territoires limités où ils étaient autorisés à vivre. Des conflits constants opposaient les Khazars au reste de la population, principalement dus au fait que les Khazars, en tant que spéculateurs chevronnés, s'emparaient des fermes russes et, de surcroît, ruinaient de nombreuses exploitations par une usure impitoyable. Des pogroms – persécutions contre les Juifs – éclataient fréquemment, au cours desquels les Khazars étaient brutalement assassinés.

Très tôt, les militants khazars ont eu recours au meurtre dans leur lutte politique. Selon le Talmud, assassiner un chrétien était permis et même une bonne action. De nombreux tsars furent la cible de tentatives d'assassinat, ce qui intensifia les interventions policières contre les Khazars. Ces derniers réussirent à assassiner le tsar Alexandre II en 1881. L'aile terroriste du Parti socialiste révolutionnaire, dirigée par les Khazars, assassina six ministres entre 1901 et 1906. Ce recours à la violence politique était inconnu des Russes. Il s'agissait d'une pure tradition khazare, qui prit plus tard des proportions monstrueuses pendant la révolution.

L'assassinat d'Alexandre II eut un impact décisif sur les relations entre le régime tsariste et les Juifs, c'est-à-dire les Khazars. Après cet assassinat, des manifestations antisémites éclatèrent dans toute la Russie. La bureaucratie tsariste modifia son attitude jusque-là plutôt clémentine envers les Juifs. Les lois de mai furent promulguées, restreignant notamment le droit des Juifs à émigrer et leur droit d'étudier à l'université. Il y avait plus de Juifs que de Russes dans les universités par rapport à la population, mais des quotas d'inscriptions correspondant à la population leur étaient désormais attribués. Le droit des Juifs à exploiter les paysans russes et à exercer d'autres activités commerciales juives fut également restreint. Les lois de mai de 1882 marquèrent le début de la lutte entre le régime tsariste et les Juifs, qui prit fin avec la révolution d'Octobre. Dès lors, les Juifs de tous les pays s'opposèrent à la Russie tsariste. La dynastie bancaire Rothschild déclara la guerre au tsar. Elle refusa d'accorder des prêts et commença à financer des groupes révolutionnaires anti-tsaristes étrangers. Finalement, les Khazars réussirent à organiser un coup d'État en Russie. Le coup d'État d'octobre 1917 était à 100 % une opération khazare, bien que cela ait été occulté par les théories élaborées par les Khazars **K. Marx** et **V. Lénine**. La vérité historique est que les Khazars ont planifié, financé et exécuté le coup d'État. Un groupe restreint de cent Juifs, dirigé par Lénine, a pratiqué le coup d'État dans des hôtels de vacances

suisses avant d'arriver en Russie à bord d'un train plombé. Les banques juives ont financé le coup d'État. Voir ANNEXE 2.

Selon des sources officielles, les bolcheviks, menés par les Khazars, ont assassiné les personnes suivantes au cours des premières années du coup d'État russe (des dizaines de milliers d'autres ont été transférées dans des camps de travail et retenues en otage) :

La famille tsariste (sept chrétiens)

28 évêques et archevêques

6 775 prêtres

6 575 enseignants

8 800 médecins

54 850 officiers

260 000 soldats

150 000 policiers

48 000 gendarmes

355 250 représentants de l'intelligentsia

198 000 ouvriers

915 000 paysans

L'étiquette « ennemi de classe » ou « contre-révolutionnaire » suffisait à justifier ces meurtres, mais en réalité, l'élite russe a été anéantie afin que les Russes ne puissent pas mener une contre-révolution contre les Khazars. Cependant, les Khazars étaient minoritaires en Russie et le risque d'être démasqués fut éliminé par le meurtre de l'intelligentsia russe.

Comme le suggère **Benjamin Freedman**, connaître l'histoire et la véritable nature des Khazars est la clé pour comprendre l'histoire du monde après 1917. Sans connaître la nature des Khazars, il est impossible de comprendre la politique internationale de notre époque, car ils ont été impliqués dans presque tous les événements politiques importants. Les Khazars sont présents dans toutes les nations, semant le chaos, auquel leur incroyance les pousse. La nature des Khazars ne peut être comprise sans connaître leur religion, le talmudisme, aujourd'hui appelé « judaïsme ». Voici la preuve que les Khazars sont

véritablement le diable incarné : Jésus dit aux Juifs : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8 :44). Jésus voulait dire par là que la doctrine des rabbins juifs sur la « tradition des pères », qu'ils avaient eux-mêmes héritée, était du diable et rendait la Parole de Dieu nulle et non avenue. Après Jésus, les rabbins juifs ajoutèrent à cette tradition de nombreuses abominations, qui fut compilée dans un ouvrage majeur appelé le Talmud. Le Talmud traduit les livres de Moïse, ou la Torah, en un racisme diabolique : toutes les lois ne s'appliquent qu'aux Juifs, qui ne sont que des humains selon le Talmud. Selon le Talmud, les autres nations sont des animaux.

Voici quelques extraits du Talmud concernant les chrétiens :

Sepher Or Israël 177b : Tuez les chrétiens et vous serez agréables à Dieu comme si vous brûliez de l'encens pour Lui.

Hilkoth Akum X,1 : Les chrétiens doivent être convertis ou tués.

Zohar I 219b : Les chefs des chrétiens sont des idolâtres, ils doivent être tués.

Zohar II, 43aa : L'extermination des chrétiens est un sacrifice nécessaire.

Hilkoth Akum X,2 : Les Juifs qui se convertissent au christianisme doivent être tués et persécutés jusqu'au bout.

Jalkut Simoni 245 : Quiconque verse le sang des chrétiens reçoit l'approbation de Dieu comme s'il Lui avait offert un sacrifice.

Zohar I, 160a : Les Juifs doivent toujours chercher à tromper les chrétiens. Ils doivent s'en libérer et devenir leurs dirigeants.

Iore Dea 148 : Il est toujours conseillé au Juif de dissimuler sa haine envers les chrétiens.

Baba Kama 113b : Le nom de Dieu n'est pas blasphémé lorsqu'on ment aux chrétiens ; les chrétiens peuvent être trompés.

Sanhédrin 99a : Lorsque le Messie viendra, il détruira les chrétiens.

Et le Talmud sur Jésus :

Jebamoth 49a : Jésus était un bâtard, né de l'adultère.

Kallah 1b : Jésus était un enfant illégitime conçu pendant ses menstruations.

Sanhédrin 67a ; Abodah Zarah II ; Shabbat XIV : Jésus était le fils d'un soldat nommé Pandira.

Shabbat 104b : Jésus était un sorcier et un fou. Marie était l'auteure de l'adultère.

Sanhédrin 90a : Jésus n'a aucune part dans le monde à venir.

Zohar III, 282 : Jésus est mort comme un animal, et a été enterré dans ce tas immonde où l'on jette les corps des chiens et des ânes morts, et où, comme des chiens, sont enterrés les fils d'Esau (les chrétiens) et les fils d'Ismaël (les musulmans), ainsi que Jésus et Mahomet, et les incirconcis et les impurs.

Parce que le Talmud contient des instructions aussi terribles, il dispose également d'une défense :

« Un Gentil qui jette ne serait-ce qu'un coup d'œil au Talmud est condamné à mort » (Sanhédrin 59a) et « Discuter de nos questions religieuses avec un Gentil équivaldrait à tuer tous les Juifs, car si les Gentils savaient ce que nous enseignons à leur sujet, ils nous tueraient en pleine rue » (Libbre David 37). Selon le Talmud, les Juifs doivent conquérir le monde et détruire les chrétiens, car ils sont eux-mêmes censés être le « Messie » en tant que peuple :

« Présenter le Messie – sans métaphore, le peuple juif » (Kethubth IIIa, référence 4).

Le Talmud est l'idéologie officielle des « Juifs » aujourd'hui. C'est aussi l'idéologie officielle de l'État d'Israël. Le véritable

objectif d'Israël est de conquérir le monde entier et de détruire le christianisme, selon le Talmud. Mais les Juifs ont réussi à dissimuler cela, et beaucoup considèrent Israël comme un État ordinaire, voire un « État de Dieu ». Toute personne ayant adopté les enseignements du Talmud est un diable ambulant et vivant, et l'État d'Israël est littéralement son royaume terrestre.

Théologiquement, le diable est identique à l'enfer le plus profond, c'est-à-dire à tous ces morts qui aimaient eux-mêmes et le monde plus que Dieu et le ciel. Les enfers affectent tout le monde, mais seuls ceux qui sont vivants, selon le Talmud, ont un lien direct avec les pires enfers. Le Talmud est né du flux des enfers, c'est-à-dire du diable. En d'autres termes, le Talmud est « l'arsenal de la maison forestière » (Isaïe 22 :8), ce qui, selon la science des correspondances, désigne les maux et les torts qui naissent de la propre intelligence de l'homme.

« Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores » (Matthieu 4 : 8-9)

C'est le diable que les « Juifs » adorent. De lui naît le désir de conquérir le monde entier et de soumettre toutes les nations à l'esclavage. La religion juive, ou Talmudisme, n'inclut aucune vie après la mort. Le bonheur d'un Juif réside dans la richesse et la puissance sur terre. Autrement dit, le judaïsme n'est pas seulement une religion, mais un mouvement politique aspirant à la domination mondiale.

Martin Luther connaissait également le Talmud et en parle dans son livre « Des Juifs et de leurs mensonges ». L'Église luthérienne a lâchement rejeté cet ouvrage de Luther. Luther dit, entre autres :

« Leur Talmud et leurs rabbins écrivent que tuer un non-Juif n'est pas un péché pour un Juif, mais seulement s'il tue ses compatriotes israélites. Et s'il ne respecte pas un serment prêté à un non-Juif, ce n'est pas un péché. Autrement dit, voler et dépouiller

les goyim (comme ils le font avec leurs usuriers) est censé être une forme de culte. »

« Par conséquent, partout où vous voyez un vrai Juif, vous pouvez, en toute conscience, faire le signe de croix et dire sans l'ombre d'un doute : voilà le diable qui se manifeste. » (Des Juifs et leurs mensonges. Helsinki 1939)

L'aspiration juive à la puissance mondiale et à l'affaiblissement des autres nations transparaît également dans le discours d'ouverture du Dr Max Mandelstam à la Conférence sioniste de Bâle, le 29 août 1897 (Le Temps, 3 septembre 1897) :

« Les Juifs doivent utiliser tous les moyens et toute leur puissance pour empêcher l'ascension et le succès de toutes les autres nations, afin que nous puissions atteindre notre objectif historique, à savoir la puissance mondiale. »

Après le Jugement dernier (qui prit fin dans le monde spirituel en 1757), le libre arbitre des peuples de notre planète fut restauré. Le diable qui habitait le peuple khazar fut libéré après avoir été emprisonné pendant mille ans (vers 740-1740, Apoc. 20 :1-3). La conquête du monde par les Khazars et la destruction de la chrétienté commencèrent. C'est ce que signifie l'expression « après cela, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps » (Apoc. 20 :3). Les Khazars saisirent alors l'occasion de piller et de conquérir : de riches États occidentaux étaient aux mains des chrétiens.

La Divine Providence permit que le diable qui habitait le peuple khazar soit libéré pour un temps, afin que toutes ses méthodes soient révélées à l'humanité et que celle-ci soit sauvée de son pouvoir. Cependant, les « chrétiens » modernes ne l'ont pas compris. Au contraire, ils se sont mis à servir ce diable. Cet incident, au contraire, prouve l'affirmation de Swedenborg selon laquelle nombre de ceux qui se disent chrétiens servent le dragon, c'est-à-dire le diable. Sinon, comment comprendre le

soutien aveugle à l'État d'Israël et aux Juifs khazars, qui sont aujourd'hui le diable incarné ?

CRIMES INTERNATIONAUX DES KHAZARS

Cette adresse fournit des informations sur les crimes internationaux des Juifs en plusieurs langues : <https://islam-radio.net/>

Le penchant des Khazars pour le pillage et la tromperie des chrétiens leur a permis de réaliser des profits incroyables dans le secteur bancaire international. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, le spéculateur khazar **Mayer Amschel Rothschild** a réussi à créer une institution bancaire internationale fondée sur l'usure et la dette, qui a faussé le système financier mondial et asservi la quasi-totalité des nations. Outre les Rothschild, de nombreuses autres familles khazares, notamment **les Warburg**, ont réussi à escroquer et à piller des nations entières. La Réserve fédérale, la banque centrale des États-Unis, détenue par les banques internationales khazares, est l'escroquerie la plus lucrative de l'histoire mondiale, grâce à laquelle les banques khazares ont pris le contrôle de fonds astronomiques. La loi sur la Réserve fédérale américaine, imaginée par le banquier khazar **Paul Warburg**, fut adoptée par le Congrès, dissimulée dans une lourde liasse de billets, la veille de Noël 1913, alors que la plupart des députés étaient déjà partis pour Noël. Au lieu d'imprimer sa propre monnaie, le gouvernement américain se chargea frauduleusement de cette tâche, devenant débiteur. Aujourd'hui, les États-Unis doivent une somme astronomique à la Réserve fédérale, qui n'a fait qu'imprimer de la monnaie et la prêter à intérêt. Or, les banques juives n'ont apporté aucun bienfait à l'humanité : elles n'ont fait que prêter de l'argent et percevoir des intérêts, intérêts sur intérêts, et ont causé de terribles dommages économiques à toutes les nations. **Voilà la tumeur cancéreuse de l'économie de l'humanité tout entière.** Mayer Amschel Rothschild était un fervent lecteur du Talmud et il conseillait à ses dix

enfants : « Les goyim (non-juifs) ne sont que des excréments d'animaux et les richesses du monde appartiennent aux Juifs » (Comte **Cherep-Spiridovich** : Le Gouvernement mondial secret. États-Unis, 1926). C'est sur cette idéologie que les banques khazares opèrent encore aujourd'hui.

Les banquiers khazars, fidèles à leur idéologie talmudique, ont utilisé leurs fonds pour détruire les chrétiens. De nombreuses guerres et révolutions ont été déclenchées, ou du moins soutenues, par les banques khazars (les banquiers khazars font partie des **Sages de Sion**). Parmi elles, on compte, par exemple, la Révolution française, la Révolution russe, la guerre de Sécession américaine, la guerre d'Espagne, la Première et la Seconde Guerre mondiale, ainsi que les guerres entre les États-Unis et Israël après la Seconde Guerre mondiale. Les banques khazars ont souvent financé les deux camps. Par exemple, pendant la guerre de Sécession américaine, la banque parisienne des Rothschild a financé les États du Sud et la banque londonienne ceux du Nord. **Les Khazars ont réussi à assassiner indirectement plus de deux cents millions de « goyim » par le biais de guerres et de révolutions.**

Le peuple croit aux mensonges des Khazars, car il n'a aucun moyen d'obtenir des informations correctes. Si quelques minorités connaissent la vérité, peu importe, car la majorité des médias servent les Khazars et leurs mensonges. Il est particulièrement pathétique que nombre de ceux qui se disent chrétiens considèrent les Khazars comme le « peuple de Dieu », croyant que le mot biblique « Juif » désigne les Khazars contemporains. Or, dans la Bible, le mot « Juif » désigne une personne qui vit dans la bonté et la vérité, sans distinction de race ou de nationalité. Considérer les Khazars comme le « peuple de Dieu » revient à blasphémer Dieu.

Le texte ci-dessus peut paraître incompréhensible à un contemporain, mais cela ne tient pas au texte lui-même, mais au fait que presque tout le monde a subi un lavage de cerveau au sujet du judaïsme. Plus de 90 % de la population éprouve de la

sympathie pour les Juifs, assassinés par les nationaux-socialistes au nombre de « **six millions** ». Le terrible battage médiatique autour de l'extermination nazie de « six millions de Juifs » perdure depuis quatre-vingts ans et est considéré comme une évidence, bien qu'aucune preuve concrète n'ait été présentée à son encontre, de nombreuses preuves la contredisant. Toutes ces prétendues « preuves » sont des « interviews » de nazis et de prisonniers des camps de concentration. Il a été prouvé qu'aucune personne n'a été exterminée dans les prétendues chambres à gaz. En réalité, les camps de concentration étaient des camps de travail, et non des camps d'extermination. Le gaz Zyklon-B utilisé dans ces camps détruisait les poux responsables de la fièvre boutonneuse présents sur les vêtements, et non sur les humains. C'est ce qu'affirme le Dr **Arthur R. Butz**, spécialiste des exécutions, dans son livre « Le canular du XXe siècle » (États-Unis, 1977), et les archives des camps de concentration récemment ouvertes en Russie le confirment. À l'été 1998, le panneau « 4 millions de Juifs ont été tués ici » a été retiré du camp d'Auschwitz, alors que la Croix-Rouge estimait qu'environ 250 000 personnes, non-Juifs compris, y avaient péri. Les nazis persécutaient les Juifs, mais ne les assassinaient pas. Assassiner un Juif était passible de la peine de mort en Allemagne. Mais les communistes étaient les principaux opposants aux nazis, et une grande partie des communistes allemands étaient juifs. Les camps de concentration allemands n'étaient pas très différents des camps similaires d'autres pays, par exemple aux États-Unis.

Les monceaux de cadavres de prisonniers de camps de concentration allemands morts de la fièvre pourprée ont été montrés dans les films américains d'après-guerre comme des « Juifs exterminés ». Tout historien honnête qui ose ouvrir la bouche et affirmer qu'il n'existe aucune preuve historique de « **l'Holocauste** » est taxé d'antisémite ou de néonazi, et sa carrière est anéantie, ou il meurt d'une crise cardiaque, empoisonné par le **Mossad**, le service de renseignement israélien. Divers « amis d'Israël » persécutent également ceux qui osent douter de

l'authenticité des « six millions ». Ce sont tout simplement des « chrétiens » endoctrinés par les Khazars, qui démontrent leur ignorance totale en défendant les Khazars.

L'Almanach mondial estime le nombre de Juifs à 15 390 359 en 1940 (page 129) et à 15 713 638 en 1949 (page 289). Durant la Seconde Guerre mondiale, le nombre de Juifs a augmenté de plus de 300 000. Aucun programme d'extermination des Juifs n'a été retrouvé dans les archives nazies. « L'Holocauste » est un mensonge inventé par les Khazars, grâce auquel ils ont pu récolter des sommes astronomiques et une grande sympathie, et sur ce mensonge, ils ont fondé l'État d'Israël en privant les Palestiniens de leur patrie. Ce mensonge a également contribué à ce que peu de gens osent critiquer les actions d'Israël et des Juifs internationaux, de peur d'être qualifiés « d'antisémites ». Parallèlement, ce mensonge a servi de vaccin contre le châtement des Khazars eux-mêmes, qui aurait lieu si leurs crimes étaient connus de tous. **En propageant le mensonge de l'Holocauste, les Khazars se rendent coupables d'incitation à la haine contre un groupe de personnes, à savoir les Allemands.**

Dans les années 1930, les Juifs internationaux ont déclaré la guerre à l'Allemagne. Ils nourrissaient également des plans d'extermination raciale des Allemands. Dans son livre « L'Allemagne doit périr » (États-Unis, 1941), le Juif **Nathan Kaufman** exige que « la population allemande, hommes et femmes, ayant survécu aux bombardements aériens soit stérilisée afin d'assurer la destruction totale de la race allemande ». L'écrivain Alexandre Soljenitsyne estime que l'État soviétique créé par les Juifs a assassiné plus de 60 millions de personnes.

Les paroles de Jésus, qualifiant les Juifs de meurtriers et de menteurs, s'appliquent également aux Khazars modernes qui suivent le Talmud. Chaque année, le **Mossad**, le service de renseignement israélien, empoisonne des dizaines de personnes qui connaissent les origines khazares des Juifs et le véritable but de l'Holocauste, ou qui sont conscientes du rôle des Juifs dans les événements mondiaux. Le Mossad possède des listes de toutes

les personnes « **antisémites** » du monde, dont les noms sont recherchés par ses programmes informatiques dans les fichiers des hôtels, des compagnies aériennes, des chemins de fer, des compagnies maritimes et des agences de voyages. Le meurtre est le plus souvent commis par empoisonnement, de sorte que la victime ignore tout et décède après un certain temps de cause naturelle, par exemple d'une crise cardiaque.

Si l'on suit aujourd'hui les politiques de l'importante population juive d'Israël et des États-Unis, on y retrouve des traits caractéristiques des Khazars. Le comte **Folke Bernadotte** n'est certainement pas la seule personnalité célèbre assassinée par des descendants de Khazars. **Michael Collins Piper** démontre dans son livre « Le Jugement final » (États-Unis, 1998) que les services de renseignement israéliens et des Juifs américains ont assassiné **le président Kennedy**. Les Juifs ont réussi à dissimuler efficacement l'identité des meurtriers de Kennedy, grâce à leur énorme influence médiatique aux États-Unis. Piper explique l'assassinat de Kennedy par son opposition effective aux armes nucléaires israéliennes. Les médias américains n'ont pas relayé un mot des recherches de Piper.

Le livre de **Robert Wilton** « Les derniers jours des Romanov » (Vantaa, 2000) montre que les Khazars ont réussi à prendre le contrôle de la Russie et à assassiner la famille tsariste. Wilton a été correspondant russe du Times de Londres pendant 17 ans et a suivi la révolution et l'enquête sur l'assassinat de la famille tsariste sur place. Aujourd'hui, certains chercheurs pourraient remarquer que les Khazars ont également réussi à prendre le contrôle des États-Unis. Ils contrôlent les médias et le système bancaire américain et ont infiltré toutes les institutions sociales. Les Khazars constituent le groupe de pression politique le plus puissant à Washington. Plus de la moitié des hauts fonctionnaires de l'administration du président **Trump** sont des Khazars. Les Juifs américains et Israël constituent la population la mieux organisée au monde (**Lee O'Brien** ; American Jewish Organizations & Israel. USA 1986).

Benjamin Freedman, cité plus haut, a mis en garde, lors de nombreuses conférences, contre les tentatives de domination mondiale des Khazars et a affirmé que la création de l'État d'Israël mènerait à la Troisième Guerre mondiale. Selon Freedman, les Khazars sont responsables de l'extension des guerres aux Première et Seconde Guerres mondiales. Les Khazars ont convenu avec la Grande-Bretagne de l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale et ont reçu en récompense les accords dits Balfour. Les Khazars ont entraîné les États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale en empêchant les autorités d'avertir la base de Pearl Harbor, alors même que l'attaque japonaise était connue à l'avance. Les médias juifs aux États-Unis ont poussé les États-Unis à entrer en guerre. À la suite de la Seconde Guerre mondiale, les Khazars ont créé l'État d'Israël. Benjamin Freedman savait de quoi il parlait, car il était lui-même Khazar et connaissait leurs cercles internes. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale fut également l'œuvre des Khazars. La presse khazare américaine a entraîné les États-Unis dans la guerre.

Karl Marx était le fils d'un banquier khazar qui écrivit ses doctrines pour la conquête du monde khazar. Ses ancêtres avaient été rabbins pendant plus de 300 ans ; l'esprit diabolique du Talmud était donc ancré en lui dès sa naissance. Aujourd'hui, l'équivalent khazar de Marx est le politologue juif **Zbigniew Brzezinski**, aujourd'hui décédé, qui a créé un nouveau modèle de dictature, encore plus terrifiant que le marxisme. Dans ce modèle, le monde entier est dirigé par « une élite qui ne se limite pas aux valeurs conventionnelles et n'hésite pas à utiliser les technologies les plus récentes pour influencer l'opinion publique afin de contrôler et de surveiller les individus à des fins politiques » (Z. Brzezinski : Entre deux âges). Cette élite existe depuis longtemps et comprend **le groupe Bilderberg**, les hauts dirigeants de la franc-maçonnerie, **le CFR** (Conseil des relations étrangères), **la TC** (Commission trilatérale) et quelques autres organisations secrètes. Au-dessus de tous ces groupes se trouve

cependant l'élite secrète khazare, ou haut commandement, composée des dirigeants de l'organisation maçonnique juive (**B'nai B'rith**) et de son organisation combattante (**ADL**), des Rothschild, des Warburg, de rabbins importants et d'autres élites khazares, que l'on peut appeler « **Les Sages de Sion** ». Le haut commandement secret khazar utilise l'élite non juive pour l'aider à dominer le monde. Ce nouveau modèle de dictature Brzezinski repose sur un usage du pouvoir totalement secret, dont le grand public ne saura jamais rien. Les Khazars sont supérieurs dans ce domaine, un domaine dans lequel ils possèdent des siècles d'expérience.

L'élite khazare cherche à affaiblir systématiquement les autres nations afin de faciliter sa conquête du monde. L'asservissement des nations par des prêts est le principal moyen utilisé par les Khazars pour les affaiblir. Actuellement, à l'exception de la Norvège, toutes les nations sont endettées auprès des banques khazares. Cependant, la Norvège est entièrement sous contrôle khazar, car elle compte le plus grand nombre de francs-maçons (plus de 17 000) par rapport à sa population (**Olsen, Alfred** : Den rasistiske sionistiske mafia i Norge, Norvège 1994). À cela s'ajoutent le sida, le trafic de drogue, les divertissements pornographiques et violents, et la politique d'accueil des réfugiés. Dans ces opérations, les Khazars utilisent leurs organisations secrètes, notamment l'organisation maçonnique, pour les aider. L'école primaire est également une invention des Khazars, dont l'éducation internationale a affaibli le sentiment national des Européens et jeté les bases de l'UE, qui était également à l'origine un complot khazar. Bien que les Khazars soient eux-mêmes le peuple le plus fanatiquement nationaliste de la planète, ils luttent contre les forces nationalistes de tous les peuples, qualifiant la moindre lueur de patriotisme « d'extrême droite » dans leur mafia médiatique.

Les milliers de complots des Khazars ne peuvent être compris sans connaître les œuvres de **Swedenborg** : « Ce peuple est totalement différent des autres et nourrit un désir profond de

détruire ou de dénaturer tout ce qui appartient à la société... et dès que l'occasion se présente, il s'implique, ne trouvant de plus grand plaisir que la destruction de l'ordre, c'est-à-dire des lois de la société. La raison en est la haine innée de l'Amour et de l'Ordre lui-même, qui est le Seigneur. J'en ai une longue expérience.» (Swedenborg : *Diarium Spirituale*, 2260).

Les Khazars s'efforcent toujours d'élever les faibles et les stupides à des postes élevés et d'abaisser les personnes intelligentes et moralement supérieures afin de jouer leur jeu international et d'affaiblir les peuples. L'aspiration juive à la puissance mondiale et à l'affaiblissement des autres nations transparaît également dans le discours d'ouverture du Dr **Max Mandelstam** à la Conférence sioniste de Bâle, le 29 août 1897 (*Le Temps*, 3 septembre 1897) :

« Les Juifs doivent utiliser tous les moyens et toute leur puissance pour empêcher l'ascension et le succès de toutes les autres nations, afin que nous puissions atteindre notre objectif historique, à savoir la puissance mondiale. »

Il est choquant de penser que les cruels Khazars talmudiques possèdent l'État d'Israël, doté de l'arme nucléaire. Selon le Talmud, la destruction des chrétiens est un « sacrifice nécessaire ». Quand commencera-t-elle ? Les chrétiens modernes sont-ils si aveugles qu'ils ne voient pas qu'Israël et le judaïsme international menacent leur existence même ?

Les Khazars ont réussi à endoctriner toutes les nations grâce à leur machine de propagande. Aujourd'hui, rares sont ceux qui connaissent leurs objectifs et leurs méthodes, et ces personnes sont persécutées par eux avec une férocité extrême. Les organisations internationales des Khazars persécutent systématiquement quiconque ose révéler la vérité sur « l'Holocauste » ou sur les tentatives de domination mondiale des Khazars. Pour ce faire, elles utilisent divers « amis d'Israël », de simples citoyens qu'elles ont trompés.

Les Juifs khazars sont coupables d'incitation à la haine contre un groupe de personnes, à savoir les Allemands, en diffusant des mensonges sur l'Holocauste.

J'ai joint à la fin du livre une liste d'ouvrages qui éclairent la véritable nature des Khazars. La plupart de ces ouvrages sont écrits par des chrétiens intelligents et n'ont rien à voir avec la propagande des médias grand public. Grâce à eux, le lecteur peut se libérer du lavage de cerveau khazar, car chaque Finlandais en a été la cible. J'ai cité ces ouvrages dans mes textes. Voir ANNEXE 1.

La mission de la Nouvelle Jérusalem est d'écraser la tête de ce serpent ancien, **Les Sages de Sion** ou le Gouvernement Mondial Juif Secret : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance ; elle t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3 :15).

Je joins ici une liste de passages des Arcanes Célestes qui apportent un éclairage supplémentaire sur la nature et la mission des Juifs ou Khazars. Swedenborg ignorait l'origine khazare des Juifs et qualifiait les Khazars de Juifs. Les numéros renvoient donc aux passages correspondants des Arcanes Célestes dans les paragraphes suivants. Arcanes Célestes est disponible en français :

<https://newchristianbiblestudy.org/exposition/translation/arcanes-celestes/>

L'IMPORTANCE RELIGIEUSE ET POLITIQUE DES JUIFS

Pour les Juifs, les vérités de l'Église étaient des représentations, et il ne leur était pas donné de connaître les vérités profondes de la foi (301-303). Pourquoi les choses internes de la Parole n'ont-elles pas été révélées aux Juifs ? 2520. Les choses internes n'ont pas été révélées, car les Juifs les auraient profanées, 3398, 3479. La Parole était entièrement fermée aux Juifs, 3769. Ils ne pouvaient pas recevoir les vérités internes, 4433. Ils les ont supprimées, 4429, 4433. Les descendants de Jacob ne pouvaient pas recevoir l'Église interne, 4680. Les Juifs ne pouvaient pas recevoir d'Église interne, 4844, 4845, 4847. Les Juifs ne croient pas aux vérités internes, 4865. Les vérités internes étaient cachées aux Juifs lorsqu'ils étaient représentés, et c'était leur sanctification, 8788, 8806. L'esprit interne des Juifs était gardé fermé pendant le service, 9962. L'esprit interne était entièrement fermé chez l'Israélite et chez le peuple juif, 10490. Si leur esprit interne avait été ouvert, Ils auraient été détruits, 10533. L'esprit intérieur des Juifs était souillé, et donc enfermé dans le culte, 10575, 10629.

Le culte des Juifs était uniquement extérieur, 1200. Ils ne voulaient rien savoir des choses intérieures, car ils étaient séparés de l'intérieur par l'extérieur, 10396, 10401, 10407. Par conséquent, aucune Église correspondante ne pouvait être établie parmi eux, mais seulement la représentation de l'Église, 10396. Car les Juifs ne voulaient rien savoir du culte intérieur, 3479. Néanmoins, ils représentaient les choses saintes et le Seigneur lui-même, car ils pouvaient être dans une sorte de sainteté extérieure, 3479. C'est pourquoi les Juifs ont été préservés jusqu'à nos jours, 3479. Mais aucune sainteté intérieure ne les affecte, 3479. Les Juifs étaient entourés d'esprits mauvais, même lorsqu'ils étaient dans la sainteté extérieure, 4311. Les Juifs n'étaient que dans Les choses extérieures, car ils étaient cupides, 4459. C'est à partir de cette séparation intérieure de l'extérieur que les Juifs traitaient cruellement leurs ennemis, 4903. Les Juifs

pouvaient représenter les choses saintes, car ils adoraient Dieu par des rites extérieurs, 8588. Bien qu'ils fussent la pire des nations, ils pouvaient représenter l'Église, mais ils n'avaient pas d'Église correspondante, 9320. Le sens extérieur du mot devait être modifié pour les Juifs, 10453, 10461. L'homme intérieur des Juifs devait être fermé, afin qu'ils puissent communier avec le ciel par l'homme extérieur, 10492. Les Juifs reçurent miraculeusement la communion avec le ciel par les choses extérieures du culte, 10500, 10602. Cela ne leur fut plus accordé après la venue du Seigneur, et ils furent expulsés du pays de Canaan, 10500. Les Juifs ne voyaient la Parole qu'extérieurement, et non intérieurement, 10549–10551. Les Juifs ne supportaient pas les vérités internes de la Parole, qui traitaient du Seigneur Jésus et de son royaume, 10694, 10701, 10707.

Les descendants de Jacob avaient la représentation de l'Église, mais pas l'Église elle-même, 4281, 7048. Les Juifs descendaient des Cananéens et de la fornication avec leurs belles-filles, 4818. Les Juifs n'avaient aucun amour conjugal, 4837. Leur religion était fondée sur la fornication spirituelle, 4868. Les Juifs étaient enclins à servir de nombreux dieux, 8301. Ils ne servaient Jéhovah que pour exalter les autres nations, 10566, 10570. Ils n'adoraient que le nom de Jéhovah, 10559-10561, 10566.

Les Juifs n'étaient pas élus, mais ils persistaient obstinément à être l'Église, 4290, 4293. Ils pouvaient être dans le saint extérieur sans l'intérieur, 4293. Ceux qui pensent que les Juifs se convertissent encore au christianisme se trompent, 4847. Cette croyance erronée que les Juifs seront à nouveau élus, 8301. L'erreur des chrétiens vient de leur méconnaissance du sens profond de la Parole, 4847.

Les Juifs étaient plongés dans des amours charnelles et mondaines, totalement dépourvus d'amour spirituel, 4307. Le caractère du peuple juif est révélé dans les paraboles de Jésus, 4314. La méchanceté héréditaire des Juifs était telle qu'ils n'acceptèrent pas la régénération, 4317. Ils ne surmontèrent même pas les

tentations les plus légères, 4317. Le Seigneur apparut aux Israélites sur le mont Sinaï dans une nuée, de la fumée et des ténèbres, ce qui correspondait à la capacité réceptive des Juifs, 1861, 6832. Les Juifs reçurent la permission de détruire les nations, car ils étaient eux-mêmes les pires de toutes les nations, 9320. Quel genre d'Israélites étaient intérieurement, 10454–10457, 10462–10466. Dans la Parole, les vrais Juifs sont ceux qui vivent dans la bonté et la vérité. Il s'agit de la descendance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et non de la nation juive (3373). La nation juive est symbolisée dans la Parole par Judas Iscariote (4750, 4751).

Les Khazars se trompent s'ils pensent pouvoir conquérir le monde avec l'aide d'Israël. Dieu tiendra également sa promesse si les Khazars poursuivent leur jeu international diabolique : « Je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jérusalem et sur les hommes de Juda, tous les malheurs dont je les ai menacés, bien qu'ils ne les aient pas entendus » (Jérémie 36 :31). Puisque les Juifs, selon Swedenborg, refusent de naître de nouveau, ils ne se détourneront jamais de leurs méfaits. Leur sort est donc tel que Jérémie le décrit.

La Nouvelle Jérusalem est l'Église du Seigneur. La doctrine céleste transmise par Swedenborg est la connaissance ultime et véritable de Dieu, du ciel et de l'enfer, ou « l'Évangile éternel » (Apocalypse 14 :6). Grâce à elle, l'œuvre destructrice du diable peut être empêchée. La Nouvelle Jérusalem est une Église militante qui doit lutter éternellement contre le diable. La Nouvelle Jérusalem est « l'épouse » de la science des correspondances et le « serpent » juif, ou le diable. La tâche de la Nouvelle Jérusalem est d'écraser la tête de ce serpent, ou **Les Sages de Sion** : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : elle t'écrasera la tête, et tu la blesseras au talon » (Genèse 3 :15). Écraser la tête, c'est ôter le pouvoir. Frapper le talon, en revanche, c'est rendre sensuel, ou conduire à des choses terrestres plutôt qu'à des choses célestes. Et c'est exactement ce que font les Juifs avec leur industrie du divertissement

et leurs médias. Par conséquent, chaque membre de la Nouvelle Église doit œuvrer pour démasquer les complots du diable khazar et ainsi sauver l'humanité. L'Église « chrétienne » dégénérée actuelle a conclu une alliance avec les Khazars.

Swedenborg révèle la nature et les aspirations des Khazars plus clairement que tout autre psychologue, car il les a rencontrés dans le monde spirituel, où la véritable nature de l'homme devient visible. Selon Swedenborg, les Juifs (c'est-à-dire les Khazars) sont le peuple le plus cruel de l'histoire, dont le plus grand plaisir est la destruction des autres peuples. Si les Khazars gagnaient la Troisième Guerre mondiale, ils détruiraient alors des centaines de millions de personnes. Tous les membres de la Nouvelle Jérusalem seraient également tués. Cependant, le Seigneur ne le permettra pas. C'est pour le bien de la Nouvelle Jérusalem que le Seigneur accomplira ce qu'il a annoncé par l'intermédiaire du prophète Jérémie (chapitre 36).

Swedenborg rencontra de nombreux Juifs dans le monde spirituel et ne fit que rapporter ce qu'il vit. Swedenborg révéla le rôle diabolique des Juifs : ils nourrissent un désir profond de détruire tout ce qui appartient à la société (Journal spirituel, 2260). Cela s'explique par leur haine du Seigneur, qui est la bonté et l'ordre même (ibid., 2260). Swedenborg affirmait que, dans le monde spirituel, les Juifs vivaient dans des villes où les rues étaient couvertes d'excréments jusqu'aux chevilles (Arcanes Célestes, 940). Excréments et urine sont, dans la science des correspondances, des maux et des injustices résultant de l'égoïsme humain. Cependant, seuls les Juifs les plus brillants vivaient dans ces villes. La majorité des Juifs vivaient dans le désert, où leur seul plaisir était de mutiler, de faire bouillir et de torturer à mort toute personne qu'ils rencontraient (Arcanes Célestes, 941). Telle est en réalité la nature des Khazars, que beaucoup de gens simples considèrent comme le « peuple élu de Dieu ».

Le peuple khazar est égoïste au plus haut point. Les Khazars d'aujourd'hui sont bien pires qu'à l'époque de Swedenborg, car le mal hérité s'accroît à chaque génération. Les Khazars constituent

aujourd'hui une mafia gigantesque et extrêmement bien organisée, dont l'objectif est la mise en pratique des enseignements du Talmud : conquérir le monde, détruire les chrétiens et soumettre tous les peuples à l'esclavage. Les activités antipopulaires internationales des Khazars, fondées sur la fraude, l'usure, le pouvoir médiatique, le bellicisme et le meurtre, constituent un crime contre l'humanité. Les Khazars ne peuvent être considérés comme un peuple ou un groupe ethnique, mais plutôt comme une mafia criminelle géante qui menace l'existence des nations. Bien que de nombreux Khazars ordinaires soient des personnes parfaitement honnêtes, ils n'en constituent pas moins le dernier maillon de la chaîne que les dirigeants khazars dirigent et exploitent pour réaliser les objectifs horribles du Talmud.

Je sais que le texte ci-dessus peut en choquer plus d'un. Mais il en est ainsi à la lumière du ciel : la lumière du ciel révèle l'essence du diable. Par l'intermédiaire des Khazars, un courant a envahi notre planète depuis les enfers les plus profonds (« car nous passâmes alors de la servitude étouffante de l'abîme à la domination de l'air libre, mystère évident, si bien gardé qu'il ne sera révélé aux peuples que fort tard » Goethe : Faust). Les Khazars ont été la population dominante de notre planète ces dernières décennies, bien que peu le sachent. L'histoire pourrait qualifier le XXe siècle tout entier « d'âge des Khazars ». Les Khazars sont à l'origine de presque tous les grands problèmes de notre époque.

La lutte contre les Khazars est une forme de charité suprême, car son objectif est de sauver l'humanité entière du diable. **Les Khazars et leur État militaire, Israël, représentent une menace pour la survie de l'humanité.** Israël doit être aboli en tant qu'État juif et les droits des Palestiniens doivent être rétablis. **Israël et les États-Unis sous contrôle khazar constituent la menace la plus grave pour notre planète.**

Il convient de noter que les Khazars sont remarquablement intelligents. Ce sont peut-être les personnes les plus intelligentes

au monde, qui tirent leur intelligence du diable en matière de questions matérielles et notamment financières.

Un bon site web sur les Juifs, ou Khazars :

<https://islam-radio.net/>

CHAPITRE 4 : LA VICTOIRE DES ALLIÉS ET LE GÉNO-CIDE ALLEMAND

La victoire des Alliés (Grande-Bretagne, France, États-Unis, URSS) lors de la Seconde Guerre mondiale fut en réalité celle des Juifs khazars, déclarés contre l'Allemagne dès 1933. Partout dans le monde, les Juifs khazars entamèrent un boycott des produits allemands. Ils renouvelèrent leur déclaration de guerre en 1938. Durant la Seconde Guerre mondiale, les Juifs furent conseillers de Churchill, Roosevelt et Staline et, en réalité, dirigèrent la guerre.

Les journaux juifs diabolisèrent les Allemands, les présentant comme des monstres cruels, suscitant une haine généralisée envers eux. Cela conduisit à des crimes de guerre commis par les Alliés contre les Allemands. Les Alliés perpétrèrent de nombreux crimes de guerre, mais les médias modernes les taisent, car il s'agit de l'histoire des vainqueurs. Les Juifs khazars furent coupables d'avoir incité un groupe de personnes, les Allemands, par leur presse.

Contrairement aux Allemands alliés, ils n'ont jamais commis de génocide. L'Holocauste est une propagande de guerre que les Juifs khazars perpétuent encore aujourd'hui. L'armée allemande était disciplinée et n'a commis aucun crime de guerre, mais respectait la Convention de Genève, qui interdit le meurtre de civils en temps de guerre.

Les Alliés ont assassiné plus d'un million de civils allemands lors de leurs bombardements sur les villes allemandes, principalement des femmes, des enfants et des personnes âgées, car les hommes étaient au front. 61 villes allemandes, dont la plupart n'avaient aucune cible militaire, ont été bombardées par des centaines d'escadrilles de bombardiers jusqu'à leur destruction totale. Ces bombardements ont été conçus par le conseiller juif de Churchill, le professeur Frederick Lindemann, dont l'objectif était de tuer le plus grand nombre possible de civils allemands. Les bombardements de Dresde ont tué à eux seuls environ

400 000 civils allemands, soit plus que les bombardements nucléaires combinés d'Hiroshima et de Nagasaki, qui constituaient également des crimes de guerre.

Dans les phases finales de la guerre, lorsque les Soviétiques ont pu envahir le sol allemand, ils ont assassiné des dizaines de milliers de civils et violé environ 2 millions de femmes allemandes. Le conseiller juif de Staline, le commissaire Ilya Ehrenbourg, les avait exhortés à agir ainsi dans des tracts. Les Soviétiques n'avaient pas signé les Conventions de Genève, contrairement à la Grande-Bretagne et aux États-Unis.

La haine envers les Allemands pendant et après la Seconde Guerre mondiale fut alimentée par les médias juifs. Après la Seconde Guerre mondiale, on estime que 9 millions de civils et de prisonniers de guerre allemands périrent lors de transferts de population, dans des camps de prisonniers de guerre, de famine et d'épidémies, et environ 3,5 millions de prisonniers de guerre allemands furent envoyés dans les camps soviétiques du Goulag. L'Allemagne était en ruines après la guerre et souffrait d'une grave pénurie de médicaments et de nourriture. De plus, les Alliés pillèrent la quasi-totalité de l'industrie allemande et de nombreux scientifiques, abandonnant les Allemands à la famine et à la mort, notamment du fièvre boutonneuse, qui sévissait également dans les camps de concentration.

Après la guerre, les Juifs organisèrent les procès de Nuremberg, qui comptèrent 3 000 fonctionnaires, dont 2 400 juifs. Ils voulaient se venger des dirigeants militaires allemands, torturés et exécutés par dizaines sur la base de fausses preuves. Tous les dirigeants militaires allemands furent pendus, à l'exception de ceux qui se suicidèrent. Les interrogateurs juifs torturaient leurs victimes et, par exemple, les testicules des accusés étaient régulièrement écrasés. Ces procès étaient une farce lamentable où les Juifs étaient autorisés à venger des injustices inexistantes envers les Allemands.

Après la guerre, les Alliés divisèrent l'Allemagne en deux : l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest. Aucun traité de

paix n'a été signé à ce jour. L'Allemagne est toujours un pays occupé avec environ 100 000 soldats étrangers. La Constitution allemande (Grundgesetz) d'après-guerre criminalise toute forme de national-socialisme et les négationnistes de l'Holocauste sont emprisonnés. Le traité d'État secret (Geheime Staatsvertrag) conclu par les Alliés leur permet de contrôler les médias et l'éducation allemands jusqu'en 2099, empêchant ainsi toute manifestation nationaliste et tout ce qui y est lié.

Les Juifs khazars ont remporté la Seconde Guerre mondiale. L'Allemagne a été incapable de vaincre un ennemi supérieur, les trois superpuissances. Le véritable ennemi de l'Allemagne était les Juifs khazars internationaux. Les Juifs ont non seulement gagné la guerre, mais ont perpétué les souffrances de l'Allemagne après la guerre et ont perpétué leur propagande de guerre mensongère jusqu'à ce jour. Le mensonge sur l'Holocauste, en particulier, a été inculqué à toute la population mondiale. En Finlande également, la négation de l'Holocauste pourrait bientôt être condamnée à une peine de prison (la loi sera examinée par le Parlement à l'automne 2025). **Les Juifs sont coupables d'incitation à la haine contre un groupe de personnes, à savoir les Allemands, avec le mensonge sur l'Holocauste et d'autres accusations.** Toute la population mondiale a subi un lavage de cerveau avec des idées hostiles au national-socialisme, faisant de celui-ci la pire idéologie possible et d'Adolf Hitler lui-même un être maléfique. La réalité est tout autre : Adolf Hitler et le national-socialisme étaient l'une des idéologies et des politiques les plus progressistes de tous les temps, ce qui constituait une menace pour la puissance internationale juive criminelle.

Adolf Hitler 1945 : « Il est inévitable que je meure pour mon peuple, mais mon esprit ressuscitera de la tombe et le monde saura que j'avais raison. »

Good video about the German genocide:
<https://rumble.com/v55e9f8-hellstorm.html>

LA VÉRITÉ SUR LE NATIONAL-SOCIALISME ET HITLER

« Hitler émergera de la haine qui l'entoure aujourd'hui comme l'une des figures les plus remarquables de tous les temps. Il avait l'étoffe d'une légende. » John F. Kennedy, 35^e président des États-Unis.

La volonté juive de puissance mondiale et l'affaiblissement des autres nations sont mis en évidence dans le discours d'ouverture du Dr **Max Mandelstam** à la Conférence sioniste de Bâle, le 29 août 1897 (Le Temps, 3 septembre 1897) : « Les Juifs doivent utiliser tous les moyens et toute leur puissance pour empêcher l'ascension et le succès de toutes les autres nations, afin d'atteindre notre objectif historique, à savoir la puissance mondiale. » Tel était, en résumé, le programme juif. L'Allemagne connut un tel succès entre 1933 et 1941 que les Juifs décidèrent de la détruire. Ce succès ne cadrerait pas avec les plans des Juifs khazars. Les Juifs commencèrent leur propagande mensongère contre l'Allemagne avant même la Seconde Guerre mondiale, mais la poursuivirent surtout pendant la Seconde Guerre mondiale et dans le monde qui suivit. Adolf Hitler a fait de l'Allemagne le pays le plus riche et le plus puissant d'Europe en cinq ans. Winston Churchill déclara en novembre 1936 : « L'Allemagne est trop forte. Nous devons la détruire » Le succès de l'Allemagne hitlérienne fut la cause de la Seconde Guerre mondiale. La haine des Juifs khazars envers les Allemands ne fut pas apaisée par la Seconde Guerre mondiale, car elle perdure encore aujourd'hui.

Lorsqu'Adolf Hitler arriva au pouvoir le 30 janvier 1933, il prit le contrôle d'un pays pauvre, malade, désespéré et en faillite, comptant six millions de chômeurs et contraint de payer d'écrasantes réparations de guerre. Hitler limita immédiatement la radio et la presse détenues par des Juifs, licencia les banquiers juifs et ferma les banques juives internationales. La peine de mort fut imposée pour le paiement d'intérêts aux banques. Hitler créa un nouveau mark allemand, dont la valeur était basée sur la

productivité du travail. L'économie allemande commença immédiatement à croître. L'Allemagne commença à prospérer : pas de dette, pas d'inflation, plein emploi en cinq ans, criminalité quasi inexistante, plus de sans-abri ni de mendiants, une puissance mondiale en cinq ans, et les banques ne contrôlaient plus l'Allemagne. Tout cela n'est pas mentionné dans les manuels modernes, car rien de positif n'est admis à propos de l'Allemagne hitlérienne.

L'Allemagne était devenue en peu de temps le pays le plus avancé et le plus prospère du monde. Rien de tel ne s'était produit dans toute l'histoire de l'humanité. Cela s'est produit lorsque l'Allemagne a abandonné le système bancaire fondé sur l'usure et la monnaie d'emprunt, tandis que le reste du monde subissait une dépression sous l'usure des Rothschild.

Les Juifs avaient déjà lancé un boycott des produits allemands en 1933, que l'Allemagne évita en s'engageant dans des échanges commerciaux avec d'autres pays, ce qui ne nécessitait pas de banques juives. Les Juifs lancèrent également une propagande contre l'Allemagne, qui se poursuivit pendant la guerre et se poursuit encore aujourd'hui. Les Allemands étaient dépeints comme des bêtes cruelles et sauvages.

David Brown 1934 : « Nous, les Juifs, organiserons une guerre contre l'Allemagne. » La Seconde Guerre mondiale fut entièrement organisée par les Juifs. Hitler ne voulait pas d'une guerre mondiale et fit à Churchill plus de 20 offres de paix, que Churchill rejeta.

Adolf Hitler était extrêmement populaire en Allemagne et en Autriche, alors annexée à l'Allemagne. Ses réalisations furent considérables. En peu de temps, il fit de l'Allemagne un État avancé et puissant, où la science et les arts prospéraient. La population était très heureuse et la jeunesse idolâtrait Hitler. Le national-socialisme suscita également l'intérêt d'autres pays, et par exemple, des volontaires de 30 pays s'engagèrent dans l'armée allemande au sein de la SS.

Mais la propagande d'horreur juive contre l'Allemagne s'est poursuivie tout au long de la guerre et après celle-ci. Après la guerre, la supercherie autour de l'Holocauste a été le principal instrument de la propagande. Le peuple allemand tout entier est accusé du meurtre de six millions de Juifs, bien que la Croix-Rouge ait estimé en 1956 qu'environ 300 000 Juifs étaient morts de maladie ou de causes naturelles pendant la Seconde Guerre mondiale. Le meurtre d'un Juif était passible de la peine de mort dans l'Allemagne national-socialiste, et aucun massacre n'a eu lieu.

Aujourd'hui, si vous interrogez quiconque dans le monde sur l'Allemagne pendant la guerre, la réponse est immédiate : « Hitler a tué six millions de Juifs ». La propagande contre le national-socialisme et Hitler se poursuit depuis plus de 80 ans et a endoctriné la population mondiale entière. Présidents et membres de familles royales s'inclinent à la mémoire des « six millions » victimes d'Auschwitz le 27 janvier, Journée officielle de commémoration de l'Holocauste. Une loi entre en vigueur en Finlande qui punira le négationnisme d'une peine de prison, ce qui est totalement absurde. Adolf Hitler mérite le titre de « Grand Dirigeant et Sauveur de l'Allemagne » et le national-socialisme, considéré comme l'un des plus beaux systèmes sociaux de l'histoire mondiale. Mais comme le disait Goethe : « ce qui jadis était profondeur est aujourd'hui sommet. Là-dessus ils ont fondé leur doctrine d'élever ce qui est bas et d'abaisser ce qui est élevé » Autrement dit, l'histoire a été bouleversée : le bien a été considéré comme mauvais (le national-socialisme et Hitler) et le mal comme bon (les Juifs khazars et les Alliés).

Hitler a renoncé à l'usure et au système bancaire juif et aurait été un exemple pour les autres nations. C'est la raison de la destruction de l'Allemagne, et la raison de son succès reste cachée : le rejet du système bancaire juif. Car la puissance internationale des Juifs repose sur le système bancaire.

Adolf Hitler était l'un des hommes politiques les plus intelligents de tous les temps, un homme qui aimait son peuple, les

Allemands. Il avait raison sur la question juive et a empêché les Juifs de détruire l'Allemagne, mais les Juifs internationaux ont réussi à le détruire, lui et l'Allemagne. La fausse propagande contre Hitler perdure depuis plus de 80 ans. Il est temps de dire la vérité.

A good video series about National Socialism:

https://archive.org/embed/europa-the-last-battle_20220927

CHAPITRE 5 : PLUS D'INFORMATIONS SUR L'HOLOCAUSTE

Le professeur **Robert Faurisson** écrit à ce sujet :

« J'aimerais voir une étude sur les Allemands exécutés par les Allemands pour avoir tué des Juifs. Effectivement, à Marinka, en Russie, le maire (allemand) de la ville a tué une femme juive. La cour martiale allemande l'a traduite en cour martiale, condamnée à mort et exécutée. Je connais de nombreux exemples de ce genre. Les maréchaux List, von Kùchler, von Manstein, le général Otto Dessloch, le maréchal von Kleist, le général Kittel : chacun de ces hommes a ordonné l'exécution d'un soldat, d'un officier ou d'un travailleur civil allemand pour avoir tué un ou plusieurs Juifs. Comment était-ce possible si l'intention était de détruire physiquement les Juifs ? Je pense que les Juifs devraient planter des arbres pour von Manstein, List, von Kùchler, von Kleist et Kittel sur le boulevard des Justes à Jérusalem. Et pourquoi pas pour Adolf Hitler ? Hitler a ordonné l'exécution de ceux qui avaient tué des Juifs. Les révisionnistes devraient enquêter sur ces questions. »

Quelle est la signification du nombre 6 000 000 et d'où vient-il ?

Ce nombre mystérieux a des origines très intéressantes. Les Juifs ont constamment mis l'accent sur le nombre six millions dans leur propagande sur les atrocités commises de 1890 à 1945. La Seconde Guerre mondiale s'est terminée en 1945 et, depuis, le nombre mystique de 6 000 000 a acquis le statut de fait sacré et inviolable. Cela a été rendu possible par une campagne répétée de mensonges et de mensonges sur l'Holocauste dans les médias, les journaux et le divertissement, principalement dans le Hollywood juif. Comme le disait le meurtrier de masse communiste juif Vladimir Lénine : « Un mensonge suffisamment répété

devient vérité » Cette campagne de tromperie juive s'est intensifiée au fil des ans. Chaque fois que les Juifs ont senti une prise de conscience croissante de leur tromperie et de leurs crimes contre l'humanité, ils ont dénoncé avec plus de force l'Holocauste qu'ils avaient inventé dans les médias qu'ils contrôlaient. C'est pourquoi ils sondent constamment l'opinion publique. Dirigeants du monde, présidents, premiers ministres, rois, reines, papes, prêtres et saints hommes s'agenouillent en humble révérence devant les mythiques « 6 000 000 de Juifs » qui n'ont pas été exterminés dans les « chambres à gaz nazies », faute de telles chambres. Les recherches historiques montrent que l'obsession juive pour le nombre six millions remonte à une ancienne prophétie religieuse de la Torah. Selon certaines sources, cette prophétie prévoyait que les Juifs ne pourraient reconquérir et reprendre la Palestine et établir un foyer juif, « Israël », qu'après la mort de 6 000 000 Juifs lors d'un sacrifice ardent (appelé « Holocauste ») à leur dieu tribal sanguinaire, Yahweh. L'auteur juif **Benjamin Blench** a confirmé cette théorie dans son livre « Secrets of Hebrew Words » :

« Le mot hébreu TaShuVU, qui signifie « tu reviendras », est mal orthographié. D'après la grammaire, il devrait encore contenir la lettre vav pour former TaShUVU. La lettre vav signifie également le chiffre six ; sans elle, le mot signifierait donc une prophétie du retour des Juifs dans leur patrie. Selon le mysticisme numérique, le mot peut également être remplacé par l'année 708, qui correspond à l'année 1948 du calendrier hébreu 5708 (sans le millénium, comme c'est la coutume). La prophétie s'est donc parfaitement accomplie lorsque nous sommes retournés en Israël, sans le chiffre 6 (vav), c'est-à-dire les six millions de personnes importantes de notre peuple qui ont été exterminées pendant la Shoah. »

D'innombrables autres commentaires similaires, notamment parmi les Juifs, ont examiné les écrits religieux concernant le

chiffre six. Selon une observation, la prophétie de la Torah exigeait que six millions de Juifs « disparaissent » avant que l'État d'Israël puisse être établi. L'historien israélien **Tom Segev** décrit le chiffre de six millions comme une tentative de faire de l'histoire de l'Holocauste une religion d'État. Selon **Robert B. Goldmann**, il n'y aurait pas d'État juif sans l'Holocauste. Ceci mène à une conclusion simple : pour que la prophétie s'accomplisse et qu'Israël devienne un « État officiel », six millions de Juifs doivent être brûlés dans des fours. Yahvé exige la purification du peuple juif, en signe de laquelle six millions d'âmes doivent être purifiées sur le bûcher.

Est-ce une simple coïncidence si l'histoire, aussi fragile qu'absurde, de six millions de Juifs assassinés dans des « chambres à gaz » et brûlés dans des « fours » pendant la Seconde Guerre mondiale a donné aux Juifs l'impulsion et la justification dont ils avaient besoin aux yeux du monde pour « retourner victorieux » en « Terre promise » après la fin de la guerre en 1948 ? Ils ont occupé et procédé à un nettoyage ethnique de la majeure partie de la Palestine par la force et le terrorisme, et ont créé un État d'apartheid raciste appelé Israël. Tout cela correspondait-il parfaitement à une ancienne prophétie de la Torah ? Difficile !

Aujourd'hui, l'histoire de l'Holocauste est devenue un dogme religieux quasi sectaire, contrôlé et protégé par l'État, car elle ne peut être remise en question, ni niée ni critiquée, même sous peine d'emprisonnement ou de lourdes amendes dans certains pays européens ! Elle est devenue une véritable industrie de l'Holocauste, où la « souffrance des Juifs » est instrumentalisée au profit de la machine à sous juive. Pour couronner le tout, elle est devenue une arme utilisée par les fanatiques et idéalistes religieux juifs pour faire taire toute opposition, critique ou critique non juive envers ceux qui se sont érigés en « peuple élu ».

Le fil conducteur de ces rumeurs était que les Allemands exterminaient massivement les Juifs, mais les méthodes d'extermination variaient considérablement : vapeur, gaz, électricité, feu,

acide, noyade, pompes à vide, injection d'air dans le sang, etc. On ignore encore pourquoi les chambres à gaz ont finalement remporté la palme de la propagande d'horreur. En septembre 1944, les Allemands invitèrent la Croix-Rouge au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, la propagande alliée affirmant qu'ils exterminaient les Juifs dans les camps au moyen de gaz toxiques. La délégation de la Croix-Rouge était entièrement libre de s'entretenir avec les Juifs et toute autre personne, y compris les prisonniers de guerre britanniques hébergés dans le camp et les travailleurs civils volontaires qui y travaillaient, ainsi qu'avec les résidents et les criminels de guerre. Ces groupes travaillaient en collaboration, de sorte qu'ils étaient au courant de leurs affaires respectives.

Les délégués examinèrent attentivement le camp et ne découvrirent aucun site de gazage. Ils demandèrent à tous les groupes, y compris les travailleurs civils et les Anglais, s'ils avaient connaissance des « douches modernes » où les internés étaient gazés en groupe, comme le prétendait la propagande. Personne, ni un seul Juif, ni un seul Anglais, ni un seul travailleur civil, ni personne d'autre, n'en savait rien. Les délégués ne trouvèrent aucune « chambre à gaz ». Dans leur rapport, ils furent contraints de déclarer qu'il n'y avait pas de chambres à gaz à Auschwitz.

Après la guerre, la Croix-Rouge et le Vatican ont interrogé les personnes ayant séjourné dans les camps, et les habitants n'ont rien dit au sujet des chambres à gaz (document Croix-Rouge n° 9925, juin 1946).

Dans son rapport en trois parties (Genève, 1947), la Croix-Rouge affirme, à propos des camps de concentration, qu'il n'existe aucune preuve de génocide.

Des données statistiques sont également présentées. L'Almanach mondial, publication statistique faisant autorité et qui s'appuie sur les informations des organisations juives du monde entier, indique que le nombre de Juifs dans le monde était de 15 390 359 en 1940 (page 129) et de 15 713 638 en 1949 (page

289). Durant la décennie de la Seconde Guerre mondiale, le nombre de Juifs a donc augmenté de plus de 300 000.

On comptait environ 3,5 millions de Juifs dans les territoires sous contrôle allemand. D'où vient le « 6 millions » ? Environ 4 millions de Juifs en Allemagne ont demandé des indemnisations pour l'Holocauste après la guerre. Où sont les « 6 millions » ?

En 1988, **Fred Leuchter**, expert américain en chambres à gaz, a enquêté sur les camps d'Auschwitz, Birkenau et Majdanek et a conclu que la théorie du gazage était techniquement totalement impossible et qu'il n'y avait jamais eu de chambres à gaz destinées à tuer dans ces camps (« le rapport Leuchter » ; ultérieurement affiné et complété par les « rapports Leuchter », dont trois autres rapports Leuchter).

Si le gazage avait été tenté dans les locaux présentés comme des chambres à gaz (qui se sont avérés être des morgues ordinaires), il aurait été suicidaire, selon Leuchter : ces morgues n'étaient pas étanches, de sorte que le gaz aurait pu se répandre dans l'environnement et tuer les personnes à proximité, ou, s'il s'était répandu par le réseau d'égouts, il aurait mis en danger l'ensemble du camp.

Leuchter a prélevé des échantillons sur les murs des prétendues chambres à gaz. Les analyses chimiques effectuées, confirmées par les recherches de **Germar Rudolf** (le rapport Rudolf), démontrent irréfutablement que le cyanure d'hydrogène (le principe actif du Zyklon B) n'a absolument pas été utilisé dans les « chambres à gaz » comme on le prétend ! S'il avait été utilisé, le cyanure d'hydrogène aurait laissé des résidus de cyanure colorés, permanents et visibles, sur les murs, comme on peut le constater dans les petites « chambres à gaz » où les vêtements étaient débarrassés des poux. Le rapport de Leuchter a ainsi révélé que les chambres à gaz, et donc l'Holocauste dans son ensemble, ne sont qu'un canular imputé aux Allemands, afin que les horreurs et les massacres de masse perpétrés par les Alliés et les Juifs (plus de 9 millions d'Allemands ont été tués après la guerre) ne soient pas connus et que les Juifs et les Alliés n'en

soient pas tenus responsables. L'Holocauste est un canular historique, et ses auteurs, **les Juifs khazars, sont coupables de l'un des plus grands crimes de l'histoire, à savoir « l'incitation à la haine contre un groupe de poulets »**, causant d'incommensurables souffrances aux Allemands. Cependant, les Allemands ont subi un lavage de cerveau approfondi de la part des Alliés, comme l'illustre la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, qui a déclaré lors de sa visite en Israël, entre autres :

« Je suis une femme allemande et européenne. Il y a moins de 80 ans, les Allemands ont assassiné des millions de Juifs dans le plus grand crime de l'histoire de l'humanité. En Allemagne, nous assumons la responsabilité historique et permanente de cet effondrement inhumain de la civilisation. C'est une tache indélébile sur la conscience allemande de mon pays, que nous ne devons jamais oublier et que nous n'oublierons jamais. »

Les Juifs khazars se moquent de la stupidité de Ursula. Ils contrôlent les médias internationaux et ont pu laver le cerveau de toute la population de la planète. Ils ont fondé l'État d'Israël sur le mensonge de l'Holocauste et ont contraint l'Allemagne et les États-Unis à verser des centaines de milliards de dollars. **Par des révolutions et des guerres, comme les Première et Seconde Guerres mondiales et les révolutions communistes en Russie et en Chine, les Juifs khazars ont indirectement causé la mort de plus de 200 millions de goyim (non-juifs).**

CHAPITRE 6 : LES GRANDES ERREURS DES ÉGLISES CHRÉTIENNES

En 1745, l'un des événements les plus marquants, sinon le plus marquant, de l'histoire mondiale se produisit : le Seigneur Dieu lui-même, Créateur de l'univers, descendit sur terre sous forme humaine et apparut à son serviteur, le scientifique suédois **Emanuel Swedenborg**. Swedenborg rapporta l'événement à son chambellan **Carl Robsahm**, qui prit des notes. Le récit de Swedenborg était le suivant :

« J'étais à Londres et je dînais assez tard dans la cave voûtée d'un restaurant où j'avais l'habitude de manger. J'avais ma propre chambre et un incident récent m'amusa. J'avais faim et je mangeai de bon appétit. À la fin du repas, je remarquai une ombre floue devant mes yeux, puis l'obscurité s'installa, et j'aperçus sur le sol des créatures rampantes des plus répugnantes, comme des serpents, des grenouilles, etc. Je sursautai, car j'étais pleinement conscient et ma perception était rationnelle. Finalement, l'obscurité reprit, mais soudain elle se dissipa et je vis un homme assis dans un coin de la pièce. Comme j'étais alors seul, je fus tout étonné lorsqu'il prit la parole et me dit : « Ne mange pas tant » Puis mes yeux s'assombrèrent, mais bientôt, ils s'éclaircirent et je me retrouvai seul dans la pièce.

Une terreur inattendue me ramena à la maison. Je ne laissai rien remarquer au propriétaire, mais je réfléchis attentivement à ce qui s'était passé, ne pouvant y voir un événement fortuit ou le résultat d'un événement physique.

Je rentrai chez moi, mais le soir, le même homme m'apparut, mais je n'eus plus peur. Il me dit alors qu'il était le Seigneur Dieu, le Créateur et le Sauveur du monde, qu'il m'avait choisi pour expliquer à l'humanité le contenu spirituel de la Parole, et qu'il viendrait lui-même m'expliquer ce que je devais écrire à ce sujet. Cette même nuit, le monde spirituel de l'enfer et du ciel s'ouvrit à moi de manière convaincante, où je reconnus nombre de mes connaissances en tous lieux. À partir de ce jour,

j'abandonnai toutes mes activités scientifiques pour me consacrer aux questions spirituelles que le Seigneur m'ordonnait d'écrire. Chaque jour, le Seigneur ouvrait souvent mes yeux physiques, de sorte qu'au milieu de la journée, je pouvais contempler une autre vie et converser avec des anges et esprits avec la plus joyeuse vigilance ».

C'est ainsi que cela s'est produit, et cet incident n'est pas encore connu dans les milieux chrétiens. Swedenborg lui-même écrit à ce sujet dans son livre *Vera Christiana Religio* (La Vraie Religion Chrétienne) :

VIII. Puisque le Seigneur ne peut se révéler personnellement, comme indiqué précédemment, et puisqu'il a néanmoins prédit qu'il viendrait établir une Nouvelle Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, il s'ensuit qu'il le fera par l'intermédiaire d'un homme capable non seulement de comprendre la doctrine de cette Nouvelle Église, mais aussi de la publier sous forme imprimée.

779. Je témoigne en vérité que le Seigneur Lui-même m'est apparu, à moi, son serviteur, et m'a envoyé en cette mission. Il a également ouvert ma vue spirituelle et m'a conduit dans le monde spirituel, me permettant de voir le ciel et l'enfer, et de converser avec les anges et les esprits, et cela a duré de nombreuses années. Je déclare également que, depuis le premier jour de mon appel, je n'ai rien reçu concernant la doctrine de cette Église d'aucun ange, mais seulement du Seigneur, en lisant la Parole.

Des millions de chrétiens attendent la seconde venue du Seigneur, ignorant qu'elle a déjà eu lieu au XVIII^e siècle. Les œuvres théologiques de Swedenborg sont **La Seconde Venue du Seigneur** (Matthieu 24 :30) et « **L'Évangile éternel** » (Apocalypse 14 :6). Le Seigneur a ouvert la compréhension spirituelle de Swedenborg, et c'est ainsi que ces œuvres sont nées. Il était tout à fait logique que le Seigneur soit venu par l'intermédiaire d'un scientifique qu'il avait formé dès son enfance, car notre époque est celle de la science. Les prêtres catholiques et

protestants n'ont pas accepté ces livres théologiques de Swedenborg, que celui-ci leur avait envoyés, mais les ont rejetés. **C'est la première grande erreur des Églises chrétiennes.** Cette erreur est aussi grave que le rejet de Jésus par le clergé juif. Swedenborg a également envoyé ses livres à d'éminents universitaires, mais eux aussi les ont rejetés. L'œuvre théologique de Swedenborg est extrêmement abondante. Dans les éditions modernes, elle comprend environ deux mètres d'étagères d'œuvres de textes écrits en latin. Il a écrit ses œuvres théologiques à partir de Parution et jusqu'à la fin de sa vie. Swedenborg n'a jamais connu une grande popularité, mais ses œuvres n'ont touché qu'un cercle restreint de chercheurs de vérité. Lui-même n'a jamais fondé de congrégation autour de ses écrits. Il considérait sa mission comme se limitant à écrire et à publier. Dans l'un de ses ouvrages, cependant, il note qu'une Nouvelle Église sera fondée ailleurs et que ses œuvres lui seront bénéfiques.

De petites églises ont été fondées pour la théologie de Swedenborg, principalement en Grande-Bretagne, aux États-Unis et en Suède, ainsi que dans quelques autres pays. J'ai étudié ces églises en Grande-Bretagne, aux États-Unis et en Suède, et j'ai constaté qu'elles ne constituent pas encore la Nouvelle Église que Swedenborg entend par Nouvelle Église. Ces églises ont certes accompli un travail précieux en traduisant les œuvres de Swedenborg dans d'autres langues, mais elles n'ont pas, par exemple, compris l'influence du diable sur les temps modernes à travers les Juifs khazars : « car nous passâmes alors de la servitude étouffante de l'abîme à la domination de l'air libre, mystère évident, si bien gardé qu'il ne sera révélé aux peuples que fort tard. Ephésiens, VI, 12. » (Le Faust de Goethe). Cela signifie que le diable est venu de l'enfer sur terre avec l'aide du peuple khazar. Les Juifs khazars adorent le diable car c'est lui, ou l'enfer, qui leur donne le pouvoir dans le monde, et c'est pourquoi ils l'adorent : « Le diable le transporta encore sur une très haute montagne, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et

m'adores » (Matthieu 4 :8-9). Ces églises n'ont pas non plus accompli les tâches fondamentales de l'Église : **exposer et corriger les effets de l'enfer et enseigner la nouvelle naissance.**

Le diable a aujourd'hui acquis un tel pouvoir sur notre planète que seule la Nouvelle Église, fondée sur les œuvres de Swedenborg, peut le réprimer. **Les chrétiens modernes qui ont rejeté la seconde venue du Seigneur sont de mèche avec le diable et sont coupables de seconde grande erreur des Églises chrétiennes, à savoir considérer les Juifs khazars comme le peuple élu de Dieu et Israël comme son État.** Les Juifs khazars ont dissimulé leurs origines khazares et ces chrétiens trompés les ont considérés comme des descendants des Juifs de Palestine et comme s'ils avaient le droit de conquérir la Palestine. Il s'agit donc d'une tromperie délibérée des chrétiens par le peuple khazar, car celui-ci n'a aucun lien avec la Palestine. Le Talmud, Baba Kama 113b, dit : « Le nom de Dieu n'est pas blasphémé lorsqu'on ment aux chrétiens ; les chrétiens peuvent être trompés. » L'État d'Israël actuel n'est certes pas un État de Dieu, mais bien le siège du Diable sur notre Tellus. Les Juifs ont jadis rejeté Jésus et choisi le Diable. **La conversion des Khazars au culte juif du Diable a considérablement accru la puissance du Diable sur Terre,** et la considération des Juifs khazars comme « peuple élu de Dieu » par les chrétiens a constitué le dernier pilier de leur pouvoir. Seule la Nouvelle Église – la Nouvelle Jérusalem – fondée sur les œuvres de Swedenborg peut empêcher les Juifs khazars d'atteindre le pouvoir absolu sur Tellus et de faire du monde entier le royaume du Diable, dirigé par les Juifs khazars.

Les Églises chrétiennes, qui n'ont plus aucun lien avec Dieu et le ciel, sont responsables de l'accession au pouvoir des Juifs khazars dans le monde.

La troisième grande erreur des Églises chrétiennes est la fausse doctrine de la Trinité ; nous y reviendrons plus en détail dans la section « DIVINE TRINITÉ », page 151.

CHAPITRE 7 : LE POUVOIR FINANCIER DES JUIFS ET SES HISTOIRE

Il est extrêmement important de connaître la puissance financière internationale et son histoire pour comprendre la politique mondiale. J'ai emprunté le texte suivant au magazine Partizaani. L'article est long, mais important. J'ai omis les images et corrigé une partie du texte. Merci au magazine Partizaani !

Partizaani publie une série d'articles dans ses archives radicales intitulée « Pourquoi les banques sont-elles détestées ? » Après avoir expliqué dans les parties précédentes ce qu'est le capitalisme financier, il est temps d'examiner les racines de ce système économique parasitaire. Quelle est la raison de la domination des cartels bancaires dans les pays occidentaux ?

Dans son livre « Die Juden und das Wirtschaftsleben », l'économiste et sociologue allemand **Werner Sombart** écrit que ce sont les Juifs qui ont développé le capitalisme financier moderne, avec ses instruments complexes d'endettement et de spéculation. Le prêt d'argent était déjà un thème central de la littérature sacrée juive.

Le Deutéronome de la Torah enseigne aux Juifs : « Tu ne demanderas pas d'intérêts à tes compatriotes israélites sur l'argent, la nourriture ou tout ce qui est habituellement prêté avec intérêt. Tu peux demander des intérêts à un étranger, mais tu ne peux pas demander d'intérêts à ton compatriote. Si tu obéis à ces règles, l'Éternel ton Dieu te bénira dans tout ce que tu feras dans le pays dont tu vas prendre possession. » La référence à la fin de la citation, « le pays dont tu vas prendre possession », est pour le moins intéressante lorsqu'on la repense à notre époque, où le secteur financier mondial a effectivement pris le contrôle de nations entières. **Haim Hillel Ben-Sassoon**, professeur d'histoire juive médiévale, affirme dans l'ouvrage de **Nachum Gross**, Histoire économique des Juifs, que « l'usure était la principale source de revenus » des Juifs d'Europe du XIIe au XVe siècle. Selon Ben-Sassoon, la « persécution antisémite » a donc acquis

« une dimension économique en plus de ses aspects religieux ». L'historien juif **Robert Chazan**, pour sa part, a décrit ainsi les perceptions dominantes dans l'Europe médiévale : « Le prêt d'argent juif était perçu comme un moyen par lequel les Juifs menaient une guerre sans fin contre le christianisme et la chrétienté » **Maristella Botticini** et **Zvi Eckstein**, éditeurs de *The Chosen Few: How Education Shaped Jewish History*, ont cherché à dissiper le mythe selon lequel les chrétiens auraient « forcé » les Juifs à devenir prêteurs d'argent (ce que beaucoup voient comme un argument pour justifier le fait que les banquiers juifs n'étaient pas des exploiters eux-mêmes, mais des « victimes des chrétiens »). Selon Botticini et Eckstein, les Juifs ont commencé à se livrer au prêt d'argent et à l'usure des siècles avant l'accord médiéval par lequel les chrétiens européens externalisaient leurs activités bancaires aux Juifs.

L'usure n'a été limitée que par l'interdiction, par la Torah, d'exploiter d'autres Juifs. Cependant, selon la Torah, les non-Juifs sont la proie facile des banquiers. Les enseignements de la Torah ont également été appliqués avec diligence dans la pratique.

Les Juifs, « le ciment de l'économie mondiale »

Jerry Z. Muller, auteur de « Le Capitalisme et les Juifs », a étudié l'évolution du système bancaire juif au fil des siècles. Il s'est notamment intéressé aux Juifs fondateurs des institutions financières les plus influentes d'Europe, la Deutsche Bank et la Dresdner Bank.

Müller souligne également dans son ouvrage que les Juifs n'ont pas été « forcés » à se lancer dans l'usure à une époque, mais qu'il s'agissait de « leur propre vocation ». Selon lui, les Juifs considéraient également l'usure comme un moyen efficace de « profiter de la population environnante, en moyenne moins instruite que les Juifs ».

Sarah Abraveya Stein, auteure de « Plumes : Ostrich Feathers, Jews and a Lost World of Global Commerce », est encore plus directe : elle affirme que les Juifs ont été « le ciment qui a soudé les marchés transnationaux » dans le processus de mondialisation du tournant du XXe siècle. La position de Stein pourrait être complétée en rappelant au lecteur l'histoire de **David Ricardo**, un Juif qui vécut en Angleterre au tournant du XIXe siècle et qui est considéré comme le père du libre-échange international. Ricardo a travaillé comme lobbyiste pour le secteur bancaire à une époque où une part importante des revenus des banques provenait du financement du commerce international et du marché des changes. Ricardo a ensuite développé la « théorie de l'avantage comparatif » enseignée dans les écoles, selon laquelle tous les pays devraient s'efforcer de se débarrasser d'une structure de production autosuffisante et de se spécialiser dans la production de quelques biens seulement ; les biens restants devraient être achetés à l'étranger. La théorie de Ricardo a profité à ses propres financiers, dont les profits ont augmenté proportionnellement au volume des exportations et des importations. (Au XXe siècle, un économiste juif comme Ricardo s'est imposé comme un apôtre du libre-échange, **Paul Samuelson**.)

Les Juifs et l'émergence des banques centrales

Sombart affirme dans son livre que les Juifs ont participé à la fondation de la première banque centrale du monde, la Banque d'Amsterdam. Tout au long de l'histoire européenne, les banques centrales ont agi comme gardiennes des intérêts du secteur bancaire privé et comme arme principale de l'économie financière contre l'économie réelle. **La domination de l'économie financière commence lorsque la banque centrale est séparée du Trésor**, car à cette époque, la prise de décision politique conjointe ne concerne plus le monde financier. Le pouvoir est transféré des décideurs politiques aux banquiers.

La Bibliothèque virtuelle juive reconnaît que les Juifs ont également assumé la responsabilité de la fondation de la Banque d'Angleterre en 1694. Ce fut un tournant dans la lutte entre l'économie financière et l'économie réelle, car l'Angleterre était devenue le centre de l'économie monétaire internationale. Bientôt, l'État anglais se retrouva prisonnier de la dette de la banque centrale, créant ainsi un précédent international : le secteur financier est en mesure de prendre en otage la société entière par le biais de la dette nationale. **Nicholas Shaxson**, auteur non romanesque ayant étudié la corruption mondiale, affirme dans son livre *Treasure Islands* qu'au XXe siècle, la Banque d'Angleterre a joué un rôle clé dans la création d'un réseau international de blanchiment d'argent et de paradis fiscaux. La banque centrale, fondée par des Juifs, a ouvertement défié le Trésor britannique en promouvant des projets visant à créer des paradis fiscaux dans le monde entier, où criminels, terroristes et élites financières pouvaient cacher l'argent volé. Selon Shaxson, la banque centrale a activement soutenu, par exemple, le mafieux juif américain **Meyer Lansky**, qui a construit un paradis fiscal aux Bahamas pour étendre son empire criminel. Aujourd'hui, Lansky est considéré comme le père de l'économie des paradis fiscaux du crime organisé. (L'équivalent de Lansky au XXIe siècle est le chef de la mafia juive d'origine soviétique **Semyon Moguilevitch**, qui vend de tout, des armes nucléaires aux prostituées, et est même capable de manipuler les cours internationaux du pétrole grâce à ses réseaux financiers.)

Le pouvoir financier se déplace de l'Europe vers l'Amérique.

Au tournant du XXe siècle, l'attention de la finance mondiale commença à se déplacer de l'Europe vers les États-Unis. La banque centrale américaine, **la Fed**, ne fut fondée qu'en 1913, mais son histoire ne différait pas de celle de ses homologues européennes. **Le clan Rothschild** qui dirigeait l'Europe n'était en aucun cas la seule famille de banquiers juifs du Vieux Continent.

À leurs côtés, **la famille Warburg**, entre autres, en tirait également profit. **Paul Moritz Warburg** quitta l'Allemagne pour les États-Unis en 1902 après avoir épousé une femme juive issue de la riche famille de banquiers Loeb, installée aux États-Unis. Peu après son arrivée aux États-Unis, Warburg commença à exercer une forte pression en faveur de la création d'une banque centrale, et il obtint gain de cause en quelques années. L'auteur **Nomi Prins** affirme dans son livre « All the Presidents' Bankers: The Hidden Alliances that Drive American Power » que Warburg agissait comme agent des Rothschild lorsqu'il fonda la Fed. La Fed étant détenue par un groupe de banques commerciales privées, la banque centrale ne cherche même pas à représenter les intérêts de la société dans son ensemble. En pratique, la Fed échappe au contrôle public, les autorités n'étant pas autorisées à auditer la banque centrale. Selon Prin, l'objectif initial de la création de la Fed était de faire enfin des États-Unis la première place financière mondiale.

Les Rothschild conservèrent une grande partie de leur influence même après l'émergence des banques américaines aux XXe et XXIe siècles, mais de nouveaux titans apparurent également aux côtés de la dynastie juive séculaire. Le plus puissant de ces nouveaux venus fut **Goldman Sachs**, fondé par des Juifs de New York en 1869. Selon le Financial Times, « pendant la quasi-totalité de ses 147 ans d'histoire, Goldman n'a nommé que des hommes juifs à des postes de direction ».

Le pouvoir politique de Goldman Sachs connut un essor considérable pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsque le directeur juif de la banque, **Sidney Weinberg**, dirigea la mobilisation de l'industrie américaine dans le cadre de la machine de guerre anti-hitlérienne. Weinberg avait accédé à ce poste en finançant la campagne présidentielle victorieuse de **Franklin D. Roosevelt**. La machine de guerre de Roosevelt et Weinberg reçut l'appui de la Grande-Bretagne, dont le Premier ministre **Winston Churchill** finança ses addictions à l'alcool et au jeu avec de l'argent emprunté aux Juifs **Ernest Cassel** et **Henry Strakosch**.

Strakosch fit activement pression en faveur de la guerre contre l'Allemagne hitlérienne, et Churchill, prisonnier pour dettes qui dirigeait nominalement l'État, obéit à ses ordres.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, deux nouvelles institutions financières mondiales ont été créées aux côtés des banques centrales : le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM). Le père de ces deux banques était le Juif **Harry Dexter White**, ancien espion soviétique. Ces banques ont été créées après la Seconde Guerre mondiale pour empêcher les pays occidentaux de créer des zones économiques indépendantes, comme l'Allemagne nazie ou l'Italie fasciste.

Bien que les Juifs ne représentent que quelques pour cent de la population mondiale, ils ont développé toutes les institutions les plus importantes du système international de l'usure.

Opposants à l'usure

« Les Juifs sont riches parce qu'ils sont honnêtes et compatissants les uns envers les autres. Cependant, ils considèrent le reste du monde comme leurs ennemis abominables »

- Tacite

Comme le montre une citation de Tacite, le plus important historien de l'Empire romain, la puissance économique des Juifs est considérée comme un problème social en Europe depuis au moins deux mille ans.

Bien que les usuriers aient presque toujours entretenu des relations cordiales avec les dirigeants corrompus, l'Europe a toujours eu de farouches ennemis du pouvoir bancaire. Cependant, la nature du capitalisme financier a maintes fois évolué depuis l'époque de la Rome antique. Alors, qui peut-on considérer comme le pionnier moderne de la lutte anti-bancaire ? Le plus important penseur anti-bancaire est probablement l'inventeur **Arthur Kitson**, né en Angleterre en 1859, qui a lancé sa campagne acharnée en faveur d'une réforme monétaire dès la fin du XIXe siècle. Dans les décennies précédant la Seconde Guerre

mondiale, ses écrits ont inspiré un groupe très diversifié de scientifiques, de théoriciens de l'économie et de militants politiques antisémites du monde entier.

Bien que le nom de Kitson soit inconnu, même pour la majorité des nationalistes et des défenseurs de la justice économique d'aujourd'hui, son influence indirecte sur ces mouvements est indéniable. En 1922, **Thomas Edison**, inventeur de l'ampoule à incandescence et fondateur de General Electric, déclara que Kitson était la seule personne qu'il ait rencontrée à comprendre la véritable nature de l'argent. Kitson et Edison cherchaient tous deux à transférer le pouvoir monétaire des banques privées à la société, car ils savaient que l'esclavage usuraire corrompait la politique et vidait les caisses non seulement de l'État, mais aussi des entrepreneurs honnêtes.

Outre Edison, Kitson reçut les éloges d'**Irving Fisher**, l'un des économistes les plus respectés du XXe siècle. Kitson inspira également le poète **Ezra Pound**, le plus célèbre artiste anti-bancaire du siècle dernier et un martyr de la liberté d'expression persécuté par les Juifs.

Les critiques bancaires du début du XXe siècle étaient particulièrement opposés à l'ancrage de la monnaie à l'étalon-or. Selon Kitson, l'étalon-or avait permis aux banques internationales de manipuler la valeur de la monnaie grâce au commerce des métaux précieux : lorsque les banquiers retiraient l'or du marché et le stockaient dans leurs entrepôts, la diminution de l'offre faisait grimper la valeur de l'or et, par conséquent, celle de la monnaie. L'augmentation du pouvoir d'achat de la monnaie entraînait un effondrement des prix dans l'économie réelle. Les banquiers en profitaient pour s'accaparer la production de l'économie réelle à un prix exorbitant. Par la suite, les banques libéraient l'or qu'elles avaient caché sur le marché, ce qui entraînait un effondrement de la valeur de la monnaie et une hausse des prix. Les banquiers en profitaient à nouveau pour vendre la production de l'économie réelle à un prix élevé.

Kitson et ses partenaires s'opposèrent donc à l'étalon-or, car en manipulant le marché de l'or, les banquiers pouvaient absorber l'énergie de l'économie réelle sans créer de valeur ajoutée. Au lieu d'un étalon-or, Kitson prônait un système monétaire nationalisé, dans lequel l'État créerait suffisamment de nouvelle monnaie en circulation pour permettre à l'économie de croître et d'employer ses citoyens sans surchauffe ni création de bulles.

Richesse réelle versus richesse artificielle

Mais l'influence la plus significative de Kitson sur le mouvement anti-bancaire actuel est peut-être celle du lauréat du prix Nobel **Frederick Soddy**. Radiochimiste anglais, il a écrit plusieurs ouvrages sur la nature de la monnaie entre les années 1920 et 1940. Inspiré par Kitson, Soddy s'en est pris au système bancaire privé et a établi une distinction entre richesse réelle (générée par l'économie réelle) et richesse imaginaire (argent et dette). Selon lui, la richesse imaginaire détruisait la richesse réelle. Selon Soddy, il était irrationnel que la masse monétaire et la dette puissent croître presque sans limite, gonflant ainsi considérablement l'économie réelle et la capacité de charge de la nature. Soddy en a conclu que le système monétaire privé avait conduit à des sociétés « noyées sous la dette ». La croissance de la pyramide de la dette a, à son tour, provoqué des effondrements économiques réguliers, au cours desquels la richesse a été transférée des entreprises en faillite de l'économie réelle aux banquiers. Grâce à Soddy, les idées de Kitson sur la réforme du secteur bancaire furent diffusées aux États-Unis, où elles furent prises au sérieux après le krach boursier de 1929. Inspirés par Soddy, les économistes de Chicago élaborèrent en 1933 un projet de réforme bancaire qui aurait interdit aux banques commerciales privées de créer de la monnaie à partir de rien. L'objectif de cette réforme était de prévenir de futurs effondrements, de limiter la croissance de l'économie financière et de stabiliser l'économie nationale. Après la crise financière de 2007-2008, le FMI lui-même

reconnut les avantages du système monétaire présenté dans le Plan de Chicago dans son étude « Le Plan de Chicago revisité ». (Depuis lors, le Plan de Chicago a inspiré les mouvements d'activistes monétaires de notre époque, tels que les démocrates économiques et la théorie monétaire moderne [MMT]. Ces mouvements ont principalement adressé leur message à la gauche des pays occidentaux. Il est donc compréhensible que les activistes monétaires n'aient pas été ravis d'exposer publiquement le contexte antisémite de leur théorie économique et en particulier le lien vital avec les nationalistes Kitson et Soddy. De plus, la théorie de l'instabilité interne des marchés financiers présentée par Soddy dans son livre *Richesse, richesse virtuelle et dette* a été plus tard volée au nom du juif **Hyman Minsky**.)

Kitson et Soddy ne se contentèrent pas de décrire le fonctionnement du système bancaire. Ils cherchèrent également à savoir qui bénéficiait réellement de la domination de l'argent privé. Selon eux, le marché était loin d'être anonyme. En novembre 1921, Soddy donna deux conférences aux étudiants du Birkbeck College et de la London School of Economics sur les différences entre l'économie réelle et l'économie financière. Dans la partie la plus radicale de sa conférence, le lauréat du prix Nobel s'exprima :

« Le capitaliste [...] veut être considéré comme un bienfaiteur, car il ne dépense pas son argent en boissons alcoolisées, mais dans des activités commerciales génératrices de richesses [pour la société]. S'il le faisait vraiment, il pourrait être qualifié de bienfaiteur. Cependant, lorsque la communauté a dépensé l'argent qu'il [a prêté], il commence à exiger le remboursement de ses dettes avec intérêts. À cause du prêt d'argent, la civilisation entière est tombée, impuissante, entre les mains des Juifs. Il serait bien préférable que les capitalistes dépensent leur argent en divertissements [plutôt que de le prêter à la communauté] »

Anti-bancaire et antisémitisme

En 1939, Soddy publia un pamphlet intitulé « Abolish Private Money, or Drown in Debt » (Abolir l'argent privé, ou se noyer dans les dettes) avec l'homme d'affaires anglais **Walter Crick**. La communauté juive internationale lança un boycott de l'entreprise de Crick après qu'il eut déclaré dans le Northampton Daily Echo du 19 mars 1925 :

« Les Juifs ont le pouvoir de détruire par l'argent. Les Juifs sont internationaux. Dans ce pays, l'argent n'est pas décidé par les Anglais, mais par les Juifs. C'est le plus grand danger que l'Empire britannique ait jamais connu. »

Crick était une figure de proue de l'organisation nationaliste The Britons, à laquelle Kitson appartenait également. Le leader national-socialiste anglais **Arnold Leese**, dans son autobiographie *Out of Step*, raconte comment Kitson considérait la politique et l'argent comme inextricablement liés :

« [Kitson] détestait tous les politiciens et tous les partis parce qu'ils avaient décidé, de manière irrationnelle et secrète, de se soumettre à l'étalon-or. ... Aujourd'hui, les réformateurs monétaires le considèrent comme un pionnier en la matière. ... Kitson m'a appris ce qu'était la peste juive » Ayant intériorisé le rôle du pouvoir de l'argent dans la politique mondiale, Leese commença à organiser le mouvement national-socialiste en Grande-Bretagne. Il était un farouche opposant à la guerre contre l'Allemagne hitlérienne. Leese transmet également la philosophie de Kitson à son étudiant **Colin Jordan**, qui devint l'un des plus importants militants nationaux-socialistes de l'Europe d'après-guerre.

Joseph Schumpeter, professeur à l'Université Harvard, largement considéré comme l'un des plus importants économistes modernes et « l'homme qui a découvert le capitalisme », s'opposa également à la Seconde Guerre mondiale. Avant de s'installer aux États-Unis, Schumpeter avait notamment été ministre autrichien des Finances.

Avec la récente crise financière, l'importance de Schumpeter s'est encore accrue, car il est considéré comme le premier chercheur à avoir découvert que les banques créent de la monnaie nouvelle dans l'économie à partir de rien, par le biais d'opérations comptables. À l'instar d'autres grands réformateurs monétaires, Schumpeter était également très critique envers les Juifs et qualifia l'issue de la Seconde Guerre mondiale de « **victoire juive** ».

Capital industriel contre capital financier

On comprend aisément la sympathie de Schumpeter et des autres réformateurs monétaires pour **Adolf Hitler**. L'Allemagne national-socialiste est passée de la théorie à la pratique, s'est libérée de ses dettes extérieures injustes et a bâti une économie autosuffisante grâce à la monnaie nationalisée. Dès 1920, Hitler utilisait des arguments bien connus dans son discours « **Pourquoi nous sommes antisémites** » :

« Il serait insensé de lutter contre le capital d'exploitation, ou capital industriel – j'entends les outils, les ateliers, les machines et les usines. Nous pouvons veiller à ce que cette classe de capital ne soit pas exploitée. Cela ne signifie pas, pour autant, qu'il faille attaquer le capital industriel. Notre peuple a été trompé [en le poussant à haïr le capital industriel] afin qu'il ne voie pas le véritable ennemi. Le véritable ennemi, c'est le capital d'emprunt et le capital financier. Nous devons le combattre. [...] Le capital d'emprunt continue de croître indépendamment de la situation sociale environnante »

Au début du XXe siècle, les questions économiques et raciales se sont naturellement mêlées au débat public, car, par exemple, la critique des Juifs n'était pas encore totalement taboue dans notre culture. Ainsi, des hommes d'affaires, des journalistes et des philosophes de renom ont parfois pris position sur le rôle des Juifs au sommet de la hiérarchie bancaire. En Finlande,

Aamulehti publia le 15 février 1924 une critique du livre d'**Henry Ford**, *Le Juif international*, commentant ainsi l'ouvrage :

« Le judaïsme international n'a pas de patrie ; sa patrie est le monde entier et son tremplin sont les peuples non juifs du monde. Ils ont ainsi récolté la plus grande moisson de toute la terrible guerre mondiale, en or étincelant, en utilisant impitoyablement les deux camps belligérants à leur avantage. De plus, les membres des mêmes familles de banquiers juifs ont agi en bonne intelligence des deux côtés »

Dans son livre, Ford dressait le portrait d'une suprématie politique mondiale, acquise, selon lui, par les Juifs grâce à la spéculation financière, au prêt d'argent et à la corruption politique. Ford a également établi une distinction stricte entre l'économie réelle et l'économie financière, écrivant notamment :

« Dans la chaîne financière mondiale, à chaque maillon se trouve un capitaliste juif, une famille de financiers juifs ou un groupe bancaire contrôlé par des Juifs. Nombreux sont ceux qui y voient un plan systématique des Juifs pour dominer les non-Juifs ; d'autres y voient le fruit de l'esprit tribal juif et de la tradition voulant que les descendants poursuivent le mouvement de leurs parents, ce qui élargit ainsi leur portée. Selon la description de l'Ancien Testament, Israël pousse comme une vigne, qui produit constamment de nouvelles branches et enfonce ses vieilles racines plus profondément, mais la croissance est la même ».

« En Amérique, le “capital” est généralement appelé argent utilisé à des fins de production, et le fabricant, le contremaître, le fournisseur d'outils et de main-d'œuvre, est appelé à tort “capitaliste”. Non, il n'est pas un capitaliste au sens propre du terme. Lui aussi doit s'adresser au capitaliste pour faire fructifier son argent. Au-dessus de lui se trouve un pouvoir qui le traite plus durement et plus impitoyablement qu'il n'oserait jamais traiter les travailleurs.

L'un des aspects tragiques de notre époque est que le "travail" et le "capital" s'entre-déchirent, alors qu'aucun des deux n'a le pouvoir de déterminer les conditions auxquelles chacun s'oppose et dont chacun souffre – à moins qu'ils ne trouvent le moyen d'arracher le pouvoir au groupe de financiers internationaux qui crée ces conditions et les utilise à leur avantage ».

Le rôle des Juifs devient tabou

Dans la première moitié du XXe siècle, plusieurs artistes et penseurs respectés ont analysé la politique mondiale avec des expressions rappelant les arguments d'Hitler et de Ford. Par exemple, **Martin Heidegger**, considéré comme le philosophe le plus important du siècle dernier, écrivait en 1931 qu'il était extrêmement difficile de lutter politiquement contre l'influence juive, car ils bénéficiaient du gros capital.

De son côté, le poète **Ezra Pound** évoqua, dans son émission radiophonique du 15 mars 1942, en temps de guerre, les prêts à intérêts accordés par les banquiers juifs de Londres, qui avaient détruit et « pourri » l'autosuffisance industrielle des États indépendants du monde entier.

Avec la Seconde Guerre mondiale, le nationalisme, le national-socialisme et le fascisme furent marginalisés en Occident pendant des décennies. Ainsi, nous n'avons plus de scientifiques et d'artistes aussi respectés que Soddy, Schumpeter, Heidegger ou Pound à la tête de la rébellion contre l'usure.

Dans des moments exceptionnels, les membres de l'élite peuvent faire des déclarations surprenantes. L'ancien ministre du Commerce extérieur, **Pertti Salolainen**, a été publiquement crucifié en 2012 lorsqu'il a déclaré en direct à la télévision que l'Amérique défendait les intérêts d'Israël en politique étrangère, car la population juive des États-Unis dispose d'un pouvoir financier et médiatique considérable.

Pour une raison inconnue, il n'y a pas eu de tollé similaire lorsque le président **Martti Ahtisaari** a raconté dans son

autobiographie, Sur la route, comment le « lobby juif » utilisait l'argent pour faire pression sur le président américain afin qu'il mène une politique sioniste au Moyen-Orient.

La communauté juive mondiale a commencé à exiger la destitution immédiate de **Salolainen** de son poste de député après avoir parlé trop directement du pouvoir économique juif.

Le nouvel âge du capitalisme financier

Alors que l'élite étouffait le débat sur la race et les Juifs en invoquant le « politiquement correct », le ton du débat sur l'économie et le capitalisme a également changé. Dans les années 1980, une mentalité s'est répandue en Occident selon laquelle toutes les façons de s'enrichir étaient « également bonnes ». La décennie du capitalisme de casino et de la monopolisation croissante commença. Les spéculateurs boursiers qui exploitaient la société commencèrent à être perçus comme des « entrepreneurs » productifs, au même titre que les constructeurs d'usines. Dans le film *Wall Street*, Gordon Gekko, un personnage inspiré du véritable terroriste financier juif **Asher Edelman**, résumait l'esprit du temps par ces mots : « L'avidité est une bonne chose » – l'avidité est une vertu !

Avec l'évolution culturelle, le terme « usure » commença à paraître désuet. Il disparut rapidement du vocabulaire des citoyens, des journalistes et des chercheurs. La Grande-Bretagne et les États-Unis commencèrent simultanément à démanteler la législation du secteur bancaire, et le reste de l'Occident suivit son exemple. En Grande-Bretagne, la Première ministre **Margaret Thatcher** luttait pour la suprématie du secteur financier, dont les principaux conseillers en politique économique étaient les Juifs **Keith Joseph** et **Alfred Sherman**. Les banquiers américains étaient servis par le président **Ronald Reagan**, dont le principal conseiller économique était le Juif **Milton Friedman**. Joseph, Sherman et Friedman étaient des néolibéraux. Leur mentor ultime était le juif d'origine autrichienne **Ludwig von Mises**, qui

a fui les nationaux-socialistes pour l'Amérique en 1940. (L'épouse de Von Mises, Margit, dit dans ses mémoires que le couple était un ami proche de **Richard Coudenhove-Kalergi**, connu pour son plan d'échange de population européen.)

La spéculation prend le dessus

« Les États-Unis dominent le monde, mais qui gouverne les États-Unis ? » est une question rhétorique bien connue. Reagan a scrupuleusement appliqué le programme politique dicté par Friedman, permettant ainsi aux banquiers d'exploiter les entreprises de l'économie réelle, les contribuables, les villes, les épargnants et autres acteurs économiques de manière toujours plus imaginative. Cela a entraîné une rupture des inégalités de richesse, qui a entraîné un chômage de masse et une chute brutale du taux de natalité. Dans les années 1980, le monde a malheureusement appris une litanie de nouveaux termes financiers, tels que « prêts à haut risque », « swaps » et « OPA hostiles ». Les banques juives et les criminels financiers tels que **Michael Milken**, **Ivan Boesky**, **Ronald Perelman**, **Carl Icahn**, **Salomon Brothers** et **Drexel Burnham Lambert** sont devenus célèbres. Les OPA financées par endettement sont devenues plus courantes dans les années 1980. Aujourd'hui, elles font partie intégrante du capitalisme occidental. La formule de base d'une OPA a été élaborée par le Juif **Henry Kravis** : le repreneur achète l'entreprise de son choix avec de la dette (qui, à l'époque, provenait souvent de la banque juive **Drexel**, par exemple) et la met à mal, par exemple en fermant des usines et en licenciant. Le repreneur s'approprie ensuite les « économies » réalisées grâce à la destruction de l'entreprise et laisse l'entreprise en faillite rembourser la dette initialement contractée par le repreneur pour financer son rachat.

L'ouvrage documentaire le plus connu sur les OPA est sans doute « Le Repaire des Voleurs » de **James B. Stewart**. Dans son livre, Stewart admet que ce sont les Juifs de Wall Street qui

ont développé les OPA hostiles, car les Blancs travaillant dans le secteur bancaire trouvaient cette tactique tout simplement trop « sale » et déshonorante. Selon Stewart, les Juifs de New York n'avaient pas les mêmes inhibitions morales.

En rachetant des entreprises concurrentes avec de la dette, les initiés ont également commencé à créer d'immenses monopoles privés qui ont évincé les petites entreprises honnêtes du marché. Ainsi, le pouvoir économique s'est progressivement concentré entre un nombre réduit de mains. Le pouvoir économique était inextricablement lié au pouvoir politique, que les élites financières affectionnaient encore plus que les dollars, les euros, les livres sterling et les yens.

Terrorisme financier contre l'économie et les États

Le Juif **Paul Singer**, qualifié de « capitaliste vautour » et de « terroriste financier », perfectionna plus tard la technique de détournement classique de Kravis et déplaça sa cible des entreprises vers des pays entiers. Selon l'ancien vice-secrétaire général de l'ONU, **Winston Tubman**, Singer « tue des bébés » pour gagner sa vie. Le magazine financier Bloomberg le qualifie « d'investisseur le plus redouté au monde » et « d'investisseur de la fin du monde ».

Le terroriste financier Singer s'est enrichi en acquérant des titres de créance de pays notoirement insolvables sur le marché secondaire pour une bouchée de pain. Après cela, le Juif a poursuivi les pays insolvables en justice et exigé qu'ils paient la dette et les intérêts au centime près, même si ces derniers devaient être financés par la fermeture d'hôpitaux pour enfants ou des coupes budgétaires dans la défense nationale. Le président de Thyssenkrupp, victime de Singer, a froidement qualifié le modèle opérationnel de l'investisseur juif de « psychoterroriste ».

Singer a même exigé que les pays endettés reprennent les réserves de leurs banques centrales et leurs fonds de pension. En 2012, Singer a tenté de saisir un navire de guerre des forces

armées argentines au Ghana dans le cadre d'un litige sur les taux d'intérêt. En humiliant les pays « indépendants », Singer, un Juif, a démontré concrètement que **la loi monétaire internationale prime sur toute autre loi**. C'est pourquoi Singer a souvent été comparé au grand investisseur juif **George Soros**, qui a également mis à genoux des pays en détruisant la valeur de leurs monnaies par des attaques spéculatives.

Selon Bloomberg, Singer a investi l'argent volé dans trois projets politiques en particulier : l'abrogation des lois restreignant l'activité financière, le lobbying en faveur de l'homosexualité et le soutien à la suprématie d'Israël. Typique ?

Lorsque l'économie nationale est devenue une pyramide de Ponzi

Le profane a facilement le vertige à la première lecture des stratagèmes financiers de Singer, Soros et autres complices. Pourtant, ces stratagèmes d'exploitation, apparemment complexes, ont toujours la même structure : les banques créent de la monnaie à partir de rien pour financer des rachats d'entreprises, asservissent les entreprises réelles à la dette et gonflent artificiellement les prix des titres. Lorsque les bulles financières ont éclaté, les garanties ont été transférées des entrepreneurs réels aux banquiers et aux grands investisseurs alliés à ces derniers par le biais de procédures de faillite.

Depuis le démantèlement des lois protégeant les consommateurs, les entrepreneurs honnêtes et la société dans les années 1980, conformément aux enseignements des juifs Friedman et von Mises, l'économie financière occidentale s'est transformée en un système pyramidal dirigé par le cartel bancaire. Le succès des méga-banques de Wall Street et de Londres a également contraint les petites banques européennes à exploiter le marché, les opérateurs honnêtes ayant rapidement disparu dans un environnement de concurrence acharnée. **Le crime produit davantage d'honnêteté**. La situation n'a fait qu'empirer avec

l'élaboration, en 1985, par le professeur juif **Kenneth Rogoff** de la doctrine selon laquelle les banques centrales devraient être « indépendantes » du pouvoir politique. Puisque la mission des banques centrales est de superviser les banques privées, l'exigence de Rogoff signifiait que l'État ne devait pas surveiller les banques commerciales. Les politiciens ont rapidement adopté la position de Rogoff, et aujourd'hui, les banques ne sont pratiquement plus responsables de leurs actions devant la société.

Les banques centrales ne maintiennent pas l'ordre public dans le monde bancaire, mais sont des groupes de pression pour l'élite financière. Par exemple, l'ancien directeur de la Banque centrale européenne, **Mario Draghi**, était un diplômé de la banque juive Goldman Sachs. Il n'est pas étonnant que ses politiques aient profité à l'élite financière et rendu la vie misérable aux Européens ordinaires.

« Trop gros pour faire faillite » – Une autre invention juive

Les banquiers criminels sont de moins en moins emprisonnés. Par exemple, aucun des principaux responsables de la crise financière de 2007-2008 n'a encore été tenu responsable de ses crimes. Le phénomène « Too Big to Jail » (trop gros pour être emprisonné) dans le monde bancaire trouve son origine en 1992, lorsque le ministère américain de la Justice a décidé de ne pas poursuivre la banque criminelle juive **Salomon Brothers** (une procédure appelée « Deferred Prosecution Agreement » ou DPA). En pratique, les banques d'élite ont eu carte blanche pour commettre des crimes, car même les sanctions les plus lourdes, ou amendes, visaient les actionnaires plutôt que les dirigeants. Ces derniers ne se soucient guère du sort des actionnaires (dont une grande partie sont, par exemple, des fonds de pension ordinaires), car il est souvent profitable pour les dirigeants de dépouiller les propriétaires.

L'équivalent du phénomène « Too Big to Jail » est le phénomène « Too Big to Fail », ou les banques privées d'élite qui survivent artificiellement grâce à l'argent des contribuables. Le phénomène est apparu pendant la crise financière, lorsque les politiciens ont injecté des centaines de milliards de dollars et d'euros d'argent public dans des banques criminelles en faillite, tandis que les citoyens exploités par ces banques étaient acculés au suicide, à la pauvreté et au chômage. Selon les politiciens, les banques gagnaient l'argent des contribuables car elles étaient « trop importantes pour faire faillite ». Le journal israélien **Haa-retz** écrivait en 2015 que le père du modèle « Too Big to Fail » était le banquier juif **Sanford Weill**, qui « a, à lui seul, transformé la nature du système bancaire international ». Weill, un Juif, a créé la première banque « Too Big to Fail » en fusionnant Travelers Group et Citicorp au sein d'un seul « supermarché financier » appelé Citigroup en 1998. D'autres banques ont rapidement suivi.

Cette fusion a permis aux mégabanes de financer leurs investissements avec l'argent des épargnants ordinaires. Les spéculateurs ont ainsi renforcé leur emprise sur l'économie réelle. (La fusion avec Citigroup, menée par Weill, était contraire à la loi américaine de l'époque, mais le président juif de la Réserve fédérale, **Alan Greenspan**, a tout de même donné le feu vert à son parent. Weill et Greenspan n'ont jamais été poursuivis pour ce crime.)

Lobbying et corruption politique

Le modèle « Too Big to Fail » a conféré à Citigroup une influence politique considérable. À l'automne 2016, The New Republic a révélé la fuite de courriels provenant de l'équipe de campagne du Parti démocrate, révélant la gravité de la corruption du système politique américain.

Ces courriels révélaient que, lors de sa campagne pour un premier mandat présidentiel, **Barack Obama** avait

pratiquement promis à ses donateurs de campagne qu'ils seraient autorisés à nommer les membres de son cabinet. Le directeur juif de Citigroup, **Michael Froman**, a envoyé un courriel au directeur de campagne d'Obama avec pour objet « La Liste ». Les personnes listées par le banquier juif se sont avérées être les prochains dirigeants américains.

Au début de la crise financière, Obama a remercié ses donateurs de campagne de Citigroup en leur accordant un généreux plan de sauvetage financé par les contribuables, après que la banque a eu frôlé la faillite. Dans son livre « Confidence Men », l'auteur non romanesque **Ron Suskind** décrit comment **Robert Wolf**, directeur juif d'UBS Americas, a informé Obama de la crise financière imminente afin que le président puisse préparer soigneusement le plan de sauvetage de la banque. Obama a rencontré Wolf pour la première fois en 2006, à l'invitation de George Soros, figure juive de l'élite financière. (Les principaux responsables de la crise financière sont généralement considérés comme le banquier central juif Alan Greenspan, qui a fermé les yeux sur la criminalité bancaire ; les deux membres juifs du Trésor, **Larry Summers** et **Robert Rubin**, qui ont fait du lobbying pour les banques ; et le juif **Roland Arnall**, qui a développé les prêts hypothécaires frauduleux à l'origine de la crise.)

Cependant, même Citigroup et UBS font pâle figure face à Goldman Sachs lorsqu'on mesure leur influence politique. Le président de la Banque centrale européenne, **Draghi**, et le secrétaire américain au Trésor, **Steven Mnuchin**, de confession juive, ont tous deux fait leurs armes chez Goldman. En 2017, Investopedia a publié une liste : « 26 diplômés de Goldman Sachs qui dirigent le monde ».

L'influence de Goldman ne repose pas uniquement sur la richesse, car elle ne figure pas parmi les plus grandes banques mondiales en termes de richesse. Le secret de Goldman Sachs réside dans le fait que l'entreprise a externalisé toutes ses activités bancaires traditionnelles et « à caractère humain » à ses concurrents, se concentrant sur les paris à gros enjeux et

l'exploitation des élites gouvernementales et des multinationales. Goldman n'a pas besoin de posséder toutes les richesses du monde ; il lui suffit que les dirigeants de la politique et des affaires internationales lui obéissent. Goldman écrème la crème.

Jaana Kivi, célèbre auteure non fictionnelle dont le livre « Bruxelles » a été épuisé, affirme que Citigroup et Goldman Sachs exercent également une influence considérable en Europe. Les banques américaines manipulent la législation européenne en faisant pression sur la Commission européenne par l'intermédiaire du Forum européen des services (FES) et de la Table ronde européenne des industriels (ERT). Dans son livre, Kivi décrit comment le pouvoir de décision en matière de politique économique a été transféré des électeurs au FES et à l'ERT, en contradiction avec tous les principes de la « démocratie ». Le FES a été fondé par le pédophile juif **Leon Brittan**, et l'ERT par le directeur juif de la société juive Rothschild Europe, **Pehr Gyllenhammar**. Parmi les créations de Brittan figure également l'accord de domination bancaire AMI, précurseur du TTIP.

En 2018, il est devenu évident qu'une mégabanque cherchant à dominer le continent est en train de se construire en Europe, à l'initiative des dirigeants européens. Grâce à ses flux de trésorerie colossaux, la grande banque concentrerait le pouvoir politique entre les mains d'un nombre toujours plus restreint d'oligarques. Le projet était dirigé par **Stephen Feinberg**, un psychologue financier vivant aux États-Unis, qui devait fusionner la Commerzbank allemande et la Deutsche Bank en un seul et même géant de l'usure. Comment est-ce possible ? Feinberg est également juif. Deutsche et la Commerzbank ne se sont traditionnellement pas contentées de faire de l'argent, mais ont activement manipulé la politique internationale. Deutsche Bank, en particulier, s'est distinguée par la corruption et la pression exercées sur les fonctionnaires et les responsables politiques de l'Union européenne.

La corruption dans les pays occidentaux a déjà atteint un niveau si grotesque que les élites ne prennent même pas toujours

la peine de la dissimuler. **Le Jerusalem Post** a admis en 2016 qu'au moins la moitié du budget électoral du Parti démocrate américain provenait de milliardaires juifs, alors même que les Juifs représentent environ 2 % de la population du pays.

En 2018, Bloomberg a révélé comment **James Glassman**, un vétéran juif de la bourse, avait créé une culture de lobbying encore plus dangereuse aux États-Unis, où l'élite financière pouvait faire pression pour des lois totalement opposées à des dates différentes afin de maximiser les profits de ses paris boursiers. La même année, **le Financial Times** a dressé la liste des spéculateurs milliardaires les plus importants exerçant un lobbying politique, tous juifs : **Donald Sussman, George Soros, Jim Simons, Steven Cohen et Paul Singer**.

Selon **le Financial Times**, les lobbyistes juifs s'inquiètent de l'immigration non blanche vers les pays occidentaux et des « droits des homosexuels ». En Finlande, **Helsingin Sanomat** a révélé comment Soros investit dans la crise des réfugiés en Europe. **Laurence Fink**, un Juif à la tête de la société financière **BlackRock**, dont la taille équivaut à celle de l'économie allemande, appelle les chefs d'entreprise à s'engager ouvertement dans la lutte contre le nationalisme dans les médias. Goldman Sachs, un Juif qui milite pour une immigration libre, s'exprime également sur le même sujet.

La route de Gaza est-elle notre route ?

Les progressistes affirment souvent que parler du pouvoir politique et économique juif relève de la « théorie du complot ». Pourtant, ce phénomène n'a rien de secret : toutes les informations proviennent de sources publiques, y compris les journaux des progressistes et les communiqués de presse des banques détenues par des Juifs. Par exemple, nul ne peut nier que **la société juive BlackRock** est la plus grande société de gestion d'actifs au monde, que **la société juive Blackstone** est le plus grand propriétaire foncier au monde, ou que le juif **Joseph Safra** est le

banquier le plus riche du monde. Personne ne peut nier que Goldman Sachs occupe des postes politiques importants et des postes de confiance aux États-Unis et dans l'UE. Aujourd'hui encore, l'élite juive est soupçonnée de détournement de fonds des plus grandes banques de leurs pays de résidence, tant en Russie qu'en Ukraine. En Russie, le personnage clé de ces détournements est **Boris Mints**, figure de proue du Congrès juif mondial, et en Ukraine, **Ihor Kolomoiskyi**, un financier du nouveau président.

Quelles conséquences pratiques le système économique sioniste produira-t-il alors ? La Palestine est un laboratoire politique essentiel pour la prédiction. Lorsque les Juifs ont occupé la Palestine par la force en 1948, la population autochtone du pays a été soumise au service de l'élite sioniste. Israël a, entre autres, privé les Palestiniens de leurs ressources en eau, créant ainsi une pénurie et une sécheresse artificielles, que le gouvernement sioniste utilise comme outils d'asservissement politique. En 2012, il a été révélé qu'Israël contrôlait les importations alimentaires à Gaza afin de maintenir l'apport calorique de la population palestinienne à un niveau artificiellement bas pour l'empêcher de combattre, mais suffisamment élevé pour qu'elle ne meure pas. Selon des diplomates israéliens, l'objectif de l'État juif était de « maintenir l'économie de Gaza constamment au bord de l'effondrement ». L'économie israélienne repose sur le travail physique de Palestiniens affamés. La situation est très familière du point de vue de l'Occident, qui souffre de crises économiques chroniques, du chômage et de pénuries financières.

La voie de Gaza est-elle aussi la nôtre ? Avec la prise de pouvoir sioniste, la Palestine a été divisée en oligarques et en esclaves selon des critères raciaux. Si l'élite financière continue d'exploiter l'économie réelle occidentale, l'Europe pourrait devenir la Gaza du futur, où la population est tenue en échec par une faim artificielle et des effondrements économiques artificiels. L'histoire montre que dans de tels cas, la seule solution est

la révolution, car l'opprimeur ne renonce pas volontairement à son argent et à son pouvoir.

MA DERNIÈRE LETTRE (15 septembre 2025)

Israël commet actuellement un génocide à Gaza : plus de 60 000 Palestiniens ont été assassinés. Au moins 20 000 d'entre eux sont des enfants. Et le génocide continue. Les États-Unis restent silencieux, mais une légère opposition à Israël se manifeste dans les pays européens. En Finlande, les chrétiens-démocrates défendent Israël et accusent le Hamas ; cela montre qu'ils considèrent les Juifs khazars comme « le peuple de Dieu » et ne tolèrent aucune critique à leur encontre. La Nouvelle Église du Seigneur mettra fin à cette folie.

La puissance mondiale des Juifs, ou Khazars, repose en partie sur leur puissance financière. Il est grand temps que la Finlande abandonne l'euro pour son propre mark et entame une réforme de sa politique monétaire afin d'éviter que le « modèle gazaoui » ne nous arrive. La Finlande traverse actuellement une profonde crise économique et politique. **Les Sages de Sion** tentent de déclencher une guerre entre l'Europe et la Russie, sur le thème de la guerre en Ukraine. Des politiciens finlandais stupides sont les chefs de file de la haine envers la Russie, sans raison valable. Une habile guerre d'information juive est en cours. C'est ce que font les médias grand public, dirigés par les Khazars. Nous vivons une époque dangereuse. Il convient de rappeler que le président ukrainien **Zelensky** et la moitié de son gouvernement sont juifs, ou Khazars.

La Nouvelle Église, dirigée par le Seigneur, est le salut de l'humanité contre le pouvoir de l'enfer, c'est-à-dire contre le pouvoir des Juifs khazars et Les Sages de Sion.

CHAPITRE 8 : DOCTRINES DE LA NOUVELLE ÉGLISE.

MÉTHODES PHILOSOPHIQUES ET CONCEPTS FONDAMENTAUX

Sans la plus profonde dévotion à l'Être Suprême, nul ne peut être un philosophe parfait et véritablement érudit. La véritable philosophie et le mépris de la Déité sont opposés. La révérence pour l'Être Infini est indissociable de la philosophie. Celui qui se croit sage, bien que sa sagesse ne lui apprenne pas à reconnaître l'Être Divin et Infini, c'est-à-dire celui qui croit posséder la sagesse sans connaître la Déité, n'a aucune sagesse. (Swedenborg : Principia).

« La nouvelle Église sera le couronnement de toutes les Églises. Elle diffère des Églises précédentes en ce que sa doctrine éclaire non seulement l'esprit spirituel, mais aussi l'esprit naturel. Elle apportera au monde non seulement une nouvelle théologie, mais aussi une nouvelle philosophie et une nouvelle science. Ainsi, le Seigneur sera révélé non seulement comme le Dieu du ciel, mais aussi comme le Dieu de la terre ; non seulement comme le Dieu des théologiens, mais aussi comme le Dieu des philosophes et des scientifiques » (Alfred Acton: An Introduction to the Word Explained).

Les œuvres d'Emanuel Swedenborg ne peuvent être comprises sans connaître le contenu exact de ses méthodes et concepts. Nombre de ses termes diffèrent de ceux des langues modernes. Dans ce chapitre, j'expliquerai brièvement les concepts et méthodes philosophiques les plus importants de Swedenborg. Sa lecture vous aidera à comprendre ses œuvres. Ceux qui ont étudié sa terminologie apprécieront plus tard la logique claire de ses écrits.

La philosophie enseignée dans les universités modernes part de l'intelligence humaine, contaminée par le mal héréditaire et qui ne conduit donc pas à la compréhension des vérités. La philosophie de Swedenborg part de l'intelligence illuminée par Dieu et contribue à la compréhension des vérités théologiques. La motivation des philosophes modernes est leur propre gloire intellectuelle ; celle de Swedenborg était l'amour de la vérité pour la vérité elle-même. La philosophie moderne est non seulement inutile, mais aussi néfaste, car elle éloigne l'homme du Fils de Dieu. La véritable philosophie mène toujours à la connaissance de Dieu.

BUT, CAUSE ET EFFET. DEGRÉS CONTINUS ET DISCONTINUS

Sans connaître le mécanisme des degrés discontinus, il est impossible de comprendre l'existence de l'âme et du monde spirituel. L'homme moderne comprend parfaitement le mécanisme des degrés continus, mais rares sont ceux qui connaissent les degrés discontinus. De ce fait, rares sont ceux qui comprennent les causes des phénomènes à degrés discontinus par rapport à leurs effets. La plupart concluent que les effets antérieurs sont les causes des effets, aboutissant ainsi à une chaîne sans fin de conclusions erronées. Les sciences modernes ont accumulé une quantité considérable d'informations sur les effets, mais cette masse d'informations n'est pas exploitable selon la relation

finalité-cause-effet, car les degrés discontinus sont inconnus. Des exemples doivent être utilisés pour clarifier ces points.

Tous les phénomènes ont une finalité (en latin *finis*), une cause (*causa*) et un effet (*effectus*). Cette triple division peut également être décrite comme suit : la cause finale ou profonde, la cause indirecte ou les moyens, et le phénomène ou l'effet causé par les causes. Exemple : le manger le mouton. Le désir du loup de manger le mouton qu'il voit (finalité). Mécanismes prédateurs hérités et acquis du loup (cause indirecte ou moyen). Manger le mouton (objectif ou effet réalisé). Chez l'humain, cette triade suit toujours le modèle de la volonté (objectif), de la compréhension (raison) et de l'action (effet). Le concept d'amour de Swedenborg est synonyme de volonté, car ce qu'une personne aime, elle le veut aussi. L'amour, en ce sens, correspond approximativement au concept de motivation de la psychologie moderne. Swedenborg utilise le mot « intelligence » comme synonyme de « compréhension » et le mot « bénéfice » comme synonyme d'action. La triade devient alors la suivante : amour (objectif), intelligence (raison) et bénéfice (effet). Exemple : Pekka veut construire un château de sable (volonté = amour = objectif). Pekka sait comment et avec quoi un château de sable est construit (compréhension = intelligence = raison). Pekka construit un château de sable (action = bénéfice = effet). Les causes du château de sable mentionné dans l'exemple résident donc dans la volonté et la compréhension de Pekka : la cause profonde est sa volonté ou son amour, et la cause indirecte ou instrumentale est son intelligence, c'est-à-dire ses connaissances et son habileté à construire des châteaux de sable. Lorsqu'un observateur extérieur voit un château de sable, il ne peut évidemment pas percevoir les causes de sa création, mais il s'agit bien sûr de celles mentionnées ci-dessus. De même, les causes de la plupart des phénomènes naturels ne peuvent être perçues directement à partir de ces phénomènes. Dans ce cas, une personne sensuelle conclut à tort que les phénomènes naturels qui les ont précédés en sont les causes.

La formule ci-dessus peut s'appliquer à toutes les actions et créations humaines. Les cas peuvent bien sûr être très complexes, mais ils peuvent toujours être compris comme des relations de finalité, de cause et d'effet. Le plus important à retenir est que la cause d'un château de sable n'est pas matérielle, mais spirituelle. Plus précisément, la cause indirecte est intellectuellement **spirituelle**, et la finalité, ou cause intérieure, est motivationnellement spirituelle, ou **céleste**. J'utilise de nouveaux termes dérivés du latin pour clarifier leur signification dans la philosophie de Swedenborg. La parole et l'écriture humaines illustrent bien cette triple division. Dans ce cas, outre sa forme externe (orale ou écrite) (effet), chaque mot a également deux causes internes, **spirituelle** et **céleste**. La cause spirituelle se forme dans l'entendement humain par l'information relative à chaque mot, qui, bien sûr, varie selon les individus. La raison céleste se forme par les préférences et les sentiments, ou réactions motivationnelles, suscitées par ce mot. La raison céleste varie également selon les individus. En comprenant que les mots ont un sens à la fois spirituel et céleste, et que ces significations peuvent varier selon les personnes concernant le même mot, chacun peut comprendre la nature distincte de la Parole de Dieu par rapport aux autres écrits. Bien que la Parole de Dieu, c'est-à-dire certains écrits que Dieu a dictés par l'intermédiaire d'hommes, soit composée de mots tout à fait ordinaires utilisés dans la vie quotidienne, leur sens spirituel et céleste est néanmoins totalement différent. Puisque Dieu est Vérité infinie et Bonté infinie, une infinité de vérité et de bonté est contenue dans chaque mot, et même dans chaque lettre et virgule de la Parole de Dieu, car la raison profonde de la Parole est l'Amour divin infini lui-même et la raison instrumentale, la Sagesse divine infinie. Je reviendrai sur la division tripartite de la Parole de Dieu plus loin dans ce chapitre.

La division tripartite « but, cause, effet » ne se limite pas aux actions humaines ou au règne animal, mais constitue le mécanisme général de la manifestation de toute chose ou objet existant. Le règne végétal, toutes les formes de matière, les planètes,

les systèmes solaires, etc., suivent également cette division. Même dans ce cas, la cause instrumentale est **spirituelle** et la cause intérieure, **céleste**. Cependant, ces causes sont imperceptibles aux sens, car elles se manifestent dans le monde spirituel, qui est, pour ainsi dire, au cœur de tous les phénomènes matériels. Le monde spirituel est constitué d'une substance spirituelle, qui diffère de la matière en ce qu'elle n'a ni dimension temporelle ni dimension spatiale. Le monde spirituel est relié au monde matériel par des correspondances. Nous y reviendrons plus tard.

La cause profonde de la triade elle-même est la Trinité divine : l'Amour Divin ou Bonté (but), la Sagesse Divine ou Vérité (cause instrumentale) et l'Action Divine ou Bienfait (effet). C'est la raison de la triple division de l'image de Dieu en l'homme : volonté ou amour, compréhension ou intelligence, et action ou bienfait. Cependant, volonté, compréhension et action ne sont pas en relation continue, comme, par exemple, les compteurs qui mesurent les différentes grandeurs d'une même chose. Bien qu'ils soient liés l'un à l'autre par la chaîne de cause à effet, ils diffèrent néanmoins en qualité. Les choses qui augmentent ou diminuent d'une même qualité forment **un degré continu**. Ainsi, l'amour lui-même peut varier quantitativement. De même, l'intelligence et le bienfait. Après tout, une chose peut être aimée peu ou beaucoup. Il existe également différents degrés de compréhension et de bienfait. Amour, compréhension et bienfait forment chacun leur propre degré continu, dont le nombre peut varier. Mais en progressant de l'amour à l'action en passant par la compréhension, on progresse par étapes : amour, compréhension et action sont **des degrés discontinus**, ou **discrets**, les uns par rapport aux autres.

Les degrés continus sont évidents pour l'homme moderne, car ils font partie de la vie quotidienne. On peut citer comme exemples les différences de température, de longueur, de poids et de luminosité. L'information sur les degrés continus est facilement obtenue par la perception sensorielle et diverses mesures. En revanche, l'information sur la progression des degrés

discontinus ne peut être obtenue par les sens, mais comprendre cette progression requiert **une intelligence intuitive**. Les degrés discontinus sont liés les uns aux autres comme la pensée à la parole ou la préférence à l'apparence. Pensée et préférence sont les causes de la parole et de l'apparence. Ces causes sont spirituelles. Un matérialiste endurci peut considérer la pensée et la préférence comme la simple fonction des cellules cérébrales, mais comment expliquer qu'une personne perçoive et expérimente la pensée et la préférence ? Pour cette expérience, un organe ou un mécanisme distinct des objets d'expérience est nécessaire. Cet organe est précisément **l'esprit humain**, qui est spirituel et **en relation discontinue avec le cerveau**.

En général, le monde spirituel et le monde matériel entretiennent une relation discontinue, ou distincte, l'un avec l'autre. Une personne vivant dans le monde matériel ne peut obtenir d'informations sur le monde spirituel par ses sens, mais elle peut comprendre l'existence de ce monde en étudiant les degrés discrets. La science qui étudie les lois entre ces degrés est appelée **la doctrine des représentations et des correspondances**. Cette doctrine, également appelée **science des correspondances**, était la source de la sagesse des sages de l'Antiquité, qu'ils appelaient la science des sciences. Cependant, cette science a progressivement dégénéré en magie, qui consiste en un détournement des correspondances à des fins égoïstes. Aujourd'hui, la science des correspondances est méconnue. Les savants de l'Antiquité étudiaient les degrés intérieurs, le but et la cause, de manière unilatérale. Les savants de notre époque n'étudient que les effets, c'est-à-dire le monde matériel. La grande importance philosophique des méthodes de Swedenborg réside dans le fait qu'elles fournissent une clé pour l'unification de ces deux modes de recherche. Les sciences modernes ne se développent pas sans la connaissance des degrés intérieurs : une grande quantité d'informations ne peut être analysée de manière discrète. La sagesse des anciens était entravée par le manque de connaissances expérimentales. La perspective de la science des correspondances

ouvre des perspectives nouvelles et inédites à la philosophie des sciences. Celui qui comprend les correspondances est capable de voir Dieu et le monde spirituel dans le monde naturel comme dans un miroir.

L'ignorance des degrés discrets freine le développement de nombreuses sciences modernes. Par exemple, la physique moderne n'a pas pu résoudre les questions fondamentales de la gravitation et du mouvement des ondes électromagnétiques, car elle ignore le mécanisme de l'éther. Ce mécanisme est expliqué dans les Principia de Swedenborg. Une création de la physique moderne, telle que la « théorie de la relativité » d'**A. Einstein**, démontre la capacité de l'intelligence, fondée sur l'amour-propre, à considérer tout mensonge comme une vérité.

LA SCIENCE DES CORRESPONDANTS

Aujourd'hui, seuls quelques-uns comprennent que tout ce qui est perceptible par les sens a une cause spirituelle. La plupart infèrent la causalité uniquement à partir des effets. Nous pensons que l'événement observé A cause l'événement observé B. Dans ce cas, cependant, l'existence même de la relation causale n'est pas comprise, car les causes qui ont causé A peuvent également causer B, ou A et B peuvent avoir des causes complètement différentes. De la connexion temporelle et spatiale entre A et B, on ne peut conclure que A a causé B. Le mécanisme des degrés discrets étant inconnu, nous sommes généralement convaincus qu'un effet cause un effet. En réalité, toute la pensée scientifique actuelle repose sur une telle compréhension erronée. Cependant, cette erreur peut être corrigée grâce à la science des correspondances.

Une compréhension claire des représentations et des correspondances peut facilement être obtenue en examinant l'esprit humain. Les qualités et états mentaux ou intérieurs d'une personne se reflètent dans ses expressions faciales et ses gestes. Qui ne reconnaîtrait pas une personne heureuse ou triste à ses

expressions faciales et à ses gestes ? On peut dire que les expressions faciales et les gestes d'une personne reflètent ses sentiments profonds – ses pensées et sa volonté. Les expressions faciales et les gestes sont l'image physique des phénomènes mentaux (pensées et volonté). Si cette image physique reflète fidèlement les phénomènes mentaux, c'est-à-dire si, par exemple, une personne qui paraît heureuse est en réalité heureuse en termes de pensées et de volonté, on dit que ses expressions faciales et ses gestes **correspondent** à ses sentiments profonds. Si, au contraire, une personne intérieurement triste fait semblant d'être heureuse, son expression faciale **représent** bien ses sentiments profonds, mais elle ne leur correspond pas, car en faisant semblant, elle donne à l'expression extérieure un sens qui correspondrait en réalité à un état intérieur différent. La correspondance est ainsi réalisée lorsque l'intérieur et l'extérieur décrivent le même phénomène. La représentation peut également se produire lorsque l'extérieur décrit un phénomène différent de l'intérieur.

Il existe des correspondances non seulement entre les aspects externes et internes de l'homme, mais généralement tous les phénomènes du monde naturel correspondent aux phénomènes du monde spirituel. Cependant, ces correspondances ne peuvent être établies par un raisonnement basé sur des observations sensorielles, mais nécessitent plutôt la science des correspondances fondée sur **l'intelligence intuitive**. Seules quelques personnes aujourd'hui possèdent une intelligence intuitive.

Il existe un Dieu, un monde spirituel et un monde naturel. Le monde naturel est une image du monde spirituel, c'est-à-dire qu'il lui correspond dans ses moindres détails. Le monde spirituel, quant à lui, est une image de Dieu, c'est-à-dire que tous les phénomènes du monde spirituel ont leur correspondance Divine. L'homme, image de Dieu, est le monde naturel en miniature ; il existe donc une correspondance entre l'homme, le monde naturel et le monde spirituel. Les sages d'autrefois avaient raison de considérer l'homme comme un microcosme et un paradis miniature.

Il existe un flux (influx) de Dieu vers le monde spirituel et du monde spirituel vers le monde naturel. Ce flux s'écoule discrètement à travers **les atmosphères spirituelles**, de Dieu (la cause première) au monde spirituel, et du monde spirituel au monde naturel, à travers **les atmosphères naturelles**. Le flux inverse est impossible, tout comme il n'y a pas de flux de lumière et de chaleur de la terre vers le soleil. Il existe trois atmosphères spirituelles et trois atmosphères naturelles. Le monde spirituel et le monde naturel sont les récepteurs du **Flux Divin**, ou **vie**, et il n'y a pas de vie en eux, bien que cela semble être le cas du point de vue de la perception sensorielle.

La Déité apparaît dans le monde spirituel sous la forme du soleil, qui correspond aux soleils du monde naturel. Le soleil est donc une contrepartie de Dieu. Cependant, le soleil du monde spirituel n'est pas Dieu lui-même, mais la lumière et la chaleur qui émanent de lui n'apparaissent que sous la forme du soleil. **Dieu lui-même est l'Homme Divin, ou le Seigneur Jésus-Christ, dans ce soleil. La lumière qui émane de ce soleil est la Vérité Divine et la chaleur la Bonté Divine.** Il s'ensuit que la lumière et la chaleur du monde naturel sont des contreparties, ou des symboles, de la vérité et de la bonté. Puisque tous les phénomènes du monde naturel sont des contreparties des phénomènes du monde spirituel, énumérer ces contreparties remplirait des bibliothèques entières. Dans ce contexte, je ne donnerai que quelques exemples. **Comprendre ces contreparties ou correspondances est la clé des œuvres théologiques et philosophiques d'Emanuel Swedenborg.**

La lune est une contrepartie de la foi. En effet, elle transmet à la terre la lumière du soleil, symbole de la Vérité Divine. Lorsqu'une personne croit, elle ne reçoit pas la vérité directement, mais indirectement des autorités. Tout comme la lumière du soleil faiblit lorsqu'elle traverse la lune, la connaissance acquise par la foi est faible comparée à celle que l'on acquiert en s'approchant directement de Dieu (le soleil). La lune n'éclaire que la nuit, et la nuit correspond à l'obscurité spirituelle ; les gens ne

recourent donc à la foi qu'en période d'obscurité. À cet égard, notre époque correspond à minuit (dans la chrétienté), car presque tous les hommes aujourd'hui ont recours à la foi au lieu de recevoir la connaissance spirituelle directement de Dieu par leur intelligence. La lumière du soleil est associée à la chaleur, tandis que celle de la lune est presque totalement dépourvue de chaleur. Cela correspond au manque d'amour de celui qui s'approche de Dieu par la foi. Un esprit éclairé pourrait poursuivre l'analyse du symbole lunaire avec des dizaines d'autres exemples.

Puisque tout provient du soleil spirituel, l'Homme-Dieu, ou Dieu, toutes les correspondances peuvent être rattachées aux Vérités et Bontés Divines ou à leurs contraires. Les deux qualités de l'Homme-Dieu – Vérité Divine et Bonté Divine – correspondent aux deux types de spiritualité de la création – motivationnelle ou **céleste**, et intellectuelle ou **spirituelle**. Ceci donne également lieu à la division en deux genres, car **l'homme symbolise la vérité et la femme la bonté** : l'homme est gouverné par l'intelligence, la femme par la volonté. La vie nouvelle résultant de l'union des genres correspond au nouvel effet créateur de la lumière fusionnée avec la chaleur émanant de l'Homme-Dieu. C'est la raison de la division de toute la création vivante en deux genres.

Le mal et l'injuste sont également déterminés par la Divinité : tout ce qui est contraire à **l'Ordre Divin** est mauvais et injustifié. Dieu n'a pas créé le mal et l'injuste, mais il a donné à l'homme créé le libre arbitre de vivre selon l'ordre divin ou contre lui. En vivant contre l'ordre divin, l'homme a du même coup créé le mal et l'injuste. C'est ainsi que les enfers ont vu le jour, car le mal et l'injuste du monde naturel correspondent aux maux et aux injustes du monde spirituel. Les cieux correspondent au bien et à la vérité du monde naturel, et les enfers au mal et à l'injuste. Les enfers correspondent également à l'urine et aux excréments : l'urine au faux produit par l'homme lui-même, et les excréments au mal produit par l'homme.

Quelques exemples supplémentaires de correspondances. Le ciel dans son ensemble correspond à l'homme dans sa forme, et il est appelé **le Plus Grand Homme** (lat. Maximus Homo). Chez cet homme, toutes les parties du corps correspondent aux choses spirituelles. Par exemple, le cœur correspond à la bonté, les poumons à la vérité, les yeux à la compréhension, les oreilles à l'obéissance, les bras à la force, etc. Même la plus petite partie du corps a sa contrepartie spirituelle. Le règne animal du monde naturel correspond à différentes préférences, qui sont des choses célestes. Chaque espèce animale possède son équivalent exact. De même, il existe un équivalent pour chaque organisme du règne végétal. Différentes plantes correspondent généralement à des choses spirituelles de l'esprit. Les plantes et les animaux utiles et sains pour l'homme sont des équivalents célestes ; ceux qui lui sont nocifs et malsains sont des équivalents infernaux. Différents métaux, types de sols et minéraux sont également des équivalents.

C'est de ces correspondances qu'émergent les rites sacrificiels complexes et autres règles de l'Église d'Israël. Cette Église était représentative, dont les ordonnances étaient toutes des correspondances spirituelles et célestes. Cependant, la plupart des Israélites étaient intérieurement mauvais. Par conséquent, les fonctions de l'Église n'étaient pour eux que des représentations, car une véritable correspondance ne se réalise que lorsque l'intérieur et l'extérieur sont de même qualité spirituelle. Les Israélites étaient un peuple particulier, car ils pouvaient vivre simultanément dans la bonté extérieure et le mal intérieur. Nombre de Juifs d'aujourd'hui sont également de ce type : Judas symbolise le traître et les Juifs la nation traîtresse.

Les correspondances sont également toutes les choses et tous les objets créés par l'homme. Il en résulte que la Parole de Dieu est également écrite en correspondances pures. Les ouvrages de Swedenborg, Arcana Coelestia et Apocalypsis Revelata, présentent les correspondances spirituelles exactes de tous les mots de la Genèse, de l'Exode et de l'Apocalypse. De la triple

division entre Dieu (le but), le monde spirituel (la cause) et le monde naturel (l'effet), il résulte que les cieux et les enfers, ainsi que l'esprit humain, suivent cette même division. Cependant, ce fait est généralement méconnu aujourd'hui. Seule la couche la plus basse, ou naturelle, de l'esprit humain est connue, et l'on croit que c'est en la développant que l'on atteint la sagesse et la connaissance les plus élevées. Or, la véritable sagesse et l'intelligence de l'homme résident dans les deux couches les plus profondes de son esprit. L'ignorance de la triple division de l'esprit humain est en effet l'une des causes de l'obscurité philosophique de notre époque, de sorte que son analyse approfondie est d'une importance méthodologique capitale. La psychologie contemporaine s'est limitée à l'étude des seuls effets, c'est-à-dire de la couche externe, ou naturelle, de l'esprit humain. C'est là qu'elle a découvert l'animal et conclu que l'homme n'est en réalité qu'un animal évolué. Les sages de l'Antiquité ont exploré l'homme intérieur et y ont découvert Dieu. Les deux méthodes d'investigation se sont avérées justes d'une certaine manière : l'animal habite l'esprit extérieur de l'homme, mais Dieu et le ciel habitent son esprit intérieur. C'est pourquoi un homme dont les couches intérieures de l'esprit ne s'ouvrent pas reste un animal.

L'ESPRIT HUMAIN COMME INSTRUMENT PHILOSOPHIQUE

Il existe trois cieux, correspondant à trois degrés de l'esprit. Les cieux et les degrés de l'esprit humain sont distincts les uns des autres et reliés par des correspondances. Le ciel le plus profond, ou troisième ciel, et son degré d'esprit correspondant sont appelés **célestes**. Les anges du ciel céleste, physiquement morts comme tous les anges, reçoivent le courant céleste de la Déité comme degré correspondant de l'esprit humain. Le courant qui pénètre dans le deuxième ciel, ou ciel intermédiaire, est spirituel ou mental, et ce ciel et son degré d'esprit correspondant sont appelés **spirituels**. Le premier degré, ou degré le plus extérieur, et

le ciel sont dits **naturels**. Le troisième degré est plus proche de la Déité que le deuxième, qui lui-même en est plus proche que le premier. J'expliquerai plus en détail la structure des cieux et du monde spirituel en général dans le chapitre consacré au Monde Spirituel.

Le degré **céleste** est le plus profond et le plus élevé des degrés de l'esprit humain, et la Déité y circule en premier et immédiatement. Par ce degré, la Déité guide l'homme et organise ses degrés inférieurs, bien que l'homme ne s'en aperçoive généralement pas. Ce degré peut être qualifié de porte par laquelle le Seigneur s'approche de l'homme. Il rend l'homme véritablement humain. Le degré le plus profond est aussi ce qu'on appelle l'âme humaine et, comme les degrés inférieurs, il se compose de deux parties : la volonté et l'intelligence. La volonté et l'intelligence du degré le plus profond sont dites célestes. De son flux naît chez l'homme vivant dans le monde naturel une faculté intérieure de perception, ou **intelligence intuitive**. Ce degré est décrit dans la science des correspondances, entre autres, par les mots « or » et « olivier ».

Le deuxième degré de l'esprit humain est mental ou **spirituel**. La Déité y pénètre indirectement par le ciel céleste. Le niveau spirituel est habité par la volonté et l'intelligence spirituelles. Ce flux donne naissance à la conscience chez l'être humain vivant sur terre. Ce niveau est illustré, par exemple, par l'argent et la vigne.

Le premier niveau, le plus extérieur, est **naturel**. L'esprit naturel est précisément ce que l'on entend actuellement exclusivement par « esprit ». Grâce à la volonté et à la compréhension naturelles, nous survivons dans nos activités pratiques ici-bas. L'esprit naturel reçoit un flux du monde des esprits, espace entre le ciel et l'enfer. Le cuivre et le figuier en sont des équivalents naturels. Le niveau le plus bas du niveau naturel est appelé **sensuel**, et le niveau le plus élevé, **rationnel**.

Ces trois niveaux existent en chaque personne dès la naissance, mais ils s'ouvrent, ou entrent en action, plus tard, même s'ils peuvent rester inexplorés. Le niveau naturel atteint un niveau considérablement plus élevé chez les hommes modernes que chez les anciens, grâce aux avancées des sciences naturelles. Malheureusement, ce niveau reste souvent le seul à être ouvert. Le développement idéal d'une personne serait tel que le niveau naturel atteigne son apogée au début de l'âge adulte, suivi du niveau spirituel, et enfin du niveau céleste avec la vieillesse. Si les deux niveaux supérieurs d'une personne ne s'ouvrent pas, elle reste une personne sensuelle et naturelle, fondant sa vision du monde sur les erreurs de la connaissance acquise par les sens.

Nul ne peut devenir un scientifique ou un philosophe véritablement compétent si les niveaux supérieurs ne s'ouvrent pas. Seule une personne dont le niveau spirituel s'est ouvert peut comprendre les vérités. Une personne naturelle peut accumuler une bibliothèque d'informations sans comprendre une seule vérité. Une personne naturelle peut considérer les informations qu'elle a acquises comme vérité, mais en réalité, la connaissance ne devient vérité que lorsqu'elle est imprégnée de compréhension spirituelle ou céleste. En effet, la connaissance doit aussi avoir ses raisons internes, et avec la vérité, ces raisons sont spirituelles et célestes. Un petit exemple peut faciliter la compréhension : deux personnes lisent la même phrase mathématique. L'une est familière avec les mathématiques et comprend immédiatement la phrase comme étant vraie. L'autre, n'ayant pas suffisamment de connaissances en mathématiques, ne comprend pas la phrase, et pour elle, ce n'est pas la vérité. Si cette dernière personne apprend d'un expert qu'une proposition est vraie et qu'elle la croit vraie, ce n'est néanmoins pas la vérité pour elle, car la vérité présuppose que la cause interne (compréhension) et l'effet externe (proposition mathématique) correspondent, ce qui n'est pas le cas ici.

Le fait que la connaissance ne devienne vérité que lorsqu'elle est imprégnée de compréhension spirituelle ou

céleste est d'une importance philosophique capitale, car les scientifiques et les philosophes sont eux-mêmes des instruments philosophiques, dont les réalisations ne peuvent être évaluées qu'à leur niveau de compréhension. Un philosophe dont les couches supérieures de l'esprit sont fermées ne peut comprendre les vérités, même s'il se considère lui-même intelligent. À cet égard, notre époque est philosophiquement obscure, car il n'existe assurément pas un seul philosophe ou scientifique dont le niveau spirituel – même céleste – ait été ouvert. Les philosophes modernes se sont enfermés dans les labyrinthes logiques du langage et voient l'obscurité comme lumière et la lumière comme obscurité. La philosophie dominante de notre époque éloigne l'homme de Dieu, mais la vraie philosophie le conduit à Dieu.

Les niveaux naturel et spirituel sont continus entre eux, mais distincts l'un de l'autre. Le niveau spirituel ne s'ouvre pas par le développement du niveau naturel. Ce dernier se développe par l'acquisition de connaissances et de compétences. L'être humain agit motivé par ses intérêts égoïstes, et ce sont ces aspirations qui ferment l'esprit spirituel. Le niveau spirituel ne s'ouvre que lorsqu'il commence à aimer la vérité plus que ses propres intérêts. Cependant, il ne peut aimer la vérité par sa propre compréhension ; pour cela, il a besoin de l'aide de la Vérité elle-même, et cette Vérité est identique à Dieu. De même, l'être humain ne peut se connecter à Dieu que par la religion, ce qui fait de la religion la plus importante de la véritable philosophie.

Les êtres humains peuvent certes inventer des doctrines religieuses et fonder des églises, mais il n'y a de véritable religion que lorsqu'il existe une véritable connexion avec Dieu et le ciel. La véritable connexion avec Dieu ne se crée que lorsqu'une personne vit dans l'amour et l'obéissance aux Lois Divines. L'homme ne prend conscience des Lois Divines que par la Révélation Divine. Ce livre cherche à répondre à la question de savoir ce qu'est la Révélation Divine et comment vivre selon les Lois Divines.

Le degré céleste ne s'ouvre lui aussi qu'en vivant selon les Lois Divines et en les aimant. La différence avec le degré spirituel réside dans le fait que le spirituel reçoit d'abord la vérité dans sa compréhension, puis, par la compréhension, la bonté dans sa volonté. En revanche, le céleste reçoit d'abord la bonté dans sa volonté, puis, par la perception, la vérité dans sa compréhension. L'homme céleste possède une faculté intérieure de perception, ou **intelligence intuitive**, qui fait défaut à l'homme spirituel. L'homme spirituel possède **la conscience** au lieu de la perception. Parce que la Dêité se déverse d'abord dans la bonté, puis, par la bonté, dans la vérité, le degré céleste est plus proche de la Dêité elle-même que le degré spirituel, et l'homme céleste est plus intelligent que le spirituel.

Il existe trois catégories d'hommes naturels. Premièrement, ceux qui ignorent les lois divines qui doivent régir leur vie. Ces hommes restent naturels, car l'homme ne peut apprendre les lois divines par lui-même, mais peut les acquérir par révélation directe ou indirecte. Les hommes modernes ne peuvent recevoir de révélations divines directes, car leur mal héréditaire altère tout le flux de la Divinité. Les premiers hommes sur notre planète étaient différents à cet égard : leur mal héréditaire était bien moindre et ils recevaient leur connaissance des choses spirituelles par révélations directes. Indirectement, l'homme reçoit sa connaissance des lois divines par d'autres hommes qui ont eux-mêmes reçu la connaissance de leur religion. Après la fin des révélations directes, la connaissance divine est parvenue sur notre planète par révélations écrites.

Deuxièmement, il y a les hommes naturels qui connaissent les lois divines (les Dix Commandements), mais ne vivent pas selon elles, se souciant uniquement des choses matérielles. Tels sont la plupart des gens d'aujourd'hui, notamment dans le monde chrétien. Eux aussi restent naturels, c'est-à-dire que leurs degrés supérieurs ne sont pas ouverts. Troisièmement, il y a ceux qui connaissent les lois divines, mais les nient et les méprisent. Ces personnes restent naturelles et deviennent sensuelles selon leur

résistance à la Déité. Les sensuels sont les plus bas des êtres naturels et sont incapables de s'élever au-dessus des erreurs et des apparences des sens corporels. Nombre de personnes modernes appartiennent également à ce groupe. Les scientifiques et les philosophes qui ont renié la Déité dans leur cœur sont plus sensuels que les autres et plus profondément enlisés dans les abîmes d'erreurs que le commun des mortels. Tous ceux qui restent sensuels vont en enfer après leur mort physique. Cependant, tous ceux qui meurent enfants vont au ciel, où ils sont formés comme des anges.

Comme la différence entre l'homme naturel et l'homme spirituel est généralement méconnue, et comme la connaître est importante pour développer son intelligence spirituelle, j'aborderai ce sujet plus en détail ci-dessous. L'homme céleste est si rare et difficile à comprendre de nos jours que je ne juge pas nécessaire de l'aborder dans ce contexte. De plus, les questions célestes sont liées à des questions de motivation, plus complexes à décrire que les processus intellectuels. La philosophie écrite est importante surtout pour l'homme spirituel, car la philosophie de l'homme céleste est en lui, et il n'aime pas la réflexion philosophique comme l'homme spirituel.

1. Un homme naturel dont le degré spirituel a été ouvert.

Un homme naturel est un homme parfait lorsque son degré spirituel a été ouvert, car il est alors parmi les anges du ciel par son esprit et parmi les hommes par son corps, et vit dans les deux sous la protection du Seigneur. Un homme spirituel tire ses instructions de vie de la Parole de Dieu. Il s'efforce de vivre selon les vérités divines, et son esprit naturel est illuminé par l'esprit spirituel. Il se sent en compagnie des anges dans son esprit, bien qu'il ne le voie pas directement. Certaines personnes ayant atteint le degré spirituel peuvent voir des anges apparaître dans le champ de vision de leur esprit naturel sous forme de points brillants ou d'étoiles. Des esprits maléfiques peuvent également

apparaître dans le champ de vision d'un homme spirituel sous forme de points brillants, mais ils diffèrent des anges par leur agitation constante. Ainsi, l'homme spirituel est parfois averti de ses mauvais penchants. L'homme naturel, dont le degré spirituel a été ouvert, peut aussi parfois voir des groupes angéliques entiers s'approcher de lui sous la forme de motifs géométriques. Il peut également ressentir d'autres signes qui guident son développement spirituel. Parfois, sa conscience peut s'ouvrir et lui permettre de percevoir des correspondances entre les objets et les choses qui l'entourent. De temps à autre, l'homme spirituel est tenté, ce qui le plonge dans le désespoir pendant un certain temps.

2. L'homme naturel, dont le degré spirituel n'est pas encore ouvert, mais n'est pas non plus définitivement fermé.

Ces personnes sont celles qui ont vécu dans une certaine charité, mais qui n'ont possédé que quelques vérités authentiques. Le niveau spirituel ne s'ouvre que par l'union de la vérité et de la bonté, et la vérité ou la bonté seules ne peuvent ouvrir ce niveau. Par conséquent, s'il n'y a pas suffisamment de vérités authentiques, la bonté ou la charité ne peuvent ouvrir ce niveau, mais en maintiennent néanmoins la possibilité. C'est ce que signifie l'adage selon lequel le niveau spirituel n'est pas définitivement fermé. Ce phénomène peut être comparé à celui du monde végétal, car la bonté est chaleur spirituelle et la vérité est lumière spirituelle, et la croissance ne résulte pas uniquement de la chaleur ou de la lumière, mais seulement de l'union de la lumière et de la chaleur. Les personnes ayant vécu dans une telle charité sont instruites dans les vérités après la mort physique et deviennent des anges, tout comme celles dont le degré spirituel avait déjà été ouvert sur terre. Ce groupe comprend souvent des personnes simples et sincères, dont l'intelligence, cependant, n'a atteint qu'un niveau modeste. Après leur mort, ils se trouvent dans les régions les plus basses du ciel, dans une lumière plus faible que

les autres, car plus une personne comprend de vérités spirituelles authentiques – c'est-à-dire plus elle est intelligente – plus elle entre dans la lumière du monde spirituel.

3. L'homme naturel, dont le degré spirituel est complètement fermé.

Le niveau spirituel est fermé à ceux qui vivent dans le mal et l'injustice. Le mal et le tort sont déterminés par l'opposition à Dieu et non par des facteurs moraux ou sociaux. Ainsi, une personne socialement irréprochable et respectée peut être profondément ancrée dans le mal et ainsi être liée aux pires enfers, et un prisonnier puni peut être intérieurement bon, dont l'esprit est en compagnie des anges. Le niveau spirituel s'oppose à tout mal et à tout tort, car il est lui-même céleste et reçoit un flux de Dieu. Le niveau spirituel est fermé à tous ceux qui aiment eux-mêmes et le monde plus que Dieu et le ciel, c'est-à-dire ceux qui font passer leurs propres intérêts avant la justice et l'amour du prochain. Le niveau spirituel est très fermé à ceux qui cherchent à dominer les autres par désir de domination, car un tel amour-propre est tout à fait contraire à l'amour de Dieu. Le niveau spirituel est également fermé à ceux qui aspirent à la gloire, à la célébrité et aux richesses terrestres.

L'amour-propre, l'amour des richesses et des biens matériels ferment le niveau spirituel, et ces personnes n'atteignent jamais les profondeurs de la philosophie et des vérités spirituelles. Chez ces personnes, non seulement le niveau spirituel, mais aussi la couche la plus élevée du niveau naturel, la couche rationnelle, commencent à se fermer, ne laissant ouverte que la couche la plus basse du niveau naturel, la couche sensorielle. L'être sensuel construit sa vision du monde à l'aide des informations transmises par ses sens, ce qui conduit à de nombreuses erreurs et à des maux flagrants.

L'homme naturel, devenu sensuel par le mal et l'injustice, n'apparaît plus dans le monde spirituel sous une forme humaine,

mais sous une forme hybride. Les philosophes et les scientifiques qui ont nié la Dëité sont plus sensuels que les autres et, par conséquent, plus profondément en proie au mal et à l'injustice. Swedenborg décrit ainsi l'état post-mortem de ces personnes, à partir de ses observations :

« J'ai eu la chance de converser avec de nombreux érudits après leur départ de ce monde. Certains jouissaient d'une grande renommée et étaient estimés dans les cercles littéraires pour leurs excellentes publications. D'autres étaient moins célèbres, bien qu'ils possédassent une sagesse intérieure. Ceux d'entre eux qui avaient nié la Dëité dans leur cœur étaient devenus si stupides qu'ils ne pouvaient comprendre aucun fait social, et encore moins les vérités spirituelles. J'ai perçu, et j'ai vu clairement, que le fond de leur esprit était si fermé qu'il paraissait noir – de telles choses sont visibles à l'œil nu dans le monde spirituel – et qu'ils ne supportaient même pas la lumière du ciel, refusant ainsi tout flux céleste en eux. La noirceur de leur esprit intérieur semblait plus profonde et plus étendue. Il s'agissait surtout de ceux qui, sur la base de leurs connaissances scientifiques, en étaient venus à une croyance opposée à la Divinité. De telles personnes, dans leur autre vie, accueillent avec joie tout ce qui est faux. Elles l'absorbent comme une éponge, mais tout ce qui est vrai les repousse comme un torrent. Ceux qui ont nié la Divinité et fondé leur croyance sur la nature ont leur propre nature intérieure. Leurs parties sont comme ossifiées. Leur cuir chevelu, épais et noir comme l'ëbène, leur monte jusqu'au nez, signe qu'ils ne sont plus capables de percevoir les vérités. Leur demeure dans le monde spirituel est un marécage, où ils sont harcelés par les images correspondant à leurs erreurs. Leur feu en enfer est le désir d'obtenir honneur et renommée. Poussés par cela, ils s'attaquent les uns les autres et tentent avec un zèle diabolique ceux qui ne les adorent pas comme des dieux, et lorsque l'un d'eux cesse, un

autre commence. Ainsi s'achève toute la connaissance profane chez ceux qui n'ont pas reçu la lumière du ciel, car ils n'ont pas reconnu la Divinité. » (De Coelo et de Inferno, n. 354)

La condition des philosophes et des scientifiques dont le degré spirituel a déjà été atteint alors qu'ils vivaient sur terre est tout autre. Swedenborg décrit ainsi leur condition :

« Cependant, pour ceux qui, par la connaissance et la science, ont acquis la véritable intelligence et la sagesse, et ont appliqué tout cela à une vie utile, tout en reconnaissant la Divinité, en aimant le Verbe et en menant une vie spirituellement morale, les sciences ont été des instruments de sagesse et sont capables de les fortifier en matière de foi. J'ai perçu et vu les parties intérieures, ou l'esprit spirituel, de ces personnes. Ces parties étaient transparentes dans une lumière blanchâtre ou bleutée éclatante, où l'on pouvait voir des diamants, des rubis et des saphirs brillants, toujours selon le degré de confiance de chacun en la Divinité et la certitude de celle-ci acquise par la science. Telle est l'apparence de la véritable intelligence et de la véritable sagesse lorsqu'elles sont présentées dans le monde spirituel. Là, elles apparaissent comme les étoiles du ciel, sous l'influence de la lumière, et cette lumière est la Vérité Divine émanant du Seigneur, source de toute intelligence et de toute sagesse » (ibid., n. 356).

4. La différence entre l'homme naturel et l'animal.

L'homme possède donc trois degrés d'esprit, ou trois degrés de volonté et de compréhension, qui peuvent s'ouvrir l'un après l'autre. Grâce à ces degrés, l'homme peut élever son entendement à la lumière céleste et percevoir des vérités, non seulement naturelles, sociales et morales, mais aussi spirituelles et célestes. À

partir de ces vérités, il peut tirer des conclusions et développer son intelligence sans limite. Les animaux ne possèdent pas deux degrés supérieurs d'esprit, mais seulement le degré naturel. Sans ces degrés supérieurs, ils ne peuvent penser avec compréhension, mais seulement utiliser les mécanismes hérités et acquis propres à leur espèce. Et puisqu'ils ne peuvent penser, ils ne peuvent pas non plus parler, car la maîtrise des mots exige la capacité de penser. Tous les hommes, grâce au flux général du ciel, ont la capacité de penser logiquement et de parler. Ce flux général atteint le niveau le plus élevé de l'ordre naturel, le niveau rationnel. Le niveau rationnel est une sorte d'intermédiaire entre les niveaux spirituel et naturel. Les animaux n'ont pas de niveau rationnel. L'homme sensuel, qui est l'homme naturel le plus bas, ne diffère de l'animal que par sa capacité à remplir sa mémoire d'informations et à s'en servir pour penser et parler. Les niveaux spirituel et céleste distinguent l'homme de l'animal et, grâce à eux, la vie humaine se poursuit éternellement après la mort physique. Les animaux n'ont pas d'âme immortelle, car l'esprit et l'âme constituent précisément ces deux niveaux supérieurs de l'esprit. Tout homme naturel a la possibilité de renaître en tant qu'homme spirituel ou céleste en élevant son esprit vers Dieu et le ciel et en vivant selon les Dix Commandements, car ce sont des lois divines. Malheureusement, la plupart des hommes modernes ne profitent pas de cette opportunité, mais concentrent leur esprit exclusivement sur eux-mêmes et sur le monde, s'abaissant au niveau des animaux, et certains même plus bas. Ce sont ces deux niveaux supérieurs de l'esprit humain qui prouvent que l'homme n'a pas évolué à partir de l'animal. Les paroles de Jésus « il vous faut naître de nouveau d'en haut » (Jean 3 :7) signifient précisément l'ouverture des niveaux spirituel et céleste. Dans cette renaissance, l'homme reçoit de Dieu une nouvelle compréhension et une nouvelle volonté, capables d'accueillir la Vérité et la Bonté divines. Cette renaissance est un processus lent, comparable au développement physique, de la petite enfance à l'âge adulte. Une personne née à nouveau peut être

comparée à quelqu'un qui, pour la première fois de sa vie, sort de la caverne obscure où il vit : la lumière du soleil éblouit ses yeux.

LA PAROLE DE DIEU COMME OUTIL DU PHILOSOPHE

Puisque tous les phénomènes du monde naturel correspondent aux choses spirituelles et célestes, parole et écriture ont également leur correspondance. Cela est facile à comprendre si l'on considère que la parole et l'écriture (effet) de l'homme naissent de ses pensées (raison) et de sa volonté (intention). Ainsi, dans chaque mot écrit ou prononcé par un homme se trouvent intérieurement sa volonté et sa compréhension de ce mot. Et puisque des mots différents signifient des choses différentes pour des personnes différentes, chaque mot a son sens profond selon celui qui l'exprime. Par exemple, le mot « maison » suscite des pensées et des sentiments différents chez deux personnes. Ces pensées et sentiments constituent le sens profond de ce mot, qui dépend donc de celui qui l'exprime. Il en va de même pour les mots venus par révélation divine. Ces mots diffèrent par leur sens profond des mots humains, car leur auteur est Dieu Lui-même. Leur forme extérieure est la même que les mots produits par les hommes, mais leur sens profond est différent : leur cause ou intention originelle est l'Amour Divin et leur cause instrumentale est la Sagesse Divine. Ces paroles sont appelées la Parole de Dieu. Puisque l'Amour et la Sagesse Divins sont infinis, elles renferment une puissance et une sagesse infinies. Cependant, la Parole de Dieu ne peut être comprise que par celui dont Dieu a ouvert l'intelligence. L'homme ne peut la comprendre par lui-même.

La Parole de Dieu sous sa forme écrite a été apportée à notre planète par la Parole Ancienne, dont les écrits ont été perdus et dont sont issues de nombreuses religions anciennes, ainsi que par la Parole, c'est-à-dire les écrits suivants de la Bible : les cinq livres de Moïse, Josué, le livre des Juges, les deux livres de

Samuel, les deux livres des Rois, les Psaumes, Isaïe, Jérémie, les Lamentations, Ézéchiël, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, les quatre Évangiles et l'Apocalypse de Jean. Les autres écrits de la Bible ne constituent pas la Parole de Dieu, mais sont des ajouts des conciles de l'Église. Les œuvres théologiques d'Emanuel Swedenborg sont la Révélation Divine, mais elles ne constituent pas la Parole de Dieu, mais servent de lampe et de clé pour y accéder.

Outre son sens naturel ou littéral, la Parole de Dieu possède un sens spirituel et un sens céleste. Ces sens sont imbriqués l'un dans l'autre, comme l'effet, la cause et le but. Par exemple, le commandement « Tu ne voleras point » signifie, dans son sens naturel, qu'une personne agit contre Dieu si elle vole ou acquiert des richesses par des moyens malhonnêtes. Son sens spirituel signifie qu'une personne agit contre Dieu si, en enseignant des mensonges et des injustices, elle prive autrui de la possibilité d'acquérir des vérités spirituelles. Son sens céleste signifie qu'il ne faut pas utiliser la religion comme un outil pour ses propres intérêts égoïstes, car elle vole alors ce qui appartient au Seigneur. Très souvent, les prêtres et divers « prédicateurs » violent le sens céleste de ce commandement.

Lorsqu'un homme, dont le degré spirituel ou céleste a été ouvert, lit ou écoute la Parole de Dieu, il accède à la communion avec Dieu et au ciel. À ce moment-là, une influence divine pénètre sa compréhension et sa volonté, la guidant de multiples façons dans les domaines liés à la vérité et à la bonté. L'homme peut ainsi être en communion directe avec Dieu et le ciel par la Parole. L'homme naturel, dont les degrés supérieurs sont fermés, n'atteint pas la communion avec Dieu et le ciel par la Parole, car sa propre volonté est contraire à tout flux céleste. Pour les non-régénérés, lire et entendre la Parole constituent la présence de Dieu, mais ne constituent pas une communion réelle avec Lui. Un philosophe ou un scientifique dont l'esprit supérieur a été ouvert, c'est-à-dire doté d'une intelligence éclairée, et qui lit

quotidiennement la Parole de Dieu, acquiert chaque jour une intelligence et une sagesse intérieures croissantes et peut les appliquer à la connaissance de son propre domaine. Cette intelligence et cette sagesse naissent de l'intérieur de lui, grâce à la Parole de Dieu – l'eau de la vie. Voici ce que Jésus veut dire par ces paroles :

Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif; Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. (Jean 4 :14)

L'eau symbolise la vérité, et l'eau que Jésus donne est la Vérité Divine. Le christianisme moderne, ignorant le sens profond de la Parole, a réduit la Parole de Dieu à un simple écrit et en a nié la puissance. En réalité, de par son sens profond, la Parole possède une puissance et une sagesse infinies, voire toute autorité au ciel et sur terre. Des millions de personnes possèdent l'Instructeur au foyer omniscient dans leur bibliothèque, mais elles ignorent comment l'utiliser à leur avantage.

QUELQUES TERMES PHILOSOPHIQUES

De nombreux concepts utilisés par Swedenborg diffèrent des expressions correspondantes dans les langues modernes. La raison fondamentale est que le langage courant reflète la logique courante, qui n'est pas assez précise pour la pensée scientifique. Swedenborg a été contraint de créer de nouveaux termes dans sa philosophie, grâce auxquels il a pu expliquer bien des choses plus clairement que quiconque. C'est précisément la terminologie philosophique complexe de Swedenborg qui est responsable, entre autres, du fait que ses Principia, d'une intelligence brillante, ne soient pas largement connus, alors même qu'ils méritent une place d'honneur dans toutes les bibliothèques de philosophie et de physique.

L'homme moderne doit fournir un travail considérable pour comprendre les concepts de Swedenborg, mais une fois ceux-ci élargis, il perçoit également plus clairement son propre monde de pensée. J'expliquerai brièvement ci-dessous quelques-uns des concepts psychologiques les plus importants de Swedenborg.

Volonté et compréhension

Le corps humain est double, ou dualiste. Cela se manifeste clairement, par exemple, par le fait qu'une personne possède deux moitiés congruentes du corps : deux bras et deux jambes, deux hémisphères cérébraux, etc. Il existe également deux types de fonctions principales dans le corps, dont dépendent d'autres fonctions, à savoir les fonctions cardiaque et pulmonaire. Puisque l'esprit d'une personne correspond à son corps, il est également dualiste. L'esprit humain est composé de deux parties : la volonté et l'entendement. La volonté englobe toutes les motivations d'une personne, telles que les préférences, les désirs et les passions. L'entendement englobe toutes les fonctions cognitives et intellectuelles d'une personne, telles que la mémoire, le raisonnement et l'intelligence. Dans la science des correspondances, la volonté est représentée par le cœur et l'entendement par les poumons.

La volonté est synonyme d'amour, car l'amour est comme le moteur de la motivation dans un bateau humain. Le gouvernail, la carte et la boussole correspondent à la compréhension. La coopération de la volonté et de la compréhension permet à une personne de vivre. Volonté et compréhension sont liées l'une à l'autre, tout comme le cœur et les poumons ; ni l'une ni l'autre ne peut fonctionner seule. Toutes les activités humaines peuvent se résumer à la coopération de la volonté et de la compréhension. Dans la volonté réside la bonté ou la méchanceté d'une personne, dans la compréhension la vérité et le mensonge. La vérité et le mensonge peuvent être présents simultanément dans l'esprit d'une personne, mais pas la bonté et le mal ; une personne est

soit bonne soit mauvaise par sa volonté, c'est-à-dire qu'elle s'est tournée soit vers Dieu, soit vers le monde.

Amour

La conception de l'amour de Swedenborg diffère considérablement de la conception moderne de l'amour. « Amour » est synonyme de volonté chez Swedenborg et désigne l'orientation motivationnelle d'une personne, ou ses préférences humaines. Il existe deux principaux types d'amour, et au sein de ceux-ci, plusieurs sous-espèces. Les principaux types sont l'amour céleste et l'amour infernal. L'amour céleste se divise en deux catégories principales, qui revêtent de nombreuses formes différentes. Les principales catégories sont l'amour du Seigneur et l'amour du prochain. Les principales catégories d'amour infernal sont l'amour de soi et l'amour du monde. L'amour de soi et l'amour du Seigneur sont opposés, tout comme l'amour du monde et l'amour du prochain.

L'homme hérite de ses parents à la fois du corps et de l'esprit. Les personnes modernes héritent de leurs parents une forme particulière d'amour de soi et d'amour du monde. Ces amours varient d'une génération à l'autre. Dans certaines familles, une forme particulière d'amour de soi prédomine, par exemple l'amour du pouvoir ou la gloire intellectuelle. Dans d'autres, c'est l'amour du monde qui prédomine, par exemple l'avidité ou le goût des plaisirs sensuels. En général, chaque personne est dominée par une forme d'amour de soi ou d'amour du monde. Chaque personne possède les deux formes d'amour infernal, mais une seule domine : **l'amour dominant**. Il existe des milliers de formes d'amour de soi et d'amour du monde. L'amour de soi et l'amour du monde pénètrent dans l'homme depuis les enfers par l'intermédiaire du monde des esprits. Le récepteur de cet amour infernal est la mauvaise volonté héritée de ses parents, ou **le mal hérité**. Le mal hérité ne vient donc pas directement d'Adam, comme le croient de nombreux chrétiens modernes,

mais plutôt de centaines de générations qui ont aimé leur propre personne et le monde plus que Dieu et le ciel. L'individu hérite de sa forme définitive de ses parents. Le mal hérité n'est pas lié aux pensées d'une personne, mais à ses préférences. Le mal hérité consiste en ce qu'une personne, dès sa naissance, aime elle-même et le monde plus que Dieu et le ciel.

Le mal héréditaire est brisé par la renaissance de l'homme de Dieu, et les enfants de parents nés de nouveau sont moins affectés par ce mal. Ainsi, seule la renaissance peut libérer l'humanité de son mal héréditaire. La religion a pour mission de fournir les moyens de cette renaissance, et c'est pourquoi la vraie religion est primordiale pour l'humanité. La réduction progressive du mal héréditaire chez les enfants nés de nouveau rend possible la naissance d'une nouvelle espèce humaine. Cette nouvelle espèce humaine peut être décrite par le terme « **Homo spiritualis** », car elle est gouvernée par l'amour du prochain et l'amour de Dieu. L'espèce Homo sapiens a tellement accru son mal héréditaire que sa renaissance est très difficile, mais pas impossible. De nos jours, le mal héréditaire a tellement augmenté que même les jeunes enfants sont menacés de destruction spirituelle. En effet, à l'époque moderne, aucune religion authentique n'a pu enrayer ce développement. Cependant, une telle religion a émergé grâce à ce livre. Ce livre est un lien vers les œuvres théologiques d'Emmanuel Swedenborg, dont **La Seconde Venue du Seigneur** (Matthieu 24 :30).

La Nouvelle Église, fondée sur la Révélation transmise par Swedenborg, est encore si petite que son existence et son importance restent encore largement méconnues. Aujourd'hui, seuls quelques-uns perçoivent l'accroissement du mal héréditaire, car la vie extérieure de l'homme le masque souvent. Si l'on observe les préférences et les tendances de l'homme moderne, on est choqué de constater à quel point l'humanité s'est enfoncée dans l'enfer.

Chacun a un amour qui lui est primordial : c'est ce qu'on appelle son **amour dominant**. Tous ses autres amours lui sont

subordonnés et déterminent son identité intérieure. Cet amour conduit l'homme vers une société céleste ou infernale après sa mort physique. Si l'amour dominant d'une personne est, par exemple, l'amour des richesses, alors dans toutes ses actions, elle pense à la manière de les accroître. S'il parvient à s'enrichir davantage, il est heureux, mais triste s'il le perd. Si, au contraire, l'amour dominant d'une personne est l'amour de sa propre intelligence, elle s'efforce en tout de démontrer son intelligence ; elle sacrifie son temps à ses études, soutient sa thèse et prépare des publications ambitieuses, mais uniquement pour acquérir gloire et honneur.

L'amour céleste ne se trouve que chez les personnes nées de nouveau. L'amour céleste, c'est aimer Dieu et le ciel plus que soi-même et le monde. Aimer le Seigneur, c'est vouloir vivre selon ses commandements et sous sa direction. Aimer son prochain, c'est s'efforcer, dans toutes ses actions, d'être honnête et fidèle envers autrui et de produire du bien, sachant ainsi agir en accord avec la volonté de Dieu.

De nos jours, le mot « amour » est souvent associé à la sexualité. Cependant, il existe deux qualités distinctes de l'amour sexuel. Pour les personnes non régénérées, l'amour sexuel se limite à la satisfaction des désirs physiques, comme chez les animaux. Pour les personnes régénérées, l'amour sexuel est l'amour conjugal, qui ne s'adresse qu'à un seul partenaire, le conjoint. De nos jours, l'amour conjugal est extrêmement rare, car rares sont les personnes nées de nouveau spirituellement. L'amour conjugal est l'un des amours fondamentaux du ciel, car il trouve son origine dans le mariage du Seigneur et du ciel, et dans l'union du bien et de la vérité. Cet amour ne se trouve que chez les conjoints qui vivent selon les Dix Commandements, aimant le Seigneur. Cet amour recèle des secrets que seuls quelques-uns connaissent.

Homme intérieur et homme extérieur

Chaque personne possède un homme intérieur et un homme extérieur. L'homme intérieur comprend l'esprit et le corps spirituel. L'homme intérieur contient également l'homme le plus profond, c'est-à-dire l'âme. L'homme intérieur est très différent chez ceux dont le niveau spirituel ou céleste est ouvert et chez ceux dont les niveaux supérieurs sont fermés. Chez l'homme régénéré, l'homme intérieur est en compagnie des anges, tandis que chez l'homme non régénéré, ou méchant, il est en compagnie des esprits malins. Cependant, un homme méchant peut avoir – et a le plus souvent – une belle apparence, sous laquelle il dissimule sa méchanceté intérieure. Les pires démons de l'enfer sont ceux qui, vivant dans ce monde, étaient extérieurement pieux et honorables, mais n'ont utilisé cette piété extérieure qu'à des fins égoïstes. De tels démons proviennent de nombreux hauts fonctionnaires ecclésiastiques et sociaux des temps modernes.

La création d'une nouvelle espèce humaine est nécessaire, car le mal hérité de l'humanité moderne a déjà atteint un niveau qu'il est très difficile, voire impossible, de dépasser. Cela nécessite une Nouvelle Église mondiale intelligemment dirigée, qui rassemblera le meilleur de l'humanité sous sa protection et mènera à bien l'œuvre de création d'une nouvelle espèce humaine. Cette création se fera sous la protection directe du Seigneur Jésus-Christ et sous la conduite de Benjamin (Psaume 68).

Nouvelle espèce humaine

La Nouvelle Jérusalem, ou Nouvelle Église, entraînera de nombreux événements révolutionnaires. Le plus important d'entre eux est la naissance d'une nouvelle espèce humaine pour remplacer l'espèce Homo sapiens. Cette espèce humaine naîtra d'êtres nés de nouveau, dont les descendants verront disparaître progressivement le mal dit hérité. Cela prendra peut-être des dizaines de générations. Cette espèce humaine naîtra progressivement, à mesure que les Dix Commandements seront intériorisés dans leurs cœurs, ou âmes. Cette espèce humaine peut être

appelée « **Homo spiritualis** » ou « **homme spirituel** », car en ses membres, la bonté s'unit à la vérité et le mal hérité est éliminé. Cependant, le mal hérité n'est éliminé que progressivement jusqu'à l'éternité et l'homme ne sera jamais complètement pur. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont les caractéristiques les plus importantes de cette nouvelle espèce humaine. Cette nouvelle espèce humaine crée de nouvelles sciences et de nouveaux arts, ainsi qu'un mode de vie entièrement nouveau. Jérémie 31 :31-34 et 24 :7 ainsi qu'Isaïe 65 :17-25 en parlent.

Bien que la Nouvelle Église soit née avec un scientifique suédois, elle devient néanmoins internationale et recrute initialement des membres principalement parmi les étudiants, les lecteurs et ceux qui cherchent Dieu dans leur cœur. Toutes les œuvres de Swedenborg servent la Nouvelle Église, y compris ses travaux de sciences naturelles, qui constituent le germe d'une nouvelle philosophie des sciences.

La nouvelle espèce humaine – Homo spiritualis – deviendra également plus intelligente que l'Homo sapiens. Ses membres développeront la capacité de percevoir les correspondances, comme les premiers humains. Grâce à cette capacité, la nouvelle espèce humaine créera une nouvelle philosophie scientifique fondée sur la science des correspondances. Après tout, la science des correspondances était la science des sciences pour les peuples anciens, qui ne descendaient en aucun cas des singes comme le croient certains scientifiques modernes. Swedenborg prédit également que cette nouvelle espèce humaine redécouvrira **l'amour conjugal**, qui était la forme d'amour la plus importante pour les peuples anciens.

Vous qui lisez ceci pouvez apporter une contribution importante à cette révolution ultime de l'histoire du monde. Si vous suivez les instructions de **repentance** présentées dans ce livre, vous recevrez l'illumination de votre compréhension directement du Seigneur, et vous n'aurez plus besoin de la foi aveugle exigée par les communautés « chrétiennes » dégénérées d'aujourd'hui. Vous pouvez dire à tous que « NUNC LICET » : « Il

est maintenant permis de pénétrer les mystères de la foi par l'intelligence. » « Et l'Esprit et l'épouse disent : “Viens !” Et quiconque a soif, qu'il vienne ; et quiconque veut, qu'il prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apocalypse 22 :17). Et « Celui qui témoigne de ces choses dit : “Vraiment, je viens bientôt.” Amen, viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22 :20).

Les temps modernes sont devenus si infernaux que seule une nouvelle espèce humaine peut sauver l'humanité de la destruction. Les problèmes mondiaux ne peuvent être résolus avec l'aide de l'espèce Homo sapiens, car elle a complètement dégénéré. Seul un nouveau peuple créé par le Seigneur, ou une nouvelle espèce humaine, dont le cœur porte les Dix Commandements, peut sauver la terre de la destruction imminente. La renaissance de la Nouvelle Jérusalem engendrera une nouvelle espèce humaine qui ne se fera plus de mal. Ainsi, le paradis prophétisé reviendra sur terre. Mais cela prendra de nombreuses générations et ne se fera pas sans douleurs. La naissance de ce nouvel humain, plus intelligent, est décrite dans Daniel chapitre 12 et Ésaïe 65 :17-25.

MONDE SPIRITUEL

Je sais que beaucoup pensent qu'il est impossible de parler aux esprits et aux anges tant qu'on vit dans un corps, et beaucoup diront que tout ce que je vous ai dit relève de l'imagination. Certains pensent que je dis cela pour attirer l'attention, tandis que d'autres émettent d'autres objections. Cependant, cela ne m'inquiète absolument pas, car j'ai vu, entendu et ressenti.

Swedenborg : Arcanes Célestes, n. 68.

Le monde spirituel est divisé en trois parties. Il y a le ciel, où vivent les personnes physiquement décédées qui, de leur vivant sur terre, ont aimé la vérité et le bien plus que leurs propres intérêts. L'enfer est le lieu où vivent ceux qui ont le plus aimé eux-mêmes et le monde. Le monde des esprits est l'espace entre le ciel et l'enfer, dans lequel une personne physiquement décédée entre en premier et qui est relié à l'esprit d'une personne de son vivant sur terre.

Le monde spirituel est constitué d'une substance spirituelle, qui diffère de la matière, entre autres, en ce qu'elle n'a ni dimension temporelle ni dimension spatiale. Le monde spirituel est relié au monde naturel de manière discontinue par des correspondances. Puisque le monde naturel est un reflet du monde spirituel, celui-ci contient exactement les mêmes éléments que lui, à la seule différence que les choses et objets du monde spirituel sont formés de substance spirituelle.

La substance spirituelle provient de Dieu, qui apparaît dans le monde spirituel sous la forme d'un soleil. De ce soleil, en l'intérieur duquel réside Dieu sous forme humaine, la chaleur qui s'en dégage est la Bonté Divine ou Amour, et la lumière la Vérité Divine ou Sagesse. La lumière et la chaleur divines circulent à travers les atmosphères, tout comme le soleil naturel agit également à travers les éthers et l'atmosphère. De même que les éthers et l'atmosphère du monde naturel reçoivent le flux du soleil

naturel, le flux du soleil du monde spirituel pénètre dans les atmosphères spirituelles. Dans le monde naturel, il existe trois atmosphères distinctes : l'éther pur ou aura, d'où naît la gravitation ; l'éther d'où naissent l'électricité, le magnétisme et la lumière ; et l'éther le plus extérieur ou atmosphère. Le mécanisme de l'éther et de l'aura n'est pas connu à l'heure actuelle, car il n'y a pas de connaissance des degrés discrets.

Il existe également trois atmosphères générales dans le monde spirituel. Chaque communauté céleste et chaque communauté infernale possèdent leurs propres atmosphères, tout comme les différentes planètes ont leurs propres atmosphères. Après sa mort physique, chaque personne se retrouve finalement dans l'atmosphère qui correspond à ses préférences intérieures, ou à sa volonté. Toutes les atmosphères du monde spirituel reçoivent le flux de bonté et de vérité de Dieu. Dans les enfers, en revanche, ce flux est inversé, de sorte que le mal et l'injustice y règnent. Chez les humains, les esprits, les anges, les animaux et les plantes, il n'y a pas de vie en soi, mais la vie vient comme un Flux Divin provenant du soleil du monde spirituel ; le monde naturel est également un récepteur de vie, non un créateur.

MONDE DES ESPRITS

Le monde des esprits n'est ni le ciel ni l'enfer, mais un espace intermédiaire. Chaque personne y accède après sa mort et y demeure pendant une période qui dépend de la qualité de sa vie terrestre. Après cela, elle va soit au ciel, soit en enfer. Certains ne restent dans le monde des esprits qu'un instant, d'autres des années. Il convient toutefois de noter que le passage du temps ne se produit pas réellement dans le monde spirituel, mais que les différences temporelles y correspondent à des changements d'états spirituels. L'absence de lieu et de temps dans le monde spirituel ne peut être comprise que par une personne dont le niveau spirituel, ou céleste, a été ouvert. Selon la science des correspondances, les phénomènes de temps et de lieu correspondent

aux états de bien et de vérité, ainsi qu'au mal et à l'injustice. Les personnes physiquement mortes dans le monde des esprits sont appelées esprits. Les esprits bons ou angéliques sont ceux qui vont au ciel et sont reliés à une communauté céleste par l'intermédiaire de leur esprit. Les esprits mauvais, quant à eux, sont reliés aux enfers. De son vivant sur terre, l'homme est déjà dans le monde des esprits par son esprit, et y apparaît également sous forme humaine. L'homme vivant dans le monde naturel est donc constitué de trois couches : corps, esprit et âme. Grâce au corps physique, l'homme évolue dans le monde naturel, grâce à l'esprit dans le monde spirituel, et sa volonté profonde, ou âme, détermine sa destination finale, soit au ciel, soit en enfer. L'âme est la partie la plus profonde de l'esprit humain, en laquelle la Déité s'infiltré directement et immédiatement.

Le monde des esprits est inondé de courants provenant du ciel et de l'enfer. De l'enfer naît la soif incessante de faire le mal, et du ciel celle de faire le bien. Ces courants opposés créent l'équilibre entre le ciel et l'enfer qui règne dans le monde des esprits et, par leur intermédiaire, dans l'esprit intérieur de l'homme naturel. L'homme naturel n'est pas directement lié au ciel ou à l'enfer, mais cette connexion est transmise par les esprits du monde des esprits. L'esprit intérieur de chaque homme naturel est connecté à au moins deux esprits bons et deux esprits mauvais. Ceci crée le libre arbitre dont l'homme fait l'expérience, lui permettant de choisir de suivre un esprit bon ou mauvais. Cependant, l'homme n'a pas conscience d'être connecté aux esprits, car ceux-ci n'influencent pas ses pensées, mais seulement ses préférences. Ainsi, les esprits rejoignent la volonté de l'homme, tandis que la partie intellectuelle reste soumise au flux général venant du ciel. C'est grâce à ce flux général que les bons comme les mauvais peuvent penser, parler et comprendre les lois de la logique. Dieu, appelé Seigneur dans le monde spirituel, guide l'homme par un flux direct vers l'âme humaine et indirectement par le biais du monde des esprits. Au commencement, il n'en était pas ainsi, car les premiers habitants de notre planète

étaient célestes et vivaient selon l'Ordre Divin. Ils n'avaient pas encore hérité du mal qui gouverne l'homme moderne. C'est à partir du mal hérité de l'homme que le Seigneur ne peut guider l'homme moderne par le flux général de l'Ordre Divin, comme le faisaient les peuples anciens, car la volonté de l'homme moderne est totalement contraire à l'Ordre Divin. C'est pourquoi le Seigneur met l'homme en contact avec des esprits mauvais correspondant à son mal hérité, sans lesquels l'homme mauvais ne pourrait vivre, car la vie est précisément un flux du monde spirituel. Cependant, le Seigneur met aussi l'homme en contact avec des esprits bons, afin qu'il puisse progressivement se débarrasser de son mal et, grâce à leur aide, devenir un être spirituel ou céleste. Ce développement est précisément la renaissance, où le Seigneur crée en l'homme une nouvelle intelligence et une nouvelle volonté. En effet, lorsque l'homme se tourne vers le Seigneur et évite de commettre le péché, c'est-à-dire de vivre en contradiction avec l'ordre divin, les bons esprits associés à l'homme remportent la victoire sur les mauvais esprits. À mesure que la renaissance se poursuit, le Seigneur met l'homme en contact avec des esprits angéliques toujours plus perfectionnés. C'est la base de la croissance de l'intelligence humaine au fil de la renaissance, car la supériorité des esprits angéliques réside dans leur intelligence et leur sagesse.

Si une personne ne renaît pas, les esprits maléfiques qui l'ont rejointe prendront le dessus sur les bons esprits, et son état empirera d'année en année, jusqu'à ce qu'à sa mort, son propre esprit l'entraîne vers l'enfer correspondant à ses caractéristiques. Cela arrive à beaucoup de gens aujourd'hui, mais ce n'est pas facile à remarquer, car la capacité de penser et de parler rationnellement est préservée même chez les personnes mauvaises. En revanche, ceux qui sont morts enfants vont tous au ciel, car ils ne sont pas responsables du mal qu'ils ont hérité, car seul un adulte peut déterminer librement la direction de son chemin spirituel. Les nouveaux anges qui viennent au ciel aujourd'hui sont principalement des enfants décédés.

Les cieux sont au-dessus du monde des esprits, les enfers en dessous. Du monde des esprits, l'homme accède à sa demeure finale et éternelle : au ciel, si le bien et la vérité sont unis en lui, et en enfer, si le mal et l'injustice sont unis en lui. Le monde des esprits est le lieu où cette union a lieu. L'union du bien et du vrai est identique à celle de la volonté et de l'intelligence, car la volonté reçoit le bien et l'intelligence reçoit la vérité. De même, l'union du mal et de l'injuste se réalise également dans la volonté et l'intelligence d'une personne. Une personne peut penser, par son intelligence, que ce qu'elle pense est vrai et bon, mais elle ne le pense pas par sa volonté, à moins qu'elle ne le veuille et ne le fasse bien. Or, lorsqu'elle veut ce bien et le fait volontairement, alors l'acte est à la fois dans l'intelligence et dans la volonté, c'est-à-dire dans la personne elle-même. Ce qui est seulement dans l'intelligence, et non dans la volonté, est certes présent dans la mémoire et la connaissance de la personne, mais alors seulement comme une connaissance extérieure, que sa volonté ne favorise pas.

Lorsque le bien et la vérité sont unis en une personne dans le monde des esprits, c'est-à-dire lorsqu'elle veut ce qu'elle comprend, le Seigneur la conduit au ciel. Une telle personne voit le chemin qui mène à la communauté céleste qui correspond à sa bonté et à sa vérité. De même, un esprit mauvais, où le mal et l'injustice sont unis, trouve l'entrée d'une caverne qui mène à l'enfer même, correspondant à sa méchanceté et à son injustice. Le Seigneur ne jette personne en enfer, mais sa propre volonté y attire l'esprit mauvais.

Dans le monde des esprits, les maux et l'injustice qui subsistent sont retirés aux bons esprits, et ils reçoivent la vérité et la bonté. De même, les rares bienfaits et vérités qu'ils possédaient durant leur vie dans le monde sont retirés aux mauvais esprits. Ils reçoivent des torts correspondant à leurs maux. Ainsi, les bons esprits reçoivent davantage de vérité et de bonté, tandis que les mauvais perdent tout. C'est ce que signifient les paroles du Seigneur : « Car à celui qui a, il sera donné davantage, et il sera

dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a » (Matthieu 13 :12).

L'esprit humain a la forme d'un humain, il possède donc tous les mêmes organes qu'un humain. Le corps humain n'est qu'un outil pour l'esprit, qu'il abandonne à la mort. Dans le monde spirituel, tout est identique au monde naturel, si bien que beaucoup de gens ne croient pas être morts après la mort, mais croient vivre encore sur terre. Dans le monde spirituel, on trouve des montagnes, des collines, des forêts, des villes, des lacs et des rivières, des bâtiments, des animaux, des plantes, etc. Cependant, ce ne sont pas de la matière, mais de la substance spirituelle.

LE CIEL

La nature du ciel ne peut être comprise que par la science des correspondances. Puisque Dieu a la forme humaine et apparaît dans le ciel sous la forme du soleil, le ciel a également la forme humaine, car le ciel dans son ensemble correspond à Dieu. Le ciel est aussi appelé **le Plus Grand Homme**, car il englobe tous les hommes de bien qui ont vécu dans l'univers.

Le ciel étant composé d'innombrables communautés célestes, la nature de ces communautés peut être précisée par la division suivante : il existe deux départements ou royaumes principaux, tandis que les départements privés sont formés de trois départements généraux ou trois cieux, et dans ces cieux subsistent de nombreuses communautés angéliques.

Les anges qui reçoivent le Divin influant principalement sur leur volonté et secondairement sur leur intelligence appartiennent **au royaume céleste** du Seigneur. Les anges qui reçoivent le Divin influant principalement sur leur intelligence appartiennent **au royaume spirituel** ou mental du Seigneur. Les anges célestes forment le ciel intérieur ou supérieur, les anges spirituels le ciel intérieur ou supérieur. Le ciel le plus élevé est aussi appelé le troisième ciel, et le plus élevé le deuxième ciel.

La Déité qui s'écoule dans le premier ciel, extérieur ou naturel, est appelée la Déité naturelle. Mais comme « naturel » au ciel n'a pas la même signification que dans le monde, ce ciel est plus précisément appelé **ciel spirituel-naturel** ou **ciel céleste-naturel**, selon que le flux divin passe par le ciel spirituel ou céleste. De même, dans le troisième et le deuxième ciel, il existe encore une partie intérieure et une partie extérieure, les anges de la partie intérieure recevant davantage du flux céleste et ceux de la partie extérieure davantage du flux spirituel. Ainsi, les trois cieux distincts constituent deux royaumes.

Il faut se rappeler que les cieux ne sont pas des cieux parce que des anges les habitent, mais que **le Dieu-Homme du Seigneur les a créés**. Les cieux sont les récepteurs du flux divin. Tous les anges sont des êtres dont le corps physique est mort. Il n'existe pas d'êtres spirituels, d'archanges ou d'anges déchus distincts des humains, mais de tels concepts sont apparus lorsque le sens profond de la Parole de Dieu n'était pas connu. Les mots Michel, Gabriel, etc. ne désignent pas des anges individuels, selon le sens profond de la Parole, mais des communautés angéliques entières. Ces communautés angéliques ont souvent une mission spirituelle particulière.

Il n'y a pas non plus de temps ni de lieu au ciel comme dans le monde, mais le ciel est au plus profond de l'esprit humain. C'est ce que le Seigneur veut dire par ces paroles : « Le royaume de Dieu ne vient pas de façon à être vu ; on ne dira pas : “Il est ici” ou “Il est là” ; car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » (Luc 17 :20, 21). Malgré cela, les anges possèdent un corps spirituel parfait et fonctionnent au ciel de bien des manières, tout comme les humains sur terre. Même une personne vivant sur terre possède le ciel en elle lorsqu'elle observe les lois divines, ou les Dix Commandements, dans sa vie. L'esprit intérieur des anges détermine à quelle communauté céleste ils appartiennent. Car plus leur esprit intérieur est ouvert à la réception de la Vérité et de la Bonté Divines, plus ils sont intériorisés au ciel. Chaque ange, comme une personne, possède trois degrés

d'esprit différents. Les anges dont le troisième degré, ou degré intérieur, est ouvert sont au ciel le plus profond. Ce sont les meilleurs des anges et ils intègrent le flux divin à leur volonté, et donc directement à leur vie. Ils ne s'interrogent pas sur la véracité et la bonté d'une chose, mais en perçoivent immédiatement le bon côté. Les anges dont le deuxième degré, ou degré intérieur, est ouvert vivent au ciel intérieur. Ils assimilent d'abord les vérités et la bonté par la mémoire, puis seulement par leur volonté.

Au ciel extérieur ou naturel se trouvent ceux qui ont vécu une vie moralement bonne, croyant en Dieu, mais dont l'amour et la foi sont restés faibles. Aux anges célestes, le Seigneur apparaît comme un soleil rougeoyant et éclatant. Aux anges spirituels, il apparaît comme un soleil blanc ardent, dont la lumière ressemble à celle de la lune. Dans ce cas, la lumière rougeoyante correspond à l'Amour Divin et la lumière blanche à la Vérité Divine. Le Seigneur apparaît souvent sous la forme d'un ange. Il se distingue alors des anges par le rayonnement de la Déité sur son visage. Au ciel, il n'y a d'autre lumière que la Vérité Divine, ni d'autre chaleur que la Bonté Divine. Tout au ciel est déterminé par sa relation au Seigneur. Les anges connaissent également des changements d'état au ciel, qui correspondent aux heures de la journée sur terre. Ces changements d'état sont liés à la qualité et à la quantité de bonté et de vérité, qui varient selon les anges. Sans changements d'état, les anges se lasseraient du flot constant de bonté et de vérité, car pour eux, comme pour les humains, l'expérience du monde exige des changements sensoriels. Les vêtements des anges, comme leurs demeures, varient selon leurs états intérieurs. Souvent scintillants et ornés de pierres précieuses, leurs demeures sont aussi belles que leur bonté et leur vérité l'exigent. Au ciel se trouvent des palais et autres édifices dont la beauté surpasse de loin toute l'architecture terrestre.

En général, l'activité au ciel est la même que sur terre, mais tout y est bien plus parfait. Chaque ange accomplit une œuvre utile, sans aucune paresse. Les anges accomplissent précisément

l'œuvre céleste pour laquelle ils possèdent les plus grands dons et capacités. Ainsi, le choix d'une profession pour les bonnes œuvres ne se fait souvent que dans l'au-delà. Cependant, au ciel, le travail n'est effectué sous aucune contrainte, mais tout y est une activité douce, née de l'amour pour le bien d'autrui.

Il existe des mariages au ciel, car la sexualité humaine ne disparaît jamais. L'amour conjugal correspond à l'union du bien et du vrai, car il découle de l'union du Seigneur et du ciel et constitue l'amour fondamental du ciel. Sans amour conjugal, l'homme ne peut recevoir le flux immédiat du Seigneur, car la Dêité au ciel représente le mariage de l'Amour et de la Sagesse Divine. Cependant, les mariages célestes n'ont pas pour mission de perpétuer la lignée familiale comme sur terre, mais au ciel, l'union des époux donne naissance à de nouvelles vérités et de nouveaux biens. C'est pourquoi, dans la science des correspondances, fils et filles signifient vérités et biens.

Au ciel, on trouve également des temples, des offices, des bibliothèques et, en général, toutes sortes d'activités sociales, comme sur terre. C'est précisément parce que les choses célestes correspondent aux choses du monde naturel. Au ciel, tout n'est que plus parfait que sur terre, car là, l'esprit n'est pas lié à une matière pesante comme sur terre. Swedenborg a donné un compte rendu très complet de la vie céleste dans son ouvrage *De Coelo et ejus Mirabilibus*, et de *Inferno* (Du Ciel, de ses merveilles et de l'Enfer). Je cite un extrait de cet ouvrage décrivant l'intelligence et la sagesse des anges du ciel :

« 269. La sagesse des anges est indescriptible, mais on peut en présenter quelques traits généraux. Les anges peuvent exprimer davantage en un seul mot qu'un homme en mille, et même une seule parole d'ange contient beaucoup de choses qui ne peuvent être exprimées par le langage humain. Car dans chaque détail du discours angélique se trouve une série ininterrompue de sagesse secrètes, que la connaissance humaine n'atteint jamais. Ce que les anges ne peuvent exprimer

par des mots, ils l'expriment par le ton de leur voix, qui inclut leurs préférences. Comme mentionné aux points 236 et 241, le ton des anges exprime leurs préférences, et leurs paroles, à leur tour, les pensées qui en découlent. C'est pourquoi on dit des choses célestes qu'aucun langage ne peut les décrire. De même, les anges peuvent raconter en quelques mots les détails d'un livre entier, et ils peuvent inclure dans chaque mot des choses qui élèvent l'esprit à la sagesse intérieure, car chaque mot de leur discours est en harmonie avec leurs préférences et leurs pensées. Leurs paroles varient infiniment selon l'ordre dans lequel se trouvent leurs pensées. Les anges intérieurs peuvent connaître la qualité entière du discours de celui qui les exprime. La vie se discerne au ton de sa voix et à quelques mots. Car lorsqu'ils entendent le ton de l'orateur changer selon ses pensées, ils comprennent quel est son amour souverain, et en lui, à leur tour, tous les détails de sa vie sont inscrits. Ici se révèle la qualité de la sagesse des anges. Leur sagesse est aussi grande qu'une myriade comparée à la sagesse humaine. »

Ainsi, ceux qui, vivant dans ce monde, ont reconnu la Divinité et vécu selon les commandements de leur religion, entreront au paradis. Aujourd'hui, surtout parmi les soi-disant croyants, il existe une croyance erronée selon laquelle une personne entrera au paradis en croyant aveuglément en Dieu, quelle que soit sa qualité de vie. Ces personnes pensent que prier Dieu et pratiquer d'autres dévotions sur son lit de mort suffit pour le salut ou pour entrer au paradis. Ces personnes sont déçues après leur mort lorsqu'elles découvrent qu'elles ont été envoyées en enfer. Le fait est que nul ne peut changer radicalement la qualité de sa volonté et de sa compréhension dans ses derniers instants, ni même dans les derniers jours de sa vie terrestre, qui seules déterminent son entrée au ciel. La volonté et la compréhension d'une personne se développent lentement au fil des ans, et si le flux céleste n'a pas encore été reçu à l'âge adulte, il l'est difficilement non plus dans

la vieillesse. Cependant, la volonté d'une personne est plus importante pour entrer au ciel que sa compréhension : si une personne a vécu dans l'amour du prochain, même si sa compréhension était faible, elle finit par être attirée au ciel par cette bonne volonté.

De nos jours, beaucoup, surtout dans le monde chrétien, croient fermement que l'homme est sauvé par la grâce de Dieu, sans l'influence de ses propres œuvres. Dans ce cas, ils ignorent totalement comment fonctionne la grâce divine. Swedenborg explique ainsi la grâce divine :

« Expliquons d'abord ce qu'est la grâce divine. La grâce divine est une grâce pure offerte à toute l'humanité pour son salut. Elle est constamment accessible à chacun et n'est refusée à personne, car quiconque peut être sauvé le sera. Cependant, nul ne peut être sauvé sans les moyens divins. Ces moyens divins ont été révélés par le Seigneur dans Sa Parole et sont appelés Vérités divines. Ils enseignent à l'homme comment vivre pour atteindre le salut. Par leur intermédiaire, le Seigneur conduit l'homme au ciel et lui donne la vie céleste. Le Seigneur accorde cela à tous, mais il ne peut donner la vie céleste à personne si l'homme lui-même n'évite pas le mal, car ce mal serait un obstacle. Par conséquent, de même que l'homme refuse le mal, de même le Seigneur, par ses moyens divins, le conduit par sa grâce pure depuis son enfance jusqu'à la fin de sa vie terrestre, et même au-delà pour toujours. Voilà ce que signifie la grâce divine. Il est donc clair que la grâce du Seigneur est une grâce pure, mais pas une grâce immédiate au sens où le salut viendrait à tous par grâce, indépendamment de tout comment on a vécu. » (De Coelo et de Inferno, n. 522).

ÉTAT DE L'HOMME APRÈS LA MORT DU CORPS

Lorsque le corps humain ne peut plus remplir ses fonctions d'instrument de l'esprit dans le monde naturel, la personne meurt. Dans ce cas, cependant, la personne elle-même, ou l'esprit, ne meurt pas, mais il quitte simplement son enveloppe terrestre pour poursuivre sa vie dans un autre monde. L'esprit est intimement lié au fonctionnement des poumons et du cœur ; lorsque ceux-ci cessent, l'esprit et le corps se séparent. Lorsque le fonctionnement du cœur cesse, le Seigneur ressuscite la personne, ou son esprit est retiré du corps et amené dans le monde des esprits. C'est ce qu'on appelle la résurrection dans la Parole, et elle survient donc immédiatement après la mort de la personne, et non lors d'un jour de jugement lointain, comme le croient de nombreux chrétiens modernes. Il est évident que le corps physique d'une personne ne peut ressusciter. Seul le Seigneur lui-même est ressuscité corporellement.

Swedenborg a même reçu un enseignement expérimental sur le déroulement de cette résurrection. Il raconte cela ainsi :

« Je fus plongé dans un état d'insensibilité à mes sens corporels, c'est-à-dire un état où j'étais comme mort. Seules ma vie intérieure et mes pensées demeurèrent intactes, ce qui me permit de percevoir et de me souvenir de ce qui m'était arrivé et de ce qui arriverait à ceux qui ressusciteraient. Je remarquai que la respiration de mon corps avait presque complètement cessé, mais que celle de mon corps spirituel intérieur continuait, accompagnée d'une légère respiration physique. Après cela, une connexion s'établit entre les battements de mon cœur et le royaume céleste, car le royaume céleste correspond au cœur de l'homme. Je vis alors des anges de ce royaume, certains à distance, mais deux très près de ma tête. Après cela, toutes mes préférences personnelles me furent retirées ; mes pensées et mes perceptions, en revanche, furent préservées. Je restai dans cet état pendant

quelques heures. Les esprits qui m'accompagnaient s'en allèrent, me croyant déjà mort. Je sentis également une odeur aromatique, telle qu'elle émane d'un corps embaumé, car lorsque les anges célestes sont présents, tout autour de moi est altéré. Un corps mort dégage une odeur aromatique. Lorsque les esprits la perçoivent, ils ne peuvent s'approcher du corps. De cette façon, les mauvais esprits sont tenus à l'écart de l'esprit d'une personne lorsqu'elle accède à la vie éternelle. J'ai pu notamment voir et sentir les parties intérieures de mon esprit être poussées et tirées, comme si elles étaient extraites du corps. Je savais que cela venait du Seigneur et que c'était la résurrection. » (De Coelo et ejus Mirabilibus, et de Inferno, n. 449)

Lorsqu'une personne accède au monde des esprits après son éveil, son visage et sa voix sont identiques à ceux qu'elle avait dans le monde. Cela s'explique par le fait qu'elle est encore dans son état extérieur et que son esprit intérieur n'est pas encore visible. Plus tard, son visage et sa voix évoluent selon sa volonté ou ses préférences. L'apparence physique est héritée des parents, mais l'apparence spirituelle correspond aux préférences de la personne. Quiconque a des préférences pour le bien et la vérité apparaît beau dans le monde des esprits. Les préférences mauvaises y produisent la laideur. La forme humaine de chaque esprit est d'autant plus belle qu'il a profondément aimé les Vérités Divines en vivant dans le monde et qu'il les a vécues avec plus de fidélité.

L'homme spirituel possède également les mêmes sens que lorsqu'il vivait dans le monde naturel. Il voit, entend, sent, odorat, goût et toucher. Il ressent la tristesse et la joie, pense, médite, aime et veut comme dans le monde. Il possède également une mémoire intérieure dans le monde des esprits, bien plus précise que sa mémoire dans le monde. Il possédait déjà cette mémoire intérieure durant son existence terrestre, mais il n'en avait pas conscience. La mémoire intérieure contient les moindres détails

du voyage terrestre d'une personne. Tout ce qu'une personne a fait, pensé, voulu, observé, entendu, ressenti, dit et écrit y est consigné. C'est pourquoi on l'appelle le livre de vie. Généralement, une personne traverse trois états après la mort, avant d'atteindre le ciel ou l'enfer. Le premier état est l'état de l'esprit extérieur, le deuxième l'état de l'esprit intérieur et le troisième l'état d'enseignement, où l'on est instruit pour le ciel. Ainsi, on traverse ces états dans le monde des esprits. Cependant, nombreux sont ceux qui ne passent pas par ces états, mais sont emmenés directement au ciel ou en enfer après leur mort. Les renaissants, qui ont déjà reçu l'instruction du ciel durant leur vie terrestre, ne passent que très peu de temps dans le monde des esprits. Ils se débarrassent simplement de la souillure terrestre avec leur corps, et les anges les emmènent ensuite au ciel. Ceux qui sont intérieurement mauvais, mais qui, extérieurement, prétendent être honnêtes et bons, ajoutant ainsi la tromperie à leur méchanceté en utilisant la bonté et l'honnêteté comme moyens de tromperie, sont jetés directement en enfer. La Parole les décrit ainsi : « Vous ressemblez à des sépulchres blanchis à la chaux, qui paraissent beaux au-dehors, mais qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute impureté ! » (Matthieu 23 :27). Cependant, une grande partie des esprits du monde des esprits sont ceux qui y sont préparés pour le ciel ou l'enfer.

Le premier état d'une personne après la mort est l'état de son esprit extérieur, identique à son état dans le monde. Elle a alors le même visage, le même langage et, généralement, la même disposition d'esprit que dans le monde. Ce premier état ne dure généralement que quelques jours, rarement des mois. Progressivement, cependant, la personne est guidée vers son second état, l'état intérieur. Chez chacun, les parties extérieure et intérieure de l'esprit doivent finalement correspondre, afin de fonctionner comme un tout. À cet égard, sont bénis ceux dont les parties extérieures, déjà dans le monde, correspondaient à l'intérieur. Ce n'est le cas que de quelques personnes de bien, et ce sont celles qui ont aimé la Parole et vécu selon ses commandements.

Le second état d'une personne après la mort est l'état de ses parties intérieures. Alors, les parties de son esprit extérieur s'endorment, pour ainsi dire, et elle redevient ce qu'elle était intérieurement, c'est-à-dire ce qu'elle pensait et voulait, durant sa vie dans le monde. Les personnes mauvaises qui ont prétendu être honnêtes et bonnes sont révélées dans cet état et vont immédiatement en enfer. Lorsque l'esprit est dans l'état de ses parties intérieures, sa véritable nature devient visible. Ceux qui étaient déjà dans le monde en état de bonté intérieure agissent maintenant avec encore plus de compréhension et de sagesse, car ils ne subissent plus la résistance du corps. Leur intelligence s'accroît considérablement dans l'au-delà.

C'est donc dans l'état des parties intérieures que la véritable nature de chaque esprit est révélée, et c'est ainsi que s'opère la séparation des esprits entre le ciel et l'enfer. Dans le premier état, ou état extérieur, les esprits bons et mauvais étaient ensemble. Maintenant, les bons esprits se détournent progressivement des mauvais lorsqu'ils constatent leur folie. De même, les mauvais esprits commencent à se déplacer, attirés par leurs propres désirs, vers la communauté infernale qui correspond à leur malice.

Le troisième état des esprits dans le monde des esprits est leur période d'instruction. Cependant, cet état est réservé aux bons esprits, car les mauvais esprits ne peuvent plus être instruits dans la bonté et la vérité. Ainsi, après le deuxième état, les esprits maléfiques finissent dans les enfers correspondant à leur mal, car durant ce deuxième état, les maux se sont combinés aux torts correspondants en eux, atteignant ainsi le stade ultime de leur vie et continuant à vivre éternellement dans leurs propres enfers.

Dans le troisième état, les bons esprits reçoivent l'instruction des vérités et de la bonté. Cet enseignement est dispensé par des anges envoyés dans le monde des esprits à cette fin. Il existe de nombreux lieux d'instruction, et chacun reçoit l'instruction qui correspond à sa compréhension et à sa volonté. Le Seigneur Lui-même conduit les bons esprits vers ces lieux d'instruction après

leur deuxième état dans le monde des esprits. Ceux qui ont eu la bonne volonté dans le monde, mais qui ont absorbé de fausses doctrines religieuses, doivent subir de terribles souffrances avant leur instruction afin d'être purifiés des torts qu'ils ont contractés. Ces lieux de purification sont appelés les terres inférieures.

Les esprits appartenant à différentes religions sont enseignés par des anges qui ont adopté cette même religion, mais sont ensuite devenus chrétiens, car le véritable christianisme règne au ciel et correspond le plus profondément aux vérités divines. Cependant, rares sont les bons esprits issus du monde chrétien, car les chrétiens n'appliquent souvent pas leur doctrine, pourtant essentielle à la vraie religion. Les meilleurs esprits de notre planète viennent d'Afrique et d'Asie, où vivent des tribus qui savent appliquer les lois divines à leur vie plus profondément que d'autres. Tout enseignement dans le monde spirituel repose sur une doctrine fondée sur la Parole de Dieu. La doctrine est la lampe qui éclaire la compréhension pour saisir le sens profond de la Parole, fondement de tout enseignement céleste. Cette doctrine est appelée Doctrine Céleste, car elle est venue du Seigneur par les cieux. Elle est identique à la doctrine venue sur terre par la plume de Swedenborg, également appelée **Doctrine Céleste**. Pour les non-chrétiens, la Doctrine Céleste est appliquée selon les normes de leur propre religion. L'enseignement dans le monde des esprits diffère de celui donné sur terre en ce que l'information n'est pas d'abord mémorisée, mais immédiatement appliquée à la vie pratique. Après une courte période d'enseignement, les bons esprits sont prêts à s'élever, chacun vers la communauté céleste correspondant à sa volonté et à sa compréhension.

Lorsqu'une personne obéit aux lois divines parce qu'elles sont divines, le Seigneur crée progressivement en elle sur terre une nouvelle volonté et une nouvelle compréhension, avec lesquelles elle accède au ciel. Si une personne obéit aux lois divines uniquement parce que les gens la considèrent comme honnête et pieuse, elle n'entrera pas au ciel, car elle sert alors le monde, mais pas Dieu. La volonté intérieure d'une personne est celle

avec laquelle Dieu est servi. Les lois divines sont parfaitement exposées dans les Dix Commandements (Exode 20 :2-17 et Deutéronome 5 :6-21). Bien que les Dix Commandements semblent être de simples règles morales, ils contiennent pourtant la plus haute sagesse humaine, grâce au sens profond de la Parole. C'est pourquoi, dans le Temple de Salomon, qui selon la science des correspondances représente les couches de l'esprit humain, l'arche de l'alliance contenant les Dix Commandements est placée dans le lieu très saint, sous les ailes des chérubins (1 Rois 8 :6).

Ceux qui ont vécu dans le monde contrairement aux lois divines iront en enfer. Non pas que le Seigneur les y jette en guise de châtiment, mais parce que leur propre volonté, déjà infernale, est déjà formée sur terre, et ils s'y traînent. L'esprit malin trouve agréable la puanteur de l'enfer, qui correspond à sa méchanceté et à son injustice.

L'ENFER

L'enfer est l'opposé du ciel. Alors que le bien et la vérité règnent au ciel, le mal et l'injustice règnent en enfer. Les enfers ne vivent pas non plus par eux-mêmes, mais par le courant divin. Cependant, en enfer, le courant divin est inversé : le bien se transforme en mal et la vérité en injustice. Les anges du ciel tournent toujours leur visage vers le Seigneur, tandis que les esprits de l'enfer s'en détournent. Comme les cieus, il existe trois sortes d'enfers. Le premier, ou enfer antérieur, est habité par des esprits maléfiques. Le second, ou enfer intermédiaire, est habité par des esprits sataniques, ou satanas. Enfin, l'enfer inférieur, ou enfer postérieur, est habité par des démons, ou diables.

Le premier enfer correspond en quelque sorte au premier ciel, et il y a ceux qui, vivant dans le monde, ne se souciaient ni de Dieu ni des choses spirituelles, mais qui ne se sont pas pour autant profondément adonnés au mal. L'enfer moyen est à l'opposé du paradis spirituel. Ceux qui ont principalement embrassé le mal intellectuel ou l'injustice y vivent et ont aimé les choses terrestres par-dessus tout. L'enfer le plus bas est à l'opposé du ciel céleste, et le trait dominant des démons qui y vivent est l'amour-propre. Ce sont ceux qui, vivant sur terre, se sont aimés eux-mêmes par-dessus tout. L'enfer le plus bas comprend également tous les êtres trompeurs, cruels, égoïstement sans scrupules, ainsi que ceux qui ont pratiqué l'adultère et autres débauches. Nombre de personnes ayant connu une grande réussite dans ce monde, mais n'ayant pas encore purifié leur âme par la religion, trouvent leur dernière demeure dans les enfers les plus bas. Chacun tombe dans un enfer plus profond à mesure qu'il s'oppose à la Divinité durant sa vie terrestre.

Le Seigneur gouverne les enfers de multiples façons. Le flux général du Divin et la présence des anges les maintiennent déjà sous contrôle. Cependant, il existe encore des anges et des sociétés angéliques dont la tâche spécifique est de les maintenir sous contrôle. Puisque la vérité de la bonté a toute puissance

dans le monde spirituel, le regard puissant d'un seul ange suffit souvent à assommer mille esprits maléfiques. En enfer même, les châtements sont utilisés pour gouverner. Ces châtements sont de toutes sortes, selon la nature du mal. Souvent, les pires démons sont nommés surveillants. Sans châtements, les esprits maléfiques sombreraient dans la folie. Il en va différemment au ciel, où les anges se font du bien de leur plein gré et n'ont pas besoin de châtements. Au ciel, ils gouvernent par des récompenses, en enfer par des châtements.

Tous les habitants de l'enfer, comme ceux du ciel, sont des personnes qui ont connu la mort physique. Il n'y a pas de démon principal. Chacun est un démon dans la mesure où il a vécu contre la Déité. Le mot diable désigne l'enfer le plus bas et Lucifer une certaine communauté de l'enfer arrière. Satan désigne l'enfer moyen. La notion « d'anges déchus » prétendument jetés en enfer repose sur l'ignorance du sens profond du Mot. Aucun ange ne peut plus jamais retourner en enfer, et aucun diable ni Satan ne peut accéder au ciel. Je recommande au lecteur d'approfondir sa connaissance de l'enfer et de la vie de ceux qui y vivent à l'aide de l'ouvrage de Swedenborg, *De Coelo et de Inferno*. Dans ce contexte, je trouve pertinent de citer un passage de cet ouvrage qui décrit comment les plaisirs terrestres, sans amour pour Dieu et pour le prochain, affectent la vie après la mort.

« La manière dont les joies de la vie de chacun se transforment en biens spirituels correspondants après la mort peut certes être apprise grâce à la science des correspondances. Mais comme cette science est encore peu connue aujourd'hui, je souhaite apporter un éclairage sur le sujet en relatant quelques exemples que j'ai personnellement vécus.

Tous ceux qui vivent dans l'iniquité et ont des convictions contraires aux vérités de l'Église, et en particulier ceux qui ont rejeté la Parole, fuient la lumière du ciel et se cachent dans les fentes du rocher et dans les cavernes obscures. Ils agissent ainsi

parce qu'ils ont aimé l'injustice et haï la vérité, car les fentes du rocher, les cavernes et les ténèbres correspondent à l'injustice, comme la lumière à la vérité. Leur joie est de vivre dans de tels lieux, et ils ne peuvent vivre dans des lieux de lumière.

Ceux dont la joie dans le monde résidait dans des complots et des intrigues astucieuses, agissent de même. Ils vivent eux aussi dans des cavernes et tombent dans des trous si obscurs qu'ils ne peuvent se voir. Là, ils se murmurent à l'oreille. Telles sont les joies de Leur amour mondain.

Ceux qui ont étudié les sciences dans le seul but de devenir des érudits célèbres, sans cultiver leur compréhension par la science, mais se sont enorgueillis de leur mémoire et y ont trouvé joie et plaisir, apprécient les lieux sablonneux, qu'ils préfèrent aux jardins et aux pelouses, car ces lieux arides conviennent à leurs études.

Ceux qui ont maîtrisé les doctrines de leur propre église ou d'autres églises, mais ne les ont pas appliquées à la vie pratique, choisissent pour résidence des régions rocailleuses et des régions cultivées, abhorrant les ruines de pierres.

Ceux qui n'ont reconnu que la nature et non Dieu, et ceux qui ont tout attribué à leur propre sagesse et ont, par divers moyens, atteint des positions élevées et acquis des richesses, étudient par ailleurs les sciences occultes, ce qui constitue un abus de l'Ordre Divin, et y trouvent la principale joie de leur vie.

Ceux qui ont appliqué les Vérités Divines à leurs propres désirs et les ont ainsi déformées, aiment les lieux urinaires, car ils correspondent aux joies qui découlent d'un tel amour.

Ceux qui ont été gloutons et gourmands vivent dans des caves et raffolent des excréments de porc et des éructations nauséabondes de nourriture non digérée qui sortent de leur estomac.

Ceux qui ont vécu dans le monde des simples plaisirs sensuels, aimant par-dessus tout la nourriture et les plaisirs mondains, aiment dans leurs autres vies les excréments et les latrines, qui correspondent à leurs plaisirs. De tels plaisirs sont des souillures spirituelles. Ils abhorrent les lieux propres.

Ceux dont le plaisir a été l'adultère passent leur temps dans leurs autres vies dans des bordels, où tout est sale et crasseux. Ils les aiment et abhorrent les foyers chastes. Dès qu'ils se trouvent dans un foyer chaste, ils s'évanouissent. Ils pensent que rien n'offre plus de plaisir que l'adultère.

Ceux qui ont été vengeurs et ont ainsi cultivé une nature féroce et cruelle, aiment les cadavres putréfiés et vivent dans de tels enfers, et ainsi de suite. » (De Coelo et de Inferno, n. 488).

J'espère que le texte ci-dessus incitera le lecteur à réfléchir à la destination finale de sa vie : le paradis ou l'enfer. Ce livre a donné les clés du paradis ; j'invite donc le lecteur à appliquer ses enseignements à sa propre vie.

LITTÉRATURE

SWEDENBORG, EMANUEL : Arcana Coelestia. Londres 1749-1756.

De Coelo et ejus Mirabilibus, et de Inferno. Londini 1758. Le journal spirituel I-IV. Traduction anglaise de Memorabilia. Londres et New York 1977-1978.

SEIGNEUR DIEU

Le Seigneur est Dieu au ciel et sur la terre. Il règne sur les cieux, les enfers et l'univers entier. Dans le Nouveau Testament, le nom Seigneur est utilisé pour Dieu. Dans l'Ancien Testament, on utilise le nom Jéhovah, Jéhovah Dieu, Dieu ou Seigneur Dieu ; d'autres noms sont également utilisés. Dieu est un, il n'y a pas d'autres dieux.

La confession de l'unicité de Dieu est la doctrine la plus élevée et la plus profonde de l'Église. Les questions théologiques se situent au plus haut niveau de l'esprit humain, au cœur desquelles se trouve Dieu, qui est un. De Dieu et du ciel jaillit dans l'âme humaine la conscience de l'existence de Dieu et de son unicité. Dieu est l'essence (Esse) en Lui-même, qui est Jéhovah. Dieu Lui-même est de toute éternité et est l'Éternité même. Il est le Créateur et le Soutien de l'univers.

Dieu est Amour même, ou la Bonté même, et la Sagesse même, ou la Vérité même, ou encore la Vie même. Il a créé l'univers à partir de l'Amour Divin, par la Sagesse Divine, ou de la Bonté Divine, par la Vérité Divine.

En créant l'univers, il avait pour but un paradis angélique pour l'humanité. Il a créé l'univers entier dans ce but. Ce but, qui est le but des buts, est en Dieu et procède de Dieu, des premières choses du monde spirituel aux dernières choses du monde naturel, et retourne de ces premières choses, donc à Dieu.

Dieu est **Tout-Puissant, Omniscient et Omniprésent**. Ces attributs ne peuvent être compris sans savoir ce qu'est l'Ordre et que, dès la Création, Il a placé l'Ordre dans l'univers et dans toutes ses parties. Il a donné à l'homme qu'il a créé la compréhension rationnelle et le libre arbitre, et lorsque l'homme a abusé de son libre arbitre, il a créé l'enfer. Dieu ne peut retirer à l'homme son libre arbitre, car il appartient à l'Ordre Divin et sans lui, l'homme ne serait pas homme. La Toute-Puissance de Dieu agit selon Son Ordre, et Il ne peut agir contre Son propre Ordre.

Dieu est Infini et Il existait avant le temps et l'espace. **L'infinité de Dieu par rapport à l'espace est son immensité, et par rapport au temps son éternité.** Cependant, il n'y a ni espace ni temps dans son immensité. Jéhovah Dieu a créé le monde spirituel par le Soleil au milieu duquel il se trouve, et le monde naturel indirectement par le monde spirituel. Les choses spirituelles sont substantielles et les choses naturelles matérielles, et ces dernières sont issues des premières et continuent d'exister. **Dans le monde spirituel, Dieu crée toutes choses en un instant.** Le Soleil du monde spirituel est l'amour pur de Jéhovah Dieu, qui est au milieu de lui en Jésus-Christ, et le Soleil du monde naturel est le feu pur. Tout ce qui vient du Soleil du monde spirituel est vivant, et tout ce qui vient du Soleil du monde naturel est mort.

SEIGNEUR REDEMPTEUR ET SAUVEUR

Jéhovah Dieu est descendu parmi l'humanité et a pris possession de l'humanité afin de la racheter et de la sauver. Il est descendu en tant que Dieu Jéhovah, en qui résidaient la Vérité Divine et la Bonté Divine, autrement dit, Dieu le Père. Auparavant, la puissance de l'enfer, dans le monde des esprits et sur terre, s'était tellement accrue qu'elle perturbait déjà les cieux et bloquait l'accès des cieux aux esprits humains. Des esprits malins envahissaient le monde des esprits et toute l'humanité était au bord de la perdition éternelle. La puissance et l'habileté des anges ne suffisaient plus au salut, mais l'incarnation de Dieu lui-même était nécessaire.

Le christianisme moderne enseigne, selon le concile de Nicée, que Dieu a engendré le Fils dans l'éternité avant la création du monde et l'a envoyé à l'humanité pour la racheter et la sauver. Cette compréhension est fausse et contraire à la Parole et à la raison, car Dieu est unique et n'aurait pu engendrer un autre dieu. Jéhovah Dieu lui-même est descendu parmi l'humanité et a pris possession de l'humanité dans la Vierge Marie. Cela ressort clairement des passages suivants de la Parole :

Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. (Luc 1 :34,35).

Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint Esprit ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. (Matthieu 1 :20,21)

Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit :

Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus. (Matthieu 1 : 23–25)

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. (Jean 1 : 1–3, 14)

« Le Verbe s'est fait chair » signifie l'incarnation de Dieu. Dans les citations ci-dessus, le terme « Saint-Esprit » désigne la Vérité Divine qui émane de Jéhovah Dieu, qui a conçu l'ovule de Marie comme un miracle Divin. « La puissance du Très-Haut » désigne la Bonté Divine qui était également en Jéhovah Dieu, ou le Père,

qui était l'âme de Jésus. Un enfant reçoit son âme et sa vie de son père et son corps de sa mère, et le corps vit de cette âme. Il est donc clair que le Seigneur a reçu son âme et sa vie de Jéhovah Dieu et qu'il était Dieu Lui-même dans l'âme. Mais il était un homme par sa mère et a progressivement fait de cette humanité une Vérité Divine. C'est pourquoi le Seigneur a si souvent appelé Jéhovah Dieu son Père et Jéhovah Dieu son propre Fils. Quoi de plus répugnant que d'entendre de la bouche des catholiques et des protestants que l'âme de Jésus venait de sa mère Marie ou de son père Joseph ? Le Fils de Dieu n'est pas né avant la création du monde dans l'éternité, mais sur terre et dans le temps, en tant que Jésus-Christ, le Rédempteur et le Sauveur du monde. Jésus est né Juif parce que l'enfer des Juifs était le pire et qu'il devait commencer sa conquête de l'enfer par le pire. Pourquoi l'incarnation de Jéhovah Dieu lui-même était-elle nécessaire ? Parce que la puissance des anges était insuffisante et que Jéhovah Dieu lui-même ne pouvait approcher les esprits de l'enfer tel qu'il est en lui-même, tout comme le soleil ne peut s'approcher de l'homme. C'est pourquoi il a revêtu le corps d'un homme ordinaire, dans lequel il pouvait recevoir les attaques et les tentations de l'enfer. Il était Dieu lui-même par son âme, mais un homme ordinaire par sa mère. Le corps de Marie était contaminé par le mal héréditaire, comme celui de tous les êtres humains. Il s'est dépouillé peu à peu de ce corps hérité de sa mère à mesure qu'il a surmonté les tentations, ou les attaques de l'enfer, et dans la mort sur la croix, qui a été la dernière attaque de l'enfer, il a dépouillé les derniers vestiges du corps hérité de sa mère et en trois jours il a fait de ce corps l'Homme Divin, ou la Vérité Divine, et s'est uni définitivement et complètement à la Bonté Divine, qui était le Père, et est ainsi retourné au Père, de qui il était issu.

Lorsque Jésus vivait sur terre, il connaissait deux états distincts : **l'humiliation et la glorification**. Dans l'état d'humiliation, il était dans l'humanité héritée de sa mère, comme séparé du Père. Il était tenté et risquait la mort sur la croix. Dans cet état, il priait le Père comme s'il était étranger. Le dernier stade

de la tentation est le désespoir, et c'est pourquoi il pria sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27 :46). Le rejet signifiait le rejet total du corps hérité de sa mère. Dans l'état de glorification, il était uni au Père. La glorification signifie être divinisé. Dans cet état de glorification, il apparut à ses trois disciples sous une forme glorifiée (Matthieu 17 :1-8). Dans cet état de glorification, il accomplit des miracles et dit : « Moi et le Père sommes un, que le Père est en moi et moi dans le Père, et que tout ce que le Père a est à moi ». Il n'aurait pu guérir les malades et ressusciter les morts sans l'aide de Dieu lui-même, qui était son âme. Une fois son union avec le Père achevée, il dit : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. » (Matthieu 28 :18). Jésus fut progressivement glorifié au fil des tentations. C'est ce que signifient les paroles suivantes : « Père, glorifie ton nom ! Alors une voix vint du ciel : "Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore." » (Jean 12 :28).

Jéhovah Dieu est descendu dans le monde dans son essence divine afin d'accomplir la Rédemption, ce qui signifiait la destruction de l'enfer, l'instauration de l'ordre au ciel et la fondation de la Nouvelle Église, qui était l'Église chrétienne primitive. Le Seigneur est le Sauveur qui a délivré l'humanité du pouvoir de l'enfer et a glorifié ou divinisé son humanité, après quoi il est à jamais l'Homme Divin, visible au sein du Soleil céleste, d'où jaillissent l'Amour Divin et la Sagesse Divine.

La rédemption comprenait donc trois choses : la destruction de l'enfer, l'instauration de l'ordre céleste et la fondation de la Nouvelle Église. Après la Rédemption, les hommes ont eu la possibilité d'être sauvés par la repentance. La rédemption ne signifie pas qu'une personne a été sauvée sans repentance. Les Églises chrétiennes actuelles se trompent gravement, croyant que la mort sur la croix était une rédemption et un salut sans repentance. Ce mensonge, combiné à celui de l'existence de trois personnes différentes de Dieu, ou de trois dieux différents, ou encore au **Credo d'Athanase**, a contaminé toutes les églises et

sectes chrétiennes, les privant ainsi de tout lien avec Dieu et le ciel.

LE SAINT-ESPRIT

Le Saint-Esprit est la Déité qui procède du Dieu Un, Infini, Tout-Puissant, Omniscient et Omniprésent par sa Divine Humanité, qu'il a assumée dans le monde. Le Saint-Esprit n'est pas une Personne distincte, ni un Dieu, procédant du Père et du Fils, comme l'expliquent les Églises chrétiennes modernes selon **le Symbole de Nicée** (les orthodoxes omettent le mot « Fils »). Le Saint-Esprit n'est rien d'autre que **le Flux Divin**, qui émane du Seigneur le Père et qui est la vie de l'homme, et donc aussi son intelligence et son amour. Sans le Saint-Esprit, l'homme ne pourrait vivre ne serait-ce qu'un instant.

La Déité, appelée Saint-Esprit, procède donc de la Divine Humanité, par le ciel angélique, vers le monde et ainsi des anges vers les hommes. Elle atteint directement le troisième ciel, indirectement par lui le ciel moyen, puis le ciel le plus éloigné. Cependant, les anges ne sont pas le Saint-Esprit. Il passe ensuite d'homme à homme et, dans l'Église, principalement des prêtres aux laïcs. Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit si ce n'est de l'Homme Divin, ou du Seigneur Jésus-Christ, car il émane de Dieu le Père, ou de son âme, envoyée par lui, et par Saint-Esprit on entend le Flux Divin. Dieu le Père n'envoie pas le Saint-Esprit, ou sa divinité, par le Seigneur à l'homme, mais le Seigneur lui-même l'envoie de la part de Dieu le Père, ou de son âme.

Le Flux Divin, ou le Saint-Esprit, comprend généralement les effets spirituels suivants : la réforme et la régénération, puis le renouveau, la vivification, la sanctification et la justification, et enfin la purification du mal, le pardon des péchés et, enfin, le salut. Ces bienfaits émanent du Seigneur aux prêtres et aux laïcs, et sont reçus par ceux qui vivent dans le Seigneur. Le clergé est particulièrement concerné par l'illumination et l'enseignement,

car ils font partie des devoirs du prêtre et sont également nécessaires à l'ordination sacerdotale.

Le Saint-Esprit, à proprement parler, signifie la Vérité Divine, et donc aussi la Parole, et en ce sens, le Seigneur lui-même est aussi le Saint-Esprit. Que le Seigneur lui-même envoie le Saint-Esprit ressort clairement de la déclaration « car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié » (Jean 7 :39), et du souffle de Jésus sur ses disciples : « Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. » (Jean 20 :22).

LA DIVINE TRINITÉ

La compréhension correcte de Dieu est la chose la plus importante dans la foi de l'Église. Toute la théologie de l'Église en dépend. Si la compréhension de Dieu est erronée, toute la doctrine de l'Église est erronée, comme si le premier maillon de la chaîne était brisé. La place de chaque homme au ciel ou en enfer est déterminée par sa compréhension de Dieu : plus cette compréhension est juste et exacte, meilleure est sa place. Or, les satanas et les démons de l'enfer ont soit une compréhension totalement erronée de Dieu, soit ils nient totalement son existence.

L'existence de la Divine Trinité est un fait évident dans la Parole : « Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28, 19). De plus, Jésus a prié le Père, a parlé de lui et avec lui. Il a également annoncé qu'il enverrait le Saint-Esprit. Les apôtres mentionnent souvent le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans leurs lettres. La Trinité est donc un fait.

La compréhension correcte de la Divine Trinité est primordiale, car elle est aussi la compréhension correcte de Dieu Lui-même. Et cette compréhension ne peut être obtenue qu'en s'approchant du Seigneur Dieu le Sauveur et en lisant la Parole sous sa direction, car Il est le Dieu de la Parole et Il donne la lumière.

Mais, d'un autre côté, si l'on lit la Parole avec sa propre compréhension sans la lumière du Seigneur, on ne trouvera pas la vérité, même en la lisant mille fois. Or, les interprétations de la Parole par les Églises chrétiennes proviennent de leur propre compréhension, c'est-à-dire de décisions collectives de conciles ecclésiastiques. Elles ne découlent donc pas de la compréhension éclairée de Dieu, mais sont le produit d'un esprit non éclairé. Ces interprétations des conciles ecclésiastiques sont donc fausses. **Je prendrai un exemple d'interprétation erronée de la Trinité tiré du Symbole d'Athanase, reconnu par toutes les Églises chrétiennes** : « De même, le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu, cependant il n'y a pas trois Dieux, mais un seul Dieu. De même, le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur et le Saint-Esprit est Seigneur, cependant il n'y a pas trois Seigneurs, mais un seul Seigneur. De même que la vérité chrétienne exige que nous reconnaissons chaque personne séparément comme Dieu et Seigneur, de même la foi chrétienne commune nous interdit de parler de trois Dieux ou Seigneurs. » De plus, le Symbole de Nicée affirme que Jésus est né avant la création du monde dans l'éternité : « Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant le commencement des temps. » *C'est sur ces deux fausses affirmations, selon lesquelles Jésus est né du Père avant le commencement des temps et qu'il existe trois dieux distincts, qui ont existé avant le commencement des temps, que repose toute la foi chrétienne.* Une compréhension complètement différente de la Divine Trinité est celle qui vient de la compréhension illuminée par Dieu, ou des écrits théologiques de Swedenborg :

« Ces trois attributs, Père, Fils et Saint-Esprit, sont les trois attributs fondamentaux d'un seul Dieu, qui ne font qu'un, tout comme l'âme, le corps et l'action ne font qu'un homme. Chacun reconnaît que ces trois attributs fondamentaux, âme, corps et action, étaient et sont dans le Seigneur Dieu le Sauveur. Que son âme fût Jéhovah le Père ne peut être nié que

par l'Antéchrist, car dans la Parole des deux Testaments, il est appelé le Fils de Jéhovah, le Fils du Dieu Très-Haut, l'unique. Par conséquent, la Divinité du Père, comme l'âme dans l'homme, est son premier attribut fondamental. Il s'ensuit que le Fils que Marie a enfanté est le corps de cette âme divine, car rien d'autre ne naît dans le sein maternel qu'un corps conçu et dérivé de l'âme, et c'est là, par conséquent, le deuxième attribut fondamental. Les actions sont le troisième attribut fondamental, car elles procèdent de l'action conjointe de l'âme et du corps, et ce qui en procède est de la même essence que celle qui le produit. Ces trois attributs fondamentaux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, sont dans le Seigneur comme l'âme, le corps et l'action sont dans l'homme. » (Vera Christiana Religio, n° 166 et 167).

De ce qui précède, il ressort que Jésus est né dans un corps temporel de la Vierge Marie, et non dans l'éternité de Dieu le Père. Malgré cela, il était Dieu pour son Père, son âme. Et le corps hérité de sa mère, il l'a progressivement et définitivement abandonné lors de sa mort sur la croix et l'a glorifié, ou divinisé, en trois jours. De là est né l'Homme Divin, qui est maintenant sous le soleil du ciel. Ce corps glorifié de Jésus est donc le Dieu Tout-Puissant lui-même, qui, grâce à l'Incarnation, possède désormais **la Déité naturelle** qu'il n'avait pas avant elle. La Déité naturelle est l'Homme Divin, qui est le Corps Divin de Dieu Jéhovah, ou du Seigneur Dieu le Sauveur Jésus-Christ. Cette naissance divine de Jésus a été prédite : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie : Dieu avec nous. » (Ésaïe 7 :14). La Trinité Divine est donc présente dans le Seigneur Dieu, le Rédempteur et le Sauveur, Jésus-Christ, tout comme l'âme, le corps et l'activité existent dans une personne ordinaire. Lors du voyage terrestre de Jésus, cette Trinité n'existait pas encore, mais à cette époque, Jésus était dans son corps hérité de sa mère. Par

exemple, lorsqu'il accomplissait des miracles ou apparaissait à ses disciples dans son corps glorifié (Matthieu 17 : 1-8), il agissait par le Père. Cependant, l'union réelle avec le Père n'a eu lieu qu'après sa mort sur la croix, lorsqu'il s'est dépouillé complètement des restes de son corps hérité de sa mère et a revêtu son corps divin.

La croyance des Églises chrétiennes modernes en l'existence de trois dieux préexistants ne peut être dissipée par la confession verbale de l'existence d'un seul Dieu, comme le souligne le Symbole d'Athanase : « De même que la vérité chrétienne exige que nous reconnaissons chaque personne séparément comme Dieu et Seigneur, de même la foi chrétienne commune nous interdit de parler de trois Dieux ou Seigneurs ». Une telle confession verbale d'un Dieu unique est incompatible avec l'idée qu'il existe trois dieux. Cela engendre une confusion quant à l'existence d'un ou de trois dieux, et conduit à l'idée qu'il n'existe pas de dieu du tout. D'où le naturalisme et l'athéisme, si répandus à notre époque.

L'idée de certains théologiens selon laquelle ces trois dieux ont une essence unique ne signifie pas non plus qu'il s'agit d'un seul Dieu, mais une telle idée métaphysique semble plutôt s'apparenter à une union d'esprit entre ces trois dieux. Le Symbole d'Athanase conduit inévitablement à l'idée de trois dieux. Cette idée est également clairement présente dans la doctrine de la justification, tant catholique que protestante. Cette doctrine affirme que Dieu le Père a envoyé son Fils pour racheter et sauver l'humanité et a confié cette tâche au Saint-Esprit. Autrement dit, un Dieu en a envoyé un autre et a agi avec l'aide d'un troisième.

La doctrine de la Sainte Trinité de Swedenborg, selon laquelle le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont en Dieu, ou en le Seigneur Dieu le Sauveur Jésus-Christ, tout comme l'âme, le corps et l'action le sont dans l'homme ordinaire, est conforme à la Parole et à la raison et prouve que Dieu est un. La fausse doctrine de la Trinité des Églises actuelles a faussé la

théologie chrétienne, la privant de toute vérité. La véritable doctrine de la Trinité est en même temps la véritable conception de Dieu, qui unit l'homme à Dieu et apporte la présence de Dieu à celui qui la conçoit. *Les déclarations des conciles, tels que les symboles de Nicée et d'Athanase, ne sont pas divines, mais reposent sur la compréhension humaine, sans l'illumination divine. De telles décisions collectives ne sont pas la Vérité divine et doivent donc être rejetées comme fausses et sans valeur. La Vérité divine ne peut être transmise que par un homme ayant reçu l'illumination de Dieu lui-même, comme l'était Emanuel Swedenborg.* Le Symbole des Apôtres ne reconnaît pas le Fils de Dieu, né dans l'éternité, et à cet égard, il est juste.

LITTÉRATURE

SWEDENBORG :

L'Apocalypse expliquée. Une traduction anglaise de l'ouvrage inédit Apocalypsis Explicata. Londres 1968.

Apocalypse révélée. Amsterdam 1766.

Arcanes Coelestia. Londres 1749-1756.

Doctrina Novae Hierosolymae de Domino. Amsterdam 1763

Vera Christiana Religio. Amsterdam 1771.

LA BIBLE, OU LA PAROLE DE DIEU

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. (Jean 1 : 1–3, 14)

Au début du livre, j'ai déjà raconté mon expérience d'une nuit de 1973, lorsqu'une sorte de vision intérieure s'est ouverte dans mon œil droit et que j'ai vu, entre autres, le « code secret » contenu dans les écrits de la Bible. Après avoir découvert les œuvres de Swedenborg, j'ai réalisé que ma propre expérience et la « signification profonde » de la Bible par Swedenborg correspondaient parfaitement. J'ai également reçu une explication à ce qui s'était passé dans mon œil droit. Pendant des années, j'avais cherché une explication à l'intelligence humaine, ainsi qu'aux personnes intelligentes. Je n'avais rencontré personne de véritablement intelligent ni à Mensa, ni à l'université, ni dans la littérature du XXe siècle. Ce n'est qu'à Swedenborg que mes efforts ont finalement été récompensés. Après cela, j'ai obtenu des réponses à toutes mes questions psychologiques, philosophiques et théologiques sur les œuvres de Swedenborg et la Parole. Je n'avais pas besoin de croire au sens profond de la Parole de Dieu présenté par Swedenborg, car je l'avais déjà appris par mes propres expériences, c'est-à-dire par mon illumination. Les théologiens chrétiens modernes ignorent presque tout du sens profond de la Parole, mais considèrent la Bible comme un livre presque ordinaire. Cela transparaît clairement à la lecture de leurs arguments lorsqu'ils traduisent la Bible à partir des langues originales. Ils considèrent la Bible comme une création des hommes de leur époque et, sur cette base, tentent d'appliquer son message aux hommes d'aujourd'hui. Or, ils ne croient pas eux-mêmes que la

Bible soit la Révélation de Dieu, car ils inventent leur propre sens pour les paroles de la Bible. Bien sûr, la Parole de Dieu se résume aux paroles dont le sens est donné par Dieu lui-même. Après tout, le sens de chaque mot dépend de celui qui le prononce ; un même mot a une signification légèrement différente selon les personnes. Dieu, infini et omniscient, saisit aussi dans les mots qu'il exprime quelque chose d'infini qui dépasse la sagesse humaine. C'est pourquoi les paroles de la Bible ont un sens différent de mots similaires dans d'autres contextes. Ce sens divin des mots ne peut être découvert que par celui dont Dieu a ouvert la compréhension. Nul ne peut comprendre la Parole par son intellect égoïste. Il est généralement admis que la Parole vient de Dieu et qu'elle est sainte. Cependant, jusqu'à présent, on n'a pas compris où réside sa sainteté ou sa divinité, car elle semble être une écriture ordinaire. L'homme sensuel, qui pense par sa propre intelligence, ne peut comprendre la Parole et n'en perçoit pas la divinité. Il ne réalise pas que Jéhovah Dieu a prononcé la Parole par Moïse et les prophètes, et que le Seigneur Sauveur Jésus-Christ, qui est le même que Jéhovah, a prononcé la Parole écrite par les évangélistes. La Parole est donc la Révélation divine et la Vérité divine elle-même.

La Providence Divine a veillé à ce que la Parole conserve sa forme inchangée depuis des siècles jusqu'à nos jours. Deux choses découlent de Dieu : la Bonté Divine et la Vérité Divine ; toutes deux sont dans la Parole. La Parole unit l'homme au Seigneur et ouvre le ciel. C'est donc le livre le plus important du monde. Par la Parole, l'humanité est reliée à Dieu et au ciel. Sans la Parole, l'humanité n'aurait aucune connaissance de Dieu, du ciel, de la vie éternelle et des moyens d'atteindre la vie éternelle, ni de la manière d'aller au ciel.

L'homme naît avec une inclination naturelle à l'amour de soi et à l'amour du monde, deux choses opposées à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain. Ces deux amours infernaux ferment l'esprit de l'homme, l'empêchant de comprendre quoi que ce soit de Dieu ou de l'au-delà sans la Révélation, et cette Révélation

est la Parole. Sans la Parole, l'humanité sombrerait dans le règne animal en quelques siècles. Dans la Parole se trouvent l'Esprit et la Vie : « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. » (Jean 6 :63).

On ne connaît rien de Dieu, du ciel et de l'enfer sans la Révélation Divine. C'est pourquoi notre planète a connu plusieurs Révélations successives. Les peuples les plus anciens, qui vivaient avant le Déluge et dont l'époque est décrite comme l'Âge d'Or, ont reçu des Révélations directes. Ils avaient les Vérités divines inscrites dans leur cœur. Les anciennes Églises qui ont existé après le Déluge possédaient une Parole semblable à la Parole de notre temps, mais qui a été perdue depuis. Viennent ensuite l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'esprit rationnel de l'homme ne peut comprendre les choses divines ou spirituelles sans l'illumination du Seigneur. Par conséquent, seuls ceux qui ont reçu l'illumination comprennent la Parole. Ceux qui aiment la vérité parce qu'elle est vraie et vivent selon les commandements de Dieu comprennent la Parole selon la direction du Seigneur. Ceux qui sont convaincus de fausses doctrines, comme celle selon laquelle la foi seule sauve, ne peuvent comprendre la Parole. Ceux qui ont intériorisé la doctrine de la Nouvelle Jérusalem comprennent la Parole.

La Parole ne peut être comprise sans doctrine. La vraie doctrine est une lampe pour ceux qui la lisent. La véritable doctrine vient de ceux qui sont éclairés par le Seigneur. Ceux qui sont au sens littéral de la Parole sans doctrine ne la comprennent pas. Ils tombent dans toutes sortes d'erreurs. C'est ainsi que de nombreuses églises et sectes chrétiennes ont vu le jour. Le sens littéral du mot contient de nombreuses formes extérieures, qui ne sont pas des Vérités en elles-mêmes, mais ne le sont que lorsque le sens spirituel est révélé. Qui formes extérieures sont des Vérités voilées, qui correspondent à des Vérités spirituelles, et que les gens simples comprennent selon leur esprit sensuel.

Outre son sens littéral, la Parole possède un sens spirituel et un sens céleste. Ces sens étaient auparavant inconnus et n'ont été

révélés que par Swedenborg. Cette révélation des significations profondes est la Seconde Venue du Seigneur (Matthieu 24: 30) et l'Évangile éternel (Apocalypse 14 :6), car le Seigneur est la Parole. Dans ce qui suit, je traiterai principalement du sens spirituel, car celui-ci est lié à l'intelligence et à la vérité, plus faciles à décrire que le sens céleste, qui est lié à la volonté et à l'amour.

Nul ne peut connaître le sens intérieur ou spirituel sans connaître sa correspondance. Le sens spirituel correspond au sens littéral ou extérieur, comme l'âme correspond au corps. Toutes les plus petites choses du monde naturel ont une correspondance spirituelle dans le monde spirituel. Rares sont ceux qui, de nos jours, savent d'où vient la Divinité de la Parole. Elle vient du sens spirituel, qui révèle les Vérités Divines telles qu'elles sont en elles-mêmes. Les anges célestes comprennent la Parole différemment des humains sur terre. Les premières ont une signification intérieure ou spirituelle, et les secondes une signification extérieure ou naturelle. Les pensées et les expressions des anges sont spirituelles, mais celles des humains sont naturelles. Lorsqu'une personne lit la Parole, les anges qui l'entourent comprennent le sens spirituel de ce qu'elle lit. Par exemple, les noms de lieux et de personnes mentionnés dans la Parole ont des équivalents spirituels. Prenons l'exemple suivant pour illustrer le sens spirituel de la Parole :

Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. (Matthieu 24 : 29–31)

Ces mots ne signifient pas, dans un sens spirituel, que le soleil et la lune s'obscurciront, que les étoiles tomberont du ciel et que le Fils de l'homme, ou le Seigneur, viendra sur les nuées du ciel, etc. Mais tous les mots du texte cité signifient, dans un sens spirituel, des choses qui se rapportent à l'Église chrétienne et à son état final.

L'obscurcissement du soleil et de la lune signifie la disparition de l'amour et de la foi dans l'Église ; la chute des étoiles signifie la disparition de la connaissance spirituelle ; l'ébranlement des puissances célestes signifie les changements qui s'opèrent dans l'Église ; le signe du Fils de l'homme au ciel signifie l'apparition du Seigneur dans la Divine Vérité de la Parole ; les lamentations des tribus de la terre signifient la disparition de toutes les vérités de la foi et de la bonté de l'amour dans l'Église ; la venue du Fils de l'homme sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire signifie la venue du Seigneur et le dévoilement du sens céleste et spirituel de la Parole ; l'envoi des anges avec une grande trompette signifie la descente de la Divine Vérité du ciel ; le rassemblement des élus des quatre vents et d'une extrémité du ciel à l'autre signifie la Nouvelle Église et le Nouveau Ciel, qui seront formés de ceux qui croient au Seigneur et vivent selon ses commandements.

Chaque parole de la Parole a une signification spirituelle et céleste. C'est grâce à elles que la Parole est sainte. Exemples de sens spirituel des mots : jardin, bosquet et verger signifient sagesse, intelligence et connaissance. Olivier, vigne, cèdre, peuplier et chêne signifient céleste, spirituel, rationnel, naturel et sensuel. Les noms propres ont également un sens spirituel dans la Parole : Égypte signifie scientifique, Assyrie rationnelle, Édom naturelle, Moab falsification de la bonté, Ammon falsification de la vérité, Philistins foi sans charité, Tyr et Sidon connaissance du bien et de la vérité, Gog culte extérieur sans adoration intérieure, Jacob l'Église naturelle, Israël l'Église spirituelle et Juda l'Église céleste.

Lorsque Jésus vivait sur terre, il prononçait toutes ses paroles avec des parallèles. Ainsi, toutes ses paroles ont un sens naturel, spirituel et céleste. C'est pourquoi Jésus dit que ses paroles sont esprit et vie. Je vais vous donner quelques exemples supplémentaires du sens profond de la Parole.

Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.

Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ;

Mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.

Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre!

Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.

Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. (Matthieu 25 : 1–12)

Dans cette parabole, chaque mot a une signification spirituelle. Le royaume des cieux désigne le ciel et l'Église, car l'Église est le ciel sur terre. L'époux désigne le Seigneur, les noces désignent le mariage du Seigneur avec le ciel et l'Église. Le mariage du

Seigneur avec l'Église a lieu lorsque les biens et les vérités sont unis dans l'Église sur terre. Les vierges désignent les membres de l'Église. Dix désigne le groupe entier, cinq une petite partie. Les lampes correspondent aux vérités de la foi ; l'huile à la bonté de l'amour. Le sommeil et le fait de dormir correspondent à la vie terrestre. Le réveil et le lever correspondent à la vie spirituelle. Acheter signifie acquérir des vérités et des biens. Les vierges qui n'avaient pas d'huile dans leurs lampes désignent les membres de l'Église qui ne pratiquent pas la charité, c'est-à-dire qui ne vivent pas selon les Dix Commandements. Aller chez les vendeurs pour acheter signifie acquérir des vérités et des biens après la mort physique. Mais comme il est impossible à une personne de changer de volonté après la mort, l'époux ou le Seigneur leur dit : « Je ne vous connais pas. » Le Seigneur dit cela parce qu'une personne qui n'a pas la charité lorsqu'elle vient au monde spirituel ne peut être unie au Seigneur ni entrer au ciel ni aux noces. Les vierges sages qui avaient de l'huile avec elles représentent les membres de l'Église qui pratiquent la charité. L'huile symbolise la bonté. Seuls ces membres de l'Église entreront au ciel. Lorsqu'une personne née de nouveau lit la Parole, elle doit savoir qu'elle a une signification **spirituelle** et **céleste**.

La connaissance des correspondances spirituelles a subsisté chez de nombreux peuples orientaux jusqu'à la venue du Seigneur Jésus, mais les Israélites et les Juifs n'en savaient rien, bien que tous les détails de leur culte, tous les commandements et prescriptions de Moïse et leur Parole, consistaient en de pures correspondances. La raison en était qu'ils étaient profondément païens et refusaient de reconnaître que leur culte avait une signification céleste et spirituelle. Ils croyaient qu'il était saint en soi. Si les choses célestes et spirituelles leur avaient été révélées, non seulement ils les auraient rejetées, mais ils les auraient blasphémées. C'est pourquoi le ciel leur était fermé. C'est pourquoi ils n'ont pas reconnu le Seigneur, bien que toute la Parole l'ait prédit ainsi que sa venue. Ils ont rejeté le Seigneur parce qu'il leur parlait des choses célestes, et ils auraient voulu un Seigneur qui les

aurait élevés au-dessus de toutes les nations et leur aurait donné la puissance terrestre. Ce désir de s'efforcer de dominer le monde entier hante encore les Juifs aujourd'hui.

En toute chose divine, il y a un premier, un milieu et un dernier : le premier passe par le milieu pour arriver au dernier, où il demeure. Le dernier est donc le fondement. De plus, le premier est au milieu, et par le milieu, au dernier, ou le dernier, est le lieu de stockage. Et puisque le dernier est le lieu de stockage et le fondement, il est aussi le support. Ces trois éléments peuvent également être désignés par les noms de finalité, cause et effet. Comprendre cela permet de comprendre que toute œuvre divine est entière et complète dans le dernier, car les choses précédentes y sont simultanément. C'est pourquoi, par trois dans la Parole, au sens spirituel, on entend l'entièreté et la perfection. Ainsi, la nature de la Parole est claire : le sens littéral ou naturel de la Parole a un sens intérieur, qui est spirituel, et en lui se trouve le sens le plus profond, qui est céleste ; ainsi, le sens le plus bas, qui est naturel, est le lieu de stockage des deux sens intérieurs, et donc leur fondement et leur support. Il s'ensuit que la Parole sans le sens littéral serait comme un palais sans fondement. La Vérité divine, au sens littéral du Verbe, est dans sa perfection, sa sainteté et sa puissance, car elle possède un sens céleste et spirituel. Le Verbe dans sa gloire a été révélé lors de la Transfiguration du Seigneur à Pierre, Jacques et Jean :

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci

est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection :
écoutez-le ! (Matthieu 17 : 1–5)

Dans cette manifestation, le Seigneur représentait le Verbe. Son visage, resplendissant comme le soleil, représentait la Divine Bonté de son Amour Divin. Ses vêtements, blancs comme la lumière, représentaient la Divine Vérité de sa Divine Sagesse. Moïse et Élie représentaient la Parole historique et prophétique. La nuée lumineuse qui couvrait les disciples représentait le Verbe au sens littéral. C'est pourquoi une voix sortit de cette nuée : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. » Toutes les déclarations et réponses du ciel sont faites par le moyen le plus extérieur, c'est-à-dire au sens littéral du Verbe, car elles sont faites dans la perfection du Seigneur.

La Puissance de la Vérité Divine est au sens littéral du Verbe, car le Verbe, en ce sens, est dans sa perfection, et les anges et les hommes des deux royaumes du Seigneur sont simultanément dans ce sens. La Vérité Divine a créé l'univers :

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. (Jean 1 : 1–3)

Dans ce passage, la Parole désigne la Vérité Divine. Créatrice de l'univers, elle en est aussi la protectrice, car demeurer signifie être continu, et préserver signifie créer continuellement. La puissance de la Vérité Divine est infinie. Il en résulte également que l'Église, qui fonde son action sur la Vérité Divine, a pouvoir sur l'enfer et vit éternellement.

La doctrine de l'Église doit être tirée du sens littéral de la Parole et confirmée par elle. Sans doctrine, la Parole ne peut être comprise. En effet, le sens littéral de la Parole est constitué de pures

correspondances. C'est pourquoi les Vérités Divines, au sens littéral de la Parole, sont rarement dévoilées. Le plus souvent, elles sont cachées, étant des formes extérieures de vérité, accessibles à la compréhension des simples. De nombreuses choses semblent également contradictoires, bien qu'il n'y ait aucune contradiction dans la Parole lorsqu'on l'examine sous sa propre lumière spirituelle.

La doctrine de la vraie Vérité doit être tirée du sens littéral de la Parole, car la Parole, dans ce sens, est comparable à un homme vêtu, dont le visage et les mains sont découverts. Tout ce qui, dans la Parole, contribue à la foi et à la vie de l'homme, et donc au salut, est dévoilé. Le reste est occulté. La doctrine de la Parole ne peut pas non plus être déduite de son sens spirituel, mais seulement éclairée et étayée par lui, car on peut facilement commettre l'erreur d'interpréter la Parole selon sa propre compréhension, avec une connaissance limitée des correspondances, et ainsi la déformer.

Les vraies Vérités, source de la doctrine, ne deviennent claires dans le sens littéral de la Parole que pour ceux qui ont reçu la lumière du Seigneur, et cette lumière est reçue par celui qui croit en la Divinité du Seigneur et vit selon les Dix Commandements. Par le sens littéral de la Parole, l'union avec le Seigneur et la communion avec les anges ont lieu, car c'est dans le sens littéral de la Parole que résident la perfection, la sainteté et la puissance de la Parole. Lorsqu'un homme lit la Parole dans son sens littéral, il est toujours accompagné de communautés angéliques.

La Parole est également au ciel, dans chaque communauté angélique. Elle y est écrite dans un langage spirituel, de telle manière que les simples la comprennent simplement et les sages avec sagesse. Les anges confessent qu'ils tirent toute leur sagesse de la Parole. Dans ce lieu saint où est conservé un exemplaire de la Parole, la lumière est éclatante et brillante, surpassant de loin la lumière extérieure. La Parole est différente dans le royaume céleste du Seigneur et dans le royaume spirituel. Dans la Parole,

dans le royaume céleste du Seigneur, s'expriment les Bontés de l'Amour, et dans le royaume spirituel, les Vérités de la Sagesse. De là, on peut conclure quelle sagesse est cachée dans la Parole en ce monde, car elle contient une sagesse angélique, indescriptible.

L'Église est issue de la Parole, et sa qualité dépend de la façon dont elle est comprise. Ce n'est pas la Parole, mais sa compréhension qui constitue l'Église. Le contenu du sens littéral est clair pour tous, car il est à leur portée, mais le sens spirituel n'apparaît qu'à ceux qui aiment la vérité parce qu'elle est vraie et font le bien parce qu'il est bon. Pour eux, la Parole est un trésor ouvert, que le sens littéral cache et protège, et les vérités et le bien sont les éléments essentiels qui constituent l'Église.

Dans chaque détail de la Parole se trouve l'union du Seigneur et de l'Église, et par conséquent l'union du bien et du vrai. Car la Parole a un sens à la fois spirituel et céleste, et ce qui relève du sens spirituel est en relation avec l'Église, et ce qui relève du sens céleste est en relation avec le Seigneur. À l'Église, ou à la personne de l'Église, qui a accueilli les vérités authentiques, le Seigneur ajoute de la bonté à ces vérités et leur donne vie.

Des hérésies peuvent être formées à partir du sens littéral de la Parole, mais il est néfaste d'en être convaincu. Les hérésies ne condamnent pas en elles-mêmes, mais elles sont condamnées si elles sont convaincues des faussetés qu'elles contiennent, en raisonnant à partir de l'homme naturel et en menant une vie mauvaise. Il est néfaste d'être convaincu des formes extérieures de la Parole, car de là naissent des faussetés qui détruisent les vérités contenues dans ces formes extérieures. Les fausses vérités détruisent le lien avec le ciel, le ferment et ouvrent celui avec l'enfer.

Lorsque le Seigneur vivait dans le monde, il a rempli toutes choses dans la Parole et est devenu la Parole, ou Vérité Divine, jusqu'au plus profond de son être. Cela ressort clairement de la Parole :

Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

(Jean 1 : 14)

Devenir chair signifie devenir la Parole au sens le plus profond. Avant l'incarnation, le Seigneur était Jéhovah Dieu et, de Lui, la Parole, ou Vérité Divine, s'est faite chair. Ainsi, le Seigneur est également devenu la Parole au sens le plus profond, et c'est pourquoi Il est appelé « le premier et le dernier ». Avant la Parole, donnée au peuple d'Israël par Moïse et les prophètes, il y avait aussi la Parole. Cela ressort clairement des écrits de Moïse (Nombres 21 :14, 27). Ils incluent « le livre des guerres de Jéhovah » et « les Poètes ». Ils étaient également écrits avec des parallèles. Les guerres de Jéhovah dans cette Parole désignaient, comme dans notre Parole, les combats du Seigneur contre les enfers et sa victoire lors de sa venue au monde. Cette Parole ancienne était en usage en Asie avant la Parole des Israélites. Elle est toujours en usage dans les cieux des anciens peuples.

Par la Parole, même ceux qui sont hors de l'Église et qui ne possèdent pas la Parole reçoivent la lumière. Il ne peut y avoir d'union avec le ciel sans une Église, quelque part sur terre, possédant la Parole par laquelle le Seigneur est connu. Car le Seigneur est Dieu du ciel et de la terre, et sans Lui point de salut. Or, le ciel est comme un seul homme dans son ensemble. Là où il y a une Église et la Parole, il y a une correspondance avec le cœur et les poumons de cet homme, le cœur correspondant à la bonté et les poumons à la vérité. Les parties du corps hors du cœur et des poumons correspondent aux peuples qui n'ont pas la Parole, mais qui ont néanmoins la religion et qui reçoivent la bonté et la vérité du cœur et des poumons comme par la circulation sanguine.

Sans la Parole, nul ne pourrait connaître Dieu, le ciel et l'enfer, l'au-delà et le Seigneur, car l'homme naît dans un mal

héréditaire qui est contraire au Seigneur et au ciel et fausse toute information concernant Dieu et le ciel. Les peuples anciens ont reçu la connaissance de la Parole ancienne, et c'est de cette connaissance qu'ils ont été transmis aux générations suivantes. Certains imaginent qu'ils peuvent recevoir la connaissance spirituelle sans la Parole, ce qui est impossible, car l'homme naturel et non régénéré est essentiellement en opposition avec l'homme spirituel, c'est-à-dire incapable de recevoir la connaissance de Dieu, du monde spirituel, du ciel et de l'enfer, et l'homme régénéré apprend la régénération seulement à partir de la Parole.

Livres de la Bible ayant une signification spirituelle et céleste ; d'autres écrits n'ont pas de signification intrinsèque, mais peuvent être instructifs :

ANCIEN TESTAMENT :

- Pentateuque
- Josué et Juges
- Premier et Deuxième Samuel
- Premier et Deuxième Rois
- Psaumes, tous les Prophètes et Lamentations

NOUVEAU TESTAMENT :

- Quatre Évangiles
- Apocalypse

LITTÉRATURE

SWEDENBORG, EMANUEL :

L'Apocalypse expliquée. Londres 1968.

Apocalypsis Revelata. Amsterdam 1766.

Arcana Coelestia. Londres 1749-1756.

Doctrina Novae Hierosolymae de Scriptura Sacra. Amsterdam 1763.

De Equo Albo. Londres 1758.

Résumés du sens intrinsèque des Prophètes et des Psaumes. Londres 1960.

Vera Christiana Religio. Amsterdam 1771.

LES DIX COMMANDEMENTS

Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.
(Matthieu 19 : 17)

Les Dix Commandements sont de loin le passage le plus important de la Parole de Dieu. Ils sont destinés à être une règle éternelle pour les habitants de cette planète. Ils sont venus comme le doigt de Dieu écrit sur des tables de pierre, contrairement à d'autres passages de la Parole. Ils contiennent tout ce qui est nécessaire pour aimer Dieu et son prochain. Par eux, l'homme est uni à Dieu et au ciel. Les préceptes des Dix Commandements sont inclus dans les lois de toutes les nations. Ce sont des lois sociales et morales pour toutes les nations. Mais le fait qu'ils soient venus comme le doigt de Dieu les a écrits signifie qu'ils sont aussi des lois divines que l'homme doit suivre pour obéir à Dieu. Jésus dit à ses disciples :

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. (Jean 14 : 21)

Bien que les Dix Commandements constituent la partie la plus importante de la Parole, les églises chrétiennes modernes ne les observent pas. Cependant, la croyance selon laquelle « Jésus nous a libérés des péchés par son sang et nous ne sommes plus sous la loi » a envahi les esprits et a conduit à la folie de penser qu'il n'est plus nécessaire de les observer. **Les Dix Commandements sont un guide éternel pour la vie et doivent être observés car ils sont aussi des lois divines.**

L'homme a besoin de trois choses pour être uni à Dieu : 1) comprendre le Seigneur Jésus-Christ comme l'incarnation de Dieu, le Dieu du ciel et de la terre, en qui réside la Trinité ; 2) vivre selon les Dix Commandements ; et 3) se repentir quotidiennement. Les Dix Commandements, comme le reste de la

Parole de Dieu, ont un sens naturel ou littéral, spirituel et céleste. Ces significations précises se trouvent dans les Arcanes Célestes de Swedenborg (n° 8860-8912). L'ouvrage de Swedenborg, *Apocalypsis Explicata* (n° 935), illustre clairement la manière dont chacun doit vivre selon ces commandements. J'en citerai un passage à la fin de la présentation. J'en présenterai ensuite le sens naturel et le sens profond. Cette présentation s'appuie sur les ouvrages de Swedenborg, *Arcana Coelestia* et *Vera Christiana Religio*.

L'importance des Dix Commandements est soulignée par le fait qu'ils ont été écrits du doigt de Dieu sur des tables de pierre. Les trois premiers commandements forment la première table, relative à l'amour du Seigneur. Les six derniers commandements forment la deuxième, relative à l'amour du prochain. Le quatrième commandement est le commandement de liaison qui relie ces deux tables. Les Dix Commandements et la manière de vivre selon eux constituent la partie la plus importante de ce livre. Ces commandements sont Exode 20 :2-17 et Deutéronome 5 :6-21.

PREMIER COMMANDEMENT (SM = sens spirituel)

« Je suis l'Éternel, ton Dieu », SM : L'humanité divine du Seigneur gouverne toute bonté et toute vérité. « Qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. » SM : Le Seigneur libère l'homme du pouvoir de l'enfer. « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » SM : Le Seigneur est la seule source de vérités et de bonté. « Tu ne te feras ni image ni ressemblance d'aucun dieu. » SM : Ne crée pas de vérités et de bonté qui viennent de ta propre intelligence et que tu voudrais faire ressembler à des choses divines. « Ni de ce qui est en haut dans les cieux, ni de ce qui est en bas sur la terre. » SM : L'interdiction s'applique aux choses spirituelles et naturelles. « Ni de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. » SM : L'interdiction s'étend également aux choses sensuelles et corporelles. « Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas. » SM : Les choses

présentées ci-dessus, qui viennent de ta propre intelligence, ne doivent pas être servies comme divines. « Car moi, le Seigneur, ton Dieu », SM : Toute vérité et toute bonté viennent du Seigneur seul. « Je suis un Dieu jaloux », SM : Les vérités et la bonté issues de notre propre intelligence se transforment en injustices et en maux. « Je punis les iniquités des pères sur les enfants. » SM : De telles injustices et de tels maux se multiplient, et de là naissent des préférences héréditaires, ou un mal héréditaire. « à la troisième et à la quatrième génération », SM : Ils se multiplient en longues séries, pour finalement se connecter les uns aux autres. « à ceux qui me haïssent » ; SM : Ceux qui sont dans de tels maux et de telles injustices nient la divinité du Seigneur. « Mais je fais miséricorde à des milliers », SM : Dieu donne bonté et vérités sans limite. « À ceux qui m'aiment » SM : Il les donne à ceux qui reçoivent la bonté de l'amour. « Et qui gardent mes commandements. » SM : Il les donne également à ceux qui reçoivent les vérités de la foi.

Voici la signification spirituelle précise du premier commandement. Les commandements ont également une signification générale, naturelle, spirituelle et céleste. Voici les significations générales du premier commandement.

Signification naturelle

Aucune idole, quelle qu'elle soit, ne doit être servie. De même, aucun homme ne doit être vénéré comme un dieu. Le sens naturel, ou littéral, signifie également que rien d'autre que Dieu et ce qui vient de Dieu ne doit être aimé par-dessus tout. Car ce qu'un homme aime le plus, c'est son dieu. Celui qui s'aime lui-même et le monde par-dessus tout ne croit pas intérieurement à l'existence de Dieu, mais se considère lui-même et le monde comme ses dieux.

Signification spirituelle

Personne d'autre que le Seigneur Jésus-Christ ne doit être servi comme Dieu, car Il est Jéhovah, descendu dans le monde et accomplissant la Rédemption. Il est le Sauveur, le Créateur et le Régénérateur du monde. Paul a dit à juste titre de Lui : « Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » (Col. 2 :9).

Signification céleste

La signification céleste de ce commandement signifie que le Seigneur Dieu est infini, incommensurable et éternel. Il est Omniscient, Tout-Puissant et Omniprésent. Il est le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin, celui qui était, qui est et qui sera toujours. Il est l'Amour et la Sagesse mêmes, ou la Bonté et la Vérité. Il est la Vie et l'Être mêmes, de qui toutes choses ont leur origine.

Voici les significations profondes des autres commandements.

DEUXIÈME COMMANDEMENT

« Tu ne prendras pas le nom du Seigneur ton Dieu en vain, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui prend son nom en vain. » SM : Les vérités et les bontés divines, ainsi que les vérités et les bontés de la foi, ne doivent être ni bafouées ni blasphémées, car elles sont le nom de Dieu, et quiconque agit ainsi se prive du moyen de régénération, seul par lequel l'homme peut obtenir le pardon de ses péchés et être sauvé.

Signification naturelle

Le nom du Seigneur ne doit pas être utilisé à mauvais escient ni dans des contextes qui ne lui conviennent pas. Parmi les abus, on compte les faux serments, la magie et les sortilèges, les

malédiction et les propos blasphématoires dans lesquels le nom du Seigneur est utilisé. L'usage correct, en revanche, comprend les serments solennels liés à des fonctions et des activités, ainsi que les serments tenus et ayant un but juste et noble. Dans de tels contextes, l'utilisation du nom du Seigneur est autorisée. L'usage correct comprend naturellement aussi le culte, la prière et l'enseignement religieux. Le nom du Seigneur désigne tous les titres utilisés pour Dieu, tels que Jéhovah, le Seigneur, le Seigneur Dieu, le Seigneur des armées, le Saint d'Israël, le Conseiller admirable, le Dieu puissant, le Père éternel, le Prince de la paix, Jésus-Christ et le Saint-Esprit.

Signification spirituelle

Au sens spirituel, le nom de Dieu désigne tout ce que l'Église enseigne à partir de la Parole. L'utilisation de ces termes dans des contextes inappropriés et de manière inappropriée constitue une violation de ce commandement.

Signification céleste

En ce sens, le nom du Seigneur désigne la Divine Humanité du Seigneur. Ceci ressort clairement du passage suivant de la Parole : « Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : “Je l’ai glorifié, et je le glorifierai encore.” » (Jean 12 : 28). Glorifier signifie faire Dieu. Le Seigneur Jésus-Christ apparaît au ciel comme le soleil, dans lequel il est le Divin Humain. Le Seigneur est aussi le Verbe incarné : « Et le Verbe s’est fait chair, et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (Jean 1 : 14). La signification céleste de ce commandement est violée par quiconque blasphème la Divine Humanité du Seigneur ou la sainteté du Verbe.

LE TROISIÈME COMMANDEMENT

« Souviens-toi » SM : Garde-le constamment à l'esprit. « Pour sanctifier le sabbat. » SM : Le sabbat, dans son sens le plus profond, signifie l'union de la Divinité et de la Divine Humanité dans le Seigneur. Dans son sens le plus profond, il signifie l'union de la Divine Humanité et des cieux, ainsi que l'union de la bonté et de la vérité. Le sanctifier signifie que ces choses ne doivent être violées d'aucune façon. « Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. » SM : Cela désigne la lutte qui prépare à l'union de la bonté et de la vérité. À ce stade, l'homme recherche la vérité et est tenté. « Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu. » SM : La bonté est désormais unie à la vérité et l'union est ainsi accomplie. La bonté est désormais à la première place et la vérité en est le moyen. « Alors tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. » SM : La bataille est terminée, et le ciel et sa douceur prévalent dans toutes les affaires de l'homme, intérieur comme extérieur. « Toi » désigne l'homme lui-même, « ton fils » son intelligence intérieure, « ta fille » sa volonté intérieure, « ton serviteur » son homme naturel par rapport à la vérité, « ta servante » son homme naturel par rapport à la bonté, « ton bétail » ses affections en général, et « ton étranger » sa connaissance en général. « Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer, et tout ce qui y est contenu. » SM : Le Seigneur régénère l'homme intérieur et extérieur. Cela se produit progressivement, comme le symbolisent les six jours. « Mais le septième jour, il se reposa. » SM : Lorsque la bonté et la vérité sont enfin unies en l'homme, la bataille spirituelle est terminée et l'homme est devenu un homme céleste et vit sous la protection du Seigneur. « C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat. » SM : Cela désigne l'alliance céleste dans le Seigneur. « Et l'a sanctifié. » SM : Cette alliance ne peut être endommagée ni par les enfers ni par les hommes sur terre.

Signification naturelle

Six jours sont donnés à l'homme pour travailler, mais le septième jour est réservé au Seigneur et constitue un jour de repos pour l'homme. Le dimanche, l'homme doit se reposer de son travail quotidien, méditer, étudier les questions religieuses et pratiquer la charité. Lorsque le Seigneur lui-même vivait sur terre, il enseignait et guérissait les malades le jour du sabbat. C'est pourquoi le sabbat est un jour d'enseignement et de charité.

Signification spirituelle

Au sens spirituel, ce commandement signifie la renaissance de l'homme. Cette renaissance est analogue à la lutte du Seigneur contre les enfers, à sa victoire et à son repos. Le Seigneur fait renaître l'homme de la même manière qu'il a glorifié son humanité. Par conséquent, l'homme né de nouveau tombe lui aussi dans les tentations, c'est-à-dire dans les assauts des enfers, tout comme Jésus. Lorsque la bonté est venue en premier, l'homme renaît. L'homme régénéré est guidé par le Seigneur, et il transgresse le troisième commandement s'il retourne à son ancienne vie et commence à se libérer de son amour-propre et de son amour du monde.

Signification céleste

Dans son sens céleste, le troisième commandement signifie l'union avec le Seigneur et donc la paix. Ainsi, l'homme est sous sa protection et les esprits mauvais n'osent plus le tenter. La douceur de la paix céleste est ressentie par tous ceux qui sont régénérés dans la Nouvelle Église du Seigneur. Le sabbat signifie à l'origine repos, et donc, dans son sens le plus élevé, paix. C'est pourquoi le Seigneur est appelé dans la Parole le Prince de la Paix (Isaïe 9 :5). La paix céleste est une expérience si douce et si agréable que peu de gens peuvent l'imaginer. Cependant, tous les êtres régénérés éprouvent parfois ce sentiment, qui est un avant-goût de la paix céleste.

QUATRIÈME COMMANDEMENT

« Honore ton père et ta mère » : SM : Aime la bonté et la vérité. Dans son sens le plus élevé, ce commandement signifie aimer le Seigneur et son royaume. « Afin que tu vives longtemps sur la terre » SM : Cet amour mène à la vie éternelle au ciel. « Que le Seigneur ton Dieu te donne » SM : De même, il permet de recevoir le flux divin.

Signification naturelle

Il est important d'honorer ses parents, qui assurent son développement précoce. Plus largement, ce commandement signifie qu'il faut aimer sa patrie, ses institutions et ses autorités, car la patrie, comme ses parents, pourvoit à ses besoins. Pour honorer ses parents, il est important de tenir compte de leur naissance. Un enfant doit honorer ses parents en toute circonstance, mais un adulte né de nouveau ne les honore que dans la mesure où ils sont habités par la bonté et la vérité du Seigneur. Si ses parents sont non régénérés ou mauvais, celui qui est né de nouveau doit éviter tout attachement à eux. De nos jours, les parents et les autres membres de la famille deviennent souvent des ennemis directs de celui qui est né de nouveau, car ils tentent de l'inciter à continuer à vivre selon le mal qu'il a hérité. C'est ce que signifient les paroles du Seigneur : « Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; et les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. » (Marc 13:12). Cela concerne le temps présent, et celui qui est né de nouveau doit abandonner les mauvais penchants hérités de ses parents.

Signification spirituelle

Au sens spirituel, honorer ses parents signifie aimer Dieu et l'Église. Père signifie Dieu et mère signifie l'Église. C'est ce que signifient les paroles du Seigneur : « N'appellez personne sur la

terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est aux cieux » (Matthieu 23 :9). « Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. » (Matthieu 12 :50).

Signification céleste

Au sens céleste, dans ce commandement, père signifie le Seigneur Jésus-Christ, et mère la communion des saints, c'est-à-dire l'Église du Seigneur dans l'univers. Que Jésus-Christ soit notre Père céleste est exprimé dans les paroles suivantes de la Parole : « Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. » (Jean 14 :11). Et « Moi et le Père, nous sommes un. » (Jean 10 :30). L'Église du Seigneur en tant que mère est décrite dans les passages suivants : « Et je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. » (Ap 21 :2). « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et rendons-lui gloire ! Car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Et il m'a dit : Écris : Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ! » (Ap 19 : 7,9).

Par Nouvelle Jérusalem, on entend la Nouvelle Église, qui remplacera l'Église chrétienne et qui se fonde sur la compréhension des significations profondes de la Parole. Cette Église est précisément ce que sont une épouse et une mère en ce sens. Cette Église est la véritable Église chrétienne, car elle reconnaît la divine humanité du Seigneur. Cette Église est le véritable mariage de Dieu et de l'Église terrestre, et **le couronnement** de toutes les Églises précédentes. Les fruits spirituels de ce mariage sont les biens de l'amour et les vérités de la foi. Les membres de cette Église deviendront intelligents et pourront discerner le bien et le vrai, et dénoncer le mal et le mensonge. C'est de cette Église que Swedenborg disait : « Mes œuvres seront pour son bien. »

CINQUIÈME COMMANDEMENT

« Tu ne tueras point. » SM : Tu ne peux priver personne de sa vie spirituelle ou céleste, ni supprimer sa foi et son amour. Intérieurement, ce commandement signifie également que tu ne dois haïr personne, car la haine inclut le désir de tuer.

Signification naturelle

Tu ne dois tuer personne ni lui faire de mal physiquement. Ce commandement interdit également de porter atteinte à la réputation et au nom d'une personne, car il s'agit d'un meurtre social. Au sens large, ce commandement signifie qu'il est interdit de haïr une autre personne. La haine, l'envie et la vengeance impliquent l'intention de tuer. C'est ce que Jésus voulait dire lorsqu'il a dit : « Quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par le jugement de Dieu. » (Matthieu 5 : 22).

Signification spirituelle

Ici, toutes sortes de méthodes sont en jeu pour assassiner l'âme des gens. Parmi ces méthodes, on trouve les philosophies athées, les religions fondées sur la propre compréhension de chacun et la moquerie pure et simple des choses sacrées. Quiconque enseigne à autrui des mensonges, comme celui selon lequel Dieu n'existe pas, commet une violation du cinquième commandement.

Signification céleste

Cela signifie être en colère contre le Seigneur Lui-même, souiller Son nom et éloigner les hommes de Lui. Ceux qui agissent ainsi se rendent coupables de crucifier le Seigneur en ce sens. C'est ce que font de nombreux chrétiens modernes, car ils ont séparé la charité de la foi, ce qui constitue précisément un

meurtre contre Dieu. C'est ce que signifie la prophétie de l'Apocalypse : « L'Agneau comme immolé. » (Apocalypse 5 :6).

LE SIXIÈME COMMANDEMENT

« Tu ne commettras pas d'adultère. » SM : Le bien et les vérités de la foi ne doivent pas être dénaturés. La parole ne doit pas être utilisée pour se convaincre du mal et de l'injustice. Les lois de l'ordre divin ne doivent pas être dénaturées. Le bien et le mal ne doivent pas être liés, ni la vérité et l'injustice.

Signification naturelle

Selon ce sens, le sixième commandement interdit l'adultère, ainsi que toutes sortes d'actes immoraux et de pensées qui s'y rapportent. Une personne est coupable d'adultère même si elle a des pensées immorales : « Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5 :28). La violation de ce commandement est très fréquente dans la vie des chrétiens modernes. L'importance excessive et erronée accordée à la sexualité en est la preuve. Toute pensée anti-mariage viole ce commandement. La conséquence de cette violation est qu'aujourd'hui, presque personne ne connaît les secrets d'un mariage pur. La pureté morale est particulièrement importante pour les membres de la Nouvelle Jérusalem, car cette Église possède des vérités spirituelles et célestes pures. Par le mariage, le Nouveau Ciel se déverse sur la terre dans la Nouvelle Église.

Signification spirituelle

La fornication spirituelle survient lorsque les vérités et la bonté de la Parole sont déformées. Ce type de fornication est pratiqué par presque tous les chrétiens aujourd'hui. La fornication spirituelle et la fornication naturelle se produisent simultanément. La

pire fornication spirituelle a été pratiquée par les Juifs, qui ont cherché à mélanger le bien et le mal, la vérité et l'injustice en toutes choses. C'est pourquoi Jésus a qualifié les Juifs de « génération adultère » (Matthieu 16 :4).

Signification céleste

La fornication céleste consiste à nier la sainteté de la Parole et à la diffamer. C'est ce que font tous ceux qui se moquent intérieurement des choses religieuses et s'en moquent.

LE SEPTIÈME COMMANDEMENT

« Tu ne voleras point. » SM : Les vérités et la bonté spirituelles ne peuvent être enlevées à personne. Nul ne peut s'attribuer des choses qui appartiennent au Seigneur.

Signification naturelle

Toute forme de vol et de brigandage est interdite. Cela inclut également le vol commis par des moyens apparemment légaux. Aujourd'hui, ce type de vol « légal » est très courant. Il comprend, entre autres, la spéculation, la recherche du profit sans considération morale, la fraude fiscale et toutes sortes d'astuces permettant d'accumuler des richesses sans en tirer profit pour autrui. La Nouvelle Église peut éclairer les principes du socialisme sur des bases religieuses, et l'union de la Nouvelle Église et du socialisme peut être une bénédiction, contrastant avec l'alliance infernale du communisme et de l'athéisme : le véritable socialisme est l'amour du prochain, et le capitalisme brut est une violation du septième commandement.

Signification spirituelle

Le vol spirituel est la privation des vérités et des biens de la foi, commise en enseignant des faussetés comme des vérités religieuses. C'est ce que signifient les paroles du Seigneur : « Celui qui n'entre pas dans la bergerie par la porte, mais y monte par un autre moyen, celui-là est un voleur et un brigand. » (Jean 10 :1). La seule véritable porte est Jésus-Christ et sa doctrine céleste. Ceux qui enseignent le contraire sont des voleurs et des brigands.

Signification céleste

Selon cette définition, les voleurs sont ceux qui tentent de s'approprier la puissance divine du Seigneur et qui s'attribuent les mérites du Seigneur. De telles personnes ne croient pas en Dieu dans leur cœur, mais seulement en elles-mêmes, et n'utilisent la foi que pour assouvir leurs aspirations égoïstes.

LE HUITIÈME COMMANDEMENT

« Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. »
SM : Le bien ne doit pas être qualifié de mal, ni le mal de bien. La vérité ne doit pas être qualifiée de fausse, ni le faux de vrai.

Signification naturelle

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre quiconque, ni devant un tribunal ni devant le peuple. Plus largement, ce commandement interdit le mensonge, la tromperie et les faux-semblants dans la vie publique, ainsi que toute intention égoïste de nuire à la réputation d'autrui.

Signification spirituelle

Celui qui, en toute connaissance de cause – c'est-à-dire connaissant la véritable nature de l'affaire – tente de convaincre autrui

que ce qui est faux est vrai, ou que mener une mauvaise vie est une bonne vie, et vice versa.

Signification céleste

En ce sens, porter un faux témoignage revient à se moquer du Seigneur et de la Parole et à invalider consciemment les vérités de l'Église.

NEUVIEME ET DIXIÈME COMMANDEMENTS

« Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. » SM : Il faut veiller à ce que l'amour des biens matériels, notamment de l'argent et des possessions, ne domine pas sa volonté. Ce neuvième commandement interdit donc d'aimer le monde plus que le ciel. « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui appartient à ton prochain. » SM : Ce dixième commandement implique qu'il faut veiller à ce que l'amour-propre – et notamment le désir de dominer les autres par amour-propre – ne domine pas sa volonté. « Femme » désigne les préférences pour les biens célestes et spirituels. « Serviteur » et « servante » désignent les désirs rationnels au service des biens spirituels et célestes. Le bœuf et l'âne font référence aux désirs naturels. La convoitise de ces désirs désigne le désir d'une personne de subjuguier une autre personne, c'est-à-dire le désir de dominer par amour-propre.

Les neuvième et dixième commandement font référence à tous les commandements précédents, où les maux énumérés ne doivent pas être convoités. Le neuvième commandement englobe le mal de l'amour mondain, et le dixième celui de l'amour-propre. Ces deux formes de mal englobent toutes les formes possibles de mal. Les significations naturelles, spirituelles et célestes de ces deux derniers commandements signifient que les maux

énumérés dans les commandements précédents ne doivent pas être convoités.

Vivre selon les Dix Commandements, c'est ce que Jésus voulait dire lorsqu'il a dit :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. » (Luc 10:27)

Enfin, voici un guide simple pour vivre en accord avec ces commandements. Ceci est une traduction littérale de l'Apocalypsis Explicata de Swedenborg (n° 935) :

« Le premier commandement, « Tu n'auras pas d'autres dieux », exige également que l'homme ne s'aime ni lui-même ni le monde ; car celui qui aime lui-même et le monde par-dessus tout, adore d'autres dieux ; car ce que l'homme aime le plus, c'est son dieu »
Le deuxième commandement, « Tu ne prendras pas le nom de ton Dieu en vain », exige également que l'homme ne méprise ni ne rejette la Parole, la doctrine de la Parole, et donc l'Église ; car elles sont aussi le nom de Dieu.

Le cinquième commandement, « Tu ne tueras point », exige également que l'homme ne haïsse pas son prochain ni ne nourrisse de vengeance ; car la haine et la vengeance engendrent le meurtre.

Le sixième commandement, « Tu ne commettras pas d'adultère », exige notamment que l'homme ne commette pas d'adultère et ne considère pas le mariage comme une abomination ; et qu'il ne souille pas les choses qui y sont liées par des pensées impures ; car ce sont là aussi des adultères. »

Le septième commandement Le commandement « Tu ne voleras point » exige également d'éviter toute conduite trompeuse et tout gain illicite, car ce sont également des vols.

Le huitième commandement « Tu ne porteras pas de faux témoignage » exige également de ne pas mentir ni calomnier ; car ce sont également de faux témoignages.

Le neuvième commandement « Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain » exige également de ne pas vouloir posséder les biens d'autrui contre son gré.

Le dixième commandement « Tu ne convoiteras pas la femme, le serviteur, etc. de ton prochain » exige également de ne pas convoiter la domination et la soumission d'autrui.

De plus, le quatrième commandement nous oblige à aimer la bonté et la vérité, c'est-à-dire Dieu et l'Église. Il s'agit d'un commandement de liaison qui relie deux tables : la table relative à l'amour de Dieu, soit les trois premiers commandements, et la table relative à l'amour du prochain, qui contient les six derniers commandements.

Le troisième commandement signifie pratiquement qu'une personne née de nouveau, qui vit sous la direction et la protection du Seigneur, ne doit pas retourner à son ancienne vie, c'est-à-dire se laisser guider par sa propre intelligence et son amour-propre, c'est-à-dire manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal

LITTÉRATURE

SUÈDEBORG, EMANUEL :

L'Apocalypse expliquée. Londres 1968.

Arcanes Coelestia. Londres 1749-1756.

Doctrina Vitae pro Nova Hierosolyma ex Praeceptis Decalogi. Amsterdam 1763.

Religion Vera Chrétienne. Amsterdam 1771.

DIVINE PROVIDENCE

Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. (Matthieu 10 : 29,30)

Le fait que le Seigneur guide l'univers entier est appelé **Providence** (du latin Providentia). Le Seigneur permet à l'homme de faire le mal dans certaines limites. C'est ce qu'on appelle **Permission** (du latin Permission). Mais puisque le Seigneur Lui-même est Amour et Sagesse Divine, Il ne veut pas que l'homme fasse le mal, mais Il le permet parce qu'Il peut l'utiliser pour le conduire au bien. Aujourd'hui, peu de gens connaissent les lois de la Providence, et beaucoup ignorent son existence. La Providence, qui inclut également la Permission, œuvre souvent en secret, à l'abri de la raison humaine. Si le Seigneur n'avait pas révélé les lois de sa Providence, l'humanité ne pourrait jamais les comprendre. Cependant, le Seigneur a révélé certaines des lois les plus courantes de la Providence par l'intermédiaire de Swedenborg, afin que ceux qui le cherchent avec leur intelligence puissent le trouver. Cela n'était pas arrivé avant Swedenborg, car les dogmes aveugles de l'Église chrétienne avaient une compréhension fermée des questions de foi. **Les lois de la Providence et de la Permissibilité font partie des lois de l'Ordre Divin.**

Le mal est abondant sur notre planète. Il existe des guerres cruelles, de la misère et de la souffrance, de l'injustice, de la criminalité et de nombreuses formes de détresse. Il existe des dizaines de religions et de nombreuses visions du monde athées, ainsi que de nombreuses doctrines politiques et économiques, souvent contradictoires. Nombre d'égoïstes et de personnes mauvaises prospèrent, tandis que les bons souffrent. La pollution de la nature menace la vie sur Terre, tout comme la guerre nucléaire. Face à de telles préoccupations, de nombreux êtres naturels nient l'existence de Dieu et considèrent la nature et la

matière comme la seule forme d'être. Mais les êtres naturels ne voient pas au-delà de leurs illusions sensorielles, car **le Seigneur, Lui-même Éternel et Infini, ne considère que le bien de l'homme dans sa vie éternelle.** Dieu vise le véritable bien de l'homme, et non ce qui ne durera que quelques décennies. La Sagesse Divine concentre son attention sur la vie après la mort physique de l'homme. Le Seigneur dirige les choses naturelles en fonction de leur impact sur la vie éternelle de l'homme. Que signifient quelques décennies passées sur terre comparées à une vie éternelle ? Il serait absurde de sacrifier le bonheur éternel de l'homme pour quelques décennies. Les honneurs et la richesse terrestres ne sont pas toujours une bénédiction pour l'homme. Ils peuvent être une malédiction directe pour beaucoup, les éloignant de la seule véritable bénédiction pour l'homme. La bonté et les vérités intériorisées sont de véritables bénédictions, car par elles l'homme est uni au Seigneur et à son ciel. Ceci est exprimé dans la Parole ainsi :

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.
(Matthieu 6 : 19–21)

Puisque la connaissance des lois de la Providence est d'une importance capitale pour la renaissance de l'homme, je vais maintenant présenter les lois les plus importantes de la Divine Providence, selon Swedenborg.

1. La Divine Providence est le gouvernement de l'Amour et de la Sagesse divines du Seigneur dans le monde spirituel et naturel. Puisque la Bonté et la Vérité découlent du Seigneur unies, il en résulte la loi de l'union du bien et du vrai, et inversement du mal et de l'injustice.

Puisque l'Amour divin a créé le monde spirituel et naturel avec l'aide de la Sagesse Divine (cause instrumentale), et que la Bonté et la Vérité ont été alors unies, on retrouve quelque chose de cette union du bien et du vrai dans toute la création. Chez l'homme, cela se manifeste par l'union de la volonté et de l'intelligence. L'éloignement de l'homme de Dieu a créé l'union du mal et de l'injustice, et même alors, l'union entre l'intelligence et la volonté est demeurée, car la volonté de l'homme mauvais attire l'injustice. Dieu s'efforce en tout d'unir le bien et le vrai. C'est pourquoi une personne ne reçoit les vérités authentiques du Seigneur que si sa volonté est bonne. Puisque l'homme moderne a une volonté mauvaise due au mal inné, les vérités authentiques ne sont connues que de ceux qui sont régénérés par le Seigneur, lesquels sont peu nombreux à notre époque obscure. C'est aussi pourquoi le Seigneur conduit si peu de personnes à la théologie de Swedenborg. Pour les méchants, le Seigneur permet des torts correspondant à leur méchanceté. Le Seigneur maintient l'intelligence des méchants – c'est-à-dire des non-régénérés – si fermée qu'ils ne perçoivent pas les vérités authentiques, même s'ils en entendent parler ou lisent.

2. Le but de la Divine Providence est de créer un ciel angélique à partir de l'humanité.

Le vieux problème du but de la vie trouve une réponse claire : le but de la vie est d'accroître le nombre des anges. Le ciel est l'union avec le Seigneur par la bonté et la vérité. Chaque personne possède un esprit tel qu'elle peut, par la nouvelle naissance, se connecter de plus en plus étroitement au Seigneur. Plus une personne se connecte étroitement au Seigneur, plus elle devient intelligente et sage. Plus on s'éloigne du Seigneur, plus on devient stupide. Plus on se rapproche du Seigneur, plus on devient heureux.

Plus on se rapproche du Seigneur, plus on se sent libre et maître de ses actes, et plus on ressent clairement son

appartenance au Seigneur. Cela peut paraître paradoxal, mais c'est parce qu'on ignore ce qu'est réellement la liberté.

D'un côté, il y a la liberté infernale et de l'autre, la liberté céleste. La liberté infernale est la capacité de penser, de vouloir et de faire le mal, c'est-à-dire de vouloir et d'agir contrairement à l'Ordre Divin. La liberté céleste est la capacité de penser, de vouloir et de faire le bien. Tout ce qu'une personne pense, veut ou fait en liberté, elle le vit comme sien, car la liberté est liée à son amour. Les personnes mauvaises ne ressentent que la liberté infernale comme véritable liberté. Les personnes bonnes ne ressentent que la liberté céleste comme liberté. Les libertés opposées sont donc l'esclavage des deux. La liberté infernale relie l'homme à la compagnie des esprits infernaux ; de là naissent en lui l'amour de soi et l'amour du monde. La liberté céleste relie l'homme à la compagnie des anges du Seigneur ; de là naissent en lui l'amour du Seigneur et de son prochain. La liberté céleste confère à l'homme une bonté et une vérité infinies. Il s'ensuit que plus une personne s'unit étroitement au Seigneur, plus elle se sent libre, car elle reçoit comme sienne la source de la bonté et de la vérité infinies, et elle expérimente ces bontés et ces vérités comme siennes – comme si elles étaient ses propres créations – tout en sachant qu'elles viennent du Seigneur. Que l'homme puisse expérimenter les bontés et les vérités qui viennent du Seigneur comme siennes, telle est la loi de la Divine Providence, dont le but est de le rendre éternellement heureux.

3. La Divine Providence du Seigneur vise l'infini et l'éternel dans toutes ses activités.

Le Seigneur lui-même est éternel et infini. Il n'y a rien d'autre d'infini et d'éternel ; par conséquent, tout ce qui est infini et éternel vient de Dieu. Toute création est finie. L'âme humaine vit certes éternellement, mais elle diffère de l'éternité de Dieu par son commencement fini. L'éternité de Dieu englobe le passé, le présent et l'avenir, et n'a ni commencement ni fin finis. Les

mondes spirituel et physique sont tous deux créés et donc finis. Dieu est hors du temps et de l'espace, mais Il est néanmoins relié au temps et à l'espace au moyen de correspondances.

Le Seigneur ne peut rien considérer autrement que d'un point de vue éternel, car agir autrement serait contraire à Son propre Ordre. Dieu guide l'homme dans toutes les affaires et actions de la vie uniquement dans la mesure où elles sont importantes pour sa vie éternelle. Ainsi, Dieu allie en l'homme le bien éternel et le bien temporel.

L'infinité et l'éternité du Seigneur se reflètent dans de nombreux aspects du monde naturel. Par exemple, dans la nature, il n'existe pas deux choses identiques. Le nombre et la croissance illimités de toutes les formes correspondent à l'infinité du Seigneur. La capacité de reproduction illimitée des êtres vivants correspond à son tour à l'éternité de Dieu.

4. La loi de la Divine Providence, selon laquelle l'homme doit être autorisé à penser, vouloir et agir librement selon sa propre intelligence.

L'intelligence et le libre arbitre de l'homme viennent du Seigneur. La compréhension naît du flux spirituel qui pénètre l'âme humaine. La liberté naît de l'équilibre entre le ciel et l'enfer. Les psychologues modernes pensent que la compréhension humaine est due uniquement au fonctionnement du cerveau et considèrent l'homme comme une machine complexe. Ils ignorent que la compréhension est une vision spirituelle, fondée sur l'existence de l'âme : un flux spirituel est dirigé vers l'âme humaine, dont l'interaction avec le cerveau et les sens donne naissance à la compréhension.

La capacité de penser, de vouloir, de parler et d'agir selon ce que l'on comprend est la liberté de la volonté humaine. Bien que la société impose des restrictions aux actions et à la parole, la pensée et la volonté sont toujours libres. Rares sont ceux qui savent que la liberté de volonté est due à l'équilibre entre le ciel et

l'enfer. Cependant, il est généralement admis que lorsque deux facteurs agissent l'un contre l'autre de telle sorte que l'effet de l'un est égal à la réaction de l'autre, aucun n'est impuissant, car des forces tout aussi puissantes s'annulent de part et d'autre. Le troisième facteur peut alors influencer les deux précédents de toute sa puissance. Un tel équilibre règne entre le ciel et l'enfer dans le monde des esprits. L'homme lui-même est, pour ainsi dire, ce troisième facteur, qui peut choisir librement sa direction. S'il n'y avait que des esprits bons ou mauvais dans le monde des esprits, cette possibilité de choix n'existerait pas. S'il n'y avait que des esprits bons, aucun homme moderne ne pourrait vivre ne serait-ce qu'un instant, car la vie requiert un flux venant du monde spirituel, et en raison du mal héréditaire, ce flux doit provenir d'esprits maléfiques. S'il n'y avait que des esprits maléfiques dans le monde des esprits, aucun homme ne pourrait renaître, car renaître signifie précisément entrer en compagnie d'esprits angéliques.

Les deux facultés décrites ci-dessus – **le libre arbitre et l'intelligence** – sont les moyens par lesquels le Seigneur régénère l'homme. Sans elles, nul ne pourrait être régénéré. Dieu maintient l'homme tout au long de sa vie dans une telle liberté et une telle intelligence qu'il peut lui-même discerner le vrai du faux, et décider du bien et du mal. Par le libre arbitre et l'intelligence, l'homme est uni à Dieu et Dieu à l'homme. Une telle union est réciproque. Dieu ne peut s'unir à un homme qui ne veut pas s'unir à lui. C'est pourquoi les Dix Commandements ont été donnés aux hommes comme deux tables de pierre, l'une concernant Dieu, l'autre l'homme. Lorsqu'un homme observe les commandements de sa propre table comme s'il était de lui-même, sachant cependant que le pouvoir de les observer vient de Dieu seul, le Seigneur l'aide à observer également les commandements de l'autre table. Mais un homme qui n'observe pas les commandements de sa propre table ne peut pas non plus observer ceux de l'autre table. Les trois premiers commandements forment une table qui exprime l'amour du Seigneur. Les sept

suivants incluent l'amour du prochain. Lorsqu'une personne respecte l'autorité (Église, société, parents), ne tue pas, ne vole pas, ne commet pas d'adultère, ne porte pas de faux témoignage contre son prochain et ne convoite pas celui d'autrui, elle accomplit les commandements de sa propre table. Ce faisant, elle peut, avec l'aide du Seigneur, également accomplir les commandements de la deuxième table, qui signifient qu'il faut aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force (Deutéronome 6 : 5).

La liberté de volonté et la compréhension étant essentielles à la renaissance de l'homme, le Seigneur veille avec la plus grande attention, par sa Providence, à ce que ces deux facultés ne disparaissent jamais de l'homme. Cela signifie également que Dieu permet à l'homme de faire le mal dans certaines limites.

5. L'homme doit désirer par sa propre volonté éliminer les maux, tels que les péchés, de son être extérieur. Alors le Seigneur éliminera également les maux de son être intérieur.

Chaque homme possède à la fois une pensée extérieure et une pensée intérieure. Lorsqu'un homme est en compagnie d'autres personnes, il parle et agit selon sa pensée extérieure. Il peut alors être poli même envers ceux qu'il déteste et parler avec justice et honnêteté, même s'il est intérieurement malhonnête. Cette pensée extérieure permet même à ceux qui sont intérieurement mauvais de vivre moralement en société. Cependant, l'homme possède toujours une pensée intérieure, qu'il pratique lorsqu'il est seul. Cette pensée intérieure détermine ce qu'il est réellement, car lorsqu'il est seul, il pense selon sa propre volonté.

La pensée intérieure d'un homme détermine également la nature de sa pensée extérieure. La pensée extérieure d'un homme mauvais, même si elle se présente comme bonne, est en réalité mauvaise. En effet, la pensée intérieure est le but réel et la pensée extérieure le moyen, et le but détermine également la qualité

du moyen. Même si une personne mauvaise se comporte bien en apparence, elle ne poursuit que des objectifs égoïstes, car son comportement extérieurement bon n'est qu'un moyen pour atteindre ses propres objectifs.

L'homme doit ôter les maux de son être extérieur, car ce sont des péchés. Si l'homme ne les ôte pas comme péchés, mais uniquement pour des raisons morales et éthiques, il n'en est pas purifié, mais il ne fait que cacher ses maux aux autres. Lorsque l'homme lutte contre ses maux parce qu'ils sont péchés, le Seigneur ôte progressivement les maux de son être intérieur.

L'homme doit lutter non seulement contre le péché, mais aussi contre le péché volontaire. Ce n'est qu'alors que le Seigneur peut purifier sa volonté intérieure des convoitises et ainsi purifier son être extérieur avec l'aide de son être intérieur. Puisque l'homme possède le libre arbitre et la compréhension du Seigneur, il doit agir comme s'il le faisait de lui-même, tout en sachant que la purification ne s'opère qu'avec l'aide du Seigneur. Ce faisant, l'homme s'est tourné vers le Seigneur de son propre chef, et le Seigneur peut alors pénétrer son être intérieur et le purifier.

L'homme n'est pas purifié de ses péchés uniquement par la foi, comme le pensent de nombreux chrétiens modernes. L'homme doit lutter lui-même contre ses mauvais penchants et, en même temps, prier Dieu de lui accorder la force nécessaire. C'est seulement ainsi que se réalisera l'alliance entre l'homme et Dieu, laquelle, comme toute alliance entre les hommes, requiert la contribution active des deux parties. C'est seulement ainsi que l'homme se purifiera progressivement et commencera à abhorrer le mal qui lui plaisait auparavant. Croire que le sang de Jésus les a complètement purifiés de leurs péchés alors qu'ils ne croient qu'en Jésus est une terrible erreur et totalement contraire aux lois de la Providence Divine, car chez ceux qui croient ainsi, le mal demeure en eux, les conduisant finalement en enfer.

6. L'homme ne doit pas être contraint par des moyens extérieurs à réfléchir aux questions religieuses, mais doit se contraindre à respecter les normes religieuses.

Personne ne peut naître de nouveau par des miracles ou des signes qui le forcent, au lieu de faire appel à la compréhension et à la liberté de l'homme, par lesquelles seul l'homme peut naître de nouveau. Les miracles et les signes suscitent la foi par des moyens extérieurs, et donc du monde, tandis que la vraie foi vient du Seigneur intérieurement. L'histoire des Églises regorge d'exemples montrant que les miracles et les signes ne suscitent pas une foi authentique.

Nul ne peut non plus naître de nouveau par des visions ou des connexions au monde spirituel, car celles-ci contraignent également la volonté de l'homme. Il existe des visions célestes fondées sur des correspondances célestes, des visions infernales provoquées par des esprits malins, et des illusions issues d'un esprit malade. De nombreux mouvements religieux actuels sont nés de visions infernales, dont les fondateurs pensaient qu'elles étaient des révélations divines. Parler aux esprits est également néfaste pour l'homme, voire dangereux, car les esprits infernaux ne cherchent qu'à communiquer avec les gens et à leur nuire. Il en va autrement si un homme, sous la protection du Seigneur, se voit confier la tâche de communiquer avec les esprits, comme ce fut le cas pour Swedenborg. De nos jours, de nombreuses « révélations » sont venues du monde spirituel, sous forme de dictées directes, mais tout cela n'est que mensonges provenant d'esprits maléfiques.

Nul ne peut renaître sous l'effet de menaces et de châtiments, car ils constituent aussi une contrainte. Il est évident que menaces et châtiments ne peuvent influencer la volonté intérieure d'une personne.

Nul ne peut renaître dans un état d'esprit où sa rationalité et sa liberté sont absentes. De tels états sont prédisposés, entre autres, par une peur intense, de graves maladies physiques et

mentales, des accidents, des troubles mentaux, l'ignorance des lois religieuses et l'aveuglement. L'aveuglement désigne un état dans lequel la fausse religion a fermé la compréhension ; c'est l'état dans lequel se trouvent la plupart des chrétiens modernes qui se croient sauvés par la foi seule.

Cependant, une personne est autorisée à se forcer à suivre des normes religieuses, car se forcer n'est pas externe mais interne et donc fait dans la propre liberté et rationalité d'une personne.

7. Dieu guide et enseigne l'homme par la Parole, mais de telle manière qu'il expérimente cet apprentissage comme s'il le faisait de lui-même.

Comme mentionné précédemment, l'une des lois les plus importantes de la Providence est que l'homme doit posséder la compréhension et le libre arbitre, sans lesquels il ne peut renaître. Pour cette raison, Dieu ne peut guider et enseigner l'homme directement, comme un enseignant enseigne à des écoliers. La Divinité enseigne toujours l'homme de telle manière que son activité propre ne soit pas détruite. L'homme n'est pas un automate de Dieu, mais c'est sa propre conscience qui le rend homme. Dieu enseigne l'homme de telle manière qu'il expérimente qu'il apprend les vérités spirituelles comme s'il le faisait par lui-même, car un tel enseignement préserve son libre arbitre.

Dieu guide et enseigne l'homme sur notre planète par la Parole. Par elle, le flux divin pénètre directement l'âme humaine, bien que l'homme lui-même le perçoive rarement. Dieu enseigne aussi l'homme indirectement par le biais du monde des esprits. Par la Parole, Dieu n'enseigne que les régénérés, car la Parole ne s'ouvre pas à ceux qui vivent dans le mal. De la Parole, le régénéré reçoit un flux direct vers son âme, c'est-à-dire vers sa volonté et son intelligence les plus profondes. Ce flux qui pénètre sa volonté éveille en lui l'amour du prochain. Ce flux qui pénètre son intelligence provoque en lui l'illumination. Pour celui qui est

éclairé, la Parole apparaît dans sa propre lumière, qui est la Vérité Divine. Pour lui, les significations profondes de la Parole lui sont révélées, et il développe une faculté de perception intérieure qui lui permet de percevoir les vérités dans ses propres pensées. L'illumination ne peut être reçue que par celui qui aime la vérité pour elle-même et qui l'applique à sa vie. Ceux qui recherchent la vérité par égoïsme ne peuvent atteindre l'illumination.

8. Il ne faut pas percevoir ni ressentir l'action de la Providence Divine, mais il faut néanmoins en connaître et en reconnaître l'existence.

Si l'homme percevait ou ressentait précisément l'action de la Providence, il n'agirait plus rationnellement et librement, mais se sentirait comme une sorte d'automate. Cela signifierait qu'il connaîtrait à l'avance les événements futurs. Dieu Lui-même connaît tout – futur, présent et passé. Pour l'homme, connaître précisément l'avenir est dangereux, car cela détruit sa principale caractéristique, à savoir sa capacité à agir avec discernement et liberté. Connaître l'avenir le conduirait à attendre passivement son destin. Dieu permet rarement à l'homme de connaître les événements futurs, et il s'agit alors toujours d'un bienfait important pour lui.

Si l'homme pouvait clairement percevoir le fonctionnement de la Providence, il pourrait s'y impliquer et se nuire. Dans l'âme humaine, comme dans son corps, de nombreuses fonctions sont invisibles. Il ne peut voir, par exemple, les innombrables étapes de sa digestion. S'il pouvait voir ces processus, il pourrait les perturber à volonté. Il est donc bénéfique pour l'homme de ne pas percevoir toutes les fonctions de son corps de très près. De la même manière, bien des choses se produisent dans l'âme d'une personne en voie de régénération, sans qu'elle s'en aperçoive. C'est ce que le Seigneur veut dire par ces mots :

Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. (Jean 3 : 8)

Si l'homme pouvait voir clairement l'œuvre de la Providence, il nierait l'existence de Dieu ou se ferait dieu. En effet, la Providence agit toujours contre la volonté humaine, entachée par un mal inné. Ce mal inné inclut le besoin de devenir le plus riche et le plus puissant de tous les hommes. La Providence cherche à détourner l'homme de cette folie. Dans ce cas, elle doit agir contre ce que l'homme aime intérieurement. Conscient de cela, l'homme s'irriterait contre Dieu et renierait son existence. Ceux qui ont été riches et puissants dans le monde et ont attribué leur succès à leurs propres capacités, lorsqu'ils vont en enfer, considèrent tout démon puissant comme un dieu et aspirent à devenir eux-mêmes des dieux. La vie de ceux qui ont nié intérieurement l'influence de la Providence aboutit à une telle folie.

Cependant, l'homme est autorisé à interpréter l'œuvre de la Providence par la suite, mais seulement lorsque le niveau spirituel ou céleste de son esprit a été ouvert. Le régénéré est capable de percevoir l'œuvre de la Providence à de nombreuses étapes de sa vie. Il ne veut pas la voir à l'avance. L'homme naturel, dont les niveaux supérieurs d'esprit n'ont pas été ouverts, est incapable de la percevoir ultérieurement, mais souhaite la voir à l'avance.

9. La sagesse humaine est insignifiante. La Providence guide secrètement les bons comme les mauvais.

Dieu guide chaque être humain. Il guide les bons vers le ciel, il cherche à détourner les mauvais du mal ou du moins vers des maux moindres. Ceux qui n'ont reconnu que la nature et la sagesse humaine forment les enfers. Ceux qui ont reconnu Dieu et sa Providence et ont vécu sans péché formeront les cieux. Cependant, Dieu permet à l'homme d'expérimenter que la vie est en

lui comme si elle venait de lui-même, bien que la vie ne vienne que de Dieu. De cette expérience humaine, les non-régénérés tirent la conclusion que la vie vient réellement d'eux-mêmes et qu'ils sont capables de se guider par leur propre sagesse.

La durée de la vie terrestre d'un homme dépend des bienfaits qu'il produit. Les personnes mauvaises produisent souvent de grands bienfaits matériels pour autrui, car, poussées par leur ambition, elles sont souvent plus travailleuses et efficaces que les personnes de bien. Puisque l'âme d'un homme est dans le monde des esprits en même temps que son corps vit sur terre, il produit également des bienfaits dans le monde des esprits. En général, la vie terrestre dépend des facteurs suivants : 1) les bienfaits spirituels et célestes produits par l'homme sur terre ; 2) le progrès de sa propre renaissance ; 3) les bienfaits matériels et sociaux produits par l'homme sur terre ; 4) les bienfaits spirituels et célestes produits par l'homme dans le monde des esprits.

Chacun meurt physiquement au moment même où cela lui est le plus avantageux pour l'éternité. **Le hasard n'existe pas. Le hasard que subit un homme n'est dû qu'à son ignorance des œuvres de la Providence.**

10. L'homme n'est autorisé à connaître intérieurement les vérités de la foi et les biens de l'amour que dans la mesure où il peut les conserver jusqu'à la fin de sa vie.

L'entendement de l'homme est plus vaste que sa volonté. Il peut comprendre les vérités intérieures, même si sa volonté ne les favorise pas. Cela n'est cependant possible que jusqu'à une certaine limite, car les vérités célestes véritables ne peuvent être données qu'à un homme dont la volonté est également régénérée. Si un homme adopte aujourd'hui des vérités intérieures et vit selon elles, mais y renonce plus tard et ne vit plus selon elles, alors il commet le plus grave des péchés : **la profanation** (du latin *prophanatio*). En profanant, l'homme mêle le Saint Divin au mal dans son âme, ce qui est profondément contraire à l'Ordre Divin

ou, à proprement parler, une violation du sixième commandement. Pour éviter la disgrâce, la Providence ne conduit l'homme aux vérités intérieures et à la bonté que dans la mesure où il peut s'y accrocher jusqu'à la fin de sa vie. Il est préférable pour un homme de vivre toute sa vie dans le mal que de se détourner du bien pour revenir à son ancien mal.

Les types de blasphème sont les suivants : 1) Reconnaître les vérités divines et vivre selon elles, puis les renier et ne plus les respecter. C'est le pire des blasphèmes. 2) Reconnaître les vérités divines tout en vivant à leur rencontre. 3) Se moquer de la Parole et des vérités spirituelles. 4) Utiliser le sens littéral de la Parole pour satisfaire ses propres désirs et objectifs. 5) Vivre une vie pieuse en apparence, tout en niant intérieurement les vérités divines. 6) S'attribuer la divinité. Cela se produit, par exemple, lorsqu'une personne prétend que des vérités qu'elle a inventées sont divines. 7) Reconnaître la Parole comme sainte ou divine, tout en niant la divinité du Seigneur Jésus-Christ. De nombreux chrétiens modernes commettent également ce même acte, car ils considèrent intérieurement Jésus comme un homme ordinaire et non comme Dieu.

11. Dieu permet le mal pour la fin, qui est le salut.

Il existe de nombreuses formes de mal et d'injustice dans le monde. Cela amène de nombreux êtres humains à douter de l'existence de Dieu. Certes, Dieu pourrait, par sa puissance infinie, éradiquer tout mal du monde, mais même dans ce cas, le mal ne serait pas éradiqué par la volonté humaine. En effet, Dieu a créé le libre arbitre pour l'homme, sans lequel l'homme n'est pas homme. Si Dieu le lui enlevait, l'homme ne serait plus homme, mais un animal. Il découle de cette préservation de la liberté de la volonté humaine que la Providence permet également le mal, même si Dieu, bien sûr, ne le souhaite pas. Lorsqu'un homme fait ou pense le mal, la nature de sa volonté prend le dessus, et l'homme peut, en toute liberté et raison, percevoir son propre mal

et s'en détourner. Lorsqu'un homme se détourne de son mal et se réfugie en Dieu, Dieu crée pour lui une nouvelle volonté, libre pour tout bien. Si Dieu ne permettait pas le mal dans le monde, le mal n'apparaîtrait pas et l'homme ne pourrait pas naître de nouveau. La condition préalable à la nouvelle naissance est la connaissance du mal. Par conséquent, permettre le mal dans certaines limites est la loi de la Providence.

12. Tout homme peut naître de nouveau, et il n'y a pas de prédestination, c'est-à-dire de prédétermination au ciel ou à l'enfer.

Chaque personne sur notre planète peut renaître et personne n'est prédestiné à l'enfer. Chacun peut choisir librement sa vie après la mort : le paradis ou l'enfer. Jésus est né juif parce que l'enfer juif était le pire de tous les enfers. Les Juifs étaient – et sont toujours – le peuple le plus cruel et le plus égoïste de notre planète. Cependant, il découle du judaïsme de Jésus que même un Juif peut être sauvé s'il se détourne du mal et reconnaît Jésus comme Dieu. Personne ne peut non plus être sauvé par la grâce immédiate, car la volonté d'une personne ne peut être changée en un instant. La renaissance est un processus à long terme, où une personne est progressivement purifiée de son mal, et à mesure qu'elle est purifiée, le Seigneur crée en elle une nouvelle volonté et une nouvelle compréhension. **La véritable religion chrétienne comprend deux éléments essentiels : connaître Dieu, ou comprendre Jésus comme le Dieu du ciel et de la terre, et vivre selon les Dix Commandements.** La Trinité divine doit être comprise comme l'enseigne la Nouvelle Église, c'est-à-dire qu'en Jésus-Christ, le Seigneur Dieu, il existe une Trinité telle que le Père est l'âme de Jésus, le Fils son corps Divin et le Saint-Esprit la Divinité qui émane de lui. Autrement dit, **Jésus est semblable à un homme doté d'une âme, d'un corps et d'une activité.**

LITTÉRATURE

SUÈDEBORG, EMANUEL : Arcana Coelestia. Londres 1749-1756.

L'Apocalypse expliquée. Londres 1968.

De Divina Providentia. Amsterdam 1764.

QUI ÉTAIT VRAIMENT JÉSUS

Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. (Matthieu 16 : 15–17)

L'obscurité de la théologie chrétienne moderne tient au fait que la foi aveugle prime sur la compréhension. On dit que les questions théologiques sont des questions de foi inaccessibles à la raison. Mais la raison et l'intelligence ne sont-elles pas typiques de l'homme ? L'homme n'est-il pas à l'image de Dieu, qui devrait refléter l'intelligence infinie du Dieu omniscient ? L'expérience montre que l'homme peut être convaincu de n'importe quelle question par une foi aveugle. Il existe de nombreuses doctrines contradictoires, dont l'une est forcément fausse si l'autre est vraie. Néanmoins, les partisans de chaque doctrine sont convaincus que leur doctrine est la seule correcte. Un tel aveuglement n'est possible que parce qu'on croit une chose vraie sans en être certain. Lorsqu'on est convaincu de quelque chose, on commence peu à peu à la considérer comme vraie, même si elle est fausse.

C'est précisément à cause de cette foi aveugle que les chrétiens modernes ont des idées totalement erronées sur les questions spirituelles. Toute la théologie chrétienne repose sur quelques paradoxes. L'un d'eux est la conception de Dieu comme trois personnes distinctes. Selon cette théorie, il existe séparément Dieu le Père, Dieu le Fils et le Saint-Esprit. Cependant, toute personne dont l'esprit s'est ouvert comprend que Dieu est un. Ceci s'explique déjà par le concept même d'infinité, car il ne peut y avoir deux êtres infinis indépendants.

Dieu apparaît dans le monde spirituel sous la forme d'un soleil, et il est Lui-même le Dieu-Homme au sein de ce soleil. Ce soleil n'est pas séparé de Dieu, mais l'Amour et la Sagesse de

Dieu n'apparaissent que sous la forme du soleil. Jésus-Christ est l'incarnation de ce Dieu-Homme sur notre planète. Jésus glorifié est donc le corps naturel de Dieu ; le Père est son âme céleste ; le Saint-Esprit est l'Influence Divine qui se transmet de cette âme au corps par le corps. Par conséquent, Dieu lui-même est identique à l'homme à son image, qui possède également un corps naturel, une âme et l'influence qui en émane par le corps, c'est-à-dire toutes les activités humaines. Ainsi, Dieu est un Homme parfait. La différence avec l'homme ordinaire réside dans le fait que tous les attributs de Dieu sont infinis. Celui qui conçoit Dieu comme trois personnes distinctes – comme le pensent presque tous ceux qui se disent chrétiens – ne peut parvenir à la communion avec Dieu.

La communion avec Dieu s'obtient en connaissant Sa forme et en vivant selon Ses commandements. Si Dieu prend toujours une forme différente selon les époques, c'est parce que les hommes s'efforcent constamment de s'éloigner de Dieu, et Dieu leur offre à chaque fois un moyen approprié de revenir à Lui. Il s'agit de la renaissance de l'homme, qui se produit différemment selon les époques : les hommes d'une époque à l'autre sont spirituellement différents, et à chaque fois, une nouvelle Révélation Divine sur la manière dont l'homme peut naître est nécessaire. Nombreux sont ceux qui s'inspirent des anciennes religions, ainsi que de nombreux adeptes des religions orientales et de divers mouvements théosophiques, qui se trompent lourdement sur ces questions. L'ère moderne est une époque de développement scientifique, et il est naturel que la Révélation Divine de notre époque soit venue de la plume d'un scientifique – Emanuel Swedenborg.

Comprendre Jésus-Christ comme Dieu incarné dans le temps et l'espace est la pierre angulaire de la théologie chrétienne. Il est tout aussi important de comprendre les Dix Commandements comme le seul guide de vie, celui qui vous aidera à être sauvé, c'est-à-dire à accéder au ciel. C'est pourquoi Jésus a dit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements

» (Matthieu 19 :17). Avant la naissance de Jésus, le monde des esprits – l'espace entre le ciel et l'enfer, auquel l'homme terrestre est relié par son esprit – s'était progressivement rempli d'esprits malins, si bien que le flux céleste était presque totalement perturbé. L'équilibre entre le ciel et l'enfer avait été rompu, et le lien des hommes avec le ciel risquait d'être rompu. Avec l'aide des esprits malins, les enfers régnaient sur les hommes, et l'humanité entière était menacée d'anéantissement. Par conséquent, l'incarnation de Dieu lui-même était nécessaire pour rétablir le lien de l'humanité avec le ciel. Jésus-Christ a vaincu les enfers par sa propre puissance divine et a rétabli l'équilibre entre le ciel et l'enfer. La puissance des enfers était si grande à cette époque que les anges étaient incapables d'accomplir cette tâche ; l'incarnation de Dieu lui-même était donc nécessaire.

Jésus a mis fin au règne des enfers et a rétabli le lien des hommes avec le ciel en établissant une nouvelle Église spirituelle, l'Église apostolique. Dieu sauve toujours l'humanité déchue à chaque époque en créant une nouvelle Église adaptée à chaque époque, qui enseigne comment l'homme peut renaître en ce temps. En vainquant les enfers par sa puissance divine, Jésus-Christ a donné à son nom la puissance par laquelle chaque personne née de nouveau peut vaincre les enfers qui la menacent. Telle fut la Rédemption de Jésus. Les chrétiens modernes pensent pouvoir se connecter à Dieu par la foi seule. Or, c'est impossible, car la foi sans charité est comme la lumière du soleil sans chaleur : la simple lumière sans chaleur détruit la vie. Les chrétiens modernes croient également que leurs péchés sont pardonnés par la foi seule. « Le sang de Jésus nous a purifiés », disent-ils, et ils pensent avoir été sauvés de tous leurs péchés. Cependant, la loi de l'Ordre Divin stipule que le salut requiert aussi une volonté de la personne elle-même, c'est-à-dire un désir de repentance. Dans la Parole, le sang de Jésus représente la Vérité Divine, qui ne contribue au salut que pour celui qui s'efforce d'éviter le péché, c'est-à-dire de vivre dans l'amour du prochain. Celui dont les actions sont mauvaises ne sera pas sauvé, quelles

que soient ses croyances. Le plus grand péché de Luther fut précisément d'avoir fait de la phrase qu'il avait mal traduite : « L'homme est justifié par la foi seule, indépendamment des œuvres de la loi » la règle fondamentale du christianisme. Dans ce passage (Romains 3 :28), Paul ne fait pas référence aux Dix Commandements par les œuvres de la loi, mais aux lois religieuses complexes des Juifs, comme le montre clairement le contexte.

La mort de Jésus sur la croix est également mal comprise aujourd'hui. On croit que mourir sur la croix était en soi une rédemption. L'idée qu'une exécution puisse être le salut de l'humanité n'est raisonnable que lorsqu'un criminel vraiment mauvais est exécuté, car après son exécution, ce criminel n'est plus capable de faire le mal. Mais lorsqu'il s'agit de l'exécution d'une personne bonne et innocente, cette exécution en elle-même ne sauve personne. En réalité, la mort de Jésus sur la croix fut sa dernière tentation, ou la dernière et la plus puissante attaque de l'enfer contre lui. Jésus a surmonté cette tentation en reconstruisant son corps en trois jours grâce à sa puissance divine.

Ce nouveau corps glorifié de Jésus est celui sur lequel nous, simples citoyens, pouvons compter pour surmonter les attaques de l'enfer face aux tentations, car celles-ci ne sont rien d'autre que la tentative de l'enfer de détruire l'être humain régénéré. Le corps glorifié de Jésus est identique au Divin Humain du soleil céleste – *Divinus Humanus* – décrit par Jean dans l'Apocalypse (Ap 1 : 13-16).

Pourquoi Dieu s'est-il incarné dans le Jésus juif ? Les chrétiens modernes l'ignorent. L'explication est la suivante : les Juifs sont le peuple le plus égoïste de notre planète, à qui les pires enfers étaient associés à l'époque de Jésus. Puisque Dieu voulait naturellement sauver l'humanité entière, il a dû commencer la conquête des enfers par les pires. S'il avait commencé par un autre peuple, les enfers les plus puissants n'auraient pas été conquis. Les Juifs étaient – et sont encore aujourd'hui – le peuple le plus cruel et le plus égoïste de notre planète. Ils ont la capacité

de vivre dans la bonté naturelle tout en vivant dans le mal intérieur. Dans ce cas, ils s'efforcent d'unir le bien et le mal, ce qui est une honte et le plus grand péché qu'une personne puisse commettre. La loi du monde spirituel est que le bien et la vérité, ainsi que le mal et l'injustice, sont de mèche. Unir le bien et le mal est un adultère spirituel que seuls les pires peuvent commettre. Tous les autres maux sont moindres. C'est pourquoi Jésus a qualifié les Juifs de génération adultère (Matthieu 12 : 39) et a dit d'eux : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8 : 44).

Cependant, l'Église israélite était la véritable Église, fondée sur la Révélation Divine. L'Église israélite était une Église représentative, dont les rituels correspondaient parfaitement aux réalités spirituelles. Cependant, ce n'était pas une Église correspondante, car son clergé et son peuple vivaient uniquement dans la bonté naturelle tout en vivant dans le mal intérieur. Dieu s'est incarné dans cette nation également parce que les Juifs désiraient asservir les autres nations et devenir les dirigeants de la planète entière. Possédés par ce désir, ils se considéraient comme une nation messianique et voulaient Dieu lui-même comme leur roi terrestre. Dieu leur a permis un tel désir, car c'est pour cette raison qu'ils considéraient la Parole comme sacrée et la préservaient inchangée pour les autres nations.

Ce désir persiste chez les Juifs et les a plongés dans de terribles châtements. Vivant parmi d'autres nations, les Juifs ont appris à dissimuler leur véritable nature. Maintenant qu'ils ont reçu leur propre État (Israël), leur cruauté s'est révélée dans la politique de cet État, malgré les mensonges habiles et le pouvoir international secret.

En assassinant Jésus, les Juifs ont hérité d'un désir spirituel de détruire toute vérité, ce qui constitue leur mal hérité à l'époque moderne. C'est pourquoi tant de doctrines néfastes pour

l'humanité sont issues des Juifs de naissance. Malgré les nombreux châtiments cruels qu'ils ont endurés, ce peuple ne s'est pas repenti. Aujourd'hui, les Juifs jouent un jeu impitoyable aux dépens d'autres peuples, ce qui, tôt ou tard, pourrait les conduire à une persécution brutale. Les Juifs eux-mêmes sont responsables de leurs châtiments, car le mal entraîne son propre châtiment. De plus, les Juifs sont Khazars de nationalité.

Dieu, qui est Amour même, ne punit personne, mais le mal s'attire lui-même le châtiment. Si Jésus n'était pas né Juif, ce peuple aurait entraîné l'humanité entière dans la destruction. Le mot Juif, selon son sens profond, désigne une personne qui vit dans la bonté et la vérité, et non une personne appartenant au peuple juif. Qualifier les Juifs de « peuple élu » en raison de leur race revient à accuser Dieu de racisme. Nombre de chrétiens modernes qui ne connaissent ni n'aiment Dieu tombent dans une telle stupidité.

La naissance de Jésus s'est déroulée ainsi : la Dêité elle-même a fécondé l'ovule de Marie grâce à un miracle divin. Un miracle divin correspond à l'apparition d'une correspondance divine dans le monde naturel. Ainsi, Jésus était Dieu du côté de son Père et un homme ordinaire du côté de sa Mère. Pour cette raison, Jésus était le Fils de Dieu. Si Dieu était descendu dans l'humanité dans sa perfection, l'humanité entière et le monde spirituel qui lui était associé auraient été détruits, tout comme la vie sur Terre serait détruite si le soleil s'était approché trop près.

En assumant le corps d'un être humain ordinaire de sa mère, Jésus a pu affronter les tentations, ou les attaques des enfers, sur son humanité. L'humanité divine ne peut être tentée par les enfers. De même qu'un être humain ordinaire ne peut vaincre les enfers qu'en surmontant les tentations, Jésus a vaincu les enfers en surmontant les tentations. La seule différence est qu'un être humain ordinaire triomphe des enfers avec l'aide de Dieu, tandis que Jésus a vaincu tous les enfers par sa propre puissance divine. La mort sur la croix et la résurrection furent la dernière tentation de Jésus et sa victoire complète. Le corps glorifié de Jésus, qu'il

a créé en trois jours, est la Divinité venue dans le monde naturel. Auparavant, Dieu avait agi par le ciel angélique. Ce n'est qu'à travers Jésus que les habitants de notre planète ont la possibilité d'avoir un contact direct et immédiat avec Dieu. Par Jésus est née la Trinité de la Divinité, qui n'existait pas avant lui. En Jésus-Christ, la Trinité divine est réunie en une seule et même Personne : le Père ou l'Amour Divin, le Fils ou la Sagesse Divine, et le Saint-Esprit ou l'Influence Divine. Le Saint-Esprit naît ainsi de l'Amour Divin (le Père) par la Sagesse Divine (le Fils) pour éclairer la compréhension des hommes et des anges. Dans la science des correspondances, Jésus signifie la Bonté Divine et le Christ la Vérité Divine, et le nom Jésus-Christ représente l'union de la Bonté Divine et de la Vérité : « Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10 : 30). Les « chrétiens » modernes attendent toujours la seconde venue de Jésus, mais ils ignorent qu'il est déjà venu. En effet, le dévoilement du sens profond de la Parole sous la plume d'Emanuel Swedenborg représente la seconde venue du Seigneur (Matthieu 24 : 30) et l'« Évangile éternel » (Apocalypse 14 : 6). Chacun peut en prendre conscience en vivant selon les Dix Commandements et en reconnaissant la Divinité de Jésus, ce qui ouvre la compréhension des questions spirituelles. Ces personnes nées de nouveau deviendront un nouveau type d'homme sur notre planète – un homme spirituel (Isaïe 65 :17-25), qui ne fera plus de mal à personne.

LITTÉRATURE

SWEDENBORG, EMANUEL : *Arcana Coelestia*. Londini 1749-1756.

Doctrina Novae Hierosolymae de Domino. Amstelodami 1763.
Vera Christiana Religio. Amstelodami 1771.

The Word of the Old Testament Explained. Bryn Athyn 1928.

LA RÉVÉLATION ET LE JUGEMENT DERNIER

C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. (Apocalypse 13 : 18)

Nombreux sont ceux qui ont tenté d'expliquer l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, appelé « Apocalypse de Jean ». La plupart y ont vu des prophéties concernant le sort des empires mondiaux, de l'Église catholique, etc. Toutes les prophéties étaient plus ou moins cohérentes. Mais le sens profond de la Parole étant inconnu, toutes les tentatives d'explication de l'Apocalypse ont échoué.

Seule l'ouverture du sens profond de la Parole par la théologie de la Nouvelle Église a permis de donner à l'Apocalypse une explication correcte. Cette ouverture est présentée au verset 19 de l'Apocalypse : « Je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelait Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. » Selon la science des correspondances, le cheval blanc signifie précisément la compréhension du sens spirituel de la Parole. Swedenborg explique cette signification spirituelle du Livre de l'Apocalypse dans son ouvrage *Apocalypsis Revelata* (Le Livre de l'Apocalypse révélé).

Il n'est pas étonnant que cet ouvrage de Swedenborg n'ait pas été populaire ni accepté, car il y démontre que le Livre de l'Apocalypse décrit bien le déclin et la destruction de l'Église chrétienne, ainsi que la naissance d'une nouvelle Église. Dans l'Apocalypse, Babylone symbolise l'Église catholique et le dragon rouge la doctrine réformée, selon laquelle l'homme est sauvé par la foi seule. La Nouvelle Jérusalem, quant à elle, représente l'Église qui sera fondée sur les révélations reçues par la plume de Swedenborg (Apocalypse 14 :6).

Les chrétiens modernes n'ont pas non plus compris le Jugement dernier dans la Bible. Nombreux sont ceux qui ont imaginé que le Jugement dernier signifie la destruction du monde visible

tout entier à une date ultérieure. Nombreux sont ceux qui croient également qu'après le Jugement dernier, les morts ressusciteront et que Jésus reviendra sur terre « sur les nuées du ciel ». De telles conceptions fantaisistes naissent de l'ignorance du sens profond du Mot. Swedenborg montre que le jugement dernier se réfère à un événement dans le monde spirituel. Chaque personne subit son jugement dernier lorsqu'elle passe de ce monde au monde spirituel. À ce moment-là, une personne est jugée dans le monde spirituel selon ses actes, c'est-à-dire qu'elle finit soit au ciel, soit en enfer. La volonté de l'homme est en réalité le juge qui détermine où une personne finira : la volonté d'une personne bonne l'entraîne au ciel, et celle d'une personne mauvaise en enfer.

Le jugement dernier général a également lieu dans le monde spirituel. Il a toujours lieu lorsque l'Église – c'est-à-dire le lien entre l'homme et Dieu – a dégénéré au point de perdre toute connaissance de Dieu. Un tel jugement dernier a déjà eu lieu quatre fois dans le monde spirituel de notre planète, la dernière en 1757, correspondant à l'époque terrestre, lorsque l'Église chrétienne a atteint le point extrême de dégénérescence. Bien que de nombreuses églises se soient depuis déclarées chrétiennes, elles n'étaient que de simples organisations sociales formées par des hommes, sans aucun lien avec Dieu et le ciel, et ne constituaient donc pas de véritables églises. Toutes les églises et confessions peuvent parler de Dieu et de choses saintes, même si elles sont en réalité liées à l'enfer. Cependant, à chaque époque, il n'existe qu'une seule véritable Église en lien avec Dieu (l'épouse du Seigneur ; Apoc. 21 :9).

Il y a eu quatre véritables Églises sur notre planète, d'où sont issus d'innombrables mouvements religieux. Swedenborg les appelle : **l'ancienne, l'antique, l'israélite et la chrétienne**. Ces quatre Églises sont issues de la Révélation Divine. Outre ces Églises, il y a eu de nombreuses « Églises » inventées par les hommes, ainsi que des communautés religieuses créées sur la base d'une « révélation » directe venue de l'enfer. Seules ces quatre Églises peuvent être qualifiées de véritables Églises. **La**

cinquième véritable Église est la Nouvelle Jérusalem, fondée sur la Révélation transmise par Swedenborg. Cette Église a vu le jour en Finlande.

Dans chaque véritable Église, il y a eu quatre périodes distinctes, décrites dans la Parole par les mots : matin, jour, soir et nuit. Le matin désigne la phase où la Révélation divine est donnée ; le jour décrit la phase où l'Église se développe grâce à l'enseignement ; le soir marque le début du déclin de l'Église, ou apostasie de Dieu ; la nuit symbolise le Jugement dernier, ou la destruction finale de l'Église. Lors du Jugement dernier, Dieu sépare le bien du mal dans le monde des esprits, crée un nouveau ciel à partir du bien et dirige le mal vers un nouvel enfer. Après cela, le Seigneur crée une nouvelle Église sur terre avec l'aide du nouveau ciel. La nouvelle Église commence par la Révélation divine et s'étend d'un couple marié à un groupe plus large. Chaque nouvelle Église commence toujours par un couple marié, car le mariage correspond à l'union du bien et de la vérité. L'expansion de l'Église se produit à mesure que de nouveaux membres accèdent au nouveau ciel et peut durer des siècles.

La première, ou la plus ancienne Église, n'avait pas de Parole écrite, mais la Parole était inscrite au plus profond de l'esprit des gens. À cette époque, les hommes recevaient des révélations directes du ciel et pouvaient converser avec les anges. Les différentes étapes de cette Église sont décrites dans le premier livre de la Bible, ou Genèse. Le déluge représente le jugement dernier de cette Église.

La seconde, ou ancienne Église, ou l'Église de Noé, avait une Parole écrite, qui n'est plus connue aujourd'hui. Cette Parole ancienne, ou Vieille Parole, fut écrite avec des analogies, tout comme la Parole actuelle. Cette Église est également décrite dans la Genèse et d'autres livres de Moïse. L'Église antique fut détruite lorsque les analogies furent utilisées à des fins égoïstes, ce qui donna naissance à la magie et aux sciences occultes. La

destruction de cette Église est décrite, entre autres, par la destruction de Sodome et Gomorrhe.

Les étapes de la troisième Église, ou Église israélite, sont décrites dans les livres de Moïse, Josué, des Juges, de Samuel et des Rois, ainsi que dans les Prophètes. Le jugement dernier de cette Église eut lieu lorsque Dieu s'incarna en Jésus-Christ. Les Juifs modernes continuent de suivre la religion de cette Église, bien qu'elle n'ait plus de lien avec Dieu et le ciel, mais un lien direct avec l'enfer.

Les étapes de la quatrième Église, ou Église chrétienne, sont décrites dans le Nouveau et l'Ancien Testament. Sa naissance et sa croissance sont décrites notamment dans les Évangiles et les Actes des Apôtres. Le développement de cette Église, de sa phase diurne à sa phase nocturne, est décrit dans l'histoire de l'Église des trois premiers siècles, puis dans celle du soir dans celle des siècles suivants jusqu'au XVIIIe siècle, et enfin dans l'Apocalypse, sa destruction. Le nombre 666 mentionné dans l'Apocalypse (Apocalypse 13 :18) signifie, dans la science des correspondances, que toutes les vérités ont été détruites par l'intelligence émanant de l'homme lui-même.

Après cette Église chrétienne vient **la Nouvelle Église**, décrite dans le Livre de Daniel et l'Apocalypse. Cette Église est la véritable Église chrétienne, car elle reconnaît la Divine Humanité du Seigneur, et pour elle, le sens profond de la Parole a été révélé. La Nouvelle Église est le **couronnement** de toutes les Églises précédentes, car pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, tous les secrets du monde spirituel lui sont révélés. Les membres de cette Église sont purifiés par les tentations et acquièrent l'intelligence. Cette Église est une Église intérieure, dont les membres sont en contact direct avec Dieu lui-même. La Nouvelle Église est aussi la dernière Église sur notre planète, qui ne sera jamais détruite, car elle restera éternellement sous la

protection du Seigneur. Cette Église est décrite, entre autres, par les paroles suivantes du Livre de Daniel (2 :44) : « Dans le temps de ces rois-là, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. »

Cette Nouvelle Église est précisément la Nouvelle Jérusalem, qui possède la Parole et la Doctrine Céleste transmises par la plume d'Emmanuel Swedenborg. Plusieurs congrégations ont été fondées sur les œuvres de Swedenborg dans différentes parties du monde, mais elles ne constituent pas encore la Nouvelle Église dont Swedenborg avait prédit l'avènement. Bien sûr, des personnes éclairées au sein de ces congrégations sont liées au Nouveau Ciel, mais la véritable Nouvelle Église ne peut naître que d'un couple marié (La Parole de l'Ancien Testament expliquée, n. 3239). Si la Nouvelle Église commence toujours par un couple marié, c'est parce qu'elle est l'union du bien et de la vérité, ce que symbolise précisément le mariage.

Je suis heureux de révéler au lecteur la vérité historique et ecclésiale selon laquelle cette Nouvelle Église a enfin commencé, et elle aussi par un couple marié, comme les véritables Églises précédentes. Ce n'est qu'à présent que le flux du ciel le plus profond, ou troisième ciel, pénètre dans la Nouvelle Église. Dans ce ciel, règne l'amour conjugal. Ce flux se manifeste de telle manière qu'il éclaire la compréhension humaine et lui permet de voir toutes choses à la lumière du ciel. Ainsi, rien de bien ni de mal, rien de vrai ni de faux ne reste in dévoilé. Ce flux du troisième ciel est accordé à la Nouvelle Église afin qu'elle puisse lutter contre toutes les formes de mal et de mensonge. Mal et mensonge se dissimulent souvent sous le manteau d'une bonté extérieure, révélée uniquement par le flux du ciel le plus profond. L'homme de l'Église spirituelle ou mentale est incapable de lutter contre le flux des pires enfers. Ces pires enfers agissent actuellement à travers le peuple khazar. Les Khazars se qualifient eux-mêmes de « Juifs ».

La Nouvelle Église est une Église militante, luttant contre l'influence de l'enfer non seulement en théologie, mais aussi dans tous les autres domaines de la vie. C'est pourquoi ses membres bénéficient d'une plus grande illumination et d'une plus grande intelligence que les membres des Églises précédentes. En effet, ils deviendront un homme spirituel, l'homo spiritualis, créé par le Seigneur et qui demeurera éternellement sur notre planète (Isaïe 65 :17-25). C'est ce que prédit Swedenborg dans son ouvrage *De Ultimo Judicio* (Le Jugement dernier, 74), qui traite du jugement dernier qui eut lieu dans le monde spirituel en 1757 : « Ce peuple est tel qu'il peut recevoir la lumière spirituelle et que ses membres peuvent devenir des êtres célestes spirituels. » On ne sait pas encore à quel peuple Swedenborg fait référence, mais il s'agit probablement des Finlandais. La mission du clergé de la Nouvelle Jérusalem, né en Finlande, est d'aider à la renaissance et d'amorcer la création d'un nouveau type d'homme avec l'aide de la doctrine céleste.

LITTÉRATURE

SWEWDENBORG, EMANUEL :

L'Apocalypse expliquée. Londres 1968.

Apocalypse révélée. Amsterdam 1766.

Continuatio de Ultimo judicio. Amsterdam 1763.

Les Coronis. Traductions anglaises des sept manuscrits de Swedenborg. Londres 1966.

De Ultimo Judicio. Londres 1758.

Vera Christiana Religio. Amsterdam 1771.

La parole de l'Ancien Testament expliquée. Traduction anglaise des manuscrits *Explicatio in Verbum Historicum Veteris Testamenti, Esajas et Jeremias explicati et Historia Creationis a Mose tradita.* 8 vol. Bryn Athyn 1928.

LA FOI

La foi elle-même est l'aveu qu'une chose est ainsi parce qu'elle est vraie. Car celui qui a la vraie foi pense et parle ainsi : “Cela est vrai, et donc je le crois.” Car la foi est liée à la vérité, et la vérité à la foi. De plus, si quelqu'un ne comprend pas une chose comme vraie, il dit : “Je ne sais pas si cela est vrai ou non, et donc je n'y crois pas. Comment pourrais-je croire ce que je ne comprends pas ? Ce pourrait être un mensonge.”

(Swedenborg : *Doctrina Novae Hierosolymae de Fide*, n. 2.)

Il n'y a guère de mot aussi largement mal compris que le mot foi. Lorsqu'un homme réfléchi examine les sectes et les églises actuelles, il en vient à l'idée que la foi est le fait de tenir une chose pour vraie, qu'elle soit vraie ou non. Cette affirmation de la vérité est une forme de conviction qui n'a rien à voir avec l'intelligence. Souvent, une telle croyance présente des signes évidents de suggestion sociale. Cette croyance est également associée aux activités de nombreux mouvements idéologiques et politiques. Le marxisme, par exemple, en est une, bien qu'il nie l'existence de Dieu.

La foi des chrétiens modernes est une foi morte, car elle n'est pas appliquée à la vie pratique : la religion est restée confinée à l'Église. De plus, les chrétiens ont adopté des conceptions totalement absurdes de Dieu, excluant de leur compréhension tout apport du ciel. La pire de ces absurdités est la division de Dieu en trois personnes distinctes. La divinité de Jésus n'a pas non plus été comprise, raison pour laquelle les chrétiens modernes ne connaissent pas Jésus du tout : Jésus est perçu comme un homme ordinaire. Bien que la religion des chrétiens modernes soit aussi morte que celle du judaïsme, de nombreuses églises et sectes subsistent en tant qu'organisations sociales. Par exemple, en Finlande, l'Église luthérienne subsiste, bien qu'elle n'ait aucun lien avec Dieu et le ciel. Vues du ciel, ces églises ne sont bien sûr pas des églises, mais des cavernes lugubres peuplées d'esprits

maléfiques. Swedenborg, dont la vision spirituelle avait été ouverte, évitait d'aller à l'église précisément à cause des esprits maléfiques qui y régnaient.

La croix s'élève comme un symbole sur le toit des églises chrétiennes modernes. Si les chrétiens connaissaient la science des correspondances, ils en changeraient certainement le symbole. Selon cette science, la croix symbolise les tentations, ou l'attaque des esprits maléfiques. Lorsqu'une personne éclairée voit une croix sur le toit d'une église, elle sait que des esprits maléfiques y règnent. Cependant, la Providence a maintenu la compréhension des chrétiens fermée afin qu'ils ne comprennent pas la nature du symbole qu'ils ont choisi. Le symbole de la nouvelle Église est **une couronne**, qui représente celui qui a surmonté les tentations.

La foi de la Nouvelle Église et celle des chrétiens modernes peuvent être comparées à un jour lumineux et une nuit obscure. La foi des chrétiens modernes repose sur des idées erronées sur Dieu, ce qui engendre une obscurité totale en matière de foi. La foi de la Nouvelle Église repose sur la compréhension de la Divinité du Seigneur Jésus-Christ et révèle les vérités divines comme à la lumière du jour.

La Nouvelle Église relie la foi et la charité. La foi est vérité et la charité est bonté, et elles doivent être unies comme la lumière et la chaleur s'unissent à la lumière du soleil. La foi seule est comme la lumière du soleil sans chaleur, et sous cette lumière toute vie est détruite. Cet effet destructeur de la foi seule est décrit dans la science des correspondances comme le « dragon ». La foi la plus typique du dragon est le luthéranisme, car elle s'appuie sur les paroles de Paul : « C'est pourquoi nous concluons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi » (Romains 3 :28). La foi de la Nouvelle Église, qui s'accompagne de charité, est semblable à la douce lumière du soleil printanier, qui anime toute la nature. Le symbole de la foi dans la science des correspondances est la lune. Le symbole d'une telle foi,

dépourvue de charité, est, comme mentionné, le dragon. C'est pourquoi le serpent symbolise également les Églises qui se sont séparées de l'Église catholique dans l'Apocalypse. L'Église catholique elle-même est symbolisée dans l'Apocalypse par Babylone, ce qui signifie généralement une Église qui ne cherche à gouverner les gens que par la religion.

L'Apocalypse décrit la Nouvelle Église comme « une femme enveloppée du soleil » ayant « la lune sous ses pieds » (Ap 12 : 1). « Enveloppée du soleil » signifie que cette Église possède les vérités célestes. La femme signifie que cette Église est unie au Seigneur. La lune sous les pieds de cette femme signifie que, dans cette Église, la charité est supérieure et unie à la foi. Cette femme enveloppée du soleil est l'Église dont Swedenborg a dit que « ses œuvres seront pour son profit ».

La véritable foi chrétienne est constituée de vérités vraies et pures ; les bienfaits qui y sont liés constituent la véritable religion chrétienne. La foi de la Nouvelle Église, appelée dans la Parole la Nouvelle Jérusalem, recèle d'innombrables vérités vraies et pures. Les plus importantes peuvent être énoncées ainsi :

1. Dieu est un, et en Lui réside la Divine Trinité, et Il est le Seigneur Dieu notre Sauveur Jésus-Christ. En Lui réside la Trinité, tout comme en l'homme se trouvent l'âme, le corps et l'action de l'âme sur le corps. Le Père ou l'âme signifie l'Amour Divin, le Fils ou le corps la Sagesse Divine, et le Saint-Esprit ou l'Influence Divine signifie le Flux Divin ou la Vie du Père par le Fils.
2. La reconnaissance et la compréhension du paragraphe précédent, associées à une vie selon les Dix Commandements, relie l'homme à Dieu.
3. La Seconde Venue du Seigneur Jésus-Christ, dont il avait lui-même prédit la venue, s'est produite comme un dévoilement du sens profond de la Parole par la plume d'Emanuel Swedenborg. C'est ce que signifient les paroles du Seigneur : « Et ils verront

le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Matthieu 24 : 30). Les nuées du ciel désignent le sens littéral de la Parole, par grande puissance, le sens céleste de la Parole, et par gloire, le sens spirituel de la Parole. Le Fils de l'homme désigne la Parole de Dieu, ou le Seigneur Jésus-Christ : « Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. » (Jean 1 : 14). La théologie de la Nouvelle Église est celle de « **l'Évangile éternel** » : « Et je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. » (Apocalypse 14 :6)

4. La Nouvelle Église, ou Nouvelle Jérusalem, est le couronnement de toutes les Églises, car tous les secrets du monde spirituel lui ont été révélés. Elle ne sera jamais détruite, et d'elle naîtra un homme spirituel sur terre. Ce type d'homme est décrit dans Ésaïe 65 :17-25.

LITTÉRATURE

SWEDENBORG, EMANUEL :

Doctrinae Novae Hierosolymae de Fide. Amstelodami 1763.

Summario Expositio Doctrinae Novae Ecclesiae. Traduction : Brève exposition de la doctrine de la Nouvelle Église, Amsterdam, 1769. Angleterre, 1952.

Vera Christiana Religio, Amsterdam, 1771.

L'AMOUR DU PROCHAIN

Lavez-vous, purifiez-vous, Otez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; Cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, Protégez l'opprimé ; Faites droit à l'orphelin, Défendez la veuve. Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, Vous mangerez les meilleures productions du pays. (Ésaïe 1 : 16–19)

Bien que le concept d'amour du prochain soit l'un des plus centraux de la théologie chrétienne, sa véritable essence reste méconnue aujourd'hui. Cela est également dû à une méconnaissance du sens spirituel de la Parole. On considère que l'amour du prochain signifie faire l'aumône et aider les pauvres. **Or, l'amour du prochain est un guide complet pour toutes les situations de la vie.** En revanche, l'amour du prochain ne peut être pratiqué que par une personne dont l'esprit est ouvert, car seule une telle personne est capable de distinguer qui est son prochain et en quoi il l'est.

Si quelqu'un aide intérieurement une personne mauvaise sans la conduire au péché et à la repentance, il ne s'agit pas d'amour du prochain. Soutenir une personne mauvaise au point de la maintenir en elle revient à faire le mal, car la personne aidée continue à faire le mal encore plus. Une personne spirituelle examine attentivement la qualité spirituelle de la personne aidée et agit en conséquence. Naturellement, une personne en danger doit être secourue, quel que soit son état mental. L'essence de l'amour du prochain est clairement révélée dans la parabole suivante de Jésus :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jérico. Il tomba au milieu de brigands. Ceux-ci le dépouillèrent, le rouèrent de coups

et s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre qui descendait par ce chemin le vit et passa outre. Un Lévite fit de même : arrivé à cet endroit, il le vit et passa outre. Un Samaritain, en chemin, arriva là, le vit et fut pris de compassion pour lui. Il s'approcha de lui, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le fit monter sur sa propre monture et le conduisit dans une auberge où il prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'aubergiste en disant : "Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le rendrai à mon retour." Lequel de ces trois hommes, selon vous, s'est révélé le plus juste ? Le voisin tombé aux mains des brigands ? Lui. « Celui qui lui a fait miséricorde. » Jésus lui dit : « Va, et fais de même. » (Luc 10 :30-37).

Ce Samaritain est appelé notre prochain parce qu'il a fait le bien par amour pour les hommes. Par conséquent, les personnes bonnes sont nos prochains. L'huile et le vin que le Samaritain a versés sur les plaies symbolisent la bonté et la vérité, selon le sens profond de la Parole.

Les personnes mauvaises sont aussi nos prochains, mais elles sont aidées différemment des bonnes : les mauvaises sont aidées en les amenant à la repentance ; les bonnes sont aidées pour qu'elles puissent continuer à faire le bien. Les bonnes personnes ne sont que celles qui vivent selon les lois divines. Aussi bonne que soit la vie extérieure d'une personne, elle n'est bonne que si elle agit par des motifs religieux. Dieu seul est parfaitement bon, et l'homme est bon dans la mesure où il a la volonté d'agir selon les commandements de Dieu. De nombreuses personnes intérieurement bonnes ont été considérées comme mauvaises durant leur vie. Une personne intérieurement bonne s'adapte souvent mal à la société moderne, tout comme une personne intérieurement mauvaise. Une personne juste et honnête se trouve souvent en conflit avec son environnement, car elle manque de ruse et de fourberie, caractéristiques des méchants.

Nombre d'entre elles ont été considérées comme bonnes durant leur vie.

En général, le bien lui-même est notre prochain, car l'homme est notre prochain selon la qualité de la bonté qu'il a reçue de Dieu. Cependant, l'homme n'est pas seulement notre prochain au singulier, mais aussi au pluriel, car nos prochains incluent aussi la société, la patrie, l'Église, le royaume du Seigneur, ou le ciel, et le Seigneur lui-même. Ce sont ces prochains pour lesquels il faut accomplir de bonnes œuvres. Une communauté formée de nombreuses personnes est un prochain supérieur à un individu, la patrie encore plus, l'Église et le royaume du Seigneur encore plus, et le Seigneur lui-même avant tout. Le bien doit être fait à la communauté selon sa qualité, tout comme c'est le cas pour les individus : une communauté composée de personnes mauvaises ou animée de mauvaises intentions est traitée différemment de si elle était composée de personnes bonnes et animée de bonnes intentions.

La patrie est notre prochain plus que les autres communautés, car elle garantit la liberté et le bien-être de ses citoyens. Il faut faire du bien à la patrie par amour pour elle. Seule une personne spirituelle – et mieux encore une personne céleste – est capable d'un amour sincère pour la patrie. Les personnes mauvaises n'aiment leur patrie qu'extérieurement, et intérieurement, elles ne s'aiment qu'elles-mêmes. Quiconque aime véritablement sa patrie, c'est-à-dire s'efforce d'en améliorer les conditions par son travail, aimera le Royaume du Seigneur dans son autre vie, qui est sa nouvelle patrie.

L'Église est encore plus proche de la patrie, car sa mission est de conduire les hommes au ciel. Cependant, une véritable Église n'est que celle qui entretient un lien avec Dieu et le ciel. **Si l'Église est devenue infernale – comme c'est le cas de la plupart des églises d'aujourd'hui –, ceux qui aiment leur prochain doivent commencer à bâtir une nouvelle Église.**

Puisque toute bonté vient du Seigneur, le Royaume du Seigneur et le Seigneur Lui-même sont nos prochains les plus

précieux. Quiconque aime le Seigneur aime aussi son prochain. Les Dix Commandements sont la principale instruction pour aimer le Seigneur et son prochain. Ces Dix Commandements nous montrent que le plus important dans l'amour du prochain est de ne pas faire de mal à autrui, les six derniers n'étant que de simples interdictions. Celui qui ne fait pas de mal à autrui aime donc son prochain. Aimer son prochain revient également à lui faire du bien. Faire le bien, c'est produire du bien. **Une personne produite du bien lorsqu'elle accomplit consciencieusement et honnêtement les tâches requises par sa profession ou son emploi. Elle agit alors avec amour pour la société, et la société est un prochain plus important qu'un individu.** C'est la forme la plus importante de l'amour du prochain. Aider autrui est aussi de la charité, mais ce faisant, il faut connaître attentivement la nature spirituelle de la personne afin de ne pas favoriser par inadvertance les intentions d'une personne malveillante. **Lorsqu'une personne se tourne vers le Seigneur, évite de commettre le péché, c'est-à-dire de transgresser les Dix Commandements, et accomplit ses devoirs avec fidélité et justice, elle devient un pratiquant de la charité.** En pratiquant quotidiennement la repentance, son intelligence grandit de jour en jour et peut produire des bienfaits toujours plus grands. **Si une personne place ses intérêts personnels avant la justice et l'honnêteté, elle n'aime pas son prochain, mais elle-même.** La vérité et la bonté sont notre véritable prochain, que nous devrions aimer plus que nos propres intérêts ou ceux de nos amis et connaissances.

Chacun est notre prochain dans la mesure où il porte en lui la bonté et la vérité. Aimer ses proches, ses amis et ses connaissances sans tenir compte de leur qualité spirituelle n'est pas de l'amour du prochain. Une personne née de nouveau doit souvent renoncer à de nombreuses amitiés, précisément parce que son esprit ne supporte plus intérieurement la compagnie des personnes mauvaises. Une personne née de nouveau peut fréquenter des personnes mauvaises, mais elle doit veiller à ne pas s'y

attacher intérieurement, car un tel attachement est très néfaste lors du processus de renaissance.

La personne née de nouveau ne doit pas non plus se laisser enfermer par l'esprit du « moi » des personnes mauvaises. Un tel esprit mène toujours à des intérêts de groupe égoïstes et pervers et est contraire à l'amour du prochain. On le retrouve fréquemment dans diverses confessions religieuses, ainsi que dans les groupes politiques, les cercles de loisirs et les lieux de travail.

Le véritable amour du prochain réside dans notre être intérieur. Il est difficile de percevoir les activités de l'être intérieur en tant que telles, mais il en donne néanmoins à l'être extérieur **un signe** (signum en latin). Si l'amour authentique du prochain réside dans l'être intérieur, son signe est qu'il nous fait réfléchir à nos propres méfaits. Sinon, il n'y a pas de véritable amour du prochain dans notre être intérieur. La piété et le service extérieur à Dieu ne sont pas nécessairement des signes d'amour du prochain, car des personnes mauvaises peuvent aussi les pratiquer. Le service divin de la Nouvelle Église se distingue du service divin des Églises précédentes précisément par cette activité de l'être intérieur. **Le service divin de la Nouvelle Église commence par une réflexion sur ses propres mauvaises actions et intentions. Puisque la Nouvelle Église est une Église intérieure, son Service divin est également intérieur. Le Service divin intérieur est un acte de repentance, par lequel Dieu Lui-même recrée une personne, libérant ainsi les maux et les injustices qui l'entourent. Les membres de la Nouvelle Église servent Dieu en solitude, dans leur propre chambre.** Bien sûr, ils peuvent aussi participer au Service divin extérieur, auquel se mêle le Service divin intérieur. Cependant, le Service divin extérieur n'est pas nécessaire pour cette Église : « Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau sont son temple » (Ap 21 : 22).

La foi et la charité des membres de la Nouvelle Église résident dans leur être intérieur. C'est pourquoi le prophète Jérémie les décrit ainsi :

Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans Leur cœur ; je Serai Leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n'enseigneront plus Leur prochain, ni chacun son frère, en disant : « Connais l'Éternel ! » Car tous me connaîtront, du plus Petit au plus grand, dit l'Éternel. Je pardonnerai Leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de Leur péché. (Jérémie 31 : 33-34)

En réalité, les membres de la Nouvelle Église forment des personnes spirituelles qui vivent dans la bonté de la charité. **L'état du monde est pire aujourd'hui que jamais. Cela a été grandement influencé par l'accession du peuple juif au pouvoir sur la planète.** C'est par les Juifs que jaillit le flot des pires enfers. S'opposer aux Juifs est donc la plus grande Charité possible. Il convient de Noter que les Juifs dans ce livre ne désignent pas tous les Juifs, mais Seulement ceux qui vivent selon les préceptes racistes du Talmud, ainsi que les Juifs influents, c'est-à-dire **les Sages de Sion**, dirigés par les Rothschild. Nombre de ces Juifs dits ordinaires sont Innocents et désapprouvent le Sionisme.

LITTERATURE

SUÈDEBORG, EMANUEL :

Charité. Londres 1947.

Doctrina Vitae pro Nova Hierosolyma ex Praeceptis Decalogis. Amsterdam 1763.

De Nova Hierosolyma et ejus Doctrina Coelesti. Londres 1758.

Religion Vera Chrétienne. Amsterdam 1771.

ORIGINE DU MARIAGE

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. (Gènes 1 : 27)

Le christianisme moderne a occulté la connaissance de l'origine du mariage. De ce fait, de nos jours, les fondements spirituels de la sexualité sont méconnus ; la sexualité est considérée comme un simple instinct. Or, c'est précisément la vie sexuelle qui est le domaine par lequel les choses spirituelles et célestes se manifestent le plus clairement. Les écrits des psychologues modernes révèlent une ignorance totale de la nature ultime de la sexualité.

Swedenborg publia à Amsterdam en 1768 l'ouvrage « *Deliciae Sapientiae de Amore Conjugiali ; post quas sequuntur Voluptates Insaniae de Amore Scortatorio* » (Les Délices de la Sagesse de l'Amour Conjugal et les Convoitises de la Folie de l'Amour Fornicateur). L'ouvrage fut incompris et sévèrement condamné par l'Église. Cependant, il est unique dans la littérature mondiale, car il révèle les rôles de genre de l'homme et de la femme à travers la science des correspondances. Une personne survit en tant que personne après la mort de son corps et son genre est préservé. En effet, une personne est un homme ou une femme non seulement physiquement, mais aussi spirituellement. L'âme masculine diffère de l'âme féminine. La masculinité symbolise la vérité, la féminité la bonté. L'attirance entre un homme et une femme naît de l'union de la vérité et de la bonté en Dieu. Une personne renaît spirituellement lorsque la vérité et la bonté s'unissent en elle. De même, une personne naît à la vie physique de l'union d'une femme et d'un homme. Le besoin sexuel persiste également dans l'au-delà.

La satisfaction du désir sexuel et l'amour conjugal sont deux choses différentes. Le désir sexuel appartient à l'homme naturel, tandis que l'amour conjugal appartient à l'homme spirituel et

céleste. Le désir sexuel peut être satisfait avec plusieurs partenaires, l'amour conjugal n'appartenant qu'à deux personnes.

Les mariages existent aussi bien au ciel que sur terre. Cependant, la croyance chrétienne générale est qu'il n'y aura pas de mariage dans l'au-delà. Une telle perception repose sur une interprétation erronée du sens littéral de la Parole.

Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

(Luc 20 : 34–36)

Dans ce passage, le Seigneur ne parle pas, au sens profond du terme, d'un mariage réel sur terre ou au ciel, mais plutôt du fait que ceux qui sont déjà nés de nouveau, ou unis au Seigneur, durant leur vie terrestre, sont également unis au ciel et n'ont pas besoin de naître de nouveau une seconde fois. Dans de nombreux autres passages de la Parole, mariage et noces évoquent l'union avec le Seigneur, comme : « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ! Car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » (Ap 19 : 7).

L'amour conjugal est l'un des amours fondamentaux du ciel, car il découle de la bonté et de la vérité, et de l'union entre Dieu et le ciel. Pour les hommes de l'Antiquité, l'amour conjugal était la base de tout bonheur. Depuis lors, l'humanité s'est éloignée de plus en plus de Dieu et du ciel, si bien que l'on ignore presque tout de l'amour conjugal. Cependant, l'amour conjugal est fondamentalement céleste et spirituel, et le simple amour sexuel, sans amour conjugal, est sensuel comme celui des animaux. L'amour conjugal découle directement du Seigneur dans le

mariage. L'essence de l'amour conjugal ne peut être comprise que par la science des correspondances.

Les mariages modernes sont souvent détruits spirituellement dès les premières années. En effet, aucun mariage ne peut résister aux attaques de l'enfer sans la protection du Seigneur, car le plaisir suprême de l'enfer est la rupture des mariages. La plupart des mariages sont brisés par l'infidélité des conjoints, ce qui est très courant, surtout dans le monde chrétien. Bien que les mariages durent souvent des années, voire jusqu'à la mort, ces mariages ne sont ni spirituels ni célestes ; leur continuation n'a lieu que pour des raisons terrestres. Aujourd'hui, cependant, même les divorces terrestres sont très fréquents. Les religions modernes, déconnectées du Seigneur, sont incapables de protéger les mariages. La situation est différente avec la Nouvelle Église, qui suit l'Église chrétienne. Cette Nouvelle Église se fonde en réalité sur une conception de l'amour conjugal. Swedenborg en parle dans son livre sur l'amour conjugal, déjà cité :

« Après sa venue (la Seconde Venue du Seigneur, révélatrice des significations profondes de la Parole), le Seigneur ravivera l'amour conjugal tel qu'il était chez les anciens. Car cet amour vient du Seigneur seul, et il n'est qu'avec ceux qu'il a rendus spirituels par la Parole » (n. 81).

L'homme et la femme possèdent tous deux intelligence et volonté. Chez l'homme, l'intelligence l'emporte sur la volonté, et chez la femme, la volonté domine l'intelligence. Cependant, dans le mariage céleste, aucun des époux n'occupe une position dominante, car la volonté de l'épouse y est aussi celle du mari, et l'intelligence du mari est aussi celle de l'épouse, car l'un veut et pense comme l'autre. La volonté de l'épouse est unie à l'intelligence du mari, et l'intelligence du mari à la volonté de l'épouse. C'est ce que signifie la Parole : « Et les deux deviendront une seule chair... Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » (Matthieu 19 : 5, 6).

Dans la mesure où les époux entretiennent un tel lien, ils jouissent de l'amour conjugal, mais aussi de la compréhension, de la sagesse et du bonheur. Car la Vérité et la Bonté Divines, d'où découlent toute compréhension, toute sagesse et tout bonheur, se déversent directement dans l'amour conjugal. Ce flux se fait d'abord directement dans la volonté de l'épouse, puis indirectement dans la volonté et la compréhension du mari. Puisque l'amour conjugal contient les vérités et la bonté les plus élevées, il s'ensuit qu'une personne ne peut les acquérir qu'en vivant un amour conjugal authentique avec son conjoint. Ces « gourous » se trompent lourdement lorsqu'ils pensent qu'en contemplant leur propre nombril dans la solitude, ils atteindront les plus hauts niveaux de développement spirituel. Or, les plus hauts niveaux d'intelligence spirituelle ne peuvent être atteints que dans le mariage céleste.

Il n'existe pas de plus grand amour mutuel que celui qui règne entre le bien et la vérité. C'est pourquoi le véritable amour conjugal en découle. Le mal et l'injustice s'aiment aussi, mais cet amour infernal est porteur de cruauté et de souffrance. Les mariages des non-régénérés sont intérieurement infernaux, même si extérieurement cela peut paraître autrement. Le véritable amour conjugal ne peut exister qu'entre ceux qui sont nés de nouveau du Seigneur.

Le bonheur de ceux qui vivent dans le mariage céleste augmente de jour en jour. Le besoin et la capacité sexuels augmentent également continuellement, et ils ne sont en rien associés à l'animalité typique de la vie sexuelle des non-régénérés. La vie sexuelle de ceux qui vivent dans l'amour conjugal est pure et correspond à l'union des biens et des vérités au ciel. Sur terre, la vie sexuelle a également pour but de perpétuer la famille ; au ciel, ce but n'existe plus, mais là, de l'union des époux naissent les biens et les vérités. Dans la science des correspondances, un garçon correspond à la vérité et une fille à la

bonté. L'attitude envers le mariage et la vie sexuelle révèle le niveau spirituel de chaque époque. Il suffit d'allumer la télévision ou le journal pour découvrir la qualité spirituelle de notre époque : les esprits impurs sévissent. **Cependant, la Nouvelle Église ou la Nouvelle Jérusalem offre à l'humanité une nouvelle opportunité d'atteindre l'état d'amour conjugal.** Chez les membres de la Nouvelle Église, le mal hérité disparaît progressivement de génération en génération, et un nouveau type d'homme naît, vivant dans la bonté de l'amour conjugal. Ce nouveau type d'homme peut être qualifié d'homme spirituel, car il a intériorisé la bonté de l'amour conjugal.

LITTÉRATURE

SWEDENBORG, EMANUEL :

Amour conjugal. Helsinki 2011.

De Conjugio. - Petits ouvrages et lettres théologiques d'Emanuel Swedenborg. Londres 1975.

Deliciae Sapientiae de Amore Conjugiali ; post quas sequuntur Voluptates Insaniae de Amore Scortatorio. Amstelodami 1768.

CHAPITRE 9 : L'ÈRE MODERNE À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DES CORRESPONDANTS

« Maintenant nous avons retourné la chose : ce qui jadis était profondeur est aujourd'hui sommet. Là-dessus ils ont fondé leur doctrine d'élever ce qui est bas et d'abaisser ce qui est élevé ; car nous passâmes alors de la servitude étouffante de l'abîme à la domination de l'air libre, mystère évident, si bien gardé qu'il ne sera révélé aux peuples que fort tard. (Ephésiens, VI, 12.) » Le Faust de Goethe.

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. (Ephésiens 6 : 12)

Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. (2 Timothée 3 : 1–5)

L'homme sensuel, l'homme spirituel et l'homme céleste perçoivent le monde de notre époque de manières différentes. L'homme sensuel est l'espèce humaine dominante sur notre planète, car rares sont ceux dont le niveau spirituel ou céleste a été ouvert. Rares sont ceux qui savent à quoi ressemble le monde du point de vue de l'homme spirituel ou céleste. L'homme sensuel se croit intelligent ; l'homme spirituel comprend que la véritable intelligence vient de Dieu ; l'homme céleste perçoit que toute sagesse et toute bonté viennent du Seigneur seul. L'homme sensuel peut être qualifié **d'Homo stultus** (homme stupide), car il

construit sa vision du monde sur la base des erreurs de la connaissance sensorielle. On estime que plus de 90 % des Occidentaux modernes sont sensuels. L'homme spirituel est **Homo spiritualis** (homme spirituel), car il connaît et comprend également l'existence du monde spirituel. L'homme céleste est **Homo bonus** (homme bon), car il a surmonté les tentations, perçoit les vérités par la bonté et vit sous la protection du Seigneur. De nos jours, le nom Homo sapiens désigne tous les êtres humains, mais il serait plus juste de qualifier les êtres modernes d'Homo stultus (homme stupide). La descendance des membres de la Nouvelle Jérusalem formera l'homme Homo spiritualis, qui constitue déjà une espèce humaine à part entière. Dans ce livre, la nouvelle espèce humaine est qualifiée de spirituelle, car elle diffère grandement de l'espèce Homo sapiens. L'homme Homo bonus place la bonté avant la vérité, d'où son nom « d'homme bon ». Le mal hérité des espèces Homo bonus et Homo spiritualis diminue à chaque génération.

L'homme sensuel perçoit le monde moderne comme une forme plus évoluée du monde précédent. Il admire les progrès des sciences naturelles et le haut niveau d'expertise technique. Il est incapable de percevoir le niveau spirituel de notre époque, mais considère l'accroissement des connaissances matérielles comme un véritable développement. Il absorbe facilement diverses théories et croyances matérialistes et se considère comme un animal évolué, se persuadant de descendre du singe. Les scientifiques sensuels – c'est-à-dire presque tous les scientifiques de notre époque –, poussés par leur ambition, élaborent des théories et des doctrines qui bouleversent tout : les lois importantes sont totalement ignorées et la trivialité est élevée au rang de vérité suprême. Cependant, l'homme sensuel lui-même ne se reconnaît pas, se considérant comme une personne intelligente et développée. Après la mort, les êtres sensuels vont en enfer, où l'odeur nauséabonde de l'urine et des excréments leur paraît douce. Dans la science des correspondances, l'urine et les excréments correspondent à la vérité et à la bonté émanant de

l'intelligence humaine. La naissance de l'homme entre l'anus et l'urètre correspond à la naissance de l'homme dans le mal héréditaire. Aujourd'hui, ce mal héréditaire est plus grand que jamais. L'homme spirituel réalise que le monde moderne s'enfonce dans une direction pire : la connaissance de Dieu est quasi inexistante ; l'égoïsme et la cupidité dominent les esprits ; seuls quelques-uns s'intéressent aux choses spirituelles. Les confessions religieuses ne sont que des organisations sociales.

Seul l'homme céleste perçoit clairement l'état du monde actuel sur notre planète : notre époque est plus sombre que jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité. Le matérialisme et la sensualité ont supprimé toute connaissance supérieure. La connaissance de la nature et de la matière a été élevée au rang de connaissance suprême, alors qu'elle devrait être la plus basse. Les lois du monde spirituel sont totalement méconnues. Tout a été bouleversé.

Une personne familière avec la science des correspondances peut aisément discerner la nature spirituelle de notre époque. Les différentes périodes de développement humain sur notre planète sont décrites dans le rêve de Nebucadnetsar, retrouvé dans le livre de Daniel (Dan. 2 : 31–35) :

O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.

Swedenborg explique ce rêve comme suit (soulignement ajouté) :

« J'ai reçu du ciel la connaissance que les premiers hommes sur notre planète étaient des hommes célestes, pensant par correspondances, et que les objets et les choses qu'ils voyaient étaient leurs correspondances. Ils pouvaient converser avec les anges, et ainsi le ciel était relié au monde par leur intermédiaire. C'est pourquoi cet âge fut appelé **l'Âge d'Or**. Les auteurs anciens racontent qu'à cette époque, les habitants du ciel vivaient parmi les hommes et communiquaient avec eux, comme des amis entre amis. Mais cet âge fut suivi d'un autre, où les hommes ne pensaient plus par correspondances, mais en étaient seulement conscients. Même alors, il existait encore un lien entre le ciel et les hommes, mais plus aussi étroit qu'auparavant. Cet âge fut appelé **l'Âge d'Argent**. Après cela vécurent des hommes qui avaient une certaine connaissance des correspondances, mais qui ne pensaient pas selon cette connaissance, car ils vivaient uniquement dans la bonté naturelle, et non dans la bonté spirituelle comme les hommes de l'âge précédent. Cet âge fut appelé **l'Âge de Cuivre**. Après cela, les hommes devinrent progressivement extérieurs, puis corporels, et la connaissance des correspondances fut complètement perdue. « Disparu. » Parallèlement, la véritable connaissance du ciel et de bien des choses qui le concernaient disparut également. C'est également en raison de ces correspondances que ces âges furent appelés âges d'or, d'argent et de cuivre. Car l'or correspond à la bonté céleste, où vécurent les peuples anciens ; l'argent à la bonté spirituelle, où vécurent les peuples de l'âge suivant ; le cuivre à la bonté naturelle, où vécurent les peuples suivants ; et enfin, **l'âge de fer**, dont les peuples de l'âge final tirèrent leur nom, correspond à la dure vérité dénuée de toute bonté. » (De Coelo et de Inferno, n. 115).

L'image vue par Nebucadnetsar représente également les Églises de notre planète, car la nature spirituelle de chaque âge

correspond exactement à la nature de la religion de cet âge. La tête d'or représente l'Église la plus ancienne, lorsque les lois divines furent inscrites au plus profond de l'être humain. La poitrine et les bras représentent cette Église spirituelle ultérieure, qui reçut ses lois divines du Verbe ancien. Le ventre et les reins représentent l'Église israélite, et les pieds, l'Église chrétienne. Le déclin de l'Église chrétienne est représenté par la composition des pieds de fer et d'argile. Cette image représente également, dans la science des correspondances, un homme vivant parfaitement selon l'Ordre divin. Chez un tel homme, les choses célestes (la tête dorée) règnent, les choses spirituelles (la poitrine et les bras) servent les choses célestes, et les choses de bonté naturelle (le ventre et les reins) et de vérité naturelle (les pieds) servent les choses spirituelles et célestes. Swedenborg décrit ainsi les hommes de notre époque avec les mêmes correspondances :

Comme les anciens, ils ont la tête au-dessus de la poitrine, la poitrine au-dessus des hanches et les hanches au-dessus des pieds. Mais ils n'ont ni or dans la tête, ni argent dans la poitrine, ni cuivre dans les hanches, ni fer pur dans les pieds. Leurs têtes sont faites de fer mêlé d'argile, leurs poitrines de cuivre mêlé d'argile et de fer, leurs hanches d'argent mêlé de ces deux éléments, et leurs pieds d'or mêlé de tout cela. Par cette inversion, ils sont passés de l'état d'êtres humains à celui d'images humaines grossières, dépourvues de cohérence. Ce qui était le plus haut est devenu le plus bas. La tête est devenue le talon, et vice versa. Vus du ciel, ils ressemblent à des clowns, appuyés sur les coudes et se déplaçant le corps à l'envers. (De Amore Conjugiali, n. 79)

Cependant, l'homme sensuel ne peut percevoir que l'homme de notre temps a tout bouleversé. Celui qui connaît la science des correspondances peut comprendre cela, mais seul l'homme céleste le perçoit clairement.

La suite du rêve de Nabuchodonosor évoque cette pierre qui écrasa cette image et devint une immense montagne qui remplit la terre entière. **Cette pierre symbolise la doctrine céleste transmise par Swedenborg, qui rend finalement les religions précédentes inutiles et qui, elle, subsistera à jamais.** Cette doctrine révèle le sens profond de la Parole de Dieu, et c'est là que réside sa puissance. **Le fait que la pierre soit devenu une immense montagne qui remplit la terre entière symbolise la Nouvelle Église fondée sur cette doctrine, qui deviendra la dernière véritable Église de notre planète. Elle deviendra la dernière véritable Église, car tous les secrets du monde spirituel lui auront été révélés.** Les enfers ne pourront détruire cette Église, mais elle subsistera à jamais. Ses membres développeront une nouvelle espèce humaine – **Homo spiritualis** –, plus intelligente que l'Homo sapiens, vivant dans la bonté de l'amour et rétablissant le paradis sur terre. Voici quelques exemples de l'incohérence totale de l'homme moderne : « Maintenant, c'est le sommet, là où était le fond auparavant ».

PHILOSOPHIE ET RELIGION

Selon Swedenborg, il existe deux approches philosophiques : celle qui procède de la compréhension humaine et celle qui procède de la compréhension éclairée de Dieu. La première mène aux ténèbres de l'ignorance, la seconde à la lumière de la vérité. La première mène aux ténèbres, car le mal héréditaire de l'homme ne peut être relié à des vérités pures, mais soit à des mensonges, soit à des vérités apparentes. Les courants philosophiques modernes appartiennent sans exception à la première catégorie. Cependant, chacun a la capacité de penser logiquement à travers le flux général du ciel ; les philosophes modernes en font autant : leurs jeux de langage sont souvent habilement composés conformément à toutes les lois de la logique, mais nombre des fondements de leurs hypothèses sont faux. Les philosophes modernes s'attardent sans but sur des questions de détail sans

parvenir à répondre correctement à une seule question philosophique fondamentale. Ils ignorent les degrés discrets, et encore moins la pensée par analogie. À l'université, on peut soutenir son doctorat en philosophie sans être capable de résoudre seul un seul problème philosophique : la connaissance, telle une mémoire de perroquet, remplace l'intelligence dans l'étude de la philosophie.

Les philosophes modernes ignorent que la vérité a aussi sa forme et son système de valeurs. En effet, la Vérité elle-même, ou la somme infinie de toutes les vérités, est Dieu, qui a la forme d'un homme. Chez cet homme, la tête correspond aux vérités célestes, la poitrine aux vérités spirituelles et les pieds aux vérités naturelles. Les vérités matérielles extérieures à l'homme correspondent, par exemple, aux chaussures, qui sont essentiellement des pieds. Les pieds correspondent ainsi aux vérités de la nature vivante, et les chaussures à celles de la nature inanimée. Les philosophes et les scientifiques modernes, du point de vue de la science des correspondances, sont tels qu'ils connaissent de nombreuses vérités sur les pieds et les chaussures, mais ignorent tout du corps humain au-delà des pieds. Puisque l'intelligence humaine dépend essentiellement de l'ordre des vérités dans sa compréhension (l'ordre de la vérité est aussi la vérité), de nombreux peuples des nations primitives sont plus intelligents que les philosophes modernes, car ils ont souvent beaucoup de connaissances sur la tête et la poitrine, mais peu sur les chaussures. Bien sûr, l'homme peut vivre sans chaussures.

L'obscurité philosophique et l'obscurité religieuse vont de pair. Bien qu'il existe aujourd'hui des centaines de confessions religieuses, aucune n'entretient un lien authentique avec Dieu et le ciel. La Nouvelle Église décrite par Swedenborg n'a pas encore atteint le statut d'organisation de grande envergure, bien qu'elle ait bel et bien débuté comme un petit groupe ici en Finlande. Bien que les églises modernes n'entretiennent pas de lien authentique avec Dieu et le ciel, tous ceux qui reconnaissent Dieu et vivent selon les normes de leur propre religion, en

évitant le péché, parviendront néanmoins au salut, même si leur religion est par ailleurs erronée. À cet égard, de nombreux peuples primitifs sont mieux lotis que les peuples civilisés. La situation est pire pour les chrétiens protestants et les juifs. Dans toute la chrétienté, règne une obscurité totale en matière théologique. Swedenborg décrit cette obscurité dans son ouvrage « **Abominatio Desolationis** » comme suit :

« De la plénitude des temps et de l'abomination de la désolation.

Aucune connaissance de Dieu.

Aucune connaissance du Seigneur.

Aucune connaissance du Saint-Esprit.

Aucune connaissance de la sainteté de la Parole.

Aucune connaissance de la Rédemption.

Aucune connaissance de la foi.

Aucune connaissance de la charité.

Aucune connaissance du libre arbitre.

Aucune connaissance du repentir.

Aucune connaissance du pardon des péchés et de la conversion.

Aucune connaissance de la régénération.

Aucune connaissance de l'imputation.

Aucune connaissance du ciel et de l'enfer.

Aucune connaissance de l'état de l'homme après la mort et le salut.

Aucune connaissance du baptême.

Aucune connaissance de la sainte communion.

Il s'ensuit qu'il n'y a ni religion ni Église. »

L'obscurité de l'Église chrétienne a poussé de nombreux Occidentaux à chercher la vérité dans les religions orientales, la théosophie, l'anthroposophie, la parapsychologie et toutes sortes de « gourous ». Cependant, ces derniers ne peuvent conduire l'homme à la connaissance de la vérité, car ils émanent de sa propre intelligence, polluée par le mal héréditaire. Dieu seul peut guider l'homme vers la vérité. J'aborderai brièvement ci-après les erreurs de ces « vérités ».

1. Religions orientales

L'hindouisme et le bouddhisme, ainsi que certaines autres religions asiatiques, se sont formés au fil de longues traditions sociales issues de l'Église antique, qui était la véritable Église. Les religions orientales actuelles ont complètement oublié leurs origines et se sont développées en institutions sociales dépourvues de lien réel avec Dieu et le ciel, mais en lien avec le monde des esprits par l'intermédiaire des esprits bons et mauvais. Une véritable connexion ne peut naître que de vérités pures. Le défaut des religions orientales – comme des religions en général – est que leurs fidèles ne s'approchent pas de Dieu directement, mais par l'intermédiaire d'autorités humaines. Les peuples orientaux sont souvent plus sociables que les Occidentaux, et c'est pourquoi ils respectent leurs gourous bien plus que les Occidentaux ne respectent leurs propres autorités religieuses. Cependant, en raison des lois générales de la Divine Providence, davantage de fidèles accèdent au ciel parmi les adeptes des religions orientales que parmi ceux d'Occident. En effet, en Orient, l'observance pratique des préceptes religieux est plus répandue qu'en Occident. Pour l'homme occidental, la religion est avant tout une affaire intellectuelle, et par conséquent, très peu de personnes trouvent le salut. Les Orientaux possèdent leur propre paradis, où la doctrine céleste, qui correspond à celle transmise par Swedenborg, est enseignée sous une forme qui leur est propre.

L'application des religions orientales aux besoins de l'Occidental est néfaste, car l'homme occidental possède une qualité mentale totalement différente. Habitué à la pensée systématique, l'Occidental s'adapte à la Révélation transmise par Swedenborg, la plus rationnelle et la plus systématique des Révélations Divines. En revanche, la doctrine céleste de la Nouvelle Église convient également à l'Oriental.

2. Théosophie, Anthroposophie et Scientologie

L'homme ne peut découvrir les vérités spirituelles par sa propre intelligence – c'est-à-dire par une intelligence égoïste et non régénérée. Lorsque l'homme tente de comprendre les lois du monde spirituel par sa propre compréhension, il se perd systématiquement. C'est ainsi qu'ont émergé diverses doctrines théosophiques et anthroposophiques. La théosophie étudie diverses religions et doctrines spirituelles et s'efforce de former, grâce à elles, un système qui satisfasse l'intelligence humaine. La théosophie a sombré dans un chaos total et, à cet égard, elle ne diffère guère des autres fausses religions actuelles. Swedenborg est souvent considéré comme un théosophe. Cependant, la théologie de Swedenborg et la théosophie reposent sur des fondements totalement différents. La théosophie part de la compréhension humaine, tandis que celle de Swedenborg part de l'intelligence illuminée par Dieu. De nombreux théosophes célèbres se sont révélés être de véritables imposteurs. Malgré cela, la théosophie a ses partisans – des croyants qui ne diffèrent en rien des adeptes d'autres religions fondées sur une foi aveugle.

La spiritualité anthroposophique a également commis la même erreur que la théosophie : elle tente de trouver les lois de la vie spirituelle sans l'aide de Dieu. Les enseignements de vie théosophiques et anthroposophiques sont inutiles et souvent carrément néfastes. Ils enseignent à l'homme à se purifier et à se développer intérieurement sans l'aide de Dieu. Or, seul le Seigneur est capable de protéger l'homme des attaques de l'enfer, de le faire renaître et de le purifier. L'anthroposophie et la théosophie, appliquées en pratique, ne conduisent qu'au développement de l'homme extérieur et laissent le mal hérité comme un poison destructeur dans l'homme intérieur. Après leur mort physique, ceux qui suivent ces enseignements se retrouvent en enfer.

Une idée fausse très répandue, issue des religions orientales, a pénétré la théosophie, l'anthroposophie et bien d'autres religions similaires : **la doctrine de la réincarnation**. Toute personne dont l'esprit s'est ouvert comprend immédiatement qu'il est impossible de renaître après sa mort physique. La doctrine de

la réincarnation est née des expériences de méditants orientaux et des conclusions qu'ils en ont tirées. Son origine est la suivante : au moins quatre esprits sont liés aux préférences d'une personne, qui est donc physiquement morte mais vit dans le monde des esprits. Ces esprits possèdent également leur propre mémoire, qui n'est cependant généralement pas liée à celle de la personne à laquelle ils se sont connectés. Il arrive cependant que des informations transitent de la mémoire d'un esprit vers celle d'une personne, laquelle ressent et connaît alors des choses que cet esprit a vécues durant son existence. De nombreux gourous orientaux ont vécu de telles expériences et en ont conclu qu'ils avaient eux-mêmes vécu sur terre auparavant. Ces conclusions ont ensuite été transmises aux religions orientales. Une telle réincarnation est évidemment impossible, car, de même que le corps physique d'une personne naît de deux cellules germinales, le corps spirituel naît simultanément de deux cellules de substance spirituelle, car le corps spirituel correspond parfaitement au corps physique. L'homme est la somme de deux substances héréditaires, à la fois physique et spirituelle, et il n'aurait pu vivre avant leur union.

La doctrine de la réincarnation a ensuite été transmise à diverses doctrines théosophiques et parapsychologiques, dont les adeptes la considèrent, comme des perroquets, comme une vérité fondamentale. Si une idée aussi erronée a acquis une telle popularité aujourd'hui, c'est parce que l'on cherche la vérité auprès des gourous et autres faibles, ainsi que dans la littérature de pacotille, au lieu de se tourner directement vers Dieu, qui est la Vérité même. La doctrine de la réincarnation est dangereuse, car elle induit l'homme en erreur en lui faisant croire qu'il n'a pas besoin de se repentir en cette vie ou que ses souffrances en cette vie sont supposément le résultat d'actions commises dans des vies antérieures. Une personne qui a adopté religieusement la doctrine de la réincarnation est incapable de renaître spirituellement.

La Scientologie est un exemple extrême de religion opposée à Dieu. Elle croit que l'homme peut se développer spirituellement par ses propres efforts en suivant les exercices physiques des scientologues. En bref, la Scientologie est une religion fondée sur l'appât du gain, qui escroque les gens ordinaires en leur apprenant soi-disant à devenir des « titans ».

Des systèmes d'enseignement erronés tels que la Théosophie, l'Anthroposophie et la Scientologie montrent à quel point il est facile de se perdre sur le chemin du développement spirituel si l'on ne s'appuie pas sur le Seigneur et uniquement sur Lui. L'homme entre en contact direct avec le Seigneur par la Parole de Dieu, c'est-à-dire la Bible et les œuvres de Swedenborg.

3. Parapsychologie

L'une des formes de pensée humaine les plus amusantes consiste à tenter de prouver les phénomènes du monde spirituel par des méthodes scientifiques. C'est ce qu'on appelle la parapsychologie, qui se présente comme une science expérimentale. Selon ses partisans, la parapsychologie cherche à étudier les phénomènes dits surnaturels. Bien sûr, les phénomènes surnaturels n'existent pas ; seule l'ignorance des lois du monde spirituel existe. Puisque les phénomènes du monde spirituel entretiennent une relation distincte avec ceux du monde naturel, ils ne peuvent être étudiés par les méthodes des sciences naturelles. Les phénomènes du monde spirituel sont liés aux phénomènes du monde naturel par des correspondances et n'apparaissent pas toujours de la même manière dans des conditions extérieures similaires, mais leur apparition dépend de facteurs internes indétectables par les sens. C'est pourquoi de nombreuses expériences parapsychologiques en laboratoire échouent.

À mon avis, la parapsychologie est une science totalement inutile, et les sujets qu'elle étudie peuvent être naturellement traités par la science de l'âme, ou psychologie. Une personne dont le niveau d'esprit céleste s'est ouvert comprend l'explication de

chaque phénomène parapsychologique après y avoir réfléchi un peu. J'invite donc les passionnés de parapsychologie à d'abord chercher Dieu en eux-mêmes : après l'avoir trouvé, ils trouveront certainement aussi les réponses à leurs autres questions.

Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.
(Matthieu 6 : 33)

4. Théologie chrétienne

Aujourd'hui, la théologie chrétienne n'étudie aucune loi divine, mais s'apparente à une forme de sociologie religieuse. Elle ne connaît aucune vérité théologique. Elle se fonde sur le raisonnement de l'intelligence humaine, et non sur une compréhension éclairée par Dieu, comme elle devrait l'être. La théologie chrétienne a déformé toutes les vérités et réduit la Parole de Dieu à un simple écrit. Les Églises protestantes apparaissent dans le monde spirituel sous la forme d'un dragon. Elles causent de graves dommages en empêchant les gens de trouver Dieu. Une nouvelle traduction de la Bible, publiée en Finlande en 1992, montre que les théologiens luthériens ont perdu tout lien avec Dieu. **Le rejet des œuvres de Swedenborg est la plus grande erreur des Églises chrétiennes.** Les Églises chrétiennes les ont rejetées tout comme les Juifs ont rejeté le Christ. **Les œuvres théologiques de Swedenborg sont La Seconde Venue du Seigneur (Matthieu 24:30) et « L'Évangile éternel » (Apocalypse 14:6).**

La doctrine de la Trinité des chrétiens modernes est fausse et empêche de rejoindre Dieu et le ciel. La fausse doctrine de la Trinité fait de Dieu trois, alors que la vérité fondamentale est qu'il est un. Ce Dieu unique est le Seigneur Dieu glorifié, Jésus-Christ, en qui résident le Père, le Fils et le Saint-Esprit, tout comme en l'homme réside l'âme, le corps et l'action. De plus, les Églises réformées croient que la foi seule suffit au salut sans les

œuvres de charité, lesquelles mènent à l'enfer. L'Église catholique est décrite dans la Bible comme « Babylone », ce qui signifie une religion qui ne cherche qu'à dominer l'homme.

LES SCIENCES DE NOTRE TEMPS

Les sciences de notre époque ont accumulé une quantité immense d'informations détaillées dans divers domaines. Ces connaissances ont également été appliquées à la matière, c'est-à-dire à la construction de machines et d'appareils complexes. La physique, la chimie et les autres sciences naturelles se situent au sommet de la hiérarchie scientifique de notre époque. Les sciences humaines se situent en dessous, et la théologie se trouve au bas de toutes. La hiérarchie scientifique selon la science des correspondances serait la suivante : au sommet se trouve la théologie fondée sur la science des correspondances, et ses sciences auxiliaires sont la philosophie et la psychologie ; en dessous se trouvent les sciences humaines et sociales, puis les sciences biologiques ; et en bas se trouvent les sciences qui étudient et utilisent la matière, comme la physique, la chimie, les sciences de l'ingénieur, etc. Les mathématiques et la logique, fondées sur le flux général venu du ciel, sont des sciences auxiliaires de toutes les sciences. Ces sciences auxiliaires incluent également l'utilisation des ordinateurs, car les ordinateurs ne sont que l'application de processus logiques.

La hiérarchie scientifique moderne est donc totalement contraire à l'Ordre divin, selon lequel « maintenant est le sommet, ce qui était le bas auparavant ». L'homme sensuel est incapable de percevoir le ridicule des sciences de notre temps, mais pour lui, la science est un dieu intellectuel. L'homme spirituel est horrifié par la sensualité et l'athéisme de notre temps, mais incapable de percevoir clairement la nature infernale de la connaissance scientifique. La connaissance scientifique n'est pas infernale en soi, mais son utilisation philosophique la rend infernale. La véritable science est en réalité céleste, ce qui conduit

l'homme à y voir également la grandeur de son Créateur. Du point de vue d'un être céleste, toutes les sciences de notre temps sont un « modèle de bulle » : tous les faits scientifiques sont destinés à servir l'athéisme et le matérialisme, directement ou indirectement. Dans ce contexte, je recommande l'ouvrage d'August Strindberg « En blå bok » (Le Livre bleu), une œuvre unique en ce sens qu'un homme renaissant y analyse, entre autres, les sciences de son temps selon la méthode présentée par Swedenborg

Je vais maintenant présenter quelques observations sur la science des correspondances issues de la science moderne. Dans le cadre de cet ouvrage, je ne peux aborder le sujet plus en détail. Swedenborg lui-même a démontré dans ses œuvres la nature infernale des sciences de son temps, et il serait certainement d'accord avec ce que je vais présenter ci-dessous.

Psychologie et psychiatrie

La psychologie et la psychiatrie modernes sont une tache d'ignorance dans l'histoire de l'humanité. Elles ignorent l'esprit humain ni ses lois, mais réduisent l'homme à un animal et à une machine. Elles causent un tort immense en empêchant la renaissance spirituelle et céleste de l'homme. Le ridicule de la psychologie et de la psychiatrie est si évident que même de nombreuses personnes non régénérées l'ont remarqué. Par exemple, le psychologue britannique **Nick Heather** définit avec justesse la psychologie : « La psychologie a l'enveloppe extérieure de la science, les caractéristiques externes de la science et son jargon scientifique, mais ce n'est pas de la science. C'est une forme de profonde auto-illusion. » Le même psychologue parvient également à définir la psychiatrie moderne : « La psychiatrie n'est pas une branche spécifique de la médecine, mais un délire pseudo-médical. » Ces deux citations sont tirées de l'ouvrage de Nick Heather, « Perspectives radicales en psychologie ». Aux yeux de la psychiatrie moderne, Swedenborg serait considéré comme un

malade mental, car la psychiatrie ignore le monde spirituel. En revanche, à la lumière des travaux de Swedenborg, la psychiatrie moderne est le symptôme d'une maladie mentale grave.

Les traitements psychiatriques causent de terribles souffrances à des millions de personnes. Ils empêchent également la renaissance. La psychiatrie assassine mentalement des millions de personnes chaque année avec ses traitements médicamenteux. Le seul avantage de la psychiatrie est l'économie des actionnaires des sociétés pharmaceutiques. Le processus de renaissance présenté par Swedenborg est également un remède à la plupart des maladies mentales. La Nouvelle Église n'a plus besoin de la psychiatrie telle qu'elle est aujourd'hui.

L'ouvrage de Swedenborg, « **Psychologie rationnelle** », demeure un manuel de psychologie inégalé, qui devrait figurer au programme des cours de psychologie de base à l'université. Swedenborg y analyse les mécanismes de l'esprit humain et l'interaction entre l'âme et le corps mieux que quiconque dans l'histoire des sciences. Swedenborg ayant dû créer des concepts scientifiques totalement nouveaux, ce livre est assez difficile à comprendre pour les contemporains, mais son étude en vaut la peine.

Médecine

La médecine a accumulé de nombreuses données expérimentales et observationnelles sur l'anatomie, la physiologie et les maladies physiques. Cependant, elle ignore les lois discrètes du corps humain ni le rôle du monde des esprits dans le développement des maladies. Ainsi, elle n'a pas pu découvrir, par exemple, le véritable mécanisme d'origine des micro-organismes pathogènes (bactéries et virus). Bien que la médecine moderne soit capable de guérir efficacement de nombreuses maladies, ses traitements causent globalement plus de tort que de bien. La médecine est actuellement contrôlée par de grands monopoles pharmaceutiques, dont le principal objectif est de maximiser le profit financier. La médecine se concentre uniquement sur

l'amélioration des symptômes des maladies et non sur leur prévention. Les médicaments constituent l'un des plus grands problèmes de santé de notre époque. Le trafic international de drogue est mené par l'organisation maçonnique juive **B'nai B'rith** et son organisation de combat **ADL** (Dope, Inc., Le Livre qui a rendu fous Henry Kissinger et la Ligue Anti-Diffamation, États-Unis, 1992). Ce trafic est une œuvre de destruction terrible et infernale. Les Juifs cherchent à affaiblir d'autres nations par ce biais. Les gens cherchent un sens à leur vie grâce à la drogue, car il n'existe pas de véritable religion.

Sciences biologiques

Les sciences biologiques produisent de nombreux avantages matériels. Elles servent de support à la philosophie athée au niveau de la formation théorique et engendrent ainsi des préjugés philosophiques. Elles considèrent l'homme comme un animal évolué, ignorant les lois discrètes de la vie. De ce fait, de nombreux secrets de la nature leur restent inconnus. Le génie génétique est un jeu dangereux avec l'existence de l'humanité et de l'écosystème de notre planète.

Sciences sociales

Les sciences sociales considèrent l'homme comme un animal grégaire. Elles observent les communautés humaines uniquement à travers le monde, sans tenir compte de l'existence du monde spirituel et de Dieu. Bien qu'elles collectent des informations statistiquement précieuses, elles sont incapables de les analyser discrètement.

Les sciences économiques n'osent pas étudier les fondements du mécanisme économique lui-même. Dans ce cas, elles se heurteraient au pouvoir économique monstrueux des banques et sociétés d'investissement internationales juives. Les activités des banques juives visent à appauvrir tous les peuples par l'usure

et l'argent de la dette. En général, une personne née de nouveau doit faire preuve de réserve envers toutes les sciences, car, au fil de sa renaissance, elle rencontrera des phénomènes que la science moderne ignore (par exemple, les tentations et la fermentation). Toute science moderne éloigne l'homme de Dieu et du ciel, le conduisant vers l'athéisme et le matérialisme.

Physique

La physique a accumulé une grande quantité de connaissances expérimentales et observées, sur la base desquelles d'innombrables applications techniques ont été réalisées. La physique moderne ne connaît pas les degrés discrets et reste donc une science descriptive. De nombreuses théories de la physique sont erronées. Puisque deux théories de la physique moderne – la théorie de la relativité et la physique quantique – ont également eu des implications philosophiques, je les aborderai plus en détail. Ces deux théories révèlent l'aveuglement philosophique des physiciens de notre époque.

La physique moderne a pu se développer considérablement sans la connaissance des degrés discrets. Le calcul différentiel a permis de résoudre la plupart des problèmes mathématiques de la physique. Cependant, le développement de la physique théorique s'est complexifié pour expliquer le mouvement des ondes électromagnétiques. Les équations différentielles et aux dérivées partielles suffisaient encore à **James Maxwell**, qui a formulé les équations des champs électromagnétiques. Mais lorsque la substance sous-jacente à ces champs électromagnétiques – l'éther – est apparue, le développement de la physique théorique a pris une mauvaise direction.

Au XVII^e siècle, l'idée est apparue que l'univers entier était rempli d'un éther sans frottement. Cet éther était le milieu utilisé par la lumière, qui s'était répandue dans l'univers comme dans un système de coordonnées rectilignes. Cet éther était considéré comme parfaitement immobile et les corps célestes se

déplaçaient à certaines vitesses par rapport à lui. Cet éther possédait des propriétés exceptionnelles. Il devait traverser toute la matière sans frottement et être très élastique. Aucune expérience n'a pu prouver l'existence de cet éther. À la fin du XIXe siècle, la question se posa de la vitesse de la Terre par rapport à cet éther, appelé plus tard éther universel. On pensait que s'il existait un éther universel stationnaire, la Terre ne pourrait pas l'emporter avec elle, mais qu'elle se déplaçait par rapport à lui à une certaine vitesse. Cependant, la question était absurde. Aucune observation ne prouvait l'existence d'un tel éther stationnaire. Les ondes électromagnétiques, bien sûr, devaient posséder une substance dans laquelle leur mouvement ondulatoire se propageait, mais une telle substance devait exister dans l'espace, uniformément répartie et au repos absolu ! Si les physiciens de la fin du XIXe siècle avaient eu accès aux **Principia d'Emanuel Swedenborg**, ils auraient peut-être compris qu'un tel éther supposé ne pouvait exister que dans l'esprit de certains physiciens. Certaines expériences ont également montré une certaine interaction entre l'éther et la matière, suggérant que la Terre transporte l'éther, du moins en partie.

Pour résoudre cette question, des scientifiques ont développé un appareil capable de mesurer avec une grande précision la vitesse de la lumière à la surface de la Terre. Les résultats ont montré que la lumière se propageait à la même vitesse dans toutes les directions sur Terre.

Qu'a prouvé cette expérience, connue sous le nom **d'expérience de Michelson-Morley** ? Qu'il n'y a pas d'éther ? Absolument pas. Elle a seulement prouvé que sur ce site d'essai particulier, la lumière se propageait à la même vitesse dans toutes les directions. Bien sûr, cette expérience étayait l'idée que l'éther universel immobile décrit ci-dessus n'existait pas, mais elle ne confirmait pas l'affirmation selon laquelle il n'existe pas de substance d'ondes électromagnétiques, ou d'éther. En revanche, ce résultat expérimental confirmait l'hypothèse que la Terre transportait avec elle la substance d'ondes électromagnétiques, du

moins à l'altitude du site d'essai. Cependant, un scientifique juif a ensuite tiré des conclusions de cette expérience, qui ont donné naissance à une théorie qui a entravé le développement de la physique théorique pendant des décennies : **la théorie de la relativité**. Puisque la compréhension du mécanisme de l'éther revêt une réelle importance philosophique, je commencerai par aborder brièvement l'émergence du vrai et du faux sur notre planète, à partir de la science des correspondances. Sans cette connaissance, le soutien généralisé à la théorie erronée en question est incompréhensible.

Il a été démontré précédemment que, dans le monde des esprits, il existe un équilibre entre le bien et le mal, entre la vérité et le mensonge. Le monde spirituel reçoit un flux égal du ciel et de l'enfer. Ainsi, une personne vivant sur Terre jouit d'un libre arbitre, précisément dû à cet équilibre entre le ciel et l'enfer dans le monde des esprits. Or, lorsqu'une doctrine ou une théorie influente naît sur Terre, une influence du ciel et de l'enfer s'exerce à la fois sur Terre. Les enfers tentent d'utiliser cette doctrine pour entraîner l'humanité vers le bas, et inversement. Comme les enfers ont généralement mieux réussi dans ce domaine, aux moments critiques du développement de l'humanité, la doctrine issue des enfers a presque toujours réussi à étouffer la doctrine céleste naissante. Très souvent – mais pas toujours – l'origine de ces doctrines infernales se trouve dans certains enfers juifs, et donc dans les réalisations de scientifiques d'origine juive. Si un Juif est à l'origine de nombreuses doctrines néfastes, c'est parce que le mal hérité des Juifs diffère de celui des autres peuples et se caractérise par la volonté même de déformer toutes les vérités et de lier le céleste et l'inférieur, ce qui est profondément contraire à l'ordre divin. C'est pourquoi Jésus a qualifié les Juifs de génération d'adultères (Matthieu 12 :39). Selon Swedenborg, les Juifs sont les pires de tous les peuples, et ils ne s'intéressent absolument pas à la vérité elle-même, mais seulement à leurs intérêts égoïstes et à leur profit. On peut observer ce phénomène même chez les Juifs d'aujourd'hui. En assassinant Jésus, les Juifs ont

hérité de leur mal le désir d'anéantir toute vérité. C'est précisément pourquoi on trouve tant de Juifs parmi les scientifiques modernes, car nombre d'entre eux sont désormais des tueurs de vérité à temps plein.

Sur la base de ce qui précède, certains pourraient considérer Swedenborg ou l'auteur de ce livre comme des antisémites. Cependant, je peux vous assurer que ni Swedenborg ni l'auteur de ce livre ne sont antisémites, mais nous espérons le salut pour tous, sans distinction de race ou de religion. Dénoncer le mal n'est pas de la haine, mais de l'amour du prochain. Swedenborg révèle de nombreux aspects désagréables des Juifs, mais il le fait uniquement pour que la vérité éclate. Swedenborg révèle également des aspects désagréables des autres peuples. Cependant, la vérité théologique est que l'enfer des Juifs est plus profond que celui des autres peuples, et c'est précisément pourquoi Jésus est né juif. Si, par exemple, l'enfer des Chinois avait été plus profond, Jésus serait né chinois.

Mais revenons à la théorie de la relativité. Plusieurs interprétations différentes ont été proposées pour l'expérience de Michelson-Morley, dont l'interprétation du Juif **A. Einstein** a connu plus tard la plus grande popularité, et Einstein a été exalté comme le plus grand génie scientifique du siècle. Quelques physiciens plus honnêtes et intelligents qu'Einstein ont perçu la théorie de la relativité comme une ruse, mais un groupe de croyants médiocres, forts de leur supériorité numérique, a déclaré que cette théorie était la vérité ultime. Aujourd'hui encore, certains physiciens considèrent cette théorie comme erronée, même s'ils ne la mentionnent pas publiquement de peur de perdre leur position. Aujourd'hui, le pouvoir médiatique international des Juifs dans la science occidentale est tel que seuls quelques-uns osent dire la vérité sur cette théorie.

Einstein n'a pas élaboré sa théorie à partir de résultats de recherches expérimentales ou d'observations, mais de ses propres réflexions. Il a établi le dogme selon lequel la vitesse d'un signal électromagnétique dans le vide est la même pour tout système

de coordonnées en mouvement uniforme, quels que soient ses propres états de mouvement, et que cette vitesse est la vitesse de la lumière c , qui est également la vitesse maximale possible du signal. Einstein a étendu ce dogme à d'autres phénomènes que les ondes électromagnétiques, et là encore, il a commis une erreur. Les ondes électromagnétiques ont bien sûr leurs propres lois, mais celles-ci ne peuvent être étendues à la mécanique des corps solides. L'éther est discret par rapport au monde de la matière, et ses lois ne peuvent même pas être comprises d'un point de vue mécaniste.

Bien que la théorie de la relativité ait été maintes fois démentie par **le paradoxe dit de l'horloge**, elle a néanmoins survécu grâce à ses partisans convaincus. Dans de nombreux manuels de physique, la théorie est présentée comme prouvée par de nombreux résultats expérimentaux. Cependant, ces preuves ne visent pas à prouver la validité du dogme susmentionné, mais sont dues soit au fait que le signal électromagnétique est utilisé comme mesure dans la recherche sur les particules élémentaires – où un retard, appelé dilatation du temps, se produit en raison de la vitesse élevée des particules –, soit au fait que ces preuves ne relèvent pas de la mécanique présentée par le dogme, mais de la dynamique.

Le point philosophique essentiel de la théorie de la relativité restreinte réside dans le fait que les concepts de temps et d'espace sont liés aux observations obtenues avec des instruments de mesure. Il s'agit d'un positivisme poussé à l'extrême, qui, du point de vue de la science des correspondances, revient à nier l'existence de l'esprit, de l'intelligence et de la logique : la différence entre les humains et les animaux repose précisément sur le fait que les humains sont capables d'utiliser leur intelligence pour analyser ce qu'ils observent. La logique ne se limite pas à utiliser la vitesse de la lumière comme vitesse maximale du signal, mais peut également fonctionner avec des quantités infinies lors de l'étude de phénomènes finis. Le calcul différentiel en est un exemple.

La théorie de la relativité restreinte a conduit à de nombreux résultats contraires à la logique. Par exemple, la longueur d'un corps dépend de son état de mouvement : à une vitesse proche de celle de la lumière, sa longueur est quasiment nulle. D'après les observations, c'est ce qui se produit si les observations sont basées sur des ondes électromagnétiques, c'est-à-dire la lumière. Or, la théorie de la relativité restreinte affirme que c'est également le cas dans la réalité. Cependant, en utilisant une logique très simple, n'importe qui peut comprendre qu'une telle observation est uniquement due à la vitesse de la lumière – ou plutôt à la lenteur de la lumière – et qu'un objet ne raccourcit pas réellement lorsque sa vitesse augmente.

Cependant, la logique de la théorie de la relativité restreinte n'a fait que renforcer son soutien parmi les personnes désœuvrées, peu habituées à la pensée logique : **les gens ont commencé à éprouver un respect mystique pour la théorie.** De nombreux physiciens éminents la considéraient comme l'apogée de leur art, et elle serait sans doute entrée dans l'histoire comme une simple curiosité philosophique si elle n'avait pas été utilisée comme un argument de polémique dans une lutte politique. Dans cette lutte, deux systèmes (les nationaux-socialistes et les juifs sionistes) se sont affrontés. Les opposants à la théorie voulaient mettre fin à l'hégémonie juive. Les partisans de la théorie, à leur tour, ont mis en œuvre les mécanismes de pouvoir secret qu'ils avaient développés au fil des siècles (y compris les organisations maçonniques). Et comme cela arrive souvent dans ce monde corrompu, le pouvoir secret a vaincu le pouvoir public, et ainsi les partisans de la théorie ont gagné, et cette théorie totalement erronée a survécu. Bien que la théorie ait été attaquée à juste titre par la suite, personne n'a réussi à briser la position qu'elle avait acquise par des moyens politiques. La plupart des gens préfèrent aujourd'hui s'appuyer sur l'autorité plutôt que sur la compréhension face aux questions difficiles, ce qui a également contribué à la survie de la théorie. Après la théorie de la relativité

restreinte, A. Einstein a créé la théorie dite de la relativité générale, qui appartient elle aussi, par essence, à la catégorie des hypothèses scientifiques inutiles.

Dans les théories de la relativité, le scientifique sensuel s'efforce de ramener toutes les lois de la physique aux limites de la connaissance perçue par les sens. Difficile de trouver plus grand aveuglement intellectuel dans l'histoire des sciences. La connaissance acquise par les sens et les mesures constitue le niveau le plus bas de la vérité, et pour se libérer de ses erreurs, **il faut utiliser les capacités que le Créateur lui a données : la compréhension et la logique.** Les théories de la relativité ont rendu A. Einstein si célèbre que l'État d'Israël lui a proposé le poste de président. Cependant, Einstein a refusé. C'était regrettable, car Einstein, qui s'était déclaré sioniste (dans son livre « De mes dernières années »), aurait parfaitement été à sa place : l'État d'Israël est le centre des pires mensonges, tromperies et plans diaboliques sur notre planète.

La théorie de la relativité restreinte a également freiné le développement de la physique des particules. Celle-ci est également confrontée au problème du milieu des ondes électromagnétiques – l'éther. Aujourd'hui encore, la théorie quantique doit composer avec le dualisme onde-particule, logiquement contradictoire : la lumière, ou plus généralement les signaux électromagnétiques, ont une nature fondamentale dualiste, c'est-à-dire qu'ils possèdent à la fois les propriétés des ondes et des particules. Une telle absurdité n'aurait pas eu lieu si le problème de l'éther avait été correctement résolu à l'époque.

Le problème de l'éther a certes déjà été résolu, mais il est méconnu du grand public. Cette solution figure dans la première partie de l'Opera Philosophica et Mineralia, Principia d'Emanuel Swedenborg. Dans cet ouvrage, Swedenborg présente clairement la mécanique discrète de l'éther. L'ouvrage est intellectuellement difficile, car Swedenborg a dû y inventer une terminologie entièrement nouvelle. Comprendre l'ouvrage

exige un raisonnement logique plus poussé que, par exemple, réussir le test d'intelligence Mensa.

Bien que la physique moderne puisse être admirée pour ses créations techniques complexes, les physiciens ne sont certainement pas des inventeurs philosophiques. À titre de curiosité, je voudrais mentionner un célèbre professeur de physique finlandais qui, au péril de sa vie, a commencé à défendre sa foi luthérienne avec les armes de la mécanique quantique. Il conclut de l'interprétation probabiliste des ondes de matière en mécanique quantique que les lois fondamentales de la physique ne sont pas causales, mais statistiques. Il voit également dans ces lois statistiques la possibilité de l'existence de Dieu. Il écrit : « À la lumière de l'atomisme actuel, il n'y a aucune raison de considérer l'influence d'un facteur surnaturel sur les phénomènes de la vie comme une idée impossible. » Le Dieu luthérien a peut-être trouvé son dernier refuge dans ces fonctions de probabilité. Qui-conque aime véritablement Dieu le voit dans les lois de la nature et les vérités scientifiques comme dans un miroir, mais de telle sorte que ce miroir lui-même ne contient rien de divin. Ce même physicien est également un fervent partisan de la théorie de la relativité. Son livre « Le Monde Idéal de l'Atomisme », d'où est tirée la citation mentionnée ci-dessus, suscite pourtant presque la pitié chez le lecteur intelligent : même le plus haut diplôme universitaire semble incapable d'ouvrir les yeux des aveugles.

Les plus belles créations de l'ingénierie sont d'immenses accélérateurs de particules. La recherche sur les particules élémentaires est censée résoudre les secrets les plus profonds de la nature. Elle est considérée, avec l'exploration spatiale, comme la réalisation la plus intelligente de la science humaine. Un connaisseur de la science des correspondances ironise : ceux qui contrôlent des jets de particules avec leurs gigantesques machines ignorent même le fonctionnement de leur propre cerveau, et encore moins les lois spirituelles et célestes qui transcendent les lois de la physique. Une personne qui en sait beaucoup sur des choses insignifiantes, mais ignore l'essentiel, est

spirituellement moins développée que celle qui en connaît ne serait-ce que peu sur l'essentiel, mais ignore complètement les choses insignifiantes. À cet égard, l'homme moderne est véritablement un modèle à bulle : il accumule une quantité immense d'informations sur des sujets moins importants pour l'homme, mais ignore tout de ce qui lui est essentiel, comme la vie après la mort.

Logique et mathématiques

Grâce au flux général du ciel, les bons comme les mauvais acquièrent la capacité de penser logiquement. La logique et les mathématiques – qui ne sont en réalité qu'une branche de la logique – sont neutres à cet égard et peuvent être utilisées pour le bien comme pour le mal. Lorsque le Jugement dernier eut lieu dans le monde spirituel en 1757, correspondant à l'époque terrestre, les hommes bénéficièrent d'une plus grande liberté pour orienter leurs intérêts. Cependant, ils n'ont pas utilisé cette liberté accrue pour étudier les vérités théologiques et philosophiques, mais ont orienté leur intelligence vers des sujets de moindre valeur pour l'homme, comme les sciences naturelles et l'ingénierie. Par ailleurs, les mathématiques et d'autres branches de la logique ont également suscité l'intérêt des êtres sensuels. Les mathématiques et la logique ont certes évolué, mais de manière progressive. La preuve la plus frappante de l'utilisation de la logique est le développement des ordinateurs.

Cependant, les mathématiques et la logique ne peuvent progresser de manière qualitative sans la connaissance des degrés discrets. Un bon exemple de la relation entre degrés continus et discontinus en mathématiques est la prétendue démonstration du dernier théorème **de Fermat**. Ce mathématicien amateur français, très brillant, avait fourni la démonstration d'un certain théorème de théorie des nombres, mais il ne l'a pas transmise à la postérité. Il a qualifié sa démonstration de miraculeuse. Les autres réalisations de Fermat en théorie des nombres permettent

de conclure qu'il a peut-être réellement trouvé une démonstration de ce théorème. Malgré l'utilisation de puissants ordinateurs, les mathématiciens modernes n'ont pas trouvé de démonstration générale de ce théorème. À mon avis, cela est impossible sans la compréhension des degrés discrets : l'élévation des nombres naturels à des puissances et à leurs sommes obéit à des lois discrètes intéressantes, inconnues aujourd'hui. Les temps modernes ne produisent plus d'intellectuels aussi talentueux que **Fermat, Pascal, Newton** et **Swedenborg**. Les sciences du XXe siècle sont dominées par la médiocrité. Bien que le volume des connaissances scientifiques ait considérablement augmenté de nos jours, il existe peu de talents scientifiques véritablement créatifs.

LES ARTS DE NOTRE TEMPS

Tout comme en science, les arts ont connu un bouleversement : on observe un développement quantitatif, mais pas de développement qualitatif, si ce n'est vers le bas. Les arts de notre époque reflètent parfaitement le vide intérieur de l'homme moderne. La véritable mission de l'art serait de représenter l'union du vrai et du bien, c'est-à-dire la beauté, et de faire ressortir le mal et l'injustice de manière à servir la perception du vrai et du bien, qui se manifeste par les contraires. Le véritable art ne peut exister que là où les correspondances sont connues, car sans correspondance, l'art n'est pas de l'art. Les plus grands artistes de l'histoire ont, consciemment ou instinctivement, utilisé des analogies dans leurs œuvres. Dans le cadre de cet ouvrage, je ne peux aborder que très brièvement les différents arts. Voici quelques observations sur les arts du point de vue de la science des correspondances.

Arts visuels

Lors d'une vente aux enchères, un timbre fut vendu à un prix tel qu'il aurait pu acheter une maison. Son prix de vente aurait été d'environ 50 centimes, mais, endommagé lors de l'impression, il était sans valeur. De plus, vieux de plusieurs dizaines d'années, même intact, il aurait été sans valeur au moment de la vente. Alors, pourquoi un prix aussi élevé pour ce timbre sans valeur ? Parce qu'aucun autre collectionneur ne possédait un tel timbre. Dans les arts visuels, cette valeur de collection a complètement brouillé la perception de la valeur des œuvres d'art et a finalement influencé le développement de l'art lui-même. Cette valeur de collection s'explique par l'amour-propre et l'appât du gain.

Du point de vue de la science des correspondances, les œuvres d'art modernes sont souvent le reflet d'un esprit malade. Elles ne possèdent qu'une esthétique créée par l'esprit sensuel. Elles sont dépourvues de toute beauté, faute de reconnaissance des correspondances. Pourtant, de nombreuses œuvres d'art sont techniquement excellentes, sans aucune compréhension symbolique. L'art reflète également le désordre de notre époque : l'externe prime sur l'interne.

Musique

Le désordre de la vie spirituelle de notre époque est très visible en musique. D'un côté, on y trouve une énorme quantité de connaissances quantitatives, mais de l'autre, une ignorance quasi totale des correspondances musicales. Les peuples anciens pratiquaient la musique précisément en raison de ses correspondances : tous les instruments et interprètes possédaient une certaine correspondance spirituelle, et la structure même de la musique reposait sur des correspondances mathématiques. Aujourd'hui, la musique vise principalement à produire du plaisir sensuel ou social. La musique de concert moderne reflète une mentalité profondément morbide. Même certaines plantes réagissent avec dégoût à certains produits de la musique moderne, bien

qu'elles sachent clairement valoriser certains chefs-d'œuvre anciens, comme le montrent certaines expériences.

La musique classique a abandonné la tonalité au profit de la technique des 12 notes. Il en résulte une musique sans mélodies. La musique de concert moderne est une souffrance pour l'âme. L'ignorance des correspondances musicales peut produire des situations comiques, comme lorsqu'un pianiste talentueux joue des œuvres de Johann Sébastien Bach et d'un steamhead du XXe siècle dans le même concert ! La musique de divertissement de notre époque résonne souvent comme un bruit infernal aux oreilles de la personne née de nouveau, même si l'on trouve de belles musiques de divertissement.

Littérature

La facilité d'accès à l'information naturelle est caractéristique de notre époque. Les bibliothèques regorgent d'ouvrages de savoir. On y trouve également une grande quantité de fictions et d'ouvrages d'opinion. À cet égard, on assiste à la recherche constante de la quantité au détriment de la qualité. La quasi-totalité de la littérature est le produit de personnes non régénérées, ou plus ou moins spirituellement aveugles, et la personne née de nouveau ne trouvera pas beaucoup d'ouvrages utiles dans une bibliothèque entière ; seuls quelques manuels et quelques ouvrages descriptifs sont utiles.

La fiction moderne est particulièrement répugnante, se complaisant souvent dans les plaisirs sensuels et les descriptions naturalistes. Les écrivains contemporains n'en connaissent pas l'équivalent. Les écrivains de notre époque sont souvent peu développés spirituellement, mais très ambitieux. Il en était autrement au début du XXe siècle et avant, lorsque les écrivains représentaient souvent l'intelligence et le savoir les plus élevés de leur époque. Par exemple, dans l'œuvre d'écrivains tels que **Goethe, Dostoïevski, Balzac, Tolstoï et Strindberg**, la progression du processus de renaissance est clairement visible.

Le niveau littéraire le plus bas est représenté par la littérature de divertissement et divers périodiques. À quelques exceptions près, ils appartiennent à la culture trash, car ils se soucient peu de ce qui est précieux pour l'homme. Leur thème principal est la gloutonnerie du crime, de la violence et du sexe.

La littérature est fortement supplantée par la radio, la télévision, le cinéma, la vidéo, les ordinateurs et les smartphones. Internet représente une révolution majeure dans la diffusion de l'information, mais il est également affecté par le même problème que les autres médias : l'énorme quantité d'informations est un déchet produit par des individus non régénérés. Ces outils pourraient efficacement transmettre des contenus positifs et éducatifs à de larges pans de la population. Malheureusement, la majeure partie de leur production relève de la culture du déchet, c'est-à-dire du produit de personnes sensuelles. À l'époque moderne, de véritables systèmes d'information pour la diffusion de la vérité seraient véritablement efficaces. Cependant, la majorité des médias occidentaux sont détenus, ou du moins contrôlés, par des Juifs, et leur plus grande joie est de détruire la vérité et de propager l'injustice (Jean 8 : 44).

D'une manière générale, on peut dire que les sciences et les arts de notre époque reflètent très fidèlement le niveau spirituel des hommes, dont les caractéristiques les plus typiques sont une vaste connaissance des choses naturelles et matérielles et une ignorance quasi totale des choses spirituelles et célestes. « Alors tout a changé, le moule a disparu, maintenant le sommet est là, ce qui était avant. » L'avènement de la science des correspondances grâce à Swedenborg nous donne encore l'espoir d'un avenir meilleur dans les relations entre sciences et arts.

AUTRES NOTES SUR LA SCIENCE DES CORRESPONDANCES

L'homme de notre temps aspire à se diriger lui-même et ne souhaite pas renaître sous la direction de Dieu. L'auto-orientation de

l'homme le conduit toujours loin de Dieu vers le matérialisme et finalement vers l'enfer. Les symboles de cette auto-orientation dans la science des correspondances sont, par exemple, les voitures, les avions et les vaisseaux spatiaux, ainsi que les navires et les sous-marins. Comme mentionné précédemment, tous les phénomènes du monde naturel sont des correspondances spirituelles. Par conséquent, toutes les machines et tous les appareils fabriqués par l'homme ont également leur équivalent spirituel. La voiture correspond au désir de l'homme de se diriger vers les biens naturels. Aujourd'hui, l'homme considère tout bien comme sa propre création, et la voiture est donc un symbole de notre époque tout entière. L'avion correspond au désir de l'homme de se diriger dans les affaires spirituelles, et les vaisseaux spatiaux signifient le désir de se diriger dans les affaires célestes.

Par exemple, la passion pour la parapsychologie et diverses doctrines théosophiques, ainsi que l'étude des religions, expriment ces désirs. Un navire correspond encore aujourd'hui au désir de se guider dans les vérités de la nature, et un sous-marin au même désir de se guider dans les vérités sensorielles. L'histoire nous montre que, depuis des millénaires, l'homme a nourri ce désir de se guider dans les vérités de la nature, ce qui a donné naissance à la connaissance scientifique (navire). Autrefois, on croyait aussi que toute bonté venait d'une puissance supérieure, Dieu. Ce n'est qu'au siècle dernier que l'homme a décidé de prendre son destin en main, persuadé que la bonté naît de ses propres actions (voiture). Les sous-marins, navires, voitures, avions et vaisseaux spatiaux métalliques correspondent au désir de l'homme de maîtriser les vérités spirituelles et célestes par la connaissance sensorielle. Auparavant, lorsque les navires étaient en bois, la connaissance incluait également la bonté, mais après leur construction en fer, toute bonté a disparu (le bois est symbole de bien, le fer de pure vérité). Une personne dont le niveau mental céleste s'est ouvert pourrait poursuivre la classification des correspondances avec des centaines d'autres exemples.

Les courants infernaux et célestes se manifestent simultanément pour l'équilibre du monde spirituel. Le Jugement dernier, la doctrine céleste qui a suivi 1757, s'est accompagné de l'activité destructrice des Juifs, incarnée par **les banques Rothschild**, activité qui a culminé avec le développement des armes nucléaires et l'hégémonie du Juif, ou du diable, sur le système bancaire et les médias terrestres.

L'homme sensuel de notre époque, le « clown accoudé », se manifeste également dans son attitude envers le sport et la vie sexuelle. Les exploits sportifs sont plus valorisés que les accomplissements spirituels. Valoriser le sport revient en réalité à valoriser l'animalité de l'homme naturel, car l'homme véritable réside dans sa part spirituelle et céleste. Ici aussi, la perversité de notre époque est clairement visible. Bien sûr, le sport n'est pas mauvais en soi. Il est nécessaire à la santé du corps. Ce qui est mauvais, c'est que le sport soit placé au-dessus de la religion et des activités spirituelles. La perversité de notre époque se manifeste également dans la vie sexuelle. Elle est considérée comme une activité purement sensuelle, sans en percevoir la nature spirituelle et céleste. La sexualité sensuelle, la pornographie et les perversions sont l'équivalent d'une sexualité infernale. La doctrine céleste transmise par Swedenborg redonne au mariage sa gloire : la pureté de la vie sexuelle est une condition préalable à la compréhension des vérités suprêmes.

En général, l'homme moderne accorde plus d'importance à l'extérieur qu'à l'intérieur. L'apparence, les vêtements, le logement, le statut social, la voiture et autres biens de première nécessité sont plus importants pour l'homme moderne que les trésors spirituels, c'est-à-dire la bonté et les vérités intériorisées. L'amour-propre, l'amour du monde et la sensualité dominent l'esprit humain. Les hommes ne recherchent pas la vérité, mais leur propre intérêt et leur propre gloire en toute chose. Paul décrit avec justesse l'homme moderne dans son épître à Timothée :

Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. (2 Timothée 3 : 1–5)

Les hommes modernes ont aussi facilement recours aux autorités, car ils voient tout avec une perspective terrestre et manquent de compréhension intérieure. Celui qui aime la vérité n'a pas besoin d'autorités terrestres, car il voit les choses avec sa compréhension éclairée par le Seigneur. L'état spirituel de notre planète est aujourd'hui bien pire qu'à l'époque de Swedenborg. Après la Seconde Guerre mondiale, le flux infernal s'est intensifié : les gens sont devenus de plus en plus sensuels. Le déclin spirituel de l'humanité, qui dure depuis des millénaires, atteint son point le plus bas. La bonté et la vérité ont disparu de la surface de la terre. Des passions impures règnent dans les esprits. L'après-Seconde Guerre mondiale peut être qualifiée à juste titre d'ère de ténèbres et de souillures spirituelles. **L'ascension des Juifs comme groupe dirigeant sur notre planète a grandement influencé cette évolution. À travers eux, un flux des enfers les plus profonds arrive sur notre planète.**

Même si l'homme a tout bouleversé, nous avons encore la possibilité, par la renaissance, de retrouver l'état d'être heureux qui régnait sur notre planète à sa création. Sur de nombreuses autres planètes, des êtres humains vivent dans un tel état. L'ouvrage de Swedenborg, **De Telluribus** (Les Globes), a suscité un vif étonnement. Il y décrit en détail la vie sur d'autres planètes de notre système solaire, ainsi que sur des planètes appartenant à d'autres systèmes solaires. Nombreux sont ceux qui, par ailleurs, comprennent les travaux de Swedenborg, doutent de son authenticité. La recherche spatiale moderne, notamment ses vols

lunaires, affirme qu'il n'y a pas de vie – et encore moins d'êtres humains – sur les autres planètes de notre système solaire. Swedenborg, se référant à ses expériences spirituelles, affirme qu'il existe des êtres humains sur toutes les planètes, y compris sur la Lune. Cette conclusion n'est pas aussi simple à tirer des résultats de la science moderne que beaucoup le croient. Lors des vols Apollo, de nombreux événements suggèrent une dissimulation systématique d'informations. Par exemple, certains astronautes ont commencé à rapporter les phénomènes étranges qu'ils avaient observés à la surface de la Lune, transmettant alors leurs informations à la Terre sur une fréquence radio secrète. L'incident dit de Roswell montre également la dissimulation systématique des autorités (le 4 juillet 1947, un vaisseau spatial s'est probablement écrasé dans le désert près de Roswell aux États-Unis, et non un ballon météorologique, comme l'expliquait officiellement le major Jesse Marcell.) Je ne veux pas m'étendre davantage sur cette question, car les possibilités de vérifier les recherches top secrètes sont bien sûr inexistantes.

La Divine Providence ne juge peut-être pas nécessaire que les peuples de notre planète entrent en contact avec ceux d'autres planètes. De telles expéditions de découverte pourraient avoir pour les autochtones les mêmes conséquences que celles qu'elles ont eues autrefois sur notre planète. Le sujet est bien illustré par le récit de **Dostoïevski** « Le Rêve d'un homme ridicule ».

De même qu'un particulier dissimule ses intentions égoïstes sous une apparence extérieure honorable, les structures de pouvoir modernes ne sont que des ornements : même derrière la démocratie la plus développée se cachent toujours des groupes internes exerçant un pouvoir secret. De véritables organisations secrètes exercent également un pouvoir considérable sur notre planète. Parmi ces organisations figurent, entre autres, les Juifs internationaux et les organisations secrètes dirigées par eux, comme la Franc-Maçonnerie. Le pouvoir des Juifs au sein de l'organisation maçonnique repose sur le fait que seuls les Juifs sont admis au sein de l'organisation maçonnique juive B'nai

B'rith, qui dirige les autres organisations maçonniques, mais que les Juifs eux-mêmes peuvent également y siéger. **Les Sages de Sion (300 dirigeants juifs) constituent l'organisation la plus influente de la planète**, à l'origine d'innombrables guerres et révolutions, dont deux guerres mondiales. Une personne dont le niveau d'esprit céleste s'est ouvert peut immédiatement déceler les enjeux politiques clés après l'avoir étudiée. Une personne sensuelle est incapable de distinguer l'essentiel de l'inessentiel dans l'énorme quantité d'informations, et doit s'adresser aux autorités. À ce propos, je ne peux évoquer qu'une seule question politique : **le plus grand danger qui menace l'humanité sur notre planète : les efforts des Juifs khazars pour accomplir les prophéties du Talmud.**

Grâce aux œuvres de Swedenborg, la Seconde Venue du Seigneur (Matthieu 24 : 30) et **l'Évangile éternel** (Apocalypse 14 : 6) ont eu lieu. Cependant, les hommes n'ont pas compris cet événement radical et n'ont pas accepté la nouvelle Révélation Divine, préférant la gloire humaine et le monde à Dieu. En témoignent les nombreuses églises « chrétiennes » qui fonctionnent aujourd'hui sans rien savoir de la venue du Seigneur. De même, les Juifs sensuels n'ont pas accepté Jésus, qui prêchait l'amour du prochain, préférant le criminel Barabbas, plus en phase avec leur esprit.

Les églises « chrétiennes » n'ont pas non plus compris l'influence et les méthodes du diable à l'époque moderne. Seul un homme céleste peut clairement discerner les méthodes du diable. Les personnes spirituellement éclairées ne voient que la partie émergée de l'iceberg et ne comprennent pas toute la ruse et la méchanceté du diable. Je présenterai ici brièvement l'activité du diable sur notre planète à la lumière de la science des correspondances. Le diable, ou l'enfer postérieur, œuvre avec Satan, ou l'enfer antérieur, à travers le courant général des enfers. **Mais à notre époque, le diable a également pris une forme charnelle sous la forme du peuple khazar (qui se qualifie lui-même de « Juifs »).** C'est ce que signifie le « diable » dans

Apocalypse 20 : 2, 3. Aux versets 7, 8 et 9 du même chapitre, Satan désigne les chrétiens trompés par le diable, en particulier les soi-disant « amis d'Israël », les « chrétiens fondamentalistes » et autres chrétiens qui considèrent les Juifs khazars comme le « peuple de Dieu ». Le « camp des saints » et sa « cité bien-aimée » au verset 9 du même chapitre désignent la Nouvelle Église, à la fois spirituelle et céleste, née des œuvres de Swedenborg. Seuls quelques-uns en sont conscients. **Le texte suivant peut paraître choquant, car toute la population de la Terre a subi un lavage de cerveau au sujet des Juifs, ou Khazars.** Cependant, la menace que représentent les Juifs, ou le diable, pour l'humanité est si grande aujourd'hui que le sujet doit être traité en profondeur.

LE DIABLE

Dans ce chapitre, je vais révéler des choses absolument vraies, mais qui paraissent incompréhensibles et effrayantes pour la plupart des gens. Ceci est basé sur le fait que la mafia juive qui contrôle notre planète a endoctriné la quasi-totalité des peuples. Or, l'amour du prochain implique de dénoncer les plans maléfiques. C'est pourquoi la question juive est aujourd'hui l'enjeu politique le plus important de notre planète. Swedenborg connaissait l'importance de cette question et écrit : « Jacob fut précipité du ciel, et donc le serpent qui devait écraser le talon de Dieu le Messie. Si tel est le cas, alors, dans ce sens, tous les mots des versets 11 et 12 (Genèse 35 :11-12 : « Dieu lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant ; sois fécond et multiplie ; une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes entrailles. Et le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, je te le donnerai ; et je donnerai le pays à ta descendance. ») se réfèrent à la descendance de Jacob, qui est donc ce serpent. Mais il m'est abominable de dire ou d'écrire cela. C'est pourquoi cela doit être dit par ceux qui sont autorisés à le dire et à le publier. » (Word Explained, 1712).

Dans la science des correspondances, à partir de Genèse 32 : 28, Jacob désigne l'enfer et le diable, et le nom Israël, la même personne, le ciel et Dieu. Cela se comprend lorsque l'on considère que Jacob désigne un être non régénéré, et donc sensuel, guidé par l'enfer. La lutte de Jacob avec l'ange signifie la régénération, et le nouveau nom Israël désigne un être régénéré, guidé par le Seigneur Lui-même à travers les cieux. Il en est ainsi partout (Word Explained, 1474-1480). Ainsi, les descendants de Jacob, ou du diable, prendront possession de la Terre Sainte à la fin des temps. Dieu a également tenu cette promesse : les Juifs ont établi l'État d'Israël. L'État d'Israël et les Juifs sont donc le serpent ancien, qui est le diable (Genèse 3 : 14,15). Le véritable Israël désigne un peuple né de nouveau qui reconnaît Jésus comme le Messie et vit une vie d'amour pour son prochain (ibid., 1474). Ce serpent, ou diable, cherche à dominer le monde et à asservir toutes les nations. Tel est le programme juif selon l'Ancien Testament et le Talmud. L'importance de ce sujet étant primordiale, je l'ai traité en détail au chapitre 3.

Il convient de noter que les Juifs modernes sont khazars de race et ne sont que les descendants spirituels de Jacob, car ils sont de religion juive. La fondation d'Israël n'a pas été guidée par Dieu, mais une tromperie des Khazars envers les chrétiens, qui pensaient que les Juifs khazars étaient les descendants des Juifs de Palestine et donc, en quelque sorte, autorisés à retourner en Palestine.

L'œuvre du diable est clairement visible dans l'État d'Israël. Israël est un État raciste, où seuls les Juifs sont des personnes. Israël opprime cruellement les Palestiniens depuis sa fondation en 1948. En octobre 2023, Israël a commencé le massacre des Palestiniens, au cours duquel plus de 60 000 Palestiniens ont été tués jusqu'en juillet 2025, dont environ 20 000 enfants. Le génocide se poursuit quotidiennement.

Théologiquement, les Juifs khazars sont le diable incarné ; c'est un fait horrible. Ils détiennent aujourd'hui (septembre 2025) un pouvoir immense sur Terre. Leur pouvoir repose sur le

système bancaire, le contrôle des médias grand public et l'existence de puissantes organisations de pression nationales dans chaque pays. Ils sont dirigés par un groupe d'environ 300 hommes issus de l'intelligentsia khazar, **les Sages de Sion**, qui ont indirectement tué plus de 200 millions de goyim, ou non-Juifs, au cours de guerres et de révolutions tout au long de l'histoire. Ils se sont donné l'image d'un peuple souffrant innocemment, ce qui est loin d'être la vérité. Les Juifs ont été persécutés tout au long de l'histoire dans presque tous les pays, et pour cause.

La Nouvelle Église, qui est la « femme enveloppée de soleil » (Apocalypse 12 :1), a pour mission d'écraser la tête de ce serpent, les Sages de Sion. La Nouvelle Église ne combat pas les Juifs ordinaires, qui ignorent les plans des Sages de Sion. En ce moment (septembre 2025), les Sages de Sion mènent les nations européennes en guerre contre la superpuissance russe. La Finlande se prépare également à cette guerre. Les Khazars sont désormais proches de la domination mondiale. L'humanité a subi un lavage de cerveau à leur sujet. Les gens ignorent la vérité sur les Khazars. **Dire la vérité est la mission de la Nouvelle Église.**

Les Khazars se préparent désormais à utiliser le World Economic Forum (WEF) pour transformer les gens en esclaves numériques. Les gens seraient puces (une puce sous la peau) afin de bloquer toute opinion anti-Khazar et d'éliminer les « dissidents ». La puce serait obligatoire pour tous et inclurait également des fonctions bancaires, privant les dissidents de monnaie pour acheter de la nourriture. Le WEF est une menace pour l'humanité et doit être aboli. Il est entièrement sous le contrôle des Khazars.

CHAPITRE 10 : LA RENAISSANCE

Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? Jésus lui répondit: Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses! (Jean 3 : 7–10)

Il est choquant qu'aujourd'hui, presque personne ne sache ce qu'est la renaissance. Pourtant, ce serait la connaissance la plus importante, car sans renaissance, une personne finit en enfer après sa mort physique. On naît de ses parents dans le monde naturel, mais pour accéder au ciel, il faut naître de nouveau spirituellement de Dieu. On naît également dans le mal héréditaire, qui le mènera en enfer s'il ne renaît pas spirituellement. La mission principale de l'Église chrétienne serait d'enseigner la renaissance, mais même à cet égard, les églises chrétiennes d'aujourd'hui vivent dans l'ignorance la plus totale. L'idée de certains croyants selon laquelle la renaissance est une conversion à la foi est une erreur dangereuse : une conversion soudaine à la foi résulte souvent de l'influence d'esprits maléfiques et est comparable à un trouble mental. Les adeptes de la théosophie et de l'anthroposophie, ainsi que de nombreuses religions orientales, ignorent également totalement la renaissance. Ce n'est que dans les œuvres de Swedenborg que la régénération est expliquée de manière à ce que chacun puisse la vérifier par sa propre expérience. Pour être régénéré, un homme doit être en contact direct et immédiat avec Dieu, qui seul, par son amour et sa sagesse infinis, peut le régénérer. Celui qui, dans les tentations sans lesquelles nul ne peut être régénéré – en un autre que le Seigneur Jésus-Christ –, cède à la tentation et son état empire. Dans la régénération, l'intelligence spirituelle d'un homme s'accroît de jour en jour à mesure qu'il reçoit du Seigneur de nouvelles vérités et de nouvelles vertus. De nos jours, presque personne ne

comprend que seules les vérités comprises accroissent l'intelligence et que la simple mémorisation est inutile. La vérité n'est vérité qu'à la lumière de la compréhension, et une croyance aveugle en une chose ne la rend pas vraie.

La renaissance est tout à fait analogue au développement physique. De même que le développement physique de l'homme commence avec deux cellules germinales, la renaissance commence par quelques vérités et vertus fondamentales pour se développer de plus en plus parfaitement dans la forme humaine, car les vertus et les vérités sont liées à l'homme et sont dans la forme humaine. Année après année, l'homme né de nouveau adopte de plus en plus de vérités nouvelles, et grâce à elles, il peut également mieux ressentir les torts et les maux qui émanent de l'enfer. Ainsi, torts et maux servent aussi la renaissance de l'homme. L'homme né de nouveau peut distinguer les torts des vérités, tandis que l'homme non né ne peut distinguer les vérités des torts.

Plus une personne perçoit les vérités et les mensonges par sa compréhension, et plus sa volonté reçoit simultanément les bienfaits du Seigneur, plus elle est capable de recevoir de vérités intérieures, c'est-à-dire plus elle est intelligente et sage. (Telle est la définition de l'intelligence).

Dans ce chapitre, j'aborderai ce sujet de manière systématique en six parties : 1. Le repentir ; 2. La réforme et la régénération ; 3. Les tentations et la fermentation ; 4. Le progrès du processus de renaissance ; 5. Les facteurs qui rendent la renaissance difficile ; 6. Surmonter les tentations.

LE REPENTIR

Puisque l'homme est né de ses parents dans l'amour de soi et l'amour du monde, il doit renoncer à sa vie passée, c'est-à-dire se repentir. Seul un adulte capable de recevoir les vérités par sa compréhension peut se repentir. Les enfants, les personnes

handicapées mentales et les autres personnes dépourvues de raison ne peuvent se repentir. C'est pourquoi ceux qui meurent enfants finissent toujours au ciel, car ils ne sont pas responsables de leur méchanceté héritée.

La repentance est la chose la plus importante dans la véritable Église, car elle est un véritable service à Dieu. La repentance est un sacrifice quotidien dans la Parole (Daniel 12 :11). Dieu n'exige pas de services extérieurs inutiles, mais qu'une personne prenne conscience de sa condition de pécheur et se détourne de sa méchanceté. **La repentance est un service intérieur à Dieu.**

Dans de nombreuses églises protestantes, l'opinion dominante est que seule la foi conduit à la repentance, lorsqu'une personne reconnaît sa condition de pécheur. Cependant, une telle vision est totalement contraire aux lois de la Divine Providence, selon lesquelles la volonté intérieure d'une personne détermine son salut et son entrée au ciel. La foi seule ne produit pas cette volonté intérieure. Elle ne se produit que lorsqu'une personne, après s'être repentie, vit sa vie en accord avec les lois divines. Par conséquent, la foi et le respect des commandements de la foi, ou les Dix Commandements, sont tous deux nécessaires au salut.

Une confession générale du péché n'est d'aucune utilité, car les bons comme les mauvais peuvent le faire. La véritable repentance est tout autre. Elle comprend les points suivants : 1. Reconnaître l'existence de Dieu ; 2. Connaître ce qu'est le péché ; 3. S'examiner pour découvrir ses péchés ; 4. Confesser les péchés découverts et se repentir devant Dieu ; 5. Demander à Dieu de l'aider à pardonner ses péchés ; 6. Commencer une nouvelle vie sans péché. La repentance ainsi accomplie relie l'homme à Dieu et le rend intelligent. On peut la qualifier d'union entre Dieu et l'homme. Dans ce qui suit, j'aborderai brièvement ces différentes étapes de la repentance.

1. Reconnaître l'existence de Dieu

Les athées ne peuvent entreprendre une véritable repentance. Ils peuvent, bien sûr, améliorer la qualité de leur vie extérieure de nombreuses manières, mais l'homme intérieur ne peut être purifié par Dieu qu'en coopération avec l'homme. Celui qui reconnaît intérieurement l'existence de Dieu a déjà fait un premier pas dans le développement de son intelligence. Celui qui nie intérieurement l'existence de Dieu a déjà fermé son esprit, l'empêchant de recevoir le flux céleste. Ceux qui ne se prononcent pas sur l'existence de Dieu sont également athées, mais moins profondément englués dans l'athéisme que ceux mentionnés précédemment. En effet, le simple fait d'accepter la possibilité que Dieu n'existe pas est intérieurement de l'athéisme.

Lorsqu'une personne reconnaît l'existence de Dieu, un flux céleste pénètre son esprit, et si elle vit également selon les commandements de Dieu dans sa vie pratique, elle percevra de multiples façons l'existence de Dieu.

Les athées deviennent progressivement des adorateurs de la nature et des matérialistes, croyant de plus en plus fermement à la non-existence de Dieu. Ces personnes perdent progressivement toute compréhension intérieure et deviennent comme des animaux, sans même s'en rendre compte, mais se croient intelligentes. Tels sont la plupart des Occidentaux d'aujourd'hui.

2. Comprendre ce qu'est le péché

Le péché est tout ce qui est contraire à l'Ordre Divin. Les péchés sont parfaitement classés dans les Dix Commandements (Exode 20 :2-17, Deutéronome 5 :6-21). Ces Dix Commandements doivent être compris non seulement dans leur sens littéral, mais aussi spirituel et céleste, comme l'explique la doctrine de la Nouvelle Église (chapitre 8). Sans une connaissance précise du péché, nul ne peut véritablement se repentir, car il est alors incapable de distinguer le mal moral et social du péché. Même si l'on évite tout mal moral et social, on peut pécher si l'on s'abstient de faire le mal uniquement pour sa réputation et ses intérêts. Ainsi,

de nombreuses personnes très mauvaises ont une vie sociale parfaitement irréprochable. Une personne bonne ne fait pas le mal parce que c'est un péché. Une personne mauvaise évite le mal parce qu'elle peut ainsi satisfaire ses aspirations égoïstes de citoyen honorable. Faire du bien à autrui pour des raisons égoïstes est un péché pour celui qui l'accomplit, mais c'est bénéfique pour ceux qui le commettent. Le péché est donc déterminé par l'esprit intérieur. Un même acte peut être un péché pour une personne, mais pas pour une autre.

3. L'introspection pour détecter les péchés individuels

Pour les protestants, dont les luthériens, l'introspection pour détecter ses propres péchés est très étrangère. Les catholiques, en revanche, le font souvent auprès du prêtre. C'est pourquoi, selon Swedenborg, il est plus facile pour de nombreux catholiques d'atteindre l'état de renaissance que pour les protestants. Si l'on ne pratique pas l'introspection, on en vient progressivement à la conclusion qu'il n'y a pas de péché. L'introspection devrait également inclure la recherche de l'intention de pécher. Le simple examen des actes n'est pas encore une véritable introspection, car le péché se manifeste souvent par l'intention de pécher. La personne régénérée pratique l'introspection quotidiennement. Le soir ou la nuit, lorsqu'elle est seule, elle se demande si un acte pécheur a été commis aujourd'hui ou s'il y avait de telles intentions. Elle devrait le faire chaque jour. Lorsqu'une personne réalise qu'elle a commis un péché ou qu'elle a l'intention d'en commettre un, elle passe à la quatrième étape de la repentance, à savoir la confession des péchés et le repentir devant Dieu.

4. Confession des péchés commis et repentir devant Dieu

Ayant commis ou ayant eu l'intention de commettre un péché, une personne doit se tourner vers Dieu pour obtenir le pardon de ses péchés. Si une personne ne se repent pas de ses péchés ou de

ses intentions pécheresses, ils demeurent en son âme et l'entraîneront en enfer après la mort du corps. Par conséquent, lorsqu'une personne née de nouveau réalise qu'elle a commis ou a eu l'intention de commettre un péché, elle doit le confesser dans la solitude et se repentir devant Dieu. Confesser ses péchés devant les autres n'est pas nécessaire. Car lorsqu'on parle ou écrit à d'autres personnes, on est dans l'état de son esprit extérieur, mais lorsqu'on confesse ses péchés et prie dans la solitude, on est dans l'état de son esprit intérieur. Ce n'est que dans cet état d'esprit intérieur qu'on peut se repentir. C'est pourquoi la confession à un prêtre est également une ordonnance inutile. La véritable repentance intérieure ne peut se faire que dans l'état d'esprit intérieur. Pour confesser ses péchés à Dieu, il faut avoir une certaine conception de Dieu. Plus une personne a une compréhension juste et précise de Dieu, plus elle se rapproche de Dieu. Si une personne perçoit Dieu comme trois personnes distinctes, comme le font les chrétiens modernes, elle ne peut parvenir à la communion avec Lui. La place dans le monde spirituel, ou plutôt la correspondance de cette place, est déterminée par la compréhension que chacun a de Dieu. Ceux qui comprennent qu'il n'y a pas de Dieu vivent en enfer. Ceux qui comprennent Dieu sous une forme humaine vivent au ciel. Plus une personne comprend précisément le Dieu-Homme, mieux elle entrera dans la société céleste. Dieu apparaît aux personnes de différents âges de différentes manières, en raison de leurs différentes capacités de réception. Pour les hommes de notre temps, sa forme est celle qui est écrite dans l'Apocalypse de Jean (Apoc. 1 :12-16). Le concept de Dieu est également représenté par toutes les lois de la vraie religion, car elles viennent de Dieu. Lorsqu'une personne, en priant et en confessant ses péchés, comprend la Trinité Divine de telle sorte que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont en Jésus-Christ, tout comme l'âme, le corps et l'activité de l'âme à travers le corps sont en l'homme, elle parvient à la communion avec Dieu. Si l'on considère Jésus comme un homme ordinaire, la

communion avec Dieu disparaît immédiatement. Jésus doit être compris comme l'Homme Divin glorieux.

5. Demander à Dieu l'aide pour le pardon des péchés

Lorsqu'une personne a découvert ses péchés, les a confessés et s'en est repentie devant Dieu, elle doit humblement demander à Dieu son aide pour qu'il les pardonne. De plus, elle doit Lui demander la force de l'aider à se tenir éloignée du péché à l'avenir. Après avoir demandé aide et force à Dieu, elle doit s'efforcer d'éviter le péché dans sa vie comme si cela venait de lui-même, tout en sachant que la force avec laquelle elle s'en tient éloignée vient du Seigneur seul. Cette action « comme si cela venait de lui-même » préserve le libre arbitre de l'homme et constitue donc une loi de la Providence Divine. L'homme doit utiliser le nom de Dieu, le Seigneur Dieu Jésus-Christ, lorsqu'il demande de l'aide.

6. Commencer une nouvelle vie sans péché

Après s'être débarrassée d'un péché avec l'aide de Dieu, une personne doit s'en abstenir pour le reste de sa vie. Si une personne commet à nouveau le même péché, son état s'aggraverait, car un groupe plus important d'esprits mauvais, correspondant à ce péché, la rejoindra. Voici ce que signifient les paroles du Seigneur : « Lorsqu'un esprit impur sort d'un homme, il traverse des lieux arides, cherchant du repos et n'en trouvant point. Puis il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et lorsqu'il y revient, il trouve la maison vide, balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, qui y entrent et y demeurent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. » (Matthieu 12:43-45). C'est aussi pourquoi si peu de gens aujourd'hui découvrent la doctrine céleste, car il vaut mieux vivre toute sa vie dans le mal que de s'en détourner pour y retourner ensuite.

Lorsqu'une personne se repent d'un péché, le Seigneur l'aide également à se débarrasser des autres péchés. Ainsi, son âme est progressivement purifiée à mesure qu'elle résiste au péché. De cette façon, une personne devient progressivement un ange tout en vivant sur terre. Le mal héréditaire chez ses enfants diminue et, avec le temps, ils deviennent une nouvelle espèce d'homme, **l'Homo spritualis**, ou homme spirituel.

LA RÉFORME ET LA RÉGÉNÉRATION

À moins de naître de nouveau spirituellement, une personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Le royaume de Dieu comprend à la fois le ciel et l'Église sur terre. Une personne non régénérée est une bête de proie dans sa volonté, même si elle le dissimule par son comportement extérieur en société. Car l'homme naît avec l'amour de soi et l'amour du monde, fruit d'un mal inné. Le feu de **l'amour de soi** est de se surpasser et de soumettre les autres à son propre pouvoir. **L'amour du monde** inclut le désir de posséder toujours plus, et finalement toutes les richesses du monde, si seulement cela était possible.

Cependant, la compréhension d'une personne non régénérée est telle qu'elle peut recevoir à la fois le vrai et le faux. Ainsi, elle est capable de voir le mal de sa volonté grâce à son intelligence, et si elle se détourne de ses maux, le Seigneur crée progressivement en elle, par les tentations, une nouvelle volonté, qui est bonne parce qu'elle vient du Seigneur. **Cette ampleur et cette profondeur de la compréhension humaine – c'est-à-dire sa capacité à accueillir à la fois la vérité et l'erreur – ont été créées par le Seigneur afin de régénérer l'homme qui s'est éloigné de Lui. Compte tenu de sa volonté, l'homme ne peut vivre simultanément dans le bien et le mal.**

La première étape de la régénération est appelée **réforme**, et elle signifie le développement de la compréhension. La seconde étape est appelée **régénération**, et signifie le développement de la volonté. Une personne dont la compréhension est développée

ne renaît pas encore véritablement si sa volonté est encore incomplète. Ce n'est que lorsqu'une nouvelle volonté est née en l'homme qu'il renaît. **La réforme a lieu temporellement avant la régénération.**

Les deux moyens de régénération sont la foi et la charité. La foi est liée à la réforme et la charité à la régénération. La foi et la charité doivent être comprises telles qu'elles ont été expliquées ci-dessus, et non comme le font les Églises chrétiennes modernes. La renaissance, quant à elle, est un moyen de salut, ou d'entrée au ciel. Par ces moyens, **le Seigneur crée en l'homme une nouvelle compréhension et une nouvelle volonté.** Dieu crée une nouvelle volonté pour l'homme spirituel selon sa compréhension, mais pour l'homme céleste, elle l'est directement selon sa volonté. Une telle personne née de nouveau par le Seigneur peut être qualifiée de fils ou de fille de Dieu. La renaissance est le seul véritable moyen de développer l'intelligence, car même si une personne transformait son cerveau en un ordinateur doté d'une mémoire immense, elle ne serait rien comparée à une personne constamment en contact avec l'Intelligence Infinie, ou Dieu.

Chaque être humain sur notre planète peut renaître, car le salut de Jésus libère même les enfers les plus puissants. Les Juifs peuvent également renaître, mais parce que leur méchanceté héréditaire est plus grande que celle des autres nations et parce qu'ils se sont eux-mêmes opposés au Régénérateur, leurs tentations sont plus difficiles, et donc seuls quelques-uns d'entre eux osent réellement s'engager sur le chemin de la renaissance. Les Juifs nés de nouveau deviennent les meilleurs anges, car plus une personne se détourne du mal, plus grande est la bonté qu'elle reçoit.

La renaissance est plus facile pour ceux qui ont fait preuve de courage et d'ouverture d'esprit durant leur voyage terrestre, mais plus difficile pour ceux qui ont été sujets à la pression et aux opinions d'autrui. En effet, la personne née de nouveau doit faire face à des tentations qui perturbent ses relations, et elle doit

courageusement renoncer à de nombreuses relations, ainsi qu'à beaucoup d'autres choses.

Le plus souvent, le processus de renaissance commence au début de l'âge adulte, lorsque l'esprit rationnel d'une personne a atteint son plein développement. Auparavant, les éléments nécessaires à la renaissance, à savoir la bonté et la vérité, ont été emmagasinés dans son esprit intérieur. L'étape principale du processus de renaissance dure généralement des années, plus ou moins longtemps pour certains. Ensuite, il se poursuit, se perfectionnant pour toujours. Il existe de nombreuses différences individuelles, mais le stade de tentation le plus courant se situe entre 18 et 60 ans. Les personnes de plus de 60 ans sont généralement – à quelques exceptions près – irrévocablement convaincues de certaines vérités ou de certaines faussetés.

On distingue sept degrés de renaissance. Ces degrés sont décrits dans le récit de la création, aux premier et deuxième chapitre de la Genèse (Genèse 1 et 2). Ce récit ne décrit pas la création du monde matériel, comme beaucoup le pensent, mais, selon sa signification spirituelle, il explique comment Dieu recrée l'homme. Le chapitre 1 de la Genèse décrit la naissance de l'homme spirituel. Le chapitre 2, jusqu'au verset 18, décrit la naissance de l'homme céleste. Aujourd'hui, rares sont ceux qui atteignent le deuxième degré de renaissance le plus élevé, bien que cela soit tout à fait possible. Depuis 1757 – année où l'équilibre entre le ciel et l'enfer fut rétabli dans le monde spirituel – tous les habitants de notre planète ont eu la possibilité d'atteindre le septième degré par la tentation. Cependant, rares sont ceux qui ont osé saisir cette opportunité. Acquérir les degrés supérieurs de renaissance implique de faire preuve d'un courage exceptionnel pour survivre. Ces sept degrés de renaissance sont décrits dans l'ouvrage de Swedenborg, *Arcana Coelestia*, n° 1–130.

L'homme intérieur doit d'abord renaître, et seulement ensuite l'homme extérieur, par son intermédiaire. L'homme intérieur est ce qu'est réellement un homme. L'homme extérieur peut tout faire en compagnie d'autrui. Les hommes modernes se

jugent les uns les autres uniquement sur la base de l'homme extérieur. Cependant, le véritable jugement, dans le monde spirituel, se fait sur la base de l'homme intérieur. Il en résulte un paradoxe apparent : de nombreuses personnes respectueuses des lois et apparemment pieuses vont en enfer, tandis que beaucoup, jugées moins pieuses, vont au paradis. Swedenborg fut surpris de rencontrer en enfer de nombreuses personnes dont le parcours terrestre avait été parfaitement irréprochable.

Lorsque l'homme intérieur est en phase de renaissance, une bataille s'engage entre l'homme intérieur et l'homme extérieur, et celui qui gagne domine. Chez les personnes mauvaises, l'extérieur domine, chez les personnes bonnes, l'intérieur. Cette bataille est appelée tentation ou épreuve. Le mécanisme des tentations est aujourd'hui inconnu, bien que sa connaissance soit la clé pour comprendre tout le processus de la renaissance. Les tentations spirituelles et célestes ne sont vécues que par ceux qui ont étudié les œuvres théologiques de Swedenborg et s'efforcent de vivre selon la doctrine céleste. Les membres des autres ordres religieux ne peuvent être soumis à de véritables tentations, car ils ne disposent d'aucune arme pour lutter contre les esprits maléfiques. On trouve peu de descriptions de tentations dans la littérature. Citons par exemple l'œuvre « L'Enfer » **d'Auguste Strindberg** et le récit « Le Rêve d'un homme ridicule » de **Dostoïevski**. Strindberg lui-même n'a été soumis à des tentations qu'après avoir commencé à lire les œuvres de Swedenborg.

J'ajouterai ici une liste des passages des Arcanes Célestes permettant d'approfondir le sujet de la régénération. Les numéros se réfèrent donc aux Arcanes Célestes. Arcanes Célestes en français <https://newchristianbiblestudy.org/exposition/translation/arcanes-celestes/>

1. Qu'est-ce que la régénération et quelles en sont les causes ?

Pourquoi ne sait-on presque rien sur la régénération aujourd'hui ? Causes, 3761, 4136, 5398. L'homme naît dans toutes sortes de

maux et est en lui-même (proprium) pur mal, 210, 215, 731, 874, 876, 987, 1047, 2307, 2308, 3518, 3701, 3761, 8480, 8549, 8550, 8552, 10283, 10284, 10286, 10731. L'homme est pire que les bêtes de proie par sa nature héréditaire (haeriditarium), 637, 3175. C'est pourquoi l'homme éprouve de lui-même un penchant pour l'enfer, 694, 8480. Autrement dit, si l'homme n'était pas détourné de lui-même (proprium), il ne serait pas sauvé, 10731.

La vie naturelle de l'homme tend à s'opposer à sa vie spirituelle, 3913, 3928. Le bien que l'homme fait de lui-même n'est pas un bien véritable, mais il est fait pour lui-même et pour le monde, 8480. Le moi égoïste de l'homme (proprium) doit être éliminé afin que le Seigneur et le ciel soient présents, 1023, 1044. Chez l'homme régénéré, le moi égoïste est bel et bien éliminé, 9334-9336, 9452, 9454, 9938. L'homme doit donc être créé de nouveau, ou renaître, 8549, 9450, 9938. En un mot, la création de l'homme signifie précisément sa renaissance, 16, 88, 10634.

Par la régénération, l'homme est uni au Seigneur, 2004, 9338. L'homme n'atteint le ciel que lorsqu'il est dans un état tel que le Seigneur le guide par la bonté, ou Avant sa régénération, 8516, 8539, 8722, 9139, 9832, 10367. Chez l'homme non régénéré, l'extérieur domine l'intérieur, 3167, 8743. Ainsi, la vie de l'homme est désordonnée dès sa naissance, et pour être sauvée, elle doit être réorganisée, 6507, 8552, 8553, 9258. Le but de la régénération est que l'homme intérieur ou spirituel domine l'homme extérieur ou naturel, 911, 913. Cela se produit lorsqu'un homme est régénéré, 5128, 5651, 8743. Car chez l'homme régénéré, l'amour-propre et l'amour du monde ne règnent plus, 8856, 8857. Il est donc clair que, s'il ne naît pas de nouveau, un homme ne sera pas sauvé, c'est-à-dire qu'il n'entrera pas au ciel, 5280, 8548, 8772, 10156. Dans la régénération, le développement de l'homme est parfait pour toujours, 6648, 9334, 10048. La différence entre le régénéré et l'irrégénéré, 977, 986, 10156.

2. Qui peut naître de nouveau ?

L'homme ne peut naître de nouveau tant qu'il n'a pas la connaissance des vérités de la foi et des biens de l'amour, 677, 679, 711, 8635, 8638-8640, 10729. Ceux qui sont seulement dans les vérités et non dans les biens ne peuvent naître de nouveau, 6567, 8725. Celui qui est dépourvu de charité ne peut naître de nouveau, 989. Ceux qui ont une conscience peuvent naître de nouveau, 2689, 5470. Chacun peut naître de nouveau selon sa capacité à recevoir les biens et les vérités du Seigneur, 2967, 2975. Qui d'autre peut naître de nouveau, et qui ne peut pas naître de nouveau, 2689 ? Ceux qui vivent une vie de foi et de charité, mais ne naissent pas de nouveau dans ce monde, peuvent naître de nouveau dans le monde spirituel, 989, 2490.

3. Seul le Seigneur Lui-même peut régénérer l'homme

Le Seigneur Lui-même régénère L'homme, et aucun autre homme, pas même les anges, ne peut le faire, 10067. La régénération de l'homme est une image de la glorification du Seigneur : de même que le Seigneur a divinisé son humanité, il régénère l'homme, 3043, 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688, 10057, 10076. Le Seigneur veut régénérer l'homme tout entier, et non seulement une partie de lui, 6138.

4. Quelques remarques supplémentaires sur la régénération

L'homme naît de nouveau par les vérités de la foi et une vie qui s'y conforme. C'est ce que signifient les paroles du Seigneur : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3 :5) L'eau signifie les vérités de la foi et l'esprit vivant selon les vérités de la foi, 10240. La purification spirituelle a lieu par les vérités de la foi, 2799, 5954, 7044, 7918, 9088, 10229, 10237. Lorsqu'une personne naît de nouveau, les vérités sont liées à la bonté, c'est-à-dire qu'elles deviennent des questions de vie pratique, 880, 2189, 2574, 2697. Celui qui naît de nouveau a deux

états : dans le premier état, la vérité le conduit à la bonté, dans le second état, il agit dans la bonté et voit la vérité à partir de la bonté, 7992, 7993, 8505, 8506, 8510, 8512, 8516, 8643, 8648, 8658, 8685, 8690, 8701, 8772, 9227, 9230, 9274, 9509, 10048, 10057, 10058, 10076. La qualité de l'homme dans l'état où la vérité prime sur la bonté, 3610. On voit par-là que, lorsque l'homme est au début de la régénération, il regarde de la vérité à la bonté, mais lorsqu'il est régénéré, il regarde de la bonté à la vérité, 6247. Ainsi, une sorte de conversion a lieu, 6507. Il est à noter que, lorsque l'homme est au début de la régénération, la vérité n'est, au premier chef, qu'apparente. Pour le régénéré, la bonté est première et la vérité seconde, 3324, 3325, 3330, 3336, 3494, 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603, 3701, 4243, 4245, 4247, 4337, 4925, 4926, 4928, 4930, 4977, 5351, 6256, 6269, 6273, 8516, 10110. La bonté est donc le commencement et la fin de la régénération, 9337. La bonté de l'amour est en réalité le premier-né de l'Église, et la vérité de la foi n'est qu'en apparence, 3325, 3494, 4925, 4926, 4928, 4930, 8042, 8080. C'est pourquoi le Seigneur est appelé le premier-né, car de lui procèdent la bonté de l'amour, de la charité et de la foi, 3325.

Il n'est pas permis à l'homme de retourner du second état (c'est-à-dire l'état de bonté) au premier (où règne apparemment la vérité). Motifs, 2454, 3650 3651, 5895, 5897, 7857, 7923, 8505, 8506, 8510, 8512, 8516, 9274, 10184. Voici ce que signifient les paroles suivantes du Seigneur : « Et que celui qui sera aux champs ne retourne pas prendre son manteau » (Matthieu 24 : 18).

Comment se déroule le processus de régénération humaine, 1555, 2343, 2490, 2657, 2979, 3057, 3286, 3310, 3316, 3332, 3470, 3701, 4353, 5122, 5126, 5270, 5280, 5342, 6717, 8772, 8773, 9043, 9103, 10021, 10057, 10367. Les secrets de la régénération ne sont ni connus ni perçus par l'homme, 3179, 9336. C'est ce que signifient les paroles suivantes du Seigneur : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va ; il en est ainsi de tout homme qui est né

de l'Esprit » (Jean 3 :8). Les mystères de la régénération sont innombrables, car la régénération dure toute la vie terrestre et céleste de l'homme, 2679, 3179, 3584, 3665, 3690, 3701, 4377, 4551, 4552, 5122, 5126, 5398, 5912, 6751, 9103, 9258, 9296, 9297, 9334. Le processus de régénération de l'homme spirituel, 2675, 2678, 2679, 2682. Le processus de régénération de l'homme céleste diffère de celui de l'homme spirituel, 5113, 10124. L'homme céleste est également régénéré dans sa volonté, mais l'homme spirituel seulement dans son entendement. Le Seigneur crée une nouvelle volonté chez l'homme spirituel, dans son côté intellectuel. Le Seigneur guide l'homme régénéré d'abord comme enfant, puis comme adolescent, et enfin comme adulte, 3665, 3690, 4377-4379, 6751. L'homme régénéré est progressivement conduit d'un état d'innocence extérieure à un état d'innocence intérieure, 9334, 9335, 10021, 10210. La régénération peut être comparée au développement d'un fœtus dans le ventre maternel, 3570, 4931, 9258. C'est pourquoi, dans le Verbe, naissance et accouchement décrivent la régénération ; 613, 1145, 1255, 2020, 2584, 3860, 3868, 4070, 4668, 6239, 10204. L'homme régénéré traverse de nombreux états différents et est progressivement conduit de plus en plus profondément dans le ciel, c'est-à-dire plus près du Seigneur, 6645.

LES TENTATIONS ET LA FERMENTATION

Il existe trois sortes de tentations. Les tentations célestes ne sont vécues que par ceux qui aiment le Seigneur, c'est-à-dire par ceux qui désirent vivre selon ses commandements. Les tentations spirituelles sont vécues par ceux qui vivent dans la charité, c'est-à-dire par ceux qui agissent honnêtement et justement envers autrui en toutes choses. Il existe aussi des tentations naturelles, mais ce ne sont pas de véritables tentations, mais plutôt des événements causés par des accidents, des maladies et d'autres adversités terrestres. Les tentations naturelles surviennent généralement simultanément avec les tentations spirituelles et célestes.

L'adversité naturelle devient une tentation lorsqu'elle s'accompagne d'une épreuve spirituelle. Les tentations spirituelles sont un combat entre la vérité et le mensonge ; dans les tentations célestes, le bien et le mal s'affrontent. Dans ce qui suit, je traiterai principalement des tentations spirituelles.

Le mot « tentation » est quelque peu trompeur dans ce contexte, car en française moderne, il désigne principalement la tentation du mal, alors que son véritable sens devrait être « épreuve », la tentation étant toujours associée à une souffrance qui atteint le désespoir. Dans de nombreuses autres langues, comme l'anglais, le mot correspondant en est venu à signifier précisément « tentation au mal ». Cependant, le mot grec permet de conclure que « tentation » désigne une souffrance par laquelle une personne est mise à l'épreuve afin que ses caractéristiques se révèlent. Le changement de sens du mot « tentation » prouve déjà que ce phénomène est presque inconnu. **Sans tentations, nul ne peut naître et recevoir l'illumination divine, et c'est pourquoi il y a si peu de personnes éclairées aujourd'hui.**

Seul celui qui a intériorisé la bonté et la vérité peut tomber dans la tentation spirituelle. Concrètement, cela signifie celui qui a pris connaissance de la doctrine de la Nouvelle Église et l'applique à sa propre vie. Seuls ceux qui vivent dans la bonté et la vérité peuvent être tentés. Le but des tentations est le suivant :

Celui qui est né de nouveau doit découvrir que son ancien moi, fait de mal hérité et créé par lui-même, n'est que souillure et impureté, et que toute vérité et toute bonté viennent du Seigneur seul ; autrement dit, son nouvel moi est la création du Seigneur seul.

Les personnes mauvaises ne peuvent être tentées, car leur mal ne ferait alors que s'accroître. Les personnes mauvaises sont parfois sevrées de l'amour-propre et de l'amour du monde par les malheurs, les maladies et les échecs ; ce sont là des tentations naturelles. Si la personne régénérée n'était pas tentée, elle ne

connaîtrait jamais son véritable mal, car lorsqu'elle est dans son état normal, son mal n'apparaît pas clairement. La tentation, pour ainsi dire, ouvre des blessures, révélant les péchés déjà commis et les intentions de pécher. Seules les tentations révèlent à l'homme sa profonde méchanceté intérieure. L'homme naturel ignore son mal. Dans les tentations, l'homme perçoit aussi clairement l'existence d'un monde des esprits et d'esprits mauvais. Hors des tentations, l'homme ignore souvent l'existence du monde des esprits. Toutes les tentations proviennent d'esprits mauvais qui se sont joints à l'homme régénéré. Esprits mauvais et bons luttent pour savoir qui triomphera de l'homme. Les esprits mauvais rejoignent l'homme extérieur, les bons esprits son homme intérieur. Si les esprits mauvais l'emportent, l'homme naturel domine l'homme spirituel, et l'homme ne peut alors se régénérer. Lorsque les bons esprits triomphent, l'homme spirituel domine l'homme naturel et le processus de renaissance humaine progresse. Dans la Parole de Dieu, la terre désigne l'homme naturel. Celui qui surmonte les tentations spirituelles est donc appelé **le roi de la terre** (Apocalypse 21 :24), car il domine son homme naturel. L'importance des tentations réside dans le fait que, par elles, le bien peut dominer le mal et la vérité le mensonge. Ainsi, les vérités sont liées au bien, et les mensonges et les maux disparaissent. Les tentations vaincues ouvrent l'homme intérieur et brisent les convoitises de l'amour-propre et de l'amour mondain. Après cela, l'homme atteint l'illumination et est capable de percevoir ce que sont le vrai et le faux, le bien et le mal. Après cette illumination, son intelligence s'accroît de jour en jour. L'illumination après les tentations est l'illumination la plus élevée possible, car elle permet alors de voir les choses par la main du Seigneur. Comparée à cela, par exemple, « l'illumination zen » n'est qu'un sentiment rudimentaire d'interdépendance. Seul le Seigneur combat les tentations pour l'homme avec l'aide des bons esprits ; si l'homme ne comprend pas qu'il ne peut vaincre la tentation par ses propres forces, la tentation n'est qu'extérieure et inutile. Les tentations légères sont appelées

fermentation. La fermentation évoque également la lutte entre le vrai et le faux, et entre le bien et le mal. Le faux s'efforce de rejoindre le vrai, mais le vrai le rejette, et le faux s'en sépare, tout comme la lie se dépose au fond d'un vase lors de la fermentation du vin. La fermentation désigne précisément ce type de fermentation qui se produit chez le régénéré, où le vrai et le faux, le bien et le mal, sont séparés. Le mot fermentation est décrit par les mots « levure » et « aigreur » (par exemple, Matthieu 13 :33).

Comme les tentations, la fermentation est un phénomène méconnu de nos jours. Nombreux sont ceux qui confondent le vrai et le faux dans leur esprit, incapables de les distinguer, car la fermentation ou les tentations sont nécessaires à cette séparation. Dans la fermentation, une personne entre dans un état de fermentation où la nature de certaines choses, tant en termes de bonté que de vérité, lui est révélée. Les états de fermentation sont souvent associés à des difficultés matérielles, telles que les divorces, les difficultés professionnelles et les problèmes relationnels. J'ai suivi le développement spirituel de certains praticiens de la théosophie et de l'anthroposophie pendant de nombreuses années, et j'ai constaté qu'aucun d'entre eux n'avait dépassé le deuxième degré de renaissance. Au deuxième degré, une personne est seulement consciente de l'existence du monde spirituel, mais ignore encore la nature de son propre esprit ni le mal dont elle a hérité. Dans la Parole, ce degré est décrit par les mots suivants : « Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui étaient au-dessous du firmament d'avec les eaux qui étaient au-dessus du firmament » (Genèse 1 :7). Ces théosophes lisaient **Blavatsky, Steiner**, etc., ainsi que les œuvres de Swedenborg. Mais n'ayant succombé ni aux tentations ni à la fermentation et n'ayant donc pas reçu l'illumination du Seigneur, ils étaient incapables de distinguer Swedenborg des théosophes. Bien que la théosophie et l'anthroposophie présentent des similitudes apparentes avec les œuvres de Swedenborg, elles ne contiennent pas la moindre vérité authentique. La popularité des différentes

doctrines théosophiques et anthroposophiques est due au fait que les gens ne cherchent pas Dieu, mais veulent découvrir les lois spirituelles avec leur propre compréhension.

LE PROGRÈS DU PROCESSUS DE RENAISSANCE

La régénération commence toujours par la recherche de Dieu. « Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33). Ensuite, elle progresse à travers les différentes étapes de la repentance. Abordons maintenant l'aspect pratique de ce processus, c'est-à-dire le mode de vie de celui qui naît de nouveau.

Celui qui naît de nouveau n'a pas à changer radicalement de mode de vie au début de sa renaissance, mais il n'a certainement pas le droit de pécher. Il peut continuer à fréquenter d'autres personnes et à faire presque tout ce qu'il faisait auparavant. Progressivement, cependant, des changements s'opèrent en lui, lui permettant d'abandonner certaines choses et de rompre avec des relations néfastes, mais il le fait guider par sa nouvelle compréhension. Il n'est pas obligé de devenir végétarien, ni d'arrêter de fumer ou de boire de l'alcool. L'alcool est souvent bénéfique pour la renaissance, car il fait ressortir les défauts de l'esprit intérieur, dont il est important d'être conscient lors de la renaissance. Les penchants maléfiques hérités sont également révélés par l'influence de l'alcool. Bien sûr, le rebirther doit tenir compte des facteurs de risque liés à l'alcool.

Il doit adopter un mode de vie sain et prendre soin de son système immunitaire en consommant des vitamines D, C, K2 et B, ainsi que du zinc et du magnésium. Le surpoids est également à éviter. Il est recommandé de consommer de petites quantités de chocolat noir et une poignée de noix. Beaucoup de légumes et de poissons gras. Fruits et viande avec modération. Abstenez-vous de charcuterie et de graisses transformées.

Il doit également lire les médias dits alternatifs, car les médias traditionnels sont contrôlés par les Juifs et véhiculent un

programme fallacieux qui sert les intérêts juifs. Parmi les bons médias alternatifs, pourtant victimes du lavage de cerveau juif, on trouve notamment la Seconde Guerre mondiale, l'Holocauste, Hitler et le national-socialisme.

Au fur et à mesure que le processus de renaissance progresse, la personne née de nouveau doit réévaluer nombre de ses relations et est souvent confrontée aux tentations de sa famille ou de ses connaissances. Dans ce cas, elle doit avoir le courage de rompre avec des relations infernales et de se faire de nouveaux amis et de nouveaux parents spirituels. La pureté dans la vie sexuelle et le mariage est essentielle, et les degrés supérieurs de renaissance ne peuvent être atteints que dans le mariage céleste.

Une personne née de nouveau peut également fréquenter intérieurement des personnes mauvaises, mais elle doit veiller à ne pas se lier d'amitié avec des personnes non nées de nouveau. Si une personne née de nouveau se lie d'amitié avec un parent ou une connaissance non née de nouveau, cette amitié l'entraînera dans sa renaissance. Cela est dû aux esprits maléfiques associés aux personnes non régénérées. La personne régénérée ne doit pas non plus s'attacher intérieurement à une personne dans son ensemble, mais seulement à ce qu'elle a de bon et de vrai. Progressivement, avec l'aide du Seigneur, elle apprend à voir l'essentiel de toute chose, c'est-à-dire ce qu'elle a de bon ou de mauvais en elle. Dans ce cas, même le mal contribue à sa régénération, que ce soit sous forme de tentations ou de telle manière que le mal clarifie l'essence du bien.

Cependant, il y a des choses que la personne régénérée doit faire chaque jour. Elle doit pratiquer la repentance de la manière décrite ci-dessus : elle doit examiner ses actions et ses intentions à la lumière des Dix Commandements et s'en repentir, confesser ses péchés devant Dieu et Lui demander de l'aide dans la prière. La meilleure façon de prier est la suivante :

Seigneur Dieu Sauveur, Jésus-Christ, Dieu du ciel et de la terre, sois avec moi, guide-moi et enseigne-moi, protège-moi

et oriente-moi, en toutes choses, maintenant, toujours et à jamais. Amen. En priant ainsi, il faut penser à Jésus tel qu'il est présenté dans l'Apocalypse (Apocalypse 1 :13-16). Il doit le faire chaque jour. Ensuite, il doit soigneusement éviter le péché et, s'il y retombe, il doit commencer à se repentir de plus en plus fermement. De plus, il devrait lire quotidiennement un chapitre de la Parole de Dieu et méditer sur ses vérités. La repentance, telle que présentée dans ce chapitre, est la méthode la plus efficace pour la nouvelle naissance, c'est-à-dire pour le développement de l'intelligence spirituelle.

Celui qui naît de nouveau doit s'efforcer d'examiner toutes choses sous l'angle de la vérité et de la bonté. Pour pratiquer la charité, il doit accomplir avec soin et fidélité tous les devoirs de sa profession et de sa fonction, et faire preuve d'honnêteté et de justice dans toutes ses actions. Il ne doit jamais faire passer ses intérêts matériels personnels avant l'honnêteté et la justice, mais préférer les pertes matérielles aux pertes spirituelles.

La personne née de nouveau n'a pas besoin d'aller à l'église ni de participer à d'autres cultes publics, car la repentance quotidienne est son service à Dieu. C'est ce que la Parole entend par le sacrifice quotidien (Daniel 12 :11). Elle n'a pas non plus besoin d'apparaître sérieuse ou pieuse, mais elle peut être joyeuse et enjouée. La personne née de nouveau aime aussi avoir un bon sens de l'humour, car l'origine de l'humour réside précisément dans la compréhension simultanée du vrai et du faux, du bien et du mal. Un sens de l'humour très développé est l'une des caractéristiques de la personne née de nouveau. Même les méchants apprécient l'humour, mais intérieurement d'une manière complètement différente.

Évaluer le degré de régénération d'une personne est impossible pour celui qui n'est pas régénéré et difficile même pour celui qui est régénéré. De plus, il est mal vu de vouloir juger le développement spirituel des autres : « Ne jugez point, afin de ne pas être jugés » (Matthieu 7 :1). Dieu seul connaît les moindres détails de l'état de l'âme née de nouveau. Il est toutefois permis

de présenter quelques indicateurs généraux du niveau de développement. Les êtres sensuels appréhendent le développement humain de manière directe : ils considèrent une vie terrestre réussie comme leur idéal. Les êtres spirituels, et surtout célestes, accordent une plus grande valeur à la vie après la mort du corps. La personne née de nouveau traverse souvent des phases de crise qui impactent sa réussite terrestre. Or, ces phases de crise sont des tentations et des fermentations qui sont d'un grand bénéfice dans le processus de renaissance. Elles contribuent notamment à briser l'amour-propre et l'amour du monde de la personne née de nouveau. Ces crises incluent, par exemple, les échecs et les difficultés dans le travail, les études, le mariage et les relations humaines. Les chocs mentaux aigus, les maladies physiques, les accidents et même l'emprisonnement peuvent constituer de telles crises et fermentations bénéfiques. Par exemple, le cheminement chrétien de l'écrivain **Féodor Dostoïevski** a été fortement influencé par sa condamnation aux travaux forcés. Ce qui n'est qu'une souffrance pour l'homme non régénéré peut être une bénédiction pour l'homme régénéré. La Providence Divine guide chaque détail de la vie de chacun.

Le niveau de développement spirituel d'une personne est déterminé par le nombre, la qualité et l'ordre des vérités qu'elle a intériorisées. L'esprit d'une personne pleinement régénérée est comparable à un système solaire : les vérités sur Dieu sont au centre, autour des vérités célestes et spirituelles, et à l'extérieur, comme des planètes, les vérités naturelles et matérielles. Chez l'être non régénéré, l'ordre des vérités est inversé. Cependant, ces vérités ne sont intériorisées que lorsqu'elles sont accompagnées de bienfaits ou de bienfaits correspondants. Les anges peuvent juger du degré de régénération d'une personne à partir de quelques mots qu'elle prononce. De même, une personne céleste perçoit la qualité spirituelle d'une autre personne au ton de sa voix. En revanche, on ne peut déduire le niveau de développement spirituel d'une personne de son comportement extérieur. J'ai suivi de nombreux adeptes de la parapsychologie, de la

théosophie, du spiritualisme et de l'anthroposophie et j'ai constaté que la plupart d'entre eux jugent les gens exclusivement à l'aune de critères extérieurs. C'est également le cas de nombreux autres croyants. Ces personnes pensent que manger de la viande, fumer du tabac, boire de l'alcool et autres habitudes similaires témoignent d'un faible développement. Or, ces pratiques n'ont pratiquement aucun sens si elles ne sont pas valorisées par une personne. Un mode de vie sain n'est certes mauvais pour personne, mais il a peu à voir avec les profondeurs de l'esprit, qui ne s'ouvrent que lorsqu'une personne vit en accord avec les lois divines. D'autre part, un mode de vie malsain peut aussi être une tentation que les personnes nées de nouveau doivent surmonter. Nombre de personnes sensuelles sont des soignants enthousiastes. Le secteur de la santé témoigne souvent d'une prédominance de la matière sur l'esprit. C'est pourquoi Jésus-Christ, l'incarnation du Dieu vivant, n'a pas enseigné à manger des légumes ni à boire du thé, et n'a pas non plus pris la forme d'une splendeur extérieure, mais celle d'un simple être humain. C'était précisément pour que les gens ne s'attachent pas à l'extérieur, mais aux choses intérieures qu'il enseignait. Les Juifs ne toléraient pas Jésus précisément à cause de ses enseignements intérieurs ; ils auraient voulu un roi pour eux-mêmes qui les aurait établis maîtres du monde. Beaucoup de « gourous » orientaux, considérés en Occident comme de grands maîtres spirituels, sont en fait des gens qui n'ont aucune connaissance de Dieu.

Ceux que le Seigneur régénère par les tentations appartiennent à sa Nouvelle Église. Il est essentiel pour les membres de la Nouvelle Église qu'ils deviennent plus intelligents que les autres. Leur intelligence, cependant, ne provient pas d'une ruse égoïste – que beaucoup de sensuels considèrent comme la seule forme d'intelligence – mais le Seigneur lui-même éclaire leur compréhension pour distinguer le bien du mal, le vrai du faux. Une personne ayant atteint un haut degré de régénération peut paraître fanatique, voire folle, à une personne sensuelle, mais cela n'est dû qu'à sa propre perversité : vue de l'enfer, la personne céleste

paraît folle. Vue du ciel, la personne sensuelle est elle-même folle, et vue du ciel, les choses sont telles qu'elles sont réellement.

Dans la Nouvelle Église, le mariage joue un rôle central, car il est lui-même le mariage du Seigneur et de l'Église (Ap 21 : 9). Cependant, les congrégations swedenborgiennes actuelles ne vivent pas encore ce mariage, car elles n'ont pas été soumises aux tentations concernant l'amour conjugal. Cependant, la Nouvelle Église proprement dite est déjà née sur terre. Elle a commencé avec un couple marié, comme les véritables Églises précédentes (La Parole de l'Ancien Testament expliquée, n. 3239). La Nouvelle Révélation divine n'est pas encore le commencement de la Nouvelle Église proprement dite, mais seule la bonté associée à cette Révélation forme l'Église. Le couple marié symbolise cette union de bonté et de vérité, et donc la Nouvelle Église commence avec le couple marié en qui une telle union a été réalisée en premier. Ce premier couple marié ouvre le flux du ciel le plus profond, lequel ciel est précisément celui de l'amour conjugal.

La Nouvelle Église, fondée sur la Révélation transmise par Swedenborg, diffère des véritables Églises précédentes à bien des égards. C'est la dernière Église éternelle sur notre planète (Daniel 2 : 44). Tous les secrets du monde spirituel lui ont été révélés (Ap 14 : 6). Ses membres sont purifiés par les tentations et acquièrent l'intelligence (Daniel 12 : 4). En réalité, **ce livre marque le début de la Nouvelle Église**, car de nombreux points y sont éclairés par l'influence du courant céleste profond. Ce livre présente des informations sur les tentations et le processus de régénération, informations essentielles pour celui qui est régénéré. Plusieurs nouvelles éditions de ce livre seront publiées, examinant les phénomènes à la lumière du ciel profond. Cette série de livres, créée par le clergé de la Nouvelle Église, met en pratique la théologie de la Nouvelle Église. Il ne s'agit donc pas d'une continuation de la Nouvelle Révélation, mais d'une application. Cependant, sans cette application, la Nouvelle Église ne

serait pas la Nouvelle Église, car seule une telle application constitue le bienfait associé à la Nouvelle Révélation.

La Nouvelle Église est une Église éternelle précisément parce qu'elle possède la connaissance des lois du monde spirituel. La théologie appliquée de la Nouvelle Église révèle les menaces de l'enfer qui menacent toute personne régénérée. La théologie de la Nouvelle Église révèle le mal sous toutes ses formes, et aucun mal ne peut tromper la Nouvelle Église. La Nouvelle Église sera haïe et persécutée dès le début, car elle révèle la méchanceté du monde. La Nouvelle Église révèle les injustices des religions de notre temps, les aspirations secrètes des Juifs et des Francs-Maçons, la corruption des sciences et des arts, etc. La révélation du mal et du mensonge est la venue du Seigneur, car sans la connaissance du mal et du mensonge, nul ne peut être régénéré. La tâche de la Nouvelle Église est notamment de démasquer les complots des Juifs ou des Khazars, car ils menacent l'existence de toute l'humanité. Démasquer les Khazars est un haut degré de charité, ou d'amour pour toute l'humanité. Le fait que la véritable Nouvelle Église ait vu le jour précisément en Finlande repose sur la singularité des Finlandais par rapport aux autres nations : ils se sont développés en tant que nation plus longtemps que les autres nations, dans l'individualisme. De ce fait, un Finlandais est capable de résister à des tentations plus sévères qu'un Suédois, par exemple. Cependant, même les Finlandais ont commencé à décliner après la Seconde Guerre mondiale, sous l'influence d'une culture étrangère dévoyée.

L'individualisme présente également deux caractéristiques : chez les non-régénérés, il se manifeste par l'indépendance et l'égoïsme impitoyable ; chez les nés de nouveau, il se manifeste par le courage de se soumettre à la volonté de Dieu, quelles que soient les difficultés du monde.

LES FACTEURS QUI ENDURCISSENT LA RENAISSANCE

En général, les erreurs et les maux présents dans l'esprit d'une personne constituent des obstacles à son développement spirituel. Les erreurs religieuses, en particulier, empêchent l'ouverture des niveaux spirituel et céleste de l'esprit. Nombre de ceux qui se disent croyants aujourd'hui sont en réalité sous l'emprise d'esprits maléfiques, bien qu'ils croient vivre dans le Seigneur. Les pires erreurs religieuses sont liées à la conception du Seigneur lui-même. En effet, si une personne nie la divinité de Jésus dans son cœur, même si elle en a reçu la connaissance par la Parole, ses niveaux supérieurs d'esprit restent fermés pendant ce déni. Il en va de même si une personne ne se soucie pas d'observer les Dix Commandements dans sa vie pratique. Des doctrines comme la théosophie et l'anthroposophie, dont le principe fondamental est la croyance qu'une personne peut, par son propre intellect – c'est-à-dire sans l'illumination divine – découvrir les lois du monde spirituel, sont particulièrement néfastes. Les adeptes de ces doctrines restent sans lumière et deviennent des croyants qui acceptent presque toute contrevérité comme une vérité, si elle émane d'un théosophe respecté.

La gloire de son propre intellect est très préjudiciable à la renaissance. On ne peut renaître que lorsqu'on comprend que sa propre intelligence est sans valeur et que toute intelligence et toute sagesse viennent du Seigneur seul. J'ai eu une idée très claire de cette futilité de vénérer son propre intellect lorsque j'ai été membre de **Mensa**, une association internationale de « super-intelligence ». Les membres de Mensa sont sélectionnés au moyen d'un test d'intelligence. Un membre doit obtenir un résultat inférieur à celui de 98 % de la population. Ce test consiste en des problèmes complexes, dont la résolution exige concentration et raisonnement logique rapide. Il ne mesure aucune intelligence réelle, mais révèle plutôt l'ignorance de la psychologie académique. L'ouvrage de Swedenborg, « **Psychologie rationnelle** », reste le meilleur manuel de psychologie disponible pour

expliquer les différentes fonctions de l'esprit humain et l'interaction entre l'âme et le corps. Une autre raison importante pour laquelle de nombreuses personnes intéressées par les choses spirituelles sont empêchées de naître est la méthode qui consiste à rechercher sincèrement la vérité, sans pour autant renoncer à ses intérêts personnels en cas de conflit entre eux et la vérité. Dans ce cas, la personne perd la tentation et préfère ses propres intérêts à la vérité. Ces personnes dévorent souvent de grandes quantités de littérature parapsychologique et théosophique, sans comprendre que les tentations personnelles sont la seule voie vers l'illumination. Face aux tentations, seul Dieu, omniscient, peut les aider, même dans les recoins les plus secrets de l'âme naissante.

J'ai rencontré un jour un homme âgé en Suède, avec qui j'ai discuté de Swedenborg. Il s'est avéré qu'il appartenait à la franc-maçonnerie suédoise et qu'il avait atteint son plus haut degré. Il m'a montré sa bibliothèque, la plus vaste collection de littérature mystique que j'aie jamais vue. Il m'a dit avoir trouvé la vérité ultime dans les œuvres de Swedenborg. Je me suis interrogé à ce sujet et lui ai demandé si les francs-maçons suédois étaient des Swedenborgiens. Il m'a répondu qu'ils étaient les meilleurs. Il m'a également confié qu'il avait longtemps cru à la réincarnation, jusqu'à ce que Swedenborg le libère de cette erreur. Ce monsieur avait sans doute compris la valeur des œuvres de Swedenborg, mais fallait-il pour cela suivre le programme d'enseignement secret de la franc-maçonnerie, avec ses lumières et ses rituels ?

Le programme secret des francs-maçons et les serments liant leurs membres indiquent que le véritable objectif de l'organisation n'est pas de favoriser le développement spirituel de ses membres, mais bien quelque chose de tout autre. Son histoire nous apprend qu'elle a été à l'origine de nombreux mouvements révolutionnaires et impliquée dans des intrigues politiques et économiques. Elle a probablement été fondée par des banquiers juifs au début du XVIIIe siècle. À ma connaissance, elle opère toujours sous la tutelle de l'organisation juive secrète **B'nai**

B'rith. Je mets en garde quiconque contre tout ralliement à cette organisation notoire.

Nombre de francs-maçons eux-mêmes ignorent que le véritable objectif de l'organisation est de rallier des personnalités socialement influentes à la réalisation des objectifs des Juifs khazars. Avec l'aide de la franc-maçonnerie, les dirigeants khazars s'efforcent d'empêcher l'accession à des postes de direction de personnes talentueuses et attachées à leur nation. Ils affaiblissent ainsi les autres nations afin de réaliser leurs plans racistes visant à la suprématie de la race juive. Ils persécutent et assassinent les politiciens et autres personnes qui osent s'opposer à leur pouvoir. Ils disposent d'un puissant pouvoir d'information, grâce auquel ils calomnient leurs adversaires. C'est précisément la franc-maçonnerie qui constitue l'arme la plus efficace des Khazars pour soumettre les nations. Grâce à elle, les Juifs ont affaibli des nations et, aujourd'hui encore, ils fondent leur puissance internationale sur elle. Il est du devoir de toute personne spirituellement développée de combattre les efforts des Khazars et des Francs-maçons afin de sauver l'humanité.

SURMONTER LES TENTATIONS

Comme mentionné précédemment, les tentations sont des attaques d'esprits maléfiques. Ceux qui naissent de nouveau sont tentés par eux, tandis que ceux qui ne naissent pas de nouveau sont possédés par eux. Les tentations se manifestent de multiples façons. Souvent, les esprits maléfiques deviennent un courant qui provoque diverses obsessions. Ils engendrent parfois un fort sentiment de culpabilité. La caractéristique principale des tentations est un sentiment de désespoir à la fin. En l'absence de ce sentiment, les attaques des esprits maléfiques ne sont pas de véritables tentations, mais sont qualifiées d'afflictions. Le désespoir est dû au fait que les tentations mettent à l'épreuve l'amour dominant d'une personne, c'est-à-dire ce qui compte le plus pour elle. Lors des tentations, les esprits maléfiques activent la

mémoire de la personne et en font ressortir tout le mal qu'elle a commis au cours de sa vie. Les esprits maléfiques tentent également de faire douter la personne des vérités religieuses qu'elle vient d'apprendre. Les tentations peuvent se manifester par des sueurs, des difficultés respiratoires, des palpitations, des hallucinations, une dépression et une anxiété sévères, poussant la personne au bord du désespoir. Parfois, les tentations s'accompagnent de douleurs intenses. Cette douleur est toujours associée à l'organe correspondant à la qualité spirituelle de la tentation. Par exemple, les tentations célestes peuvent provoquer des douleurs cardiaques et de fortes palpitations ; les tentations spirituelles peuvent entraîner un essoufflement. Lors des tentations, le lien avec le ciel est temporairement affaibli. Les tentations peuvent durer de quelques instants à des mois, voire des années. Elles sont toujours d'actualité : Dieu ne teste pas l'intelligence d'une personne, mais sa volonté. L'homme ne peut tromper Dieu, qui connaît les moindres détails de l'âme humaine. Face aux tentations, l'homme doit s'en remettre uniquement au Seigneur Dieu Jésus-Christ, sinon il perdra la tentation.

Les tentations spirituelles sont liées au vrai et au faux, et donc au mal hérité de la mère. Les tentations célestes sont liées au bien et au mal, et donc au mal hérité du père. Dans les tentations spirituelles, la relation avec la mère non régénérée est souvent perturbée ; Lors des tentations célestes, la relation avec le père non régénéré est perturbée.

La tentation présente des similitudes avec la psychose et la névrose. Ces deux formes de psychose sont également causées par l'influence des mauvais esprits. Cette question a été abordée, entre autres, par le psychologue américain **Wilson Van Dusen**. La différence entre les tentations et la maladie mentale réside dans le fait que, face aux tentations, la personne qui renaît conserve son bon sens et sa compréhension. Le Seigneur protège ceux qui sont tentés afin que les mauvais esprits ne puissent pas influencer la couche rationnelle de l'esprit humain. Dans la psychose et la névrose, l'influence des mauvais esprits peut

également s'étendre à cette couche. Les psychoses et les névroses sont des maladies qui touchent les personnes non régénérées, précisément parce qu'elles sont privées de la protection du Seigneur. Chez les personnes régénérées, les esprits maléfiques ne provoquent ni psychose ni névrose, mais tentation ou fermentation.

La renaissance libère une personne du pouvoir des esprits maléfiques. Ainsi, la Doctrine Céleste contient également la clé de la guérison des maladies mentales. La psychologie et la psychiatrie matérialistes ignorent les lois du monde des esprits et ne peuvent donc pas guérir les maladies mentales.

Le mécanisme exact des tentations est expliqué dans les Arcanes Célestes de Swedenborg, un ouvrage très utile pour quiconque souhaite renaître. Grâce à la Bible et aux Arcanes Célestes, les personnes régénérées survivent aux assauts des enfers, même les plus terribles. La présentation suivante du mécanisme des tentations s'adresse à ceux qui commencent à appliquer la Doctrine Céleste à leur vie. Ces personnes sont toujours sujettes aux tentations. J'ai ajouté un numéro à la fin des phrases suivantes, qui renvoie au passage d'*Arcana Coelestia* où le sujet est abordé plus en détail. Swedenborg a divisé son ouvrage *Arcana Coelestia* en 10 837 chapitres. *Arcana Coelestia* est disponible en ligne en français à l'adresse :

<https://newchristianbiblestudy.org/exposition/translation/arcanes-celestes/>

Arcana Coelestia contribue à éclairer la compréhension, mais il faut savoir que la véritable puissance réside dans le sens littéral de la Parole de Dieu, car elle inclut à la fois le sens spirituel et le sens céleste.

1. La nature et les types de tentations

Les tentations sont la lutte du bien et du mal pour le pouvoir et le contrôle sur l'homme (1923). Elles sont également une lutte entre les préférences et les désirs de l'homme naturel et de

l'homme spirituel (3928). Elles sont aussi une lutte entre les esprits mauvais et les anges qui se sont joints à l'homme (3927). Elles sont aussi une lutte entre l'homme intérieur et l'homme extérieur (3928). Les tentations surviennent lorsqu'un homme s'abandonne à son propre mal (6657). Les esprits mauvais peuvent également commettre des attaques qui ne sont pas des tentations, mais des afflictions (latin : *infestatio*) ; la différence entre tentation et affliction réside dans le fait que l'affliction ne s'accompagne ni d'angoisse de conscience ni de désespoir (7474). Les murmures du peuple contre Moïse (Exode 15 : 24) font référence à la souffrance éprouvée par l'homme spirituel lors des tentations (8351). Les tentations manifestent de nombreux types d'anxiété (1917). Dans les tentations, l'homme jouit d'une parfaite liberté intérieure, même si elle ne le perçoit pas ainsi ; la liberté est même plus parfaite que les tentations extérieures (1937, 1947). Les tentations ne peuvent survenir tant que l'homme n'est pas convaincu de la vérité et du bien (3928). Nul ne peut être tenté, sauf par ce qu'il aime ; par la vérité, s'il aime la vérité (4274). Nul ne peut être tenté, sauf par ceux qui ont une préférence pour la vérité et le bien (4299). Les tentations surviennent lorsque la vérité s'unit au bien (4341, 4572). L'état des tentations est sale et impur, car les esprits malins sont alors proches de l'homme (5246). On peut comparer cet état à celui d'une personne au milieu d'une bande de brigands (5246). Les anges protègent l'homme dans les tentations (6097). Lorsque l'homme est soumis aux tentations, il ignore le bien et la vérité, mais, après en avoir été libéré, il ressent de la joie et embrasse de nouveaux biens et de nouvelles vérités (6829). Dans les tentations, le désespoir du salut atteint son paroxysme (8567). Le désespoir est le stade ultime de la tentation, suivi de la consolation (8165).

Il existe des tentations célestes, spirituelles et naturelles (847). Les tentations spirituelles et naturelles peuvent survenir simultanément ; si les tentations naturelles surviennent seules, elles ne sont pas de véritables tentations, mais seulement une

angoisse mentale résultant de pertes matérielles (8164). Ceux qui ne vivent pas dans la bonté de la foi ne peuvent être tentés, car ils périraient dans les tentations ; ils sont détournés des maux de l'amour-propre par les difficultés matérielles, telles que la maladie, les échecs et les malheurs (4274). Ceux qui périssent dans les tentations tombent dans un état pire qu'avant les tentations ; ils sont convaincus de maux et de torts (8165, 8169). Les tentations liées aux questions intellectuelles sont légères (735).

2. D'où viennent les tentations ?

Il semble que les tentations viennent de Dieu, mais en réalité, elles proviennent des esprits mauvais (4299). Si la présence du Seigneur est trop proche pour que l'homme puisse supporter ses propres préférences pour la vérité et le bien, la tentation surgit des mauvais esprits qui l'entourent (4299). Les mauvais esprits attisent les propres maux de l'homme et provoquent ainsi des tentations (4307). Les tentations surviennent lorsqu'une personne est en voie de régénération (5306). La méchanceté et la tromperie des mauvais esprits dans les tentations sont si grandes que nul ne peut y résister par ses propres forces ; les tentations ne sont surmontées qu'avec l'aide du Seigneur (6666). Les mauvais esprits font remonter à la mémoire d'une personne tous les maux commis depuis son enfance et les transforment en tentations (741, 751, 761). Aujourd'hui, on ignore ce qu'est la tentation, car on ne possède pas les biens et les vérités de la foi ; très peu sont tentés de nos jours (762). Les mauvais esprits n'attaquent que ce qu'une personne aime. L'amour de Jésus était pur pour le salut de l'humanité, et c'est pourquoi l'enfer tout entier l'attaqua de toutes ses forces (1820).

3. La tentation comme combat

L'importance du combat des tentations réside également dans la prise de conscience de l'homme de la présence des esprits bons

et mauvais ; sans ce combat, l'homme, plongé dans les préoccupations du monde, ne serait pas conscient de l'existence des esprits (227). Ce combat est de longue haleine, car les maux et les injustices ne peuvent être éliminés d'un seul coup sans détruire l'homme (59). Les morts – c'est-à-dire ceux qui ne renaissent pas – ne peuvent résister au combat des tentations et ne sont pas soumis aux tentations (270). L'homme n'est pas soumis au combat avant l'âge adulte, lorsqu'il a acquis la connaissance du bien et du vrai, ainsi que du mal et du faux ; Jésus a été tenté enfant (1661). Les vérités entrent en combat avant les bonnes choses, car c'est à partir des vérités que l'homme voit les maux et les injustices (1685). L'homme rationnel, situé entre l'homme intérieur et l'homme extérieur, entre également en combat (2183). L'homme doit combattre les tentations comme s'il était seul, mais il doit savoir que le secours vient du Seigneur seul ; L'homme ne doit pas rester passif face aux tentations (1712). Celui qui triomphe une fois des esprits infernaux dans les tentations les triomphe ensuite pour toujours ; le même enfer ne peut attaquer celui qui a vaincu ses tentations une fois (8273).

4. La progression des tentations

L'homme est tenté lorsque la bonté commence à jouer un rôle prépondérant dans sa vie par rapport à la vérité, et cela ne se produit qu'à l'âge adulte (4248, 4249). Les anges maintiennent l'homme dans la bonté et la vérité, les esprits malins dans le mal et l'injustice ; les tentations naissent de la contradiction entre ces deux éléments (4249). Lorsque la bonté prend le dessus, les injustices de l'homme naturel se révèlent, d'où naissent les tentations (4256). Dans les tentations, l'homme approche de l'enfer (8131). Celui qui est tenté ignore son destin (1820). Celui qui est tenté est poussé au désespoir (2694). La préférence de l'homme intérieur pour la vérité domine dans les tentations, bien que l'homme lui-même ne s'en aperçoive pas (5044). Deux forces s'affrontent dans les tentations : Dieu par l'intermédiaire de

l'homme intérieur et l'enfer par l'intermédiaire de l'homme extérieur (8168). Après les tentations, la bonté et la vérité sont liées à l'homme intérieur (10686). Après les tentations, il y a une hésitation temporaire entre la vérité et le mensonge ; cependant, cette hésitation disparaît progressivement (848, 857). Une fois les tentations passées, l'homme éprouve une joie profonde, due à l'union de la bonté et de la vérité (4572). Après les tentations, l'homme éprouve **l'illumination et la joie** ; de la vérité de l'illumination et des préférences de la bonté de la joie (8367, 8370).

5. L'aide du Seigneur dans les tentations

Lorsqu'il est tenté, l'homme s'imagine que le Seigneur n'est pas présent. En réalité, la présence du Seigneur dans les tentations est plus proche que dans les tentations extérieures (840). Dieu ne tente personne, mais il délivre l'homme de ses tentations (2768). Comment comprendre les paroles du Seigneur : « Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal » (Matthieu 6 : 13) (1875) ? Le Seigneur transforme le mal et l'injustice engendrés par les esprits mauvais dans les tentations en bien et en vérité, c'est-à-dire en bienfaits pour la renaissance de l'homme (6574). Celui qui pense surmonter les tentations en s'appuyant uniquement sur sa force et son intelligence les perdra (8172). Dieu seul est capable d'apporter à l'homme la victoire dans les tentations ; néanmoins, l'homme doit agir activement comme s'il était seul, sachant cependant que la puissance vient du Seigneur seul (8175, 8176). L'homme intérieur se révèle à travers les tentations, et l'homme reçoit **l'illumination** (10685). Ceux qui ne recherchent que la gloire et le mérite pour eux-mêmes sont incapables de lutter contre les enfers ; seuls ceux qui donnent toute gloire et tout mérite au Seigneur triomphent des tentations (9978). Face aux tentations, les prières humaines sont quasiment sans effet, car l'homme doit lutter contre les enfers comme s'il était seul, avec les vérités de la foi (8179).

6. Le bienfait des tentations

Quel est le bienfait des souffrances et du désespoir des tentations ? Le principal bienfait est que l'homme découvre qu'il n'y a rien de bon et de vrai en lui-même, et qu'il est condamné en lui-même. Après les tentations, l'homme découvre que toute bonté et toute vérité viennent du Seigneur seul (6144). Après les tentations, si elles sont surmontées, l'homme extérieur devient soumis à l'intérieur (857). Les tentations favorisent une union plus étroite entre le bien et la vérité (2272). L'esprit humain entre en communion toujours plus intime avec les communautés angéliques intérieures par les tentations (6611). **À cause des tentations, la Nouvelle Église est appelée l'Église militante** (7090). À cause des tentations, les esprits malins sont privés de la capacité de nuire à l'homme qui les a surmontées (1695, 1717). Grâce aux tentations, l'homme reçoit de nouvelles vérités (6663).

7. Tentations et renaissance

Sans tentations, l'homme ne peut renaître. L'homme régénéré est sujet à de nombreuses tentations, qui forment toute une série (8403). Lorsqu'un homme est régénéré, l'homme intérieur reçoit davantage de vérités que l'homme extérieur, et de là naît une lutte ou une tentation (3321). L'homme régénéré est dans un état de tranquillité avant les tentations, et il le reste après (3696). Les tentations éloignent de l'homme l'amour-propre et l'amour du monde (5356). L'homme n'est pas sauvé par les tentations s'il considère la victoire comme son propre mérite (2273). Les tentations sont réservées à ceux qui ont une conscience ; les tentations les plus fortes sont réservées à ceux qui ont une perception céleste (1668).

8. Les Tentations du Seigneur Jésus-Christ

La divinité du Seigneur a permis que l'humanité héritée de la Vierge Marie soit soumise à de terribles tentations pour le salut de l'humanité (2816). Par ces tentations, le Seigneur a renversé l'enfer et s'est revêtu de la Divine Humanité (4287). Le Seigneur a également été tenté par les anges, car bien que les anges vivent dans la bonté et la vérité, ils sont limités et pourtant, en eux subsiste le mal hérité et commis dans le monde (4295). Les tentations du Seigneur étaient plus fortes que ce qu'un homme pouvait supporter (1663, 1668). Toute tentation contient du désespoir, et il en était de même pour les tentations du Seigneur (1787). La mort sur la croix fut la dernière tentation du Seigneur, par laquelle il unifia son Humanité à sa Divinité (2776). Le Seigneur ne pouvait être tenté dans sa Divine Humanité, mais seulement dans son humanité héritée de sa mère, humanité qu'il a dépouillée par sa mort sur la croix (2795). Le Seigneur ne pouvait être tenté que dans la vérité, mais non dans la bonté (2795). Puisque le Seigneur ne pouvait être tenté dans sa divine humanité, il s'est revêtu de l'humanité ordinaire et a fait de cette humanité la divine humanité par les tentations (7193). Le Seigneur a combattu tous les enfers par sa propre puissance (8273). Le Seigneur a subi des tentations depuis son enfance jusqu'aux derniers instants de sa vie. Il a surmonté toutes les tentations. Les enfers ont tenté de détruire l'amour du Seigneur, qui était un amour pur pour toute l'humanité (1690). Le Seigneur a combattu tous les enfers et les a complètement vaincus ; sans cela, aucune chair n'aurait pu être sauvée (9937).

9. La signification des tentations

Lorsqu'une personne est tentée, elle doit s'efforcer de prendre conscience des deux forces qui luttent en elle. Elle comprendra ainsi que les esprits de l'enfer agissent par son esprit naturel et les bons esprits par son esprit intérieur. Il devrait alors rejeter la solution offerte par son esprit naturel et choisir celle de son esprit intérieur, même si cette solution lui paraît mauvaise. Ce faisant,

confiant en la Providence du Seigneur, il surmontera la tentation. Toute personne née de nouveau sera soumise à de nombreuses tentations, et chaque tentation surmontée accroît son intelligence spirituelle.

La Nouvelle Église possède la connaissance des tentations et de la manière de les surmonter. C'est cette connaissance qui la rend invincible et éternelle (Daniel 2 : 44). La Nouvelle Église est destinée à tous les peuples de notre planète (Daniel 7 : 14). Chaque personne sur notre planète sera acceptée dans la Nouvelle Église, sans distinction de race, de nationalité ou de religion, à condition de reconnaître la Divinité de Jésus et de vivre intérieurement en observant les Dix Commandements. Un Juif sera également accepté comme membre de la Nouvelle Église s'il se détourne du Talmud et remplit les conditions énoncées ci-dessus.

Celui qui surmonte les tentations spirituelles est appelé dans la Parole « **Roi de la terre** », car la terre désigne l'homme naturel, gouverné par l'homme spirituel. « Et les rois de la terre y apporteront leur gloire » (Ap 21 : 24) signifie, au sens spirituel, que ceux qui surmontent les tentations spirituelles deviennent membres de la Nouvelle Jérusalem de la Nouvelle Église. Celui qui surmonte les tentations célestes est appelé dans la Parole « **Prêtre** », ce qui signifie qu'en lui, la bonté domine la vérité. Dans ce contexte, je peux vous dire que le titre de « **Roi de la Terre et de la Lune** » qui m'a été conféré lors de mon expérience d'éveil en 1973 désigne celui qui a surmonté les tentations spirituelles-célestes. Selon Swedenborg, les êtres spirituels-célestes œuvrent comme enseignants dans le ciel le plus élevé après la mort.

Il a fallu l'incarnation de Dieu lui-même pour surmonter les tentations venues des pires enfers de notre planète. Ces enfers étaient liés – et le sont encore aujourd'hui – au peuple juif, et c'est pourquoi Jésus est né juif. Le Seigneur Jésus-Christ a vaincu tous les enfers et a même été tenté par les cieux, car même

les anges les plus élevés ne sont pas entièrement purs devant Dieu.

« Juif » signifie, selon le sens spirituel de la Parole de Dieu, une personne qui vit dans la bonté et la vérité, sans distinction de race ou de nationalité. Selon le sens céleste du mot, « Juif » désigne également le ciel le plus élevé, ou troisième ciel. Jésus fut tenté par ce ciel, car même ce ciel n'est pas parfaitement pur. C'est pourquoi, après avoir surmonté les tentations, son rang fut inscrit sur la croix : **Rex Judeorum** (Roi des Juifs).

Les « Juifs » d'aujourd'hui sont en réalité des Khazars, convertis au judaïsme en 740. Les Khazars étaient un peuple avide de pouvoir, cruel et vengeur, et ces caractéristiques sont également clairement visibles chez les « Juifs » d'aujourd'hui, notamment dans la politique d'Israël. La mission de la Nouvelle Église, ou Nouvelle Jérusalem, est d'écraser la tête de ce « serpent juif » ou **Les Sages de Sion**. Cela se fera en leur retirant leur pouvoir bancaire et médiatique international et en révélant la véritable nature et le véritable objectif des Juifs khazars : l'asservissement de l'humanité et la victoire de l'enfer sur terre. Dieu Lui-même protège et guide la Nouvelle Jérusalem dans cette bataille et donc la victoire de la Nouvelle Jérusalem est certaine. **Soli Deo Gloria !**

LITTÉRATURE

DOSTOJEVSKI, FEODOR : Le Rêve d'un homme ridicule. Dans l'intégralité des Nuits Blanches. Hämeenlinna 1981.

DUSEN, WILSON VAN : La présence d'autres mondes. New-York 1975.

STRINDBERG, August: Enfer. Samlade Skrifter XXVIII. Stockholm 1914.

SWEDENBORG, EMANUEL : Arcana Coelestia. Londini 1749 1756. De Nova Hierosolyma et ejus Doctrina Coelesti. Londini 1758. Psychologie rationnelle, États-Unis 1950. Vraie religion chrétienne. Londres 1975.

ANNEXE 1 : OUVRAGES POUR AMÉLIORER LA COMPRÉHENSION DE LA QUESTION JUIVE

Les Khazars, ou Juifs, ont réussi à endoctriner toute la population de notre planète. Dans une bibliothèque ordinaire, impossible de trouver des informations exactes sur les Khazars, le judaïsme, le Talmud ou leurs crimes internationaux. Toute l'histoire des Khazars et de leurs alliés, qu'ils ont dirigés pendant la Seconde Guerre mondiale, a été déformée. Ce résultat est le fruit du travail colossal et systématique des organisations publiques et secrètes khazares et des médias contrôlés par les Khazars, qui se poursuit depuis des décennies. Les deux piliers de ce travail ont été la persécution systématique des opposants et la dissimulation totale de l'information. Cet exploit des Khazars est sans équivalent dans l'histoire mondiale et une seule chose empêche sa glorification : son objectif est le mal, le mal lui-même, le diable.

Les ouvrages suivants contiennent des informations exactes et sont principalement d'auteurs chrétiens. Certains sont disponibles à l'achat sur :

<https://omnichristianbookclub.com/product-category/history-politics/>

Apion : **Judaism in Action**. États-Unis 1963. Citations littéraires sur les Juifs et le judaïsme. Écrits de Juifs et de non-Juifs. L'homme moderne est surpris, car de nombreuses personnalités historiques ont été antisémites.

Bacque, James: Crimes & Mercies, The Fate of German Civilians Under Allied Occupation, 1944-1950. États-Unis 1999. Lors de l'opération de vengeance khazare, plus de neuf millions de civils allemands ont été tués au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Les médias grand public restent muets sur le sujet.

Beaty, John: The Iron Curtain Over America. États-Unis 1954. Un officier de renseignement et historien chrétien met en garde les Américains contre le pouvoir destructeur des Khazars aux États-Unis.

Benson, Ivor: The Zionist Factor: The Jewish Impact on Twentieth Century History. États-Unis 1992. L'influence des Khazars à notre époque. Une excellente description du pouvoir réel des Khazars.

Britton, Frank L.: Behind Communism. Sans lieu ni année de publication. Excellente présentation du communisme comme opération juive.

Brzezinski, Zbigniew: Between Two Ages. États-Unis, 1970. Stratégie pour la nouvelle dictature des Khazars. Ce livre est considéré comme la « bible » du groupe Bilderberg. Brzezinski, comme Henry Kissinger, appartenait à l'élite au pouvoir khazar qui a perpétré les attentats terroristes en Irak et en Yougoslavie.

Butz, Arthur R.: The Hoax of the Twentieth Century, the Case Against the Presumed Extermination of European Jewry. États-Unis, 1977. Une enquête approfondie menée par un ingénieur (doctorant) spécialisé dans les exécutions, démontre que les camps d'extermination sont un mensonge fabriqué de toutes pièces. Le gaz Zyklon-B a été utilisé pour détruire les poux porteurs du typhus, et non les humains.

Cherep-Spiridovitch, kreivi: The Secret World Government. États-Unis, 1926. Description des crimes internationaux des Rothschild et d'autres banquiers khazars.

Cincinnatus: War! War! War!! États-Unis, 1984. Le rôle des Juifs, ou Khazars, dans le déclenchement des guerres.

Coleman, John: Conspirators' Hierarchy: The Story of the Committee of 300. États-Unis, 1992. Officier retraité du MI6, le Dr Coleman, révèle les forces, les individus et les organisations qui se cachent derrière la politique internationale.

Dope, Inc. The Book That Drove Henry Kissinger and the Anti-Defamation League Crazy. États-Unis 1992. Un ouvrage complet qui révèle les véritables forces derrière le trafic de

drogue, à savoir les banquiers khazars et l'organisation militante juive ADL. L'auteur a été la cible d'une persécution aveugle de la part des Juifs et a été emprisonné pour des crimes qu'il n'a pas commis.

Elmhurst, Ernest F.: The World Hoax. États-Unis 1938. Le rôle des Juifs dans la Révolution russe et le régime soviétique.

Fahey, Dennis: The Rulers of Russia. États-Unis 1986. Un professeur de théologie catholique dénonce les Juifs comme les véritables dirigeants de l'Union soviétique de 1917 à 1939.

Findley, Paul: Deliberate Deceptions. États-Unis 1993. Un ancien membre du Congrès américain utilise des documents d'archives pour démontrer que toutes les politiques d'Israël et des Juifs américains sont fondées sur la tromperie.

Findley, Paul: They dare to speak out. États-Unis 1985. P. Findley, qui a siégé au Congrès américain pendant 22 ans, démontre le pouvoir des Juifs aux États-Unis.

Ford, Henry: The International Jew, I-IV. États-Unis 1920-1922. Une présentation approfondie du pouvoir et de la politique juive par un homme d'affaires américain. À lire absolument.

<https://islam-radio.net/ford/ford-fin.htm>

Freedman, Benjamin: The Truth About Khazars ("Facts are facts"). États-Unis, 1954. Lettre détaillée de B. Freedmann au Dr David Goldstein. Une description méritoire de l'histoire des Khazars et de la religion talmudique. Freedman était un millionnaire juif new-yorkais converti au christianisme et sacrifiant son immense fortune à des activités anti-Khazars. Il désapprouvait la création d'Israël, mais la considérait comme le crime international le plus odieux de l'histoire.

Freedman, Benjamin: Conférence à l'hôtel Williard en 1961. Une bonne description du pouvoir khazar aux États-Unis et de son rôle dans les Première et Seconde Guerres mondiales. Freedman connaissait le fonctionnement du cercle restreint khazar, y ayant lui-même été impliqué.

Grimstad, William: Antizion, A Survey of Commentary On Organized Jewry By Leading Personalities Through the Ages. États-Unis 1985. Recueil de citations de personnalités juives et non juives sur le judaïsme organisé. L'ouvrage montre qu'avant le XXe siècle, on en savait plus sur les Juifs qu'aujourd'hui, ce qui témoigne de l'efficacité de la mafia juive de l'information.

Haertman, Charles: There Must be no Germany after War. États-Unis 1942. Le programme khazar pour l'extinction des Allemands.

Hitler, Adolf: Mein Kampf. Mon combat. Allemagne 1925-1926.

<https://islam-radio.net/historia/hitler/mkampf/pdf/fra.pdf>

À lire absolument. Hitler était l'un des hommes politiques les plus intelligents de l'histoire mondiale. Il représentait une menace pour la puissance juive mondiale. Les Juifs l'ont détruit, lui et l'Allemagne, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Hoskins, Richard Kelly: War Cycles, Peace Cycles. États-Unis 1985. Description du système bancaire khazar basé sur l'usure et la monnaie de dette.

Jensen, B.: The Palestine Plot. États-Unis 1948. Un récit basé sur des documents d'archives retraçant la prise de Palestine par les Khazars.

Jewish Encyclopaedia. Funk & Wagnalis, États-Unis 1901. Une encyclopédie destinée exclusivement aux Khazars.

John, Robert: Behind the Balfour declaration. The Hidden Origins of Today's Mideast Crisis. États-Unis 1988. Robert John montre que les médias juifs ont entraîné les États-Unis dans la Première Guerre mondiale et ont reçu la déclaration Balfour en récompense.

Kaufman, Nathan: Germany Must Perish. États-Unis 1941. Dans son livre, le juif Kaufman exige, entre autres, que « la population allemande, hommes et femmes, subsistant après les bombardements aériens, soit stérilisée afin d'assurer la destruction totale de la race allemande ».

Knupfer, Georg: The Struggle For World Power. États-Unis 1986. Une analyse fondamentale des tentatives des Khazars pour conquérir le monde. L'auteur prévient que le temps presse pour sauver les nations de la conspiration juive.

Koestler, Arthur: Thirteenth Tribe. États-Unis 1976. Informations historiques sur les Khazars et leur mode de vie. A. Koestler est lui-même un Juif khazar.

Luther, Martti: Juutalaisista ja heidän valheistaan. Kerava 1939. Luther connaissait le Talmud et qualifiait les Juifs de « diables vivants ». Un discours toujours d'actualité, que l'Église luthérienne a lâchement rejeté.

Marschalko, Louis: The World Conquerors: The Real War Criminals. États-Unis 1958. Description des crimes internationaux des Khazars, en particulier de leur rôle dans les procès de Nuremberg et au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Un excellent manuel de politique internationale, qui cite des sources juives et non juives.

Nicolov, Nicola M.: The World Conspiracy. États-Unis 1990. Informations sur le contexte politique, les Rothschild, les Bilderberg, etc.

Olsen, Alfred: Den rasistiske sionistiske mafia i Norge, Norvège 1994. Révèle que la Norvège est sous contrôle sioniste.

Ostrovsky, Victor & Hoy, Claire: By Way of Deception. États-Unis 1990. Révélations des activités du Mossad par un ancien agent du Mossad. Également publié en finnois (By Deception. Hyvinkää 1991).

Piper, Michael Collins: Final Judgement. États-Unis 1998. Montre les auteurs de l'assassinat du président Kennedy : le Mossad et les Juifs américains. Une enquête approfondie, passée sous silence par les médias américains.

de Poncins, Léon, kreivi: Les Forces Secrètes de la Révolution: Les Forces secrètes de la Révolution. France 1928. Description du régime khazar et franc-maçon. Également traduit en anglais. D'autres ouvrages de l'auteur sur les Juifs et les Francs-maçons contiennent également des faits tirés d'archives.

Rami, Ahmed: Vad er Israel? Stockholm 1988. Description par un officier marocain des crimes des sionistes et d'Israël.

Reed, Douglas: The Controversy of Zion. Angleterre 1978. Un compte rendu complet de l'histoire, du caractère, de la politique et de l'influence des Juifs sur les événements mondiaux.

Sanning, Walter N.: The Dissolution of Eastern European Jewry. États-Unis 1983. Une étude démographique de la migration de la population juive d'Europe de l'Est. Démonstre que le mythe de l'Holocauste est un canular délibéré.

Shaw, Jim: The Deadly Deception. États-Unis 1988. Jim Shaw a étudié jusqu'au sommet de l'ordre maçonnique, s'est converti au christianisme et a dénoncé les tromperies de la franc-maçonnerie.

Soncino Edititon of the Talmud. Anglais 1935. Traduction anglaise du Talmud. Un manuel d'abominations diaboliques. Un manuel de domination mondiale raciste.

Il convient de noter que les Juifs mentionnés dans ce livre ne désignent pas tous les Juifs, mais uniquement ceux qui vivent selon les préceptes racistes du Talmud et les Juifs dirigeants, c'est-à-dire **les Sages de Sion dirigés par les Rothschild**. Nombre de ces Juifs dits ordinaires sont innocents et n'acceptent pas le sionisme.

ANNEXE 2 : LA PARTICIPATION DES JUIFS AUX DÉBUTS DU CONSEIL

Un aspect frappant de l'étude de Robert Wilton sur les années turbulentes de 1917-1919 en Russie est son traitement franc du rôle crucial des Juifs dans la consolidation du régime bolchevique, un sujet largement ignoré dans les manuels scolaires.

« Si le lecteur est surpris de constater la participation juive des deux côtés lors du meurtre de la famille impériale russe, il devrait se rappeler l'infériorité numérique alarmante des Juifs au sein du gouvernement soviétique », écrit Wilton.

Le gouvernement soviétique, ou « Conseil des commissaires du peuple » (également appelé « Sovnarkom »), était composé des membres suivants, a noté Wilton :

Ministère Nom Nationalité

Président V.I. Oulianov (Lénine) Russe*
Affaires étrangères G.V. Russe Tchitcherine
Nationalités J. Djougachvili (Staline) Géorgien
Arménien Protien Agriculture
Lourie (Larine) Conseil économique juif
A.G. Alimentation Juif Schlichter
Armée et Marine L.D. Bronstein (Trotski), Juif
Contrôle de l'État : K.I. (Juif) Lander
Kaufmann (Juif) Domaines de l'État
V. Schmidt (Juif) Travail
Aide sociale : E. Lilina (Königissen), Juive
Éducation : A. Lunatsharski (Russe)
Religion : Spitzberg (Juif)
Intérieur : Apfelbaum (Zinoviev), Juif
Anvelt (Juif) Santé
Affaires financières : I.E. (Juif) Gukovs
et G. Sokolnikov (Juif) Presse : Voldarski (Goldstein), Juif
Élections : M.S. Uritsky, Juif

Juge : I.Z. Shteinberg, Juif
Réfugiés : Fenigstein, Juif
Réfugiés : Savitch (assistant), Juif
Réfugiés : Zaslovsky (assistant), Juif

Sur les 22 membres du « Sovnarkom » de Wilton, trois étaient russes, un arménien, un géorgien et 17 juifs.

*(Concernant Lénine, Wilton se trompe. Le père de Lénine, Zederbaum, était juif, mais Oulianov l'avait adopté. Lénine parlait couramment le yiddish, la langue la plus courante dans les cercles internes du gouvernement soviétique)
Le Comité exécutif central, poursuit Wilton, était composé des membres suivants :

J.M. Sverdlov (Salomon) (Président) Juif
Avanesov (Secrétaire) Arménien
Bruno Letton*
Breslau Letton (?)
Babtshinski Juif
N.I. Russe Boukharine
Weinberg Juif
Gailiss Juif
Ganzberg (Ganzburg) Juif
Danichevsky Juif
Starck Allemand
Sachs Juif
Scheinmann Juif
Erdling Juif
Landauer Juif
Linder Juif
Wolach Tchèque
S. Dimanshtein Juif
Encukidze Géorgien

Juif Ermann
Juif Joffé
Juif Karhline
Juif Kénigissen
Juif Rosenfeld (Kamenev)
Juif Apfelbaum (Zinoviev)
Russe N. Krylenko
Juif Krassikov
Juif Kaprik
Letton kaoul
Oulianov (Lénine)
Juif Iatsis
Juif lander
Russe Lunatsharsky
Letton Peterson
Peters Letton
Juif Roudzoutas
Juif Rosé
Juif Smidovitch
Letton stoutchka
Nahamkes (Steklov)
Juif Sosnovski
Juif Skrytnik
L. Bronstein (Trotsky)
Juif Theodorovits (?)
Arménien Terjan
Juif Ouritsky
Russe telechkine
Juif Feldmann
Juif Frumkin
Ukrainien Sourupa
Tshavtshevadze Géorgien
Scheikmann Juif
Rosental Juif
Atshkinazi Imérétien

Karahane Karaïte
Rose Juif
Sobelson (Radek) Juif
Schlichter Juif
Schikolini Juif
Tshklianski Juif
Levine (Pravdine) Juif

Wilton conclut ainsi que sur les 61 membres, cinq étaient russes, six lettons, un allemand, deux arméniens, un tchèque, un imérézien, deux géorgiens, un karaïte, un ukrainien et 41 juifs. *(Nombre des personnes désignées comme lettones étaient en réalité des juifs lettons)

La Commission spéciale de Moscou (Tchéka), police secrète soviétique et prédécesseur du GPU, du NKVD et du KGB, était composée de :

Y. Peters (Vice-président) Letton
Tshklovsky Juif
Heifiss Juif
Zeistine Juif
Razmirovitch Juif
F. Dzerjinski (Président) Polonais
Kronberg Juif
Haikina Juif
Karlson Letton
Schaumann Letton
Leontovich Juif
Jakov Goldine Juif
Galperstein Juif
Königgisen Juif
Katzis Letton
Schillenkus Juif
Janson Letton

Rivkine Juif
Antonof Russe
Delafabre Juif
Tsitkine Juif
Roskirovitch Juif
G. Sverdlov (frère du président du Comité exécutif central) Juif
Bjesensky Juif
J. Blumkin (assassin du comte Mirbach) Juif
Aleksandrovitch (complice de Blumkin) Russe
I. Model Juif
Routenberg Juif
Pines Juif
Sachs Juif
Daybol Letton
Saissoune Arménien
Deylkenen Letton
Liebert Juif
Vogel Allemand
Zakiss Letton

Parmi ces 36 officiers de la Tchéka, un était polonais, un allemand, un arménien, deux russes, huit lettons et 23 juifs.

« Il n'y a donc aucune raison de s'étonner », affirme Wilton, « du rôle prépondérant des juifs dans le meurtre de la famille impériale. L'inverse aurait été plus surprenant. » Alexandre Soljenit-syne, auteur et lauréat du prix Nobel : « Les principaux bolcheviks qui ont pris le pouvoir en Russie n'étaient pas russes. Ils haïssaient les Russes. Ils haïssaient les chrétiens. Ils étaient motivés par la haine ethnique. Ils ont torturé et massacré des millions de Russes sans pitié. La Révolution d'Octobre n'était pas une "révolution russe". C'était une invasion étrangère de la Russie. Presque personne ne le comprend encore, ce qui prouve que les principaux médias internationaux sont aux mains de la même tribu. »

EN CONCLUSION

Ce qui précède démontre la supériorité des Juifs sous le régime soviétique. Ils aspirent sans conteste à conquérir le monde entier et à asservir toutes les nations. Ils ont également conquis les États-Unis, actuellement entièrement sous contrôle juif. Le Premier ministre israélien Ariel Sharon a déclaré : « Nous, le peuple juif, dirigeons l'Amérique. » La domination juive mondiale est aujourd'hui une réalité. Cependant, ils ne détiennent pas le pouvoir absolu, puisqu'ils ne gouvernent pas, par exemple, la Russie et la Chine. Les Juifs constituent la plus grande menace pour la survie de l'humanité, raison pour laquelle ce sujet a été si largement abordé dans ce livre. Aujourd'hui, presque personne n'ose parler des crimes internationaux des Juifs, de peur d'être taxés « d'antisémites ». Pourtant, l'humanité est menée par les Juifs vers un enfer planétaire où ils détiendraient un pouvoir absolu. Cet enfer mettrait fin à la liberté humaine et serait une dictature juive. Aux débuts de l'Union soviétique, l'antisémitisme était passible de la peine de mort, et cette peine était également appliquée sous la dictature juive. Les Juifs font tout leur possible pour démanteler l'institution de la famille et encourager la déviance sexuelle (le culte de l'orgueil). De plus, ils encouragent l'immigration de personnes de couleur en Europe, cherchant ainsi à affaiblir les peuples européens blancs.

Le président biélorusse Alexandre Loukachenko a tenu des propos inhabituels parmi les chefs d'État. Selon Loukachenko, les Juifs ont réussi à soumettre le monde entier à leur volonté. « Personne au monde n'ose élever la voix et nier l'Holocauste, car les Juifs ont contraint le monde à s'incliner devant eux », a déclaré Loukachenko dans son discours du Jour de l'Indépendance. Il a ainsi nié l'Holocauste entre les lignes. Il existe un excellent site web consacré aux Juifs, <https://islam-radio.net/>, qui expose le pouvoir mondial et les crimes des Juifs.

La mission de la Nouvelle Église est de révéler aux peuples du monde les aspirations et les crimes des Juifs. Les Juifs représentent une menace pour l'existence de toute l'humanité. Dénoncer la politique mondiale des Juifs est le plus grand acte de charité. Il convient de noter que les Juifs mentionnés dans ce livre ne désignent pas tous les Juifs, mais seulement ceux qui vivent selon les préceptes racistes du Talmud et les Juifs dirigeants, c'est-à-dire **les Sages de Sion, menés par les Rothschild**. Nombre de Juifs dits ordinaires sont innocents et n'acceptent pas le sionisme. De plus, les Juifs modernes sont de nationalité khazare. Les Khazars, puissants et cruels conquérants, se sont convertis au judaïsme en 740. Plus de 90 % des Juifs du monde sont khazars.

L'alliance entre les Khazars et le judaïsme est l'un des grands malheurs de l'humanité, où le diable a accru son emprise sur notre monde.

ANNEXE 3 : COMMENT COMMENCER LA NOUVELLE NAISSANCE ?

Comment commencer la nouvelle naissance ? Tout d'abord, il faut comprendre qui est Dieu lui-même. Le Dieu que vous devez prier est le suivant :

Jésus, qui était Jéhovah Dieu lui-même du côté de son Père et un simple humain du côté de sa mère, après sa mort sur la croix, a ôté son corps hérité de sa mère pour revêtir son corps Divin et y a uni son âme, ou Dieu le Père. Dès lors, il est Dieu lui-même, en qui réside la Trinité, tout comme en l'homme il y a une âme, un corps et une activité qui se manifeste de l'âme à travers le corps, ou en Jésus-Christ il y a son âme, ou Jéhovah le Père, son corps divin, ou le Fils, et son activité, ou le Saint-Esprit qui émane de lui. Autrement dit, Jésus est le Seigneur Dieu lui-même, à qui il faut adresser ses prières, et il n'y a pas d'autre Dieu. (Page 151). Alors, vous devez vous repentir.

La repentance comprend les points suivants : 1. Reconnaître l'existence de Dieu ; 2. Comprendre ce qu'est le péché, c'est-à-dire étudier les Dix Commandements ; 3. S'examiner pour déceler ses péchés ; 4. Se confesser et se repentir devant Dieu des péchés découverts ; 5. Demander à Dieu de l'aider à obtenir le pardon de ses péchés ; 6. Commencer une nouvelle vie sans péché. La repentance ainsi établie relie une personne à Dieu et la rend intelligente. (CHAPITRE. 10 : LE REPENTIR, page 269)

La repentance est la seule chose que vous devez faire chaque jour ou, si cela vous semble trop difficile, une fois par semaine. Une telle repentance vous relie à Dieu et vous guide dès maintenant et pour l'éternité. Et lorsque vous priez, priez ainsi : Seigneur Jésus-Christ, Dieu du ciel et de la terre, sois avec moi, guide-moi, enseigne-moi, protège-moi et conduis-moi en toutes choses, maintenant, toujours et à jamais. Amen. Une fois que vous aurez commencé, vous vous intéresserez à toute la théologie de la Nouvelle Église, dont ce livre parle.

ANNEXE 4 : TRAITEMENT DES MALADIES MENTALES

La psychologie et la psychiatrie ternissent l'histoire de l'humanité. Elles ne connaissent ni Dieu ni le monde spirituel, mais reposent sur le matérialisme et l'athéisme. Elles engendrent de grandes souffrances. Même de nombreuses personnes non régénérées considèrent la psychologie et la psychiatrie de notre époque comme une absurdité. Par exemple, le psychologue britannique **Nick Heather** écrit : « La psychologie a l'enveloppe extérieure de la science, les caractéristiques externes de la science et son propre langage scientifique, mais elle n'est pas de la science. C'est une forme d'auto-illusion profonde. » Et « la psychiatrie n'est pas une branche spécifique de la médecine, mais une illusion pseudo-médicale » (Nick Heather : *Radical Perspectives in Psychology*, Londres 1976).

Sans connaissance du monde spirituel (monde spirituel = monde des esprits, ciel et enfer) et des lois de la Divine Providence, l'homme erre dans les ténèbres. La psychologie et la psychiatrie ignorent que l'homme possède un esprit et une âme en plus du corps, connaissance que la psychologie et la psychiatrie scientifiques possèdent. L'homme naît physiquement et doit renaître spirituellement. Cela se produit lorsque le Seigneur régénère l'homme par la vérité et la bonté (Jean 3 :3-10). La renaissance est un long processus qui dure des années, dont la psychologie et la psychiatrie modernes ignorent tout, bien qu'il s'agisse de la connaissance la plus importante de l'homme. Elles considèrent l'homme comme un animal ayant appris à parler.

Le repentir est la véritable guérison des maladies mentales (voir CHAPITRE 10 : LE REPENTIR, page 269). Toutes les maladies mentales sont causées par des esprits maléfiques qui se sont attachés à une personne. La technique de repentance en six points, utilisée conformément aux instructions présentées, devrait éliminer la plupart des esprits maléfiques, c'est-à-dire la plupart des maladies mentales. Il existe, bien sûr, des esprits maléfiques qu'aucune méthode ne peut vaincre, mais ils sont rares

et même pour eux, il existe finalement un remède, car le Seigneur est Tout-Puissant, Omniscient et Omniprésent, à qui rien n'est impossible. Les psychologues et psychiatres de la Nouvelle Église ont une tâche difficile, mais passionnante, devant eux. Jusqu'à présent, cette technique de repentance n'a pas été appliquée aux maladies mentales, ce qui représente un défi pour les Psychologues et psychiatres nés de nouveau. Les maladies mentales ont considérablement augmenté, tout comme la consommation de drogues. Tout cela est dû au manque de religion. La religion appropriée prévient les maladies mentales. La Nouvelle Église a un immense travail de repentance devant elle. Les esprits maléfiques sont omniprésents aujourd'hui. Seule une nouvelle religion, ou la Nouvelle Église issue de Swedenborg, peut sauver l'humanité. L'ascension des Juifs khazars au pouvoir sur notre planète a eu le plus grand impact sur ce mal. Par leur intermédiaire, les Juifs khazars exercent l'influence des enfers les plus profonds. Leur objectif est d'affaiblir les autres peuples. Si les Khazars ne sont pas vaincus, l'humanité tombera sous la dictature khazare dans quelques décennies.

ANNEXE 5 : L'ENFER ET LA NOUVELLE ÉGLISE

Les Églises swedenborgiennes actuelles ont commis la même erreur que les Églises et religions précédentes. Leurs prêtres ont négligé leur mission principale et n'ont enseigné et pratiqué que des vaines illusions. Les deux missions principales de la Nouvelle Église, ou Église du Second Avènement du Seigneur, sont : 1) Dénoncer et prévenir les effets de l'enfer sur l'humanité et 2) Enseigner aux hommes la renaissance spirituelle.

Toutes les religions ont été détruites pour ne pas avoir combattu l'enfer. L'Église du Second Avènement du Seigneur est éternelle car elle dénonce les effets de l'enfer et les empêche.

Les Églises et religions actuelles n'osent pas aborder la question juive, par exemple, bien qu'il s'agisse de la question la plus importante sur notre planète : par le biais des Juifs, ou des Khazars, l'humanité est influencée par les enfers les plus profonds. Le but des Khazars est de faire de l'humanité un immense enfer.

Lorsque Jésus a vécu sur terre, il a combattu précisément les enfers. Le but ultime des enfers est la destruction de l'Ordre Divin. L'Église du Second Avènement du Seigneur révèle tous les effets des enfers et enseigne la renaissance ; son but est de créer le paradis sur terre à partir de l'humanité.

Je publierai prochainement sur ce site mon article intitulé « L'influence des enfers à l'époque moderne ».

ANNEXE 6 : ORGANISATION DE LA NOUVELLE ÉGLISE

L'organisation de l'Église du Second Avènement du Seigneur diffère de celle des Églises modernes. Son principe fondamental est que seules les personnes se repentant quotidiennement et ayant atteint un degré spirituel élevé sont admises à la direction de l'Église. Ces responsables doivent également posséder des connaissances scientifiques, car ils doivent être capables d'analyser les sciences avec un regard critique. Un QI élevé (supérieur à 120) est préférable. La mission principale de l'Église est de dénoncer l'influence de l'enfer sur toute vie humaine et d'enseigner la nouvelle naissance.

Les membres ordinaires de l'Église sont seulement tenus de se repentir selon les instructions et de confesser la véritable doctrine de la Trinité.

L'Église doit avoir un unique chef suprême, une personne ayant atteint un degré spirituel-célestial, en contact direct avec le Seigneur. Ainsi, le Seigneur lui-même est le véritable chef de l'Église, et par conséquent, l'Église est éternelle et ne sera jamais détruite.

L'Église du Second Avènement du Seigneur, ou Nouvelle Église, ou Nouvelle Jérusalem, accomplit la prophétie du deuxième chapitre du livre de Daniel (Daniel 2 :34-35, 44-45). La tête d'or, la poitrine d'argent, les reins de cuivre et les jambes de fer symbolisent les Églises précédentes (par exemple, l'Église chrétienne) que l'Église du Second Avènement du Seigneur remplacera. Cette Église éradiquera toute influence infernale du monde et conduira l'humanité au paradis.

L'actuelle Nouvelle Église swedenborgienne est dirigée par des leaders croyant aux dragons (Apocalypse Explained, 764, 765 manquants), elle n'est donc pas la Nouvelle Jérusalem prédite par Swedenborg. Ce n'est qu'à partir de maintenant que cette page d'accueil marque le début de la véritable Nouvelle Église, l'Église internationale du Second Avènement du Seigneur.

LIVRES DE SWEDENBORG EN FRANÇAIS EN LIGNE

<https://newchristianbiblestudy.org/swedenborg/?l=137>

COORDONNÉES

Tabernaculum Dei ry

Vous pouvez poser des questions sur l'Église de la Seconde Venue du Seigneur ou la Nouvelle Jérusalem à cette adresse en anglais : tabernaculum.dei@second-coming.net

Nova Hierosolyma ry

www.novahierosolyma.fi

Skandinaviska Swedenborgsällskapet

Tegnérunden 7 111 61 Stockholm Sverige

<https://swedenborgsallskapet.se/>

Swedenborg Foundation, 320 North Church Street

West Chester, PA 19380 USA

<https://swedenborg.com/>

The Swedenborg Society, 20-21 Bloomsbury Way, London,

WC1A 2TH Great Britain

<https://www.swedenborg.org.uk/>

Swedenborg Verlag

Thomas Noack Apollostrasse 2

CH-8032 Zürich Schweiz

<https://swedenborg-verlag.ch/>